20 PAGES

Hiter Reminki pour Bucarest camedi 2 aout k. h. quitter Helrinki pour bucates tambes a aput M. I. d'Al. Brejnev, à l'ambassade sovietique dans la cap d'Al. Brejnev, à l'ambassade sovietique dans la cap in attretten de trois heures trente (une heure et n entretten de reus entièrement sur l'étal de préval, que a posser des armements strategiques |SALT| la limitation des armements arrategiques |SALII|
que M. Brejnev à qualifiée d'amicale et coniduit selon l'agence Taxa à un accord sur cente
les négociations, poursuit l'agenco soviétique de les constions qui restent en suspens.

i confirmé, su cours ence de presse tenna qui l'amenait à Bucaa progres encouradent intervents an exponversations. Le fricain expère que les tant senant leves d'ich comme previl a Figures, au cours du M. Regner doit faire m. à cette époque. La e visite n's cependant e-cet elle dépend du négociations à venir.

nigociations à venir.

attent que deux reninger-Gromyto seront
d'ici, là Elle dépend
tire de la sante de
lais le président
l'rouvé le serétaire
PC soviétique — qui
descou par evan sae très donne senté ».

les deux parties n'a
récision sir les quess à Helsinki, ni sur
restant en suspens. restant en suspens. commail bien mainte-stacles sur leaques les ni depuis l'accord de en novembre 1974; mier à trait à la qua-cleurs à inclure dans global de 2 400 mités l'autre. Les Américains

à y compter le nou-larier soviétique dis lans la términologie peut atteindre le ter-éricain à partir de nais non pas regagner le leur coté, les floviént inclure dans le pla-rain ûne nauvelle cate-lissies à inquelle tra-ventageme : le Crans engin à trajectoire non ; volutt à basse aittivée rappant à la détection rappant a la devocada menant campant de lance soit in arion, raissalon le consendration les Etats- avait été de la consendration les Etats- avait été de la consendration de la consendrat

agent de terter des l'an juils

1 sei ne perterait qu'à Bautre dans

1 des décisses sur sa tional 2 en con

2 des en truit ras in
2 des en truit ras in
3 des en truit ras in
4 des en truit ras in
5 des en truit ras in
6 des en truit ras in
6 des en truit ras in
6 des en truit ras in
7 des en truit ras in
8 des en truit ras in
9 des en truit ras in
1 des en truit ras in
2 des en truit ras in
2 des en truit ras in
2 des en truit ras in
3 des en truit ras in
4 des en truit ras in
5 des en truit ras in
6 des en truit ras in
6 des en truit ras in
6 des en truit ras in
1 des en truit ras in
1 des en truit ras in
1 des en truit ras in
2 des en truit ras in
2 des en truit ras in
2 des en truit ras in
3 des en truit ras in
4 des en truit ras in
5 des en truit ras in
6 des en truit ras in
7 des en truit ras in
8 des en truit ras in
9 des en truit ras in
1 des en truit ras devait porter sur pla-latron de minisca, ce souvei élément de l'ar-lement qui viculirait in a triade a actuelle my arec tons les élé-matibule et les diffi-constréte à présoir ; constrété définable porte Douglass da nocipie des Met mutantes (MIRV) partie pourra deployer some fixer a Viadivos-i-trois cent viagt pour sense d'engine. Dans un cause d'engine. Dans un cause des des tost missies des titre comme appar-

tenant à un type expérie avec des têtes muitiples e le soit effectivement un MIRV e le soit effectivement un direct prétation « large : de langue de la constant reproupés sur une autre approache a eté se rée : les missèles e minimorabre de sites, les deur convenant que lout silo de sur ces altes contient un le sour ces altes contient un le convenant que lout silo de sur ces altes contient un le pourrait s'appiquer autre pourrait s'appiquer autre sous-marins — a pu être per MM. Brejner er Pout avec la question des respectation des respectations — se déplaçant respectation des respectations de la contrôle reste un de respectation des respectations de la contrôle reste un de respectation de la contrôle reste un de reste L'B.R.S.S. NE CHANGER! DE POLITIQUE SUR L'EMIGRATION INV déclare un responsale

subilétique. ciaré e vo.... cou le president. gration, M. Co.z. refusar:

detern deputs int. . . . psychiatricity Daisproperties astens Value étail en Vall. 1972, s'est admin. Reskonen N pulse a visit . . . . . . Eskharth .... allemants. tions mes :::2:: 2::

A KUALA-LUMPUR

## mado de l'examée rouge jegoné cinq oluges dont le consul aména

essando de tron ou essares de l'a Armée maire » a fait irruption Secretarian de la companya del companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del compa males a fait irruptori int dans se locare des des Electa-Units de de ma an neuvisies étage sistis abritant l'ambies Electe-Units à Electa-Electe-Units à Electa-le 2001011 américales. in normal americale.
Stebberts in charge
machin, he Bengen, et player malainem. Un tun publicar out été

Traces servered dexerver objects no libers pai DIT COMPRISORS COMP. demande, en outre.

142 POE 4,40 F

nt de haque du dallas. tite sat toes bes ne eller annien americalist à Monopolant state ser trons from the surface of the A seatter A.33 F sen-THAT THE POST SERVICE TO SERVICE pita A1275 Nepes pour an de la reco the management of The State of to meaning printing to the state of the stat

Salah Kabupatèn Jawa

25 70..... Personal and Printers Teargamination activities of a residence of the control of the con DAT TA PROLUM CONTROL OF THE PARTY OF T

to there are continued to the state of the s tron member effective to Les États-Unis livreraient

du matériel militaire à la Yougoslavie

Après la visite de M. Ford à Belgrade

LIRE PAGE 3



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Algérie, 1 DA: Marce, 1,30 dir.; Innisie, 100 m.; Alfemagne, 1 JM; Autriche, 0 sch.; Belgique, 1d fr.; Canada, 50 c. cts; Banemark, 2,75 fr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Bretagne, 18 p.; Grece, 18 fr.; ivan, 45 ris.; Italie, 450 t.; Liban, 125 p.; Luxembuarg, 10 fr.; Nervege, 2,75 hr.; Pays-Bas, 0,30 ft.; Partegal, 11 esc.; Saéde, 2 fr.; Suisse, 9,60 fr.; U.S.A., 55 cts; Yougeslavie, 10 n. din.

5, RUE DES TRALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09

C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 65572 Tál. : 770-91-29

#### REMOUS DANS LA PÉNINSULE IBÉRIQUE

## Le dernier pilier franquiste

Madrid n'est pas Lisbonne. Un abime separe le baut plateau castillan aride de la deuceur atlautique du littoral pertugais. Les Espagnols, intransigeants, sout prompts à en décoodre. Les Pertugais, romantiques, se desespèreut face à une violence le plus longtemps possible refusée. En quinze mois d'une révolution dont l'effervescence et la fureur verbale inquiètent dayantesc les spectateurs étrangers, avides de transférer leurs propres passions, que les Portugals eux-mèmes, les victimes ont été peu nombreuses.

Les Portugais savent s'arrêter an bord du gouffre. Les Espagnols poursuivent volontiers leurs monologues intérieurs et resient fasciues par l'apocalypse.

La difficile transition du franquisme e pur et dur » à un aprèsfranquisme plus on moins libéral n'a pas encore réellement commence que des craquements de plus en plus uets se fout entendre dans l'appareil d'Etat et que la violence aveugle, determinée, éclate en plusieurs points du territoire espagnol.

En une semaine trois policiers out été froidement assassinés à Madrid par des commandos qui se réclament de l'organisation revolutionnaire basque ETA ou dn FRAP. le Front révolutionnaire antisfasciste. Malgré la levce de l'état d'exception dans les provinces de Biscaye et de Guipuzcea, une véritable guérilla oppose poisciers et militants basques, qui n'attendent ancun quartier. La proximite de la frontière françaisc offre sans doute des possibilités d'action qui exasperent les autorites espaguoles, mais divers incidents peu glarieux, dont celui qui vient de se dérouler à Béhobie, montrent que cette e protection a des limites.

Traqués au Pays basque, les hommes de l'ETA envisagent, semble-t-il, de porter de uouveaux conps dans l'intérieur du pays et dans la capitale même. Attentats, répression : le cycle bien connu débonche sur de nouvelles vagues d'arrestations à Saint-Schastien, & Bilbao, & Barcelone et à Madrid. Des membres de l'ETA auraient été appréhendes, mais aussi des religieuses et des prêtres accusés de denner asile aux militants basques.

Sans doute la grande majorité de la population espagnole restet-elle en dehers de cette intte armée animée par des groopes très minoritaires. Mais les derniers partisans de la vieille garde franquiste qui chantent encore l'hymne phalangiste « Cara al sol » anz obseques des policiers assassinés ne peavent ignorer que les

La Phalange n'existe plus depuis longtemps ; elle a été intégrée par Franco dans le Meuvement national, ct les derniers béritiers de sou fandateur José-Antonio Primo de Rivera dénoncent eux-mêmes la « trahison » du régime. L'Eglise a pris ces dernières années des distances de plus en plus nette avec le gou-

Et c'est l'armée, dernier nilier du régime, gardienne des institutions, ultime recours en cas de troubles, qui laisse apparaitre un certain malaise. Les généraux phalangistes de la première houre sout morts ou à la retraite. Les jeunes officiers, issus des classes moyennes avides do bien-ctre. jeuir des libertés banales dans le reste de l'Europe, partagent sans doute les aspirations de la nouvelle société espagnole. Ils ue sont pas nécessairement attirés par l'expérience portugaise, et les facteurs qui ont provoque la naissance du M.F.A. n'existent pas en Espagne. Mais comment ne souhaiteraient-ils pas. d'une v ix de moins en moins basse, une transition rapide, alors que des hiérarques franquistes, hier encore ministres, se prononceut publiquement pour un retrait du genéral Franco?

## auraient été arrêtés ces jours derniers

Les représentants des trais ormes, trais ministres, dont celui de l'intérieur, M. José Gorciu Hernondez, et une loule estimée à quatre mille personnes, où l'on notoit une majorité de policiors, ent ossisté le lundi 4 août, o Madrid, oux obséques du garde civil assassiné dans lo nuit de somedi u dimanche dernier par des inconnus circulant en voiture et ormés de mitraillettes. Cétoit le troisième palicier tué en une semaine dans la coptiale espagnole.

Le minieire de l'intérieur a ettribué le responsabillé de ce demier ettenlet eu parti communiste. Les essietants ont défilé devent le cercuell, chenté l'hymne phalangiele Cera al sol et salué le bras tendu. Des compegnons du gerde civil luè ont crié « justice ! », « vengeence ! » et - mort aux essessins ! -.

Seion les eutorités, de nombreux militants de l'organisation révolutionnaire basque ETA ont été sopréhendés ces demiers jours eu Peys basque, à Bercelone et é Medrid. L'ETA envisagerait, selon le police, plusieurs actions epectaculeires.

D'autre part, l'ectrol du droil de visite aux perents des cinq afficiers inculpés de - tentative de sédition est considéré comme un « premier pas vers l'apaisement », dil-on è Medrid. Les eutorités, conscientes de l'ampieur du mouvement de contestation chez les jeunes officlers, seralent disposées é laire prauve de tolérance, tout en étant résolues é mener l'enquête à son

(Lire d'autre part nos informa-tions page 20.)

## ESPAGNE : de nombreux militants basques | PORTUGAL : les militaires modérés marquent un point avec la réintégration du colonel Neves

Le M.F.A. renouvelle sa confiance au général Vasco Goncalves

Les militaires modères ont marque un point eu Pertugal eprès la réintsgration, lundi 4 août. du colouel Jaime Neves. commandant le regiment de commandos d'Amedora, une unité d'élite du Capcan. Le colousi Neves, accusé en mars dernier d'evoir partie liée evec des éléments spinelistes, evait ôté limogé le semeine dernière par les soldats de sou unité. Au cours d'une assemblee générale des officiers, sous-officiers et soldais d'Amadora, le colouel a eté totalement réhabilité ou présence du général de Carvalho, commandant en chef du Copcon. Ses eccusateurs suraient été arrâtés.

Le Copcon. fer de lance du M.F.A., a, d'entre part, publié une - entocritique révolutionnaire dans lequelle il dénonce - l'ingéreuce des groupes politiques - et leur - ection perniciense - dans les

Lisbonne. - Jamais la capitale n'a connu journée plus confuse, situation plus tendue, même si un situation plus tendue, même si un c l i ma t d'apparente indolence semble la protéger contre les tempêtes d'unc révolution qui se perd et se cherche dans l'avalanche des rumeurs les plus folles. La nuit venue, on est allé cueillir les derniers brults au pied de la eolonne du Rossio. De groupe en groupe, les Portugais s'invectivaient au milieu de touristes déjà endormis ou en quête d'interendormis ou en quête d'inter-prètes. Ce soir, les plus assurés plique ce matin, par un e Vasco reste > sur huit colonnes à la d'entre-eux restalent inquiets et

Une fols encore, les militaires sont seuls maîtres du jeu, mais on finit par croire qu'ils n'ont plus tous les mèmes règles, ou qu'ils en changent en cours de qu'ils en changent en cours de pertie. A Amadora, le géoéral Otelo de Carvalho est alle réins-taller dans son commandement un officier qu'il avait lui-même destitué trois jours plus tôt en entérinant une mesure d'« épn-ration e prise par une partie de l'unité. A Lisbonne, le général Vasco Gonçalves, qui avait bel

préféraient parler à l'interrogatif. Que veulent-ils ? Que foot-lis ?

toujours charge de former le cinquième gouvernement provisoire. Dans le nord du pays, le ten-sion demeure vive après les greves incidents qui ent eu lieu à Famalicae, et qui ent fait deux morts, l'armée ayaut tiré pour disperser une foule de manifestants qui assiègealent une permanenc Dans le centre. à Aveiro, huit membres du

range du régiment de commandos d'Amadors

general Vasco Gooçalves, premier ministre, serait

Selon le presse portugaise de ce mardi, le

Centre démocratique et social (C.D.S., cantre gauche) et du Parti populaire démocratique (P.P.D., centre gauche), ont été arrêtes par les forces armees. A Lisboure, enfin, une bo explose ce mardi matin dovent un ministère fugnt un passant.

De notre envoyé spécial et bien remis sa démission dimanche, se retrouve de nouveau lundi soir « chargé de jormer le cinquieme gouvernement provi-Volte-face, rebondissement, in-toxication? On ne distingue plus très blen source officieuse et in-formation officielle. Au Diario Popular qui annonçait, lundi après-midi, le renoncement du premier ministre, O Seculo rè-

Dans ce brouillard la décision Dans ce brouillard la décision d'Amadora apparaît comme le seul élément sûr et significatif de l'évolution de la situation. Quatre heures durant, les 850 homm es des commandos ont écouté les uns et les autres s'expliquer sur la mini-révolution qui a bouleversé la vie du régiment, à la fin de la semaine dernière. L'atmosphère était à l'orage. Les vingt civils venus à la porte de la caserne manifester leur « vioila caserne manifester leur « vigi-lance populoire » se sont fait

aussi prestement déloger que les photographes et les journalistes décides à « tenter leur chance e. Les e baroudeurs » d'Afrique, en tenue léoperd n'evaient guère be-soin des manches de ploche de ces « piquets de vigilonce ». Ils ne voulaient pas non plus d'oreil-les indiscrètes.

A 23 h. 30 lundi soir, le chef du Copcon quittait le cantonne-ment à bord d'une Mercedes noire. Mission accomplie. Dans son bu-reau, le colonel Jaime Neves pouvait de nouveau rêver en regar-dant, dans un coin, les mitrail-lettes Kalachnikov récupérées sur les maquisards du Mozambique DOMINIQUE POUCHIN.

(Ltre la suite page 2.)

IL Y A TRENTE ANS HIROSHIMA

(Lire page 5 le témoignage d'une rescopée.)

DANS LA PLUPART DES PAYS D'EUROPE

#### LA CANICULE AFFECTE LES RÉCOLTES

En raison de la sécheresse. les prairies du Morbihan et de lo Manche ont été déclarees sinistrees. Les cultures d'autres départements de l'Ouest et du Sud-Ouest pour-raient faire l'objet d'arrêtés chains jours joute de pluie. La canicule offecte egalement les récoltes dans la plupart des outres pays européens.

#### Le Morbihan et la Manche zones sinistrées

Après le Morbihan, la Manche a été déclarée zone sinistrée : le soleil y a littéralement grillé une partie des prairies et des cultures. Les départements de l'Ouest et du Sud-Ouest sont les plus touchés par la vr., ue de chaleur qui déferte sur toute l'Europe. Partout les précipitations sont nettement inférieures à la moyenne et les agriculteurs s'inquiètent pour leurs récoltes.

Dès à présent, on estime qu'en raison de la chaleur les reudements de blé et d'orge seront moindres que l'an dernier : la récolte française devrait tomber de 16 à 13 millions de tonnes pour l'orge. Les conséquences de la sécheresse risquent d'être plus graves pour le mais, les betteraves et les pommes de terre qui, dans la plupart des régions, sont encore en période de fioraison. En dépit des 250 000 hectares de mais emblavés en plus cette année, la récolte pourrait ne pas dépasser le tonnage médiocre de 1974 (6,9 millions de tonnes).

A. G.

(Lire la suite page II.)

# France - Allemaane

par MICHEL DEBRÉ

La réunion trenco-allemande - eu sommet -, par son caracière de routine, puls la grende parede d'Helsinkl, par een aspect exceptiennel, ont l'une ci l'eutre reppelé à tous qu'il existait un problème ellemand, et à nous, Françale, que les rapports evec l'Allemagne demeuralent déterminents pour notre evenir. Le deslin de la France et celui

de l'Allemegne cont liés. Ils sont liés dene l'eccord et le paix ou its sont llès dene la cempétition et le conflit. nembreux étaient ceux aul osàrent le dira dès le fin de le dernière guerre. Peu nombreux furent les perlementeirae qui, dans les années de l'immédiate eprès-querre, esèrent en perler é la tribune. Je fus de petit nombre et rencontrai elors le scapticisme de certains qui, depuis, ont teil protession d'être de bens Européens. Ce qui était vrai hier l'est encere aujeurd'hui. La clef du tutur, pour les deux pays, donc peur Europe, pesse per leur compréhension recipraque et leur bonna

AU JOUR LE JOUR Le mur et la honte

La Bidassoa n'est pas un obstacle bien redoutable, et soizonte-dir mètres ne sont pas une distance bien grande à porcourir. Les balles vont malheureusement plus rite qu'un homme pour franchir l'un et luutre.

Durant quelques minutes, un poste de police et quelques CRS, ont constitué toute la difference paur un homme entre la liberté et la prison. peut-etre entre lo vie et lo

Hélas ! l'osile était précotre, la liberte était prêtée. In vie sons protection des lois.

On parle de tous les murs de la honte qui existent dans le monde. Entre l'Espagne et la France. Il n'y o pas de mur. Il ne reste que la honte. ROBERT ESCARPIT.

Meis la politique n'est pas felte d'intentions. Les relations cordièle entre dirigeania, les bons sentiment entre peuples ne résistent pas é ce fait que la France est une nation, que l'Allemegne en est une autre et que la supranationilé Atant tanté un rêve, taniôt une billevesée. l'ave nir de le France et celui de l'Alle megne sont caux de deux netions dis tinctes et même profondément différentes dent, à chaque instant, les responsables politiques et les chefe de l'économie, les informatteurs el les éducateurs doivent associer exigences, intéréts, espoirs, qui son! eauvent contradictoires.

il y a exigence commune de prospérité. Un des deux pays est-il er crise ? L'autre an subli aussiôt tes canséquences. Le commerce francoellemand est une bonne mesure de cette solidarité. Meis II y a auss compétition - notemment compé titien sur tes merchés extérieur d'Europs, d'Amérique, du monde, en quellié technique, en coût de Dens les années é venir, en peu penser que la solidarité augmenters mais eussi le compétition, evec l'in fluence politique et culturella qui y

li v a intérét commun au rentor nt de la capacité économique et financière de l'Europe. Cette cape cité, pour une lerge pert, est calle des deux peys. Elle est même, su le continent, le part essentielle et décisive. Meie le tentation est forte pour les grandes effaires de l'un et de l'autre psys de e'entendre, de préférence avec les affeires simi laires des Etats-Unis, voira de Grande-Bretanne, et de dispose elnsi des moyens d'une grands supé rienté de l'un vis-à vis de l'eutre

Il y e espoir commun de sécurité et de paix en Europe - et que espoir profond après un siècle dominé per une dure rivelité i Mala notre espoir, pour lonalemps, es dens le meintien prolongé, durable, ds la siluation actuelle de l'Europe alors que l'espoir allemand réside le changement. La division entre les deux Allemagnes irrite les Allemands

(Lire la suite page 3.)

# Les journaux parisiens ne paraîtront pas demain

Le Comità intersyndical du Livre parisieu` C.G.T. a eppelé les travailleurs de la presse et du labeur à un nouvel arrêt de travail de vingtquatro heures, le mercredi 6 août. Le Syndicat nat de la presse et du labeur [qui], en conformilé evec le rapport Lecat qui prévoit plus de

quinze millo suppressions d'empleis, poursuit sou offensive contre les ecquis et les droits des travailleurs .

Le Syndicat de la presse parisienne proteste contre cette greve, et celle prévue pour le 20 eaût. dont il s'estime injustement la victime. (Lire page 6 le texte des deux communiqués.)

#### Deux nouvelles alertes

Le conflit du Parisien libéré a entrainé, à quatre reprises depuis le début de l'année, la non-publicatlen des quotidiens de la capitale. Il n'y aura pas, comme on aurait pu le supposer, de trève estivale, puisque demain les quotidiens de Paris et le mercredi 20 sout, si rien u'intervient d'ici là, la plupart des journaux à Paris et en province ne paraîtront

3.80 A la lecture des communiques du Comité intersyndical du Livre C.G.T. et du Syndicat de la presse parisienne, on mesure tout un ablme d'incomprébension et ce dialogue de sourds ferait sourire le sort de nombreux travailleurs et celui de la presse quotidienne nationale.

Il faut douc tenter de débrouiller un écheveau de contradictions mettre en lumière la réalité qui se dissimule sous les discours.

La France n'est pas le premier paye à connaître une crise de la presse quotidienne. La technique et la technologie, la modification des habitudes de lecture, les retombées de la crise économique générale, tout concourt à rendre les quotidiens vulnérables. Lorsque le moment vient où il faut mettre en place de nouveaux procédes de fabrication entrainant une diminution d'affectifs parfois considérable et jusqu'à la suppression totale de certaines catégories, une genération d'onvriers concoit mal cu'il lui faille se sacrifier sans broncher sur l'autel du progrès. Certes, la longue lutte des imprimeurs de New-York pour la sauvegarde de leur emploi a été finalement perdue, mais il faut compter au rang des victin'out pas survécu à la grève.

En Grande-Bretagne et en Ita-

POI JACQUES SAUVAGEOT exemples, aprés de nombreux conflits sociaux le progrès technique impose peu à peu sa loi (le Financial Times est en passe d'être totalement «informatisé»), mais les réductions de personnel sont inexistantes ou peu importantes. La situation économique des quotidiens est si degradée que seuls d'immenses fortunes ou de grands groupes industriels peuvent supporter les défictis, aidés, an moins en ttalie, par d'importantes subventions de l'Etat.

En France, la crise était depuis longtemps prévue. Certes, la presse de province, dont la prospérité est

due au quasi-monopole régional ou local de la plupart des titres. a pu conclure des accords d'entreprise avec le syndicat permettant, généralement an prix du maintien de l'emploi, l'adaptation à de nouvelles techniques.

Mais la presse de Paris, o'est-àdire la presse nationale, n'a pas pu ou n'a pas su faire les mêmes efforts d'investissements. Si de grands quotidiens ont connu des années florissantes. l'argent gagné peine croyable - la quasi-totalité des rotatives qui impriment les journaux à Paris ont été installées il y a plus de quaranet ans.

. (Live la suite page 6.)

DU CINÉMA, MÊME EN ÉTÉ

# Les surprises de l'Olympic-Entrepôt

Alln de remédier, peur se part, au grand vide culturel - du cinéme d'été, é Paris, Frédéric Mitterrand, jeune dietribuleur-exploitant, n'e pas ralenti le rythme des sorties de films dane ses doux salles du quatorzième ment, l'Olympic (rue Bover-Berret) et l'Entrepôt (rue Francis-de-Pressencé). Et Il n'v e pas loin - quelques dizalnes de mètres de l'Olympic, où passe l'inde tan-tôme, de Louis Malle, à l'Entrepôt où l'on ceut voir l'Ange noire, de Werner Schroeter, et L'aigle eveit deux têtes, de Lutz Becker et Philippe Mora.

L'inde lantôme (sept films de cinquante minutes) fut diffusée, . en feuilieton - à la télévision, pendanl lie, pour prendre ailleurs des l'été 1989. C'est un grand raportage

Jean-Claude Laureux) rapporté per début 1968, reportage euguel epperteneient également les documents mentés peur Calcutte, film qui fut, celul-lé, exploité eu cinéma. Les six heures de l'Inde lantôme peuvent donc être vues en continuité, et tendeit pas - expliquer l'inde mais montrer des - choses vues -

par un intellectuel occidental, par-

tagé entre le désarrol que suscite

une ferme de civilisation insalsis-

sable selon nos codes et l'inquié-

tude ou'éprouve le voyageur devant

le misère et le mart. C'est un choc. JACQUES SICLIER

(Lire la suite page 12.)

# L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION AU PORTUGAL

tès dites « modérées » du M.F.A.

A lire les « pronostics », tout indique que le groupe du major Mela Antunes va sortir de l'ombre, et qu'avec lui le « gouvernement d'union nationale » souhaité, par le gènéral Costa Gomes et réclamé par les socialistes deviendra une réalité. Pour la première fois, une partle de la presse est sortie de son habituelle réserve. Sentant le vent tourner, elle a oublié les rigueurs du conditionnel. Mais qui aujourd'hui peut assurer qu'une nouvelle rafale ne viendra pas lui faire payer son imprudence?

Une seule chose est sure : la

Une seule chose est sure : la crise ouverte voilà près d'un mols ne peut durer davantage sans risques graves. An nord, la situation continne de s'aggraver : le mécontentement latent de la population et la vague d'anti-

communisme provoquent des ma-nifestations en série. A Fama-licoa, l'armée a du tirer. Il y a deux morts. Si la révolotion piétine à Lisbonne. elle a déjà

reculé dans ces provinces loin-

Pour le « New York Times »

SEULE UNE DISSOLUTION

DU DIRECTOIRE MILITAIRE

PERMETTRAIT DE RÉSOUDRE

LA CRISE

Rien que le directoire récemmen constitué pour diriger le Portuga

tion répressive, l'anticommunime militant que l'on tronve à la base

reflète la Cétermination de la grande majorité des Portugials de ne pas

devenir les esciaves d'une dictature communiste a, écrit le « New York Times n dans un éditorial publié

a Les officiers qui contrôlent le

Mouvement des forces armées ont peot-être été convertis à l'idéologie

révolutionnaire alors qu'ils se bat-

condamnées d'avance, mais la grande majorité du peuple portugals u'a pas été touchée pae semblable conver-

sion malgre la traosformation systé-

matique des moyens de commanica-

DOMINIQUE POUCHIN.

## Les militaires modérés marquent un point qui superviserait une large èquipe civite représentatif des partis de l'ancleune coalition. Dans tous

(Suite de la première page.) Au téléphone. Il répondait d'un ton tranquille : « Je dois maintenant réorganiser mon unité. » Sa contre-attaque a réussi. Otelo est venu, il a écouté, pesé, tran-ché.

Dans une a autocritique révolu-Dans une a autocritique revolutionnaire », le Copcon met les
choses au point. Il dénonce « l'ingèrence de groupes politiques,
leur action pernicieuse et divisionniste au sein d'une unité
hautement disciplinée et fidèle
au M.F.A. ». Il décide de reintégrer dans leurs fonctions tous
les officiers et sergents destitués

#### M. BERNARD STASI S'INTER-ROGE SUR LE « STALINISME » DE M. ALVARO CUNHAL.

Dans un article publié par le Figaro du 5 août. M. Bernard Stasi, qui a rencontré à Lisbonne M. Alvaro Cunhal, s'interroge sur l'orientation e stalinienne a du leader du P.C. portogals. « Est-il stalinien, cet homme ujfable dont la figure energique, cheveux blancs, sourcils poure et

cheveur blancs, sourcus poure et sel, regard étonnamment jeune, s'éclaire d'un chaleureux sourire lorsqu'il écoute l'interlocuteur ou lorsque, fort de son orgumentation et sur de sa séduction, il cherche à le convaincre ? écrit notamment M. Stasi. Est-il stallnien, cet homme sui nou seulement rénond. homme qui, non seulement répond dans un français précis et distin-qué à toutes nos questions, même les plus indiscrètes, même les plus agressives, mais qui nous remercie de la fin d'un entretien d'une heure et demie pour les enseigne-ments qu'il dit uvoir tirés de cet échange d'idées? 2 « L'argumentation du leader

a L'argumentation du leader communiste, note èga le m en t M. Stast, est d'une implacable logique. Est-il besoin d'ujouter qu'elle est parfaitement conforme à la doctrine comme à la prutique communistes. On s'étonne un peu, en vérité, de la surprise indignée de certuins qui découvrent aujourd'hut, ou feignent de découvrir, que pour le communisme les libertés ne doivent jamois être telles qu'elles soient en mesure d'entraver le processus révolutionnaire. » ver le processus révolutionnaire, a En définitive, selon M. Stasi, « cet homme purfaitement maitre de lui, cet homme dont tout le monde ee plait à reconnaître la

monde de plait à reconnaire la force de caractère, cet homme aufourd'hai a peur. Non pas pour lui sans doute, mais pour la révolution et pour son pays. Il a peur d'un coup d'Etat de droite et affirme que beaucoup, consciemment ou non, le préparent. cuemment ou non, le preparent. Sans attaquer aucun des leaders des autres formations politiques, il laisse deviner sa sévérité à l'égard de Ceux qui activent le mecontentement du pays et risquent, selon lut, de jaciliter ainsi une victoire de la contre-répolution

et met à la disposition de l'étatmajor les responsables de soulevement qui seront passibles de la
justice militaire. Le général de
Carvalho n'ignore pas la portée
politique de son « jugement ».
En prenant fait et cause pour le
colonel épuré, il a d'abord voulu
sauvegarder l'unité de ses forces.
l'efficacité du Copcon, mais il a
du même coup « sauvé » un
homme qui, ea cherchant à se
défendre, n'avait pas hésité à
attaquer violemment — sans les
nommer — quelquea têtes essentielles du M.F.A.
Celui que l'on présente toujours l'ancienne collinon. Dans fous les cas, certains journaux portugais — qui ne sont jamais allés aussi loin dans les spéculations en l'absence de toute information afficielle — accordent les plus grandes chances aux personnalités dites « modérées » du M.F.A.

Celui que l'on présente toujours comme le plus « radical a des officiers portugais aura ainsi contribué à faire pencher la balance dans le camp des « modères ». Cela rend d'autant plus étrange la position apparenment reuforcée du général Vasco Gon-calves. Toute la journée, les sour-ces officieuses les plus sûres admettalent que le premier mi-nistre était sur le point d'abannistre était sur le point d'abandonner sa charge, qu'il ne restait
plus qu'à l'annoncer publiquement. Le communiqué promis
après les discussions du weekend tardalt pourtant de plus en
plus. En fait, après la réunion
d'une cinquantaice d'officiers
antour des triumvirs organisée au
quartier général de la région militaire de Lisbonne, on apprenait
que le M.F.A. réitérait sa confiance au directoire et au général
Vasco Gonçalves.

Le colonel injustement banni retrouve son commandement. Le premier ministre menacé conserve son poste. Tout rentre-t-il donc dans l'ordre? Nul n'y crolt, et rien n'est encore vraiment jout. Pour le général Vasco Gonçalves, il pourrait blen s'agir d'un simple sursis. Il est évident que l'esprit de corps et la tactique politique rendeut impossibles le renversement pur et simple d'un pilier aussi important du M.F.A. Une cassure trop soudaine ébranierait l'édifice jusqu'à ses fondations en assemblées, les responsables militaires paraissent donc chercher une solution qui lèverait l'obstacle du premier ministre sans pour autant entraîner d'incontrôlables réactions. Le colonel injustement banni

#### Un cabinet militaire restreint?

Les hypothèses sont nombreuses.
Le général Costa Gomes pourrait être amené à cumuler les fonctions de président de la Rèpublique et de chef du gouvernement. Il scrait entouré de deux vice-premiers ministres, ses deux pairs du directoire. Délà évoquée par le schafral de Cayraine lors de par le général de Carvaino lors de sa visite à Cuba, cette solution se heurte encore aux réticences du chef de l'Etat.

Dautres precon place, sous la responsabilité directe du triumvirat, d'un cabirésolue pacifiquement que par la dissolution du étrectoire et la mise en place c'un nonvesu gouverne-ment cémocratique dominé par ces net restreint de quatre militaires

## Le Front de libération des Açores estime que l'indépendance de l'archipel est inévitable

Angra do Heroismo (Açores).

— Rien n'y manquait, le rendez-yous nocturne dans un lieu isole. la « promenade » en volture pour empêcher toute reconnaistance ultérieure du parcours, que ques brefs messages lancès par talkiebreis messages lancès par talkie-walkie pour signaler notre pas-sage; enfin, la comparution de-vant trois ombres protégées par-la lumière aveugiante d'ane lampe pour ce premier confact direct avec la presse, le Front de libération des Açores : avait delègué des membres de la com-mission de coordination de l'ille de Terceira.

Le mouvement est dirigé, dans chagune des neuf îles de l'archi-

chacune des neuf îles de l'archi-pel par une commission sem-blable, et il en axiste d'autres aux Etats-Unis e', au Canada. La direction du Front se compose d'un gouvernement clandestin, qui se trouve à l'étranger et s'est déjà fait connaître par diverses initiatives — il vient de deman-der à l'ONU d'intervenir en faveur de l'indépendance, — et d'un gouvernement dit « provi-soire » clandestin lui aussi. Cui opère aux Açores. Le mouvement ne se soucie pas

Le mouvement ne se soucie pas de donner la date de sa naissance. Pour lui, c lu rolonté d'autonomie est ici extrémement ancienne n. Nos interlocuteurs conviennent toutefois qu'ils ne se sont véritablement organisés qu'après les élections du 25 avril. Le FLA. a pris la succession d'un mouvement qui existait avant la révolution. le MAPA (Mouvement d'autodétermination des Acorps), aujourd'hui dissous. (Mouvement d'autodetermination des Acores), aujourd'hui dissous, mais il s'en distingue par « un recrutement différent et des méthodes différentes », « Les Acores, expliquent ses interprètes, ont été colonisées par des Flamands, des Français, des Espaguois et, bien sûr, des Portugais. Durant le temps où les liaisons maritimes cont été difficiles et soumises aux ont été difficiles et soumises aux pents, les Acordens ont développe

Londres. - Le gouvernement

e subi, lundi soir 4 sout sux

Communes, une défaite inatten-

due dont M. Wilson est sans

doute le premier à se réjouir

secrétement. Le voie de la

Chembre mel fin à une très

embarrassante polémique que

l'on a eppelée ici - la betelle

Derbyshire dont le conseil local

était dominé par l'extrême gau-

che du Labour. Ses représenlants municipeux se singulari-

sèrent sous le gouvernement Heeth en refusant é'appliquer la

loi quì ordonnait une augmen-

tation des loyers dépendant de

le municipalité. En dépit de

toutes les mises en demeure.

les conseillers de Clay-Cross

meintinrent leur opposition à

Clay-Cross esl un bourg du

de Cley-Cross -.

De notre envoyé spécial renforcer son contrôle économique sur les Acorei. Mair d'est à par-tir de la que la lutte pour l'auto-nomie a commerce.

Male cette intilication en appelle une autre, plus concrete et actuelle. Hée à la situation politique sur le continent la divide sur le continent la divide des éléments de gauche au FLA. Mois si nous fuit ons confre les communisées, c'est que nous ne rollors pas d'un certain communisme au Portugal, d'un communisme slaimiem. Nous routons un régime démocratique et pluraliste, un système politique tout à fait semblebe à celui de l'Europe occidentale, une sociaiont à fait sembloble à celui de l'Europe accidentale, une social de ma cratie, a l'indépendance pour atte, a recuise a par la voie pacifique, arec l'accord de Portugal, ou par la moience. C'est la première méthode que nous appliquans en ce mament, mais si le gouvernement portugais tente d'employer la force, nous sourons lui répondre de la même facon. Et rous n'imporer pas que le gou-Et rous n'ignorez pas que le gou-remement portugois n'a pas l'apput des populations des

Le FLA. Te s'ert par fixe de calendrier pour franchir les élapes qui conduiront à l'indépendance. I compte semble-t-il sur un renforcement continu du sentiment, séparatisse, et considére le é processus comme irréversible et définitif, quelle que soit le forme de gouvernement du Portugul à Pendant qu'une main sort de l'ombre pour rectifier la position du réflecteur, une voix, ou fond de la pièce, nous explique pourquoi le FLA a décidé de loièrer la mise en place par le gouvernement de Lisbonne d'une june de gouvernement de cinque membres chargée d'administrer l'archipel c Si elle est composée d'éléments du P.P.D. et du P.S. elle représenterne effectirement le peuple acoréen. Mais il ne faut pas oublier que cette junte pourre être dissouré à tout moment par une identité et un esprit de communauté dissertes de ceux etre dissorte à tout moment par du continent. Quand les communications sont devenues plus l'autonomie commissirative n'est saciles, le Portugal a tenté de pas raffisonte, il saut aussi Taulo-

nome multicire. Sili parvient à diriger effectivement les Açores, le gouvernement provisoire entend donner environ un an pour apcuer son programme (qui prevoit principalement : une rapide élé-ration du niveau de rie uinsi qu'une pestion optimale des resscurces motionelles et humanes al et six mois pour réunir une Assemblée constituante. Pour le F.L.A. la situation économique d'un archipel devenu indépendant d'in archipel devenu indépendant semi! il moins aussi bonne qu'actuellement i Tous les impôts, toutes les irres de transport et autres rederances ont été monopolisées par Lisboune. Quand nous autons notre indépendance cet a-gen! et l'éparpne des Acoréens de l'acchipel ou de l'étranger seron! investis ici. Les Acorés sont péopolitiquement bien situées. Ce sera à nous d'en tirer parti. Nous jerons aussi uppel uux investisseurs de plusieurs pays d'Europe et à ceux du Juoon. Ne croyez pus que nous uilons être colonsiés par les Eicts-Unis. France - A

rancolo i rancolo

- C

THE THEFT

#### Le point de vue du P.C.

Des contacts auraient déjà été pris avec plusieurs partis, mais nos interloculeurs ont refusé de commenter une rumeur selon la-quelle la France serait disposée, en cas d'indépendance, à fournir des bates in de pêche eu palement du lorer de la base de Flores, « Il n'est pas question que l'on jasse des Acores une sorte de a Portu-cel libre : nous a-t-on reponda comme nous demandions si cer-tains partis portugals dont la po-sition sur le continent était très menacée ne seraleut pas tentés de faire des Açores une base de replis, voire de contre-attaque. Le F.L.A. affirme egglement n'avoir eucun lien avec les mouvements portugais en exil en Espagne ou silleurs et n'entretenir que peu de relations au niveau local avec le P.S. ou le P.P.D. Toutefols, le 102s les militants du P.P.D. nux Acores se sont rallies un F.L.A. n. nous a-t-on dit.

Pour le P.C., qui, à Terceira, dis-pose d'un local ouvert en permanence, ce qui n'est pas le cas à Sao-Miguel, le F.L.A. est un agré-gat de petits bourgeols « politique-ment creugies » et de personnes fortunées croyant avoir trouvé le moyen de conserver leurs privilèges. « Ce local, nous ne le quitte-rons que morts », nous dit le re-présentant du P.C., qui n'a pas l'air autrement inquiet, même s'il ne cache pas que les nuits d'An-gra connaissent des courses-poursulles entre activistes du F.LA. et militants communistes dont ceux-ci ne sortent pas loujours

indemnes.

Pour lui, ce qui se passera ici ocpendra des événements du continent. Mais lei comme là-bas.

estime-l-il, a lu démocratie et les libertes démocratiques dotvent libertés démocratiques dotoent étre respectées, mais il faut oussi un pouroir fort, qui puisse meltre les réactionnaires à la roison ». Il ne pense pas que la partle solt perdue pour la gauche aux Açores. Selon lui, le FILA, ne travaille pas sur le plan politique et s'aliène des sympathles par ses agressions. Le P.C., au contraire, est constamment présent dans les milieux paysans — les deux ters de la population — et leur exde la population — et leur ex-pique les avantages qu'ils reti-reraient n'une réforme agraire que le F.L.A. ne leur accordera jamais, dans la mesure où il est aux mains de « leurs ennemis de classe ». Pour les communistes locaux, une intense campagne de a dynamisation » de la part du M.F.A., au cours de laquelle les militaires viendraienc travailler concrétement à l'amélioration des coucrètement à l'amélioration des conditions de vie des habitants, en ouvraut des routes, en installant l'électricité, assortie d'une aide économique, permettrait de briser l'élan séparatiste. Cette analyse les amède à souhaiter que l'état actuel de « ni puerre ni paix » aux Açores se prolonge, mais ils n'excluent pas que le F.L.A. ne cherche, précisément à cause de ceia, à précipiter les choses.

ALAIN-MARIE CARRON.

#### Italie M. FANFANI SE REMARIE

(De notre correspondant.)

Rome. — Après avoir abandonné son poste de secrétaire politique de la démocratie chrétenne. M. Amintore Fanfant, soizante-sept ans, vient d'épouser en secondes noces, d'iman che 3 août, Mme Maria Pia Veccht, ainqueste ans écrites et entre cinquante ans, ecrivain et photo-graphe. La nouvelle de ce ma-riage, tenue secrète jusqu'à di-manche soir, a fait sensation. Il

y a trois mois, a un journaliste qui lui demandait și elle épou-serait M. Fanfani, Mme Vecchi avait répondu : « Je n'y ai jamais pensé. » La cérémonie s'est déroulée dans une église de Rome où M. Fanfani assiste à la messe tous les dimanches depuis une ving-taine d'années. Veus depuis huit ans, M. Fanjani a cept enjants. Mme Vecchi, veuve depuis quatre cultions au cours de la prochaine

à Vienne, en «fractionnant le problème», affaibil la position de la chambre des pourparlers qui auront la Chambre des représentants lieu à New-York les 8 et 9 septembre. But constitue et renforcé celle du président Ford, qui tentait d'obtenir la levée de l'embargo militaire négociateurs chypriotes turca de la Turquie. — D. A.

Mme Vecchi, veuve depuis quatre ans d'un riche industriel milionais, n'a qu'un fils. Elle est l'autoris de deux livres illustrés de président Ford, qui tentait d'obtenir la levée de l'embargo militaire phassades étrangères à Rome.

#### tion portugais en vébicules de propagande de la gauche, n La crise que traverse le Portugal.

#### Espagne

A TRAVERS LE MONDE

• LES BUREAUX DES CONVENTIONS POUR L'AR-MEE NOUVELLE, présidés par M. Charles Hernu, lancent par M. Charles Hernu, lancent un appel à l'opinion interna-tionale après les arrestations d'officiers espagnols qui « ris-quent d'être jugés sans aucune g ar a n tie démocratique ». L'existence de « groupes de réflexion politique » animés par de jeunes afficiera était de notoriété publique. Ces arres-tations illustrent un durchsetations illustrent un durcissesement du règime franquiste qui ne peut laisser personne indifférent, ajoute le commu-niqué des Conventions.

 AMNESTY INTERNATIONAL affirme dans un communiqué publié le 4 août à Londres que des détenus sont torturés au publié le 4 août à Londres que des détenus sont torturés au Pays hasque espagnol. Cette affirmation fait suite à une enquête faite par un avocat américain, M. Thomas Jones, du 19 au 29 juillet dernier. Selon cette enquête, tous les corps de la police espagnole, la policia armada (police armée), la guardia civil et la police de sécurité participent à ces tortures. L'avocat a interrogé quinze anciens détenus portant des traces de coups et de tant des traces de coups et de brûlures, mais le gouvernement espagnol ne l'a pas autorisé à rencontrer trente-deux autres détenus d'une prison proche de Bibao qui auraient également subi des sévices graves.

— (A.F.P.)

#### Ethiopie

• VINGT PERSONNES ONT ETE EXECUTES pour cactivites antigouvernementales », a annonce, dinanche 3 soft, la radio d'Addis-Abéba. Elles avaient été condamnées à mort pour avoir tué des fermiers ou des civils loyaux au gouverne-ment militaire en place. — (U.P.I., Reuter.)

#### Italie

• LE PARTI COMMUNISTE ITALIEN compte 1.702 652 adhérents, dont près de 400 000 femmes indique le bureau de presse dn P.C.I. Il y a eu en un an 44 667 adhésions nou-velles. -- (A.F.P.)

#### Philippines

LES PHILIPPINES ET L'UNION SOVIETIQUE vont établir des relations diplomatiques dans deux mois, a annoncé, lundi 4 août, le ministre phillippin des affalres étrangères. M. Carlos Romulo. Le président Marcos se rendralt à Moscou à la fin août. Les Phillippines et la Chine populaire ont nooé des relations diplomatiques en juin dernier. — (A.P.)

#### Rhodésie

QUATRE AFRICAINS ONT ETE TUES dans la nouvelle zone de couvre-feu qui s'étend, sur près de 500 kilomètres, le long de la frontière orientale (entre la Rhodésle et le Mozambique), ann once, lundi 4 août, la police rhodésienne. Cette zone, large de 1 kilométre, avait été étabile le 25 juillet, afin d'empêcher le passage clandestin de la frontière. — (A.F.P.)

#### Sahara espagnol

DES UNITES MAROCAINES ont attaqué, dimanche 3 août, l'avant poste de Hausa, dans le Sahara occidental, et tué un parachutiste espagnol, a annoncé un communiqué militaire publié à El-Aloun, et selon lequel l'assaut a été repousée et deux des assaillants ont été blessés. Selon l'agence espagnole Cifra, un autre poste celui de Tah, avait fait l'objet d'une attaque quelques heures auparavant. — (Reuter.)

#### Singapour

• LE GOUVERNEMENT a an noncé hindi 5 août l'arresta-tion de cinq personnes accu-sées d'être membres du parti communiste malais (CPM) interdit. Selon la police, des armes — dont trois cents gre-nades et deux pistolets — ont été saisies. — (Reuter.)

#### Turquie

civiis, qui représentera récliement les aspirations et la volonté de la majo-rité du peuple portugais, n

#### M. ECEVIT SE PRONONCE POUR LA FERMETURE DÉFINITIVE DES BASES **AMÉRICAINES**

Ankara (A.P.P.). - M. Bulent Ecevit, président du parti répu-blicain du peuple (social-democrate), et ancien premier minis-tre, a déciaré hundi 4 août, que les bases américaines en Turquie devraient être fermées.

« Je ne comprends pas pour-« Je ne comprends pas pourquoi le personnel américain se trouva toujours dans ces installations qui oni cessé de fonctionner », a-t-il dit ajoutant que le statut des bases pourrait être discuté si les Etats-Unis changeaient d'attitude à l'égard de la Turquie.

M. Ecevit a déclaré égulement que la base d'Incirit, dont la partie « servant l'OTAN » demeure en service, devrait être fermée. Si les bases continuent à fonctionner « pour

nuent à fonctionner « pour l'OTAN, cela ne changera rien pour les Etats-Unis, qui continueront à recevoir les informations obtenues par ces bases ».

tions cotenues par ces bases s.
a-t-ll ajouté.
M. Ecevit a affirmé que « la Turquie ne pouvoit considérer l'Europe occidentale comme une alternative aux Etuts-Unis p.
« Il est difficile de différencier nos relations avec l'Amérique et nvec l'Europe de l'Ouest 2, a-t-il dit. Les relations entre les Etats-Unis et les pays européens mem-bres de l'OTAN sont telles que ces pays ne peuvent adopter une attitude contraire à celle de

l'Amérique ».

M. Ecevit s'est également prononcé contre les efforts des
Neuf visant à règler le problème
chypriote, « Les pays de la C.E.E.
n'ont pas fait preuve de bonne
volonté à l'égard de la Turquie.
Au sujet de Chypre et des relations gréco-turques, ils ont même
ouvertement pris position contre
la Turquie. Ils ne peuvent donc
pae être considérés comme des
médiateurs impartiaux », a-t-il médiateurs impartiaux », a-t-il

l'Amérique ».

la condamnation des . héros de Ciay-Cross - serait enculée rétroactivement. Sans beaucoup d'enthousiasme, le gouvernement Wilson s'est vu contraint ainsi d'adocter une attitude tout à fail contraire à la tradition bri lannique qui considére le respect de la loi comme la base même du système parlementaire. Les modères du cabinet ne sont sans doule pas lrop mécontents c'être, cette lois-cl, victimes de la droite travailliste. Au moins deux députés du Labour, dont M. George Strauss, doyen de la Chambre des communes, on voté avec les conservateurs, les libéraux et le représentent de l'Ulster. Une

vingtaine d'autres parlementaires

du Labour se sont ebstenus. Le

gouvernement, dont le proposi-

tion a été repoussée par 268 voix contre 261, évite anisi un conflit

avec ta Chambre ées lords qui

euralt pu provoquer une eé-

rieuse crise constitutionnelle.

relour au pouveir du Labour.

une loi - injuste -. Ce qui leur velui d'être bannis de loute charge publique pendent cina La geuche travailliste parvint alors à arracher au congrès du perti le promesse que, des le

#### Chypre

Grande-Bretagne

M. WILSON, BATTU ET CONTENT

#### Le président Makarios semble avoir accepté la solution birégionale proposée par les Chypriotes turcs

(Correspondance)

Nicosie. — Le président Maka-rios semble avair définitivement accepté la solution hirégionale du problème de Chypre préconisée par les Chypriotes turcs et le gouvernement d'Ankara : telle est du moint l'investigate de les du moins l'impression de la plu-part des commentateure de Nicosle à la suite de la décision de M. Clérides de permettre aux neul mille Chypriotes turcs vivant dans le Sud de gagner la zoce

chypriote turque du Nord (le Monde du 3-4 août 1975). De retour de Vienne, le chef de la délégation chypriote grecque aux conversations intercommu-nautaires s'est déclaré fort satisfait de ses entretiens. « Certains obstacles de procédure qui dans le passé s'étaient avérés insurmontubles et avaient empéché toute vérifable négociation ont été franchis, a-t-il dit. En conséquence, la voie est désormais ouverte pour de véritables négo-ciations au cours de la prochaîne phase des pourparlers qui auront

avalent pris l'engagement de faire connaître clairement — avant la reprise des entretiens — le pour-centage du territoire de l'île qu'ils revendiqualeat et de définir leur politique en ce qui concerne le retour des quelque cent quatre-vingt mille rélugiés chypriates grees dans leurs foyers du Nord.

En attendant, l'accord canclu entre MM. Cléridés et Denktash pour le transfert au Nard des Turcs du Sud a été vivement critique par la presse chypriote grecque. Les journaux de M. Lyssaridés, dingeant dn parti socialiste Edek, dénoncent violemment M. Cléridés: « A Vienne, écrit le jaurnal Anexartitos, on a joué jaurnal Anexarctios, on a joue le jeu de M. Kissinger et celui de l'OTAN, au lieu de chercher une solution même élémentairement juste et démocratique... »

مكذا سالاصل

## DIPLOMATIE

# n des Açores estime

m<del>voyé</del> spécial mitrole économique Mais-c'est a par-

71.63

tustification en itre plus concrète
le situation
continent « Il
nis de punche au
cous lutions contre tous luttons courre
ts, c'est que nons
pes d'un certain
tu Porfugal, d'un
taitaien, Nous poue démocratique et
système politique
nbiable à calui de
tutale, une social-L > L'indépendance engine « par la voie Faceord du Por-a piolence. C'est la a violence. C'est la ode que sous appli-noment, mois al le portegue te si e forse, neus sourons ie la même façon. res pas que le gou-ret u ga ir n'a pas s' populariens des

and the second of e s'est pas fixe de re franchir les ets-uirunt à l'indépen-pte, semble-t-il, sur me continu du senatiste, et considére comme trreservible. quelle que soit la represent du Portuthe purmer main sort or rectifier la posipièce nous explique Pla s décide de ise en piace pay c de Lisbonne d'une regroement de drog argie d'administrer spulle est composée p.p.b. c! da.P.S. era effectivement ie en, Mais il me fant a cette funte pourre

ermees portuguies edministrative n'est a il faut custi l'auto-

MINOR OU LANCE int des a téres de SHEAT ANYWHER TO-Sars beaucoun A W. Continues parties e entires tour a CONSTRUCTO IN TERM of Comments to Case DESCRIPTION OF THE PERSON OF T the destructions To oute pay trop me-Mon. cene fors-c. d diene travalliste down deputes at M. George Strauts in Countrie ces get : vold- avec #3 E. See Line him all ent de l'Ulater, Une cons partecentario a sont abeletile in & dept to propos. PER LEG OFFICE with and with correct BEING GOS 13"24 GA Marie - 1990 - 188-COMMING OFFICE 3. Y.

avoir actente

Ros turcs

characters is fair-characters is pour-territors de l'était west et de détait et et ch der courses curious cent qualer. i lenra forma da Nard ngant, Passors Cherton et Dentalant en la president en March de March en March de March en marchent de March en march march Manufacture of coldinary to the second of th the set breme dayour men mi artent d'aver-n artistes in postere de pre des representations n et renforce come du Fond, qui binnient d'averle de l'experso ministra

# l'archipel est inévitable

nomie militaire. Sii parienti diriger effectivement les Agres le gouvernement provisoire de me de la compensation du man principalement time apprincipalement time and apprincipalement time apprincipalement time apprincipalement six mois pour réunir et six mois d'un archipel devenu iconomina serait au moins autai bom qu'actuellement. « Toir le imbe qu'actuellement » Toir le imbe coutes les taxes de l'onepon a polisées par Liudonne Qu'and da curons noire independance e de l'archipel ou d'écrape géopolitiquement him attes de serait anous d'en mer part le partie de l'actuelle propositiquement him attes de serait anous d'en mer part l'en seurs de plusieurs pay d'em et à ceux du Japon de cour que nous nilons eine colonière et à ceux du Japon de cour que nous nilons eine colonière les Etats-Unis.

Le point de vue du p.

Des contacts surplent den

pris avec plusieurs pand a nos interiocuteurs con tefus

commenter une remain seign quelle in France Main ding en cas d'indépendance a lin

des bateaux de peche en pares

Menaces for Ferrican to to

PLA affirms processing aucum her are

portugues en en Em-

te PS cu - 15 D

tente d'an acces

Sao-Miguellie F

fortunes and the

20 . Ce .....

rons que mon présentant de Po

gra conva

CON-C: DO /: T-

. ...

ALAIN-MARIE CARRE

Italie

M. FANFAN! SE REMARE

::-me

BBCCA PERSONAL CARBONAL

27 411070000

ne cathe Toll of

Suites entre

Pour las se

depending to

estime :

gerg revenue En politica i in

les veza:::::....

Directe No. 1

Seat

3 Pr ...

est community of the laboratory of the laborator

37.3.5

20.00

se perse tur

à un de nos ácrivains militaires d'avoir exprimé l'idée que les Allemanda n'ont jamala cessé de prati-quer é notre égard la politique de ca grand homme que fut Bismarck. On trouveralt alsement il y a vingtcing ans les propos de tel Allemand. qui ne tui point inquiété pour cela. affirmant qua les Français na cessent de praliquer à l'égard de l'Allemagne la politiqua de ce grand rol qua fut Louia XIV. Caa deux affirmations contradictoires ont leur part d'exactitude. Chacuna des nations, guand elle se sent en position de torce, du loyer de la base de Fore des pas question des Acares une sons de la base de la comme nous de mand au tains partir part est teniée d'en abuser. Tella est le réalité d'aujourd'hui, et de demain, comme elle lul celle d'hier et d'evanthier. Na fuyons pas la vérité, Nous

(Suite de la première pnge.)

La tendanca é la réunification des

deux Etala allemands, ou simplement

un rapprochemant réel anire les

deux, angoissa les Européens, notam-

Ces quelques phrases, qui sont

ceux qui croient ou faignent de

croire que les rapports entre les

peuples peuvent étra réglés par des

mots. Il y a una démagogle é

l'échella des rapports entra les

nations, aussi grave, aussi nocive que

la démagogle interne. Rian n'aat

acquia pour toujours et lea relations

entre les pauples sont tonction des

atouts dont diaposa chacun d'eux.

notamment le nombra el la puia-

Récammant, la presse a appris

é ses lecteurs que reproche était lait

ion de la réalité, attristeront

ment nous, Français.

sance.

ne ferions rien de bon. C'eat pourquoi le probléme francoallemand est, présentement, d'abord un problame frençais. Nous avons é élever noire capacité économique, notre unité sociale, notre puissanca, pour employer le seul terme qui convienne, é un niveau lel qua l'accord entre les daux nations soil de f'Intérêt de l'Allemagne autani que du

estima : il n'y a pas d'estima sans eériaux ; il n'y a pas de sérieux aans un constant altort da travall.

France - Allemagne

Après is seconde querra mondiale. les Allemands avalent les reina briaés. Nous n'éllons guéra brittants. Les Allemanda se sont relevés. Nous aussi, mais, du lait de l'instabitité politique, des épreuves extérieures el. dáia da l'inllation. Dius difficilament. De 1958 é 1968, le redrassemant Irançais a équitibré la miracla atlamand. Apréa 1968, le destin a de nouveau hésité. Nous gommes désormais de connivence dans une décadenca démogrephiqua qui est le plus nétasta des préseges pour l'Europa. Cetta décadence est d'ailleurs plus grave pour la Franca que pour l'Allemagna, qui part da plus haut at saura, 'en suls sûr, réagir, le moment venu, plus audacieussment que nous. Mais voyona la reate.

Au cours de ces demiéres années. tes courbea des investissements Industrials, des exportations, das réservas monétaires, des prix et du pouvoir d'achat moyen, en un mot (loujours le même l) de la puissance omigus at sociale, sont trás Isvorables é l'Allemagne, et relativement blen moins tavorables é la France. li en est da même, semble-I-il, pour ce qui concerne la lormallon lechnique al l'enseignement prolessionnal des launes générations, maigré les progrès considérables que nous avona accomplis, notamment depuia

Ja ne parle pas de notre rayonnemant spiritual ou culturel. Il est grand. Il lut porté très haul par le général de Gaulla. Mais ne soyons pas Irop glorieux, el l'abaissement dans lequel, malgre les efforts du débul de la Ve République, est laissée la racharcha scientifique ne plaide pas pour une grande inlluence à vanir. Notre capacilé militaire est certes au-dessus du commun. C'est pourquol l'Allemagne la considére

nôtre. Il n'y a pas d'accord aans avec lant d'attention at souhaite a proliter i Mala cette eupériorilé, qui esi une garantie tondamentale si nous savons poureulvre la modernisa tion de noire armemant et l'adapta tion da nos torcas, n'a de valeur que si, dans ten autres domaines, nous remédions à nos insuffisances et é notre relative talbiasse.

> Nne laisona pes de reproches l'Altamagna fédérale. Admirons au contraira la valeur de sea chela d'entreprise, da sas cadres at de ses syndicats ouvriers. Admirona sa politique des revenua et sa concep tion salon isqualle la progrès social ast d'abord tonction de la production Si nous voutons vraiment le nécesaaire accord franoc-allemand, accord protonă, durable, déterminant, c'est é nous-mêmes qu'it convient de nous adresser, at c'est é nous seuls qu'il convient da taire des reproches. Nous devons demaurer dans la voie de l'eftort, qui mêne seule é la sécurité. Regardons las courbas da notre démographie, de nos investissements Industriels, da notre essor commercial, de notre capacité scientifiqua et technique, de la balance da noa palemanta, et sachons an tirar les conséquances dana nos lois, dans l'action gouvernamentale, dans notre avsléme d'éducation dans nos reve-

Voulons-nous donnar raison as poète, quand il écrivait, s'adrassant à notra Péra la Rhin?

Roule libre et palsible entre ces

flories reces Dont ton not Irémissani trempe (l'éme el l'acier Et que laur viaux courroux, dans (le ilt que tu iraces, Fonde au solell du siécle avec [l'eau du glaciar i •

Alore sachons qua la voie da l'etfort mêne seule à la sécurité, à l'entenie, à la paix, lesquelles ne soni lamais acquises pour toulours.

MICHEL DEBRÉ.

#### LA VISITE DU PRÉSIDENT FORD A BELGRADE

#### Les Etats-Unis livreraient du matériel militaire

Le président Ford a regagné Washington lundi 4 août dans la nuit après avoir passé dix jours en Europe. Des ce mardi, il reçoit M. Takeo Miki, premier ministre japonais. Avant de quitter Belgrade, dernière étape de sa tournée européenne. le président des États-Unis avait déclare aux journalistes que l'impasse actuelle au Proche-Orient était « lnacceptable » et que, si un nouvean pas n'était pes accompli prochainement, les risques de conflit iraient s'aggravant.

Le président Tito, à l'étomnement de l'assistance, a alors déclaré que les vues des Etats-Unis et de la Yougoslavie sur le Proche-Orient étaient · identiques · particulièrement après que le prè-

Belgrade. — L'un des princi-paux résultats de la visite de vingt-quatre heures que M. Ford a falte à Belgrade, du 3 au 4 août, est la confirmation par les Etats-Unis de leur intérêt pour « l'indépendance, l'intégrité ci ln politique de non-aligne-ment » de la Yougoslavie. Cette formule ayant déjà été employée par d'autres dirigeants améri-cains et en d'autres circonstances, les Yougoslaves ne dontent pas de les Yougoslaves ne dontent pas de la sincérité des sentiments témol-gnés à leur égard. Ils estiment

qu'elle exprime un intérêt stratequ'elle exprime un intérêt straté-gique durable des Etats-Unis.
Le président Ford a d'ailleurs promis de son côté, selon le porte-parole de la délégation améri-caine, de a'occuper d'urgence personnellement des problèmes de la collaboration militaire entre les deux pays, interrompue en 1969, Le porte-parole a révélé l'existence d'une liste de matériel militaire que la Yougoslavie vou-drait acheter outre-Atlantique. Cette liste comprendrait notam-ment des armements electro-niques les plus modernes (1). Les vœux américains de voir une Yougoslavie indépendante sont également considérés comme un élément déterminant de la collaboration autre les deux parties de la collaboration par les deux parties deux parties les deux parties deu collaboration entre les deux pays. On en attend une stimulation des contacts dans tous les domaines

De natre carrespondant

et à tous les niveaux, ce et à tous les niveaux, ce qui devrait permettre de aurmonter les divergences existantes : en effet, si les entretiens dn prési-dent Ford avec son hôte ont facilité une meilleure compréhension, les difficultés auxquelles se beurte la collaboration entre Belgrade et Washington aur le plan international ne semblent guere

Le président Ford lui-même a laissé entendre que la reconnais-sance du caractère positif du non-alignement de la Yougoslavie ne comportait pas antomatique-ment celle de l'ensemble des pays ment celle de l'ensemble des pays de ce groupement, auquel il a amèrement reproché un comportement « intransigeant et irresponsable ». Il est très probable que, en contrepartie du statut privilègié qu'ils reconnaissent à Belgrade, les Etats-Unis escomptent de sa part une action modératrice parmi les non-alignés. Cette action, les Yougoslaves l'ont déployée, mais dans le cadre de déployée, mais dans le cadre de certains principes, et elle n'a pas toujours répondu, comme les évé-

nements l'ont prouvé, à l'attente de Washington.

Pour sa part, le marèchal Tito, tout en partageant le point de la Communauté économique europèenne. — (A.F.P.).

sident Ford lui eut indiqué les mesures que les Etais-Unis avaient l'intention de prendre. Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Nessen, s'est toutefois empressé de préciser que la position américaine n'avait absolument pas change, mais que les Etats-Unis étaient encouragés par le fait que le président Tito semble avoir adopté • une attitude plus positive - à l'egard du point de vue américain sur la question. La surprise américaine s'explique par le fait que, la veille encore, le marèchal Tito avait proclamé son soutien à la création d'un État palestinien. Or les États-Unis n'ont jamais approuvé catte idés, tout en recon-naissent qu'il doit être tenu compte des droits légitimes des Palestiniens

> occupés et la reconnaissance des droits légitames du peuple pales-tinien restaient pour lui les conditions fondamentales du retour à la paix dans la région.

> > PAUL YANKOVITCH.

vue du président américain -

savoir que le règlement du conflit israélo-arabe exigeait de la « sou-

plesse » et qu'une stagnation était « inacceptable », — n'a pas inflé-chi sa position. Il a maintenn que le retrait israéllen des territoires

(1) Les Yougosisves souhaiteraieot acheter aussi des missiles sol-air, des camions, des munitions et des pièces de rechangs.

● M. Berkhouwer, vice-président du Parlement européen, est attendu mercredi 6 à Pékin, pour une visite de six jours. Ce dé-placement fait suite à une visite en Chine, en mal dernier, de Sir Christopher Soames, vice-président de la Commission de la C.E.E., chargé des affaires ex-térieures. C'est pendant la visite de Sir Christopher à Pékin que la Chine avait annoncé sa dé-cision de nommer un ambassa.

petit écran du pauvre ? Si c'est

ça l'Europe, personne, de la mé-nagère, du paysan ou de l'ouvrier,

n'en voudra. Et l'erreur à éviter avant tout serait de laisser se développer dans les esprits une assimilation entre Communauté européenne d'une part, restrictions

tions pour les classes défavorisées et prospérité de grandes unités de

production, d'autre part. Cette assimilation serait fausse assuré-

ment, mais dangereuse pour l'ave-

nir, car elle gacherait définitive-ment l'image politique de l'Eu-rope. Or, celle-ci n'échappera pas à la règle immuable des entités politiques. Elle aura pour compo-

sante primordiale et essentielle un peuple, quelque soit son degre d'homogénélté ou son originalité.

d'homogenelté ou son originalité.
L'Europe ne pourra se définir
que pour antant qu'elle aura sécrété un lien qui unisse les populations des États membres et des
lors, c'est par ce peuple et pour
ce peuple qu'elle se fera.
Mais cette forme de démocralestion ne neut être compute a-

Mais cette forme de démocratisation ne peut être comprise ou
admise qu'à titre provisoire.
C'est au aein de ce gigantesque
forum que constitue le Parlement
européen que pourront s'exprimer
les intérêts de ceux que l'on
oublie trop facilement dans les
réunions d'experts. D'ailleurs, ils
s'y expriment déjà, mais avec
une efficacité limitée aux faibles
pouvoirs de l'organe. C'est la

pouvoirs de l'organe. C'est la raison pour laquelle tous les projets d'union européenne, quelle

que soit leur origine - institu-

tions de la Communauté, petite. commune ou association peu

connue, — posent comme premier principe le renforcement du Par-lement européen et son élection

au suffrage universel. Certes, tont ne scra pas résolu

pour autant : c'est même à ce stade que se montreront les véri-tables difficultés — système élec-

toral assurant la représentation de toutes les tendances et des

intérêts locaux, relations avec les

parlements nationaux et les as-semblées régionales, conséquences

sur l'échiquier politique euro-péen, etc., — cependant l'espé-rance, vertu qui distingue le soldat du mercenaire, l'espérance demeure en Europe, et c'est à

CORRESPONDANCE

#### Sur un article de François Binoche

Nous ovons reçu lo lettre sui-ante :

La « libre opinion » du « gé-èral du cadre de réserve, ancien hef du gouvernement militaire

jour pour la France. il ne viendra pas de l'Allemagne fédérale. appartenant à un ensemble poli-tique de l'Europe occidentale.

Des années de contacts francs, vante:

La « libre opinion » du « général du cadre de réserve, ancien chef du gouvernement militaire français de Berlin ». François Binoche, (le Monde du 26 juillet 1975) semble de trente ans en retard

Ayant exercé son dernier commandement en Allemagne « il y a quelques années à Berlin a, il au-rait pu êire informé que le stationnement des tronpes françaises chez un allié avait depuis longtemps remplacé le statut d'occu-

Quelques faits de caractère technique dolvent être rappeles, avant d'arriver à l'essentiel. Le « pool charbon-acler », la cana-lisation de la Moselle n'ont pas seulement profité à l'industrie al-lemande. Peu de compagnies étrangères de navigation aérienne se sont décidées à acheter « Con-corde ». Où est le projet francoallemand d'avion de transport milltaire « Transal » ? En bien ! l'avion est en service dans les deux armées, ce qu'ignore l'auteur. L'Allemagne à voulu éviter d'être le seul Etat européen moyen à ne pas avoir de compagnie de pétrole à majorité de capitaux nationaux : qui n'aurait pas agi de même ?

Elle a offert à la France un prét qui lui atrait peut-être permis d'éviter de sortir du serpent mo-nétaire ; il a été refusé. Si le général Binoche « n'a ja-mais trouvé dans les chroniques alkemandes rien d'élogieux ou de iavorable a notre endroit ». qu'il restreint singulièrement aes

Que l'Allemagne fédérale eit à plusleurs reprises renoncé à tout changement non pacifique des frontières actuelles ne suffit pas au général Binoche. Elle devrait au general Binoche. Eile devrait y renoncer définitivement, nême par voie pacifique, sur a l'autel de l'Europe z. S'agit-il de l'Europe telle que l'ont dessinée les annexions et les répressions opérées par la

les répressions opérées par la seule force des armes, au mépris des vœux des populations ? Ce n'est pas à cette Europe-là que les Français et les Allemands libres, qui, des deux côtès du Rhin ont combattu la tyrannic hitlérienne au prix de sacrifices qu'll n'est pas permis d'oublier, sont prêts à apporter leur ardeur et leurs efforts. †...)

et leurs efforts. (\_.)
« L'Allemagne a valu au monde deux guerrea mondiales » : comblen d'historiens souscricomblen d'historiens souscri-raient à cette affirmation, sans réserve concernant la Russie Issricte et la concernant la Russie teariste et les excès du traité de versailles? On pourrait retrouver aussi « un passe de nationalisme, de gloire et de grandeur », de Philippe le Bel à Napoléon III, en passant par Richelieu, le messis nisme révolutionnaire et l'Impé-

nisme révolutionnaire et l'Impérialisme napolèonien.
Retour en arrière ? Oui, celui des tenants d'un nationalisme médiéval, remâchant les vieilles querelles avec « l'ennemi bérèditaire », qu'il solt anglais ou allemand. Mais la comparaison d'une carte de l'Europe de 1938 à celle da 1945, la constatation des forces militaire ( ) ont convaincu demilitaire (...) ont convaincu depuis longtemps tous ceux qui ne sont pas aveugles par le fanatisme politique, que si un danger militaire se manifeste un

et parfols de divergences de vues avec des Allemands de tous les milieux, nous ont renforcés dans notre conviction que n'en déplaise au général Binoche et aux autres défenseurs d'un « statu quo » ne de la seule violence, la sauvegarde de l'indépendance nationale pour le peuple français comme pour le peuple allemand, exige que la leunesse des deux pays continue à développer leur collaboration

loyale et confiante.
Charles CELIER, président, et
Jeon EHRARD, secrétaire
général du Cercle francoollemand.

Genève et Liège

M. François Binoche a écrit, dans son article : « La France a renonce aux frontières natua renonce aux montieres naturelles, perdu Liège et Genéve, qui
s'étaient pourtant donné à elles
par plébiscite, sous la Révolution,
et dont on ne peut nier, semblet-il, le caractère « authentiquement français ». (...) Ces villes ne
se sont jamais « données » à la
Françai Les provinces belgiques. France! Les provinces belgiques, comme on disait alors, furent annexées comme territoire autri-chien! Quant à Geneve, ce fut à la suite d'une sombre machi-nation que cette ville fut annexée contre son gré. Jamais l'annexion ne fut acceptée et on fermait les volets les jours de manifestations militaires françaises. Le 31 dé-cembre 1814 les troupes françaises quittent la ville, au milieu de l'enthousiasme général, et la Ré-publique de Genève, alliée des publique de Geneve, amée des Suisses, est proclamée libérée. Cette libération est fêtée chaque année au cours d'une manifesta-tion où des soldats en uniforme d'époque défilent et tirent du

MARCEL D. MUELLER, (de nationalité suisse) Annecy.

Qui a trahi l'Europe?

Jalmerais que M. Binoche sache, et que vous sachiez qu'il y a des Allemands, et ils ne sont pas tellement rares qui pensent comme lui. (...) Depuis vingt-cinq ans, des politiciens allemands de ans, des pointeiens allemands de toutes couleurs se gargarisent de mots d'ordre sur l'Europe (...).

Chaque fois que l'Europe a di capituler devant les exigences américaines, c'est Bonn qui a poussé à la roue. Et maintenant, ce sont les mêmes miliaux de sont les mêmes milieux de Bonn

Qui protègent soixante-dixsept mille criminels de guerre libres en Allemagne de leur juste punition Qui, en même temps, recom-mandent que l'OTAN se serve,

mannent que l'Origina accune, d'armes sans provocation aucune, d'armes atomiques contre les pays de l'Est (par la bouche de M. Deber, ministre fédéral de la défense); — Qui réclament des Pluton à la frontière tchécoslovaque « pour faire pression sur les pays de l'Est, pour les faire reculer et se tourner contre le communisme comme l'é5crit la Frankjurter All-

gemeine.

Dr CURT ULLERICH (Allemand).

Le a point de vue » de ment d'une quarantaine de pa-Mme Poule Jacquet : a Pour- ges?

Tout d'abord que l'intérêt pour les affaires européennes, généra-lement assez faible dans les differents pays, a fortement aug-menté, depuis quelques mois, au Royaume-Uni. Précisément dans le pays où l'ensemble des citoyens vient d'être formellement consulté par vole de réferendum sur une

question sans équivoque : rester dans la Communeuté ou en sortir. dans la Communeuté ou en sortir.

La leçon est à retenir ; pour intéresser les peuples à ce qui les concerne, l'un des plus surs moyens est de leur donner la parole. Lorsque s'engagera, d'ici quelques mois, entre les gouvernements et dans les Parlements nationaux, le débat aur l'élection du Parlement européen eu sife du Parlement européen au suf-frage universel direct, élection qui est demandée pour le premier dimanche dn mois de mai 1978, l'argument aura du polds (\_).

Un troisième enseignement que l'on peut tirer du sondage de la

La dynamique du suffrage universel

Mme Paule Jacquet qui voit la construction actuelle « de l'inté-rieur » aperçoit de sa lucarne d'une part des « eurocrates » qui d'une part des « eurocrates » qui ceuvrent jour après jour pour que l'Europe se fasse et, d'autre part, les pinardiers, les ménagères, les céréaliers qui n'ont d'antres reflexes que ceux des « égolsmes sacrés ». Bref, l'idée européenne est estimable et « raisonnable », mais elle ne suscité comme telle aucune pession, et les articulerismes c'an passion, et les particularismes s'en donnent à cœur joie.

donnent a cœur joie.
En fait, les communautés ont
probablement réalisé tout ce
qu'elles pouvaient avec les institutions dont elles disposent :
l'union douanière, une politique
agricole commune, une législation
autitrust les inhartementiques sociaantitrust, les interventions socia-les et régionales encore balbutian-tes, la convention de Lome, par exemple. Ce n'est pas négligeable et on peut soutenir que l'exécu-tion des traités de Faris et de Rome a été plutôt une entreprise favorable à l'union progressive de penples européens voisins qui sor-teient voisil une trantaine d'entaient, voicl une trentaine d'an-d'une simple union économique et monétaire. On observers d'ailleurs au passage que, si les règles des traités avalent été respectées et non ignorées dans la pratique, (je pense en particulier aux procédures de vote au sein du conseil) les institutions largement anti-gouvernementales de Bruxelies auralent plus aisément pu sur-monter les obstacles.

Quoi qu'il en soit, personne ne croit plus qu'avec les institutions européennes telles qu'elles sont. puisse desormais progresser on paisse desormais progresser sérieusement, et sur ce point, je partage l'avis de Mme Paule Jac-quet. Le problème est de sortir d'un contexte désormais stérile. où les ministres, les fonctionnaires et les diplomates passent le plus clair de leur temps à se réunir sans décider. Il faut qu'intervienne

commission est que, en dépit des difficultés économiques et politi-ques de toutes sortes qui ont freine et frement encore le pro-grès de l'unification de l'Europe, les attitudes favorables à la Communauté et au Marché commun sont très stables dans les six pays fondateurs (63 % des personnes

L'Europe se fera-t-elle?

interrogées), et progressent rapi-dement au Royaume-Uni (47 % actuellement contre 36 % en no-vembre dernier et 33 % en mai Il faut être dedans pour y croire et, sinon pour approuver tout ce qui s'y fait (pas plus qu'un citoyen n'approuve tout ce qui se fait dans son pays ou an nom de son pays), du moins pour donner à l'entreprise ce préjugé favora-hles, ce consensus diffus, qui s'ap-pelle la légitimité (\_.).

JACQUES-RENE RABIER, ancien secrétaire général æijoint du commissariat du Plan (Paris), directeur général honoraire à la commission des Communautés

sel enfin autorisé par nos princes. à se manifester pour la première fois au plan européen pour légitimer soutenir on contester redicalement l'action entreprise. (...) JEAN-PIBREE GOUZY, président de la section française de l'Association des journalistes européens.

Si l'Europe ne devait pas se faire, certes la résistance d'égoïsmes de toutes sortes y aurait sa part, mais ee serait surtout — et ceci explique cela — parce qu'elle aurait été incapable de surmonaurait été incapable de surmon-ter les iniquités inhérentes à un système fondé, soit sur un ensem-ble de compromis sans llens con-ceptuels entre eux, soit sur l'ap-plication aveugle d'abstractions bureaucratiques à des situations qui résultent d'équilibres anciens où la tradition, la culture régio-nale, l'homme enfin intervien-nent.

Cette Europe, non seulement ne se ferait pas, mais ne devrait pas Comment demander au paysan

de l'imiter volontairement sa pro-duction ou son prix de vente lorsque son revenu moyen est in-férieur à celui de l'ouvrier, comment demander à la ménagère d'accepter des restrictions supplé-mentaires dans un monde où les négalités s'accroissent, où le luxe s'affiche avec insolence sur le

tes, sans compter toutes les autres

Le « Triangle de l'amitié »

Certes, l'Europe ne pourra pas se faire uniquement et théoriquement dans des bureaux souvent éloignés de la réalité quotidienne. Nous voudrions citer, dans notre petite sphère régionale, ce que l'on appelle « le Triangle de l'amitié » existant entre les trois villes alpestres voisines et amies : Aoste (Italie), Martigny (Suisse) et Chamonix (France). C'est une

sorte d'amicale qui œuvre avec bonheur depuis quinze ans pour l'intensification des échanges et des liens d'amitlé sur tous les plans : tourisme, politique, écoles. rencontres d'enfants enthousias-

demeure en Europe, et c'est à ceux qui, obscurément, participent à son élaboration, de transmettre ce message et de se rappeler que l'Europe, aujourd'hui, n'a peut-être pas tant besoin d'ides que de réalité.

PHILIPPE VENTUJOL.

secrétaire adjoint de la commission politique du Parlement européen.

disciplines sur le plan sportif,

culturel, religieux, etc.

Apparemment cela semble peu de choses, mais concrétement, dans les faits et dans les esprits. l'Europe est réalisée harmonieusement à cette échelle modeste mais efficace. L'utopie est la réalité de demain et les exemples sont innombra-

bles. Si nous crovous a l'Europe c'est qu'elle est déjà faite sinon dépassée en de nombreux domai-

M. VICTOR DUPUIS, avocat, président du Triangle de l'amitié Aoste-Martigny-Chamonix.

e del delle THE DA

quoi l'Europe ne se jera pas » (le Monde du 17 juillet), a suscité de nombreuses réactions parmi nos lecteurs. Nous donnons ci-dessous les principaux extraits de quelques lettres porticulièrement significatives. a L'Europe, c'est fini a déclare

a L'Europe, Cest fint », declare peremptoirement un journaliste décu; a L'Europe ne se fero pas a, cerit, de son a point de vue », une fonctionnaire sceptique, (le Monda dn 17 juillet). Il semble de bon ton, aujourd'hui, dans certains milieux de la positious de tains milieux de la politique, de l'administration ou de la presse, de tirer un trait sur cette entreprise sans précédent, commencée par Robert Schuman et Jean Monnet, il y a exactement vingt-cinq ans : unir les penples de l'Europe dans une communauté institutionnalisée, ouverte à tous

les pays démocratiques, en commencant par organiser la producmençant par organiser la produc-tion et les échanges au seln d'un « marché commun ». Est-ce la fin d'un rève, la défaitc des avant-gardes, la démobilisation des volontés politiques ? Il y a quelques semaines, les électeurs britanniques, à deux

contre un et avec une participa-tion électorale de 64,5 %, vier-nent de ratifier, sous un gouver-nement travailliste, l'adhésion à la Communauté antérieurement décidée sous un gouvernement conservateur. conservateur.
Quelques semaines auparavant,

le 9 mai dernier, le gouvernement de la Chine populaire, fort habile, à ce que l'on sache, à apprécier les situations objectives annon-cait sa décision de reconnaître l'existence de la Communauté en envoyant un ambassadeur à à Bruxelles.

Le gouvernement français luimens, soutenu par une nouvelle majorité et renonçant sur ce point à certaines équivoques de ses a certaines equivodes de ses prédécesseurs immédiats, se pro-nonce résolument pour le réta-blissement des procédures de dé-cision prévues par les traftés de Paris et de Rome, pour l'élection d'un parlement européen au suf-frage universel direct et le dève-loppement politique de la Communauté en une « union

européenne ».
Pour MM. Wilson, Mao Tse-toung et giscard d'Estaing, dont nous n'avons pas à analyser lei les pensées et arrière-pensées qui motivent toute décision politique, l'Europe n'est pas finie : elle commence.

Et pour les Européens? Si on leur demandait leur avis? Au moment même où des voix pessimistes se font entendre, à Paris et ailleurs, et avant même que tous les Européens se soient que tous les Européens se soient eux-mêmes prononcés dans des élections directes, un document vient à point pour éclairer les gouvernements, les partis politi-ques et l'ensemble des citoyens. Il s'agit des résultats d'un son-dage d'opinion fait dane les neuf pays de la Communauté, il y a quelques semaines, par des ex-perts indépendants, à l'initiative de la Commission européenne (1).

(1) Euro-Baromètre, nº 3, Bruxelles,

le plus rapidement possible un processus de politification lié à la dynamique du suffrage univer-

Que lisons-nous dans ce docu-

#### **Etats-Unis**

# La ville de New-York est de nouveau au bord de la faillite

Washington — Il y a trois semaines, le maire de New-York, M. Beame, affirmait : « La crise financière est derrière nous. » Mais, quelques jours plus tard, son optimisme, peut-être de commande, devait être cruellement démenti par la réac-tion négative des banques et des milleux d'affaires refusant milleux cattaires refusant d'acheter pour plus de 1 mil-liard sur les 3 milliards de dollars de bons émis par la Mu-nicipal Assistance Corporation (MAC), vite surnommée « Big MAC », organisme créé par l'Etat

De notre correspondant

de New-York pour sortir la ville de sa crise.

Le premier jour de vente sur le marche ouvert, les obligations haissèrent de 10 %... La respectable a Amérique, celle des banquiers, des businessmen et de leurs nmis do Congrès, affichait son manque de confichait son manque de confichait son manque de confichait son manque de confichait son manque de confichate dens un New Confichate de leurs not de leu de sa crise. fiance dans un New-York aux

abois. De nouveau la grande ville est au bord du précipice, ne sachant

m'était pontiant que un homme

range et, à soixante-deux ans, il

se recardait comme tont le contraire d'un e homme fini ». Il aurait pu jouir en paix de ses

confortables revenus (le seul « endeau d'adien » de son syn-dicat, en 1971, s'élevait à 1,7 mii-

iion de dollars), mais li ne i'en-tendait pas ainsi. a Boss » déchn

des a teamsters », ces camion-neurs qu'il fut le premier à fédérer dans une centrale nuique

et actonome, avec l'aide et son-vent les méthodes de la pègre.

Hoffa refusait d'abdiquer, Son retour an pouvoir passait par le « contrôle » de la direction

régionale de Detroit, forte de ses 17 000 membres. La dispute était chaude entre la faction en ploce et les gens d'Moffa. Elle avait déjà eausé pas mal de dégâts, y

compris l'explosion d'un yacht et la pulvérisation d'une somp-

tnense Lineoin Continental
— car on sait vivre parmi cer-

tains chefs syndicaux.
On sonrit en lisant que Jimmy

Hoffa s'apprétait à déloger ses rivaux en dénonçant leurs tripo-tages financiers dans la caisse

de la direction régionale. L'ange exterminateur a-t-u rencontré.

pour sa perte, un dragon aux dents plus longues que les sieu-

nes ?

pas encore comment ni où elle trouvers d'ici à la mi-soût les qualque 950 millions de dollars qui lui sont indispensables pour honorer ses obligations, payer ses le traitement de ses fonction-

naires. L'habile, le trop habile M. Beame, a dû alors se résigner à l'in-évitable. La communaute banévitable. La communauté ban-caire exigeant des ectes et non plus des promesses, il a été contraint de prendre les mesures qu'il espérait ajourner le plus longtemps possible pour des rai-sons politiques évidentes, à sa-voir : blocage des salaires des travailleurs municipaux, réduc-tion des traitements de certai-nes catégories, augmentation seo-sible du prix des transports urnes catégories, augmentation seo-sible du prix des transports ur-bains ainsi que des péages sur les voies d'accès à la ville..., l'ensemble représentant une éco-nomie de 500 millions de dollars, qui, en plus de celles déjà rén-lisées par d'autres coupes som-bres dans le budget municipal, dels en principa assures un avuidolt en principe, assurer un équi-libre entre les recettes et les

dépenses.
L'élément essentiel de ce plan
d'austérité particulièrement pénible pour l'ensemble de la collectlvité new-yorkaise est le biocage des salaires considère comme essentiel par les investisseurs qui reulent être assurès que la municipalité est prête cette fois à tenir tête aux offensives syndi-

Après de longues négociations, les syndicats ont accepté le blo-cage des salaires, à l'exception des policiers, des pompiers et des instituteurs auxquels la mesure sera alors imposée. Quelle sera leur réaction ? La situation à leur réaction ? La situation à New-York pourrait dégénérer rapidement si les syndicats récalcitrants passaient à l'action. En effet, dans la fournaise de l'été, les ordures qui s'accumulent dans certaines rues à la suite d'une grève partielle des éboueurs menacent la santé publique Certains. nacent la sente publique. Certains habitants les brûlent, créant ainsi ici et là des risques d'incendie

maîtrisés de justesse par ex-pompiers. Les dangers d'une gréte de la police sont encore plus se rieux à un moment ou seion les dernières statistiques, la criminalité a augmenté dans les derniers six mois de 13 % par rapport à l'année dernière.

Cannée dernière.

On comprend mieux aiors les hésitations de M. Beame à promouvoir les réformes exigées par e Big MAC . I est possible cependant que les syndicals finissent par s'incliner considérant qu'en cas de banqueroute la ville serait alors prise en charge par l'Etat de New-York avec, poin conséquence, des licenciements encore pius nombreux. Finalement, personne ne reut aider la grande ville. Ni l'Etat de New-York contrôle par les républicains des banlieues cossies, ni même le gouverneix démocrate Carey, qui a uit aussi besoin des banques, ni le gouvernement fédèral, qui refusa de créer un préral, qui refusa de créer un precèdent en accordant sa garantie aux bons de « Big MAC », mi bien sur les vertueux membres de la communanté bancaire... Selon certains journaux, beaucoup d'entre eux se rejouissen: même de voir à genour la rillecigale arrogante extravagante, irresponsable. Certes, ils ne veu-lent pas la mort du pécheur. seulement sa redemption, a condition qu'il se réforme e Nous aidons les irrognes, mois pas oront qu'ils cessent de hoire. Les raisons de la grande crise de New-York sont connues le Monde des 27-28 mais. Aucune

rille ne dépense autant pour ses services sociaux : 316 doilars par tête d'habitant annuellement pacomparaison avec Detroit (26 dol-lars) et Chicago (21 dollars). Au-cune ville na consentation de la consen cune ville ne consacre des sommes aussi importantes (8 milliards sur les 12 milliards de son budget) aux salaires, pensions de plus trois cent mille emplorés (soit un fonctionnaire pour vingt-quatre ci-toyens) contre un pour cinquantecinq à Los-Angeles, un pour cinq à Los-Angeles, un pour soixante-treize à Chicago. A cela s'ajoutent la gratuité de l'enselgnement supérieur, des pratiques et artifices comptables douteux des autorités municipales s'abandonant à la facilité, s'endetiant pressignement area matablement. massivement avec probablement la conviction que comme dans le passé « quelqu'un » aidera New-York à se tirer d'affaire.

Cleveland, Detroit, Buffaio, connaissent des problèmes analogues à ceux de New-York, mais à une échelle réduite. « Neut-York n'est peut-être que le sommet de l'iceberg, a dit le maire de Miami... Il s'agit maintenant d'une crise qui doit décider si les grandes villes de ce pays arriveront à survivre... » De nombreux législateurs. à ce résultat. Or, près de la moltié des salariés sont payés au salaire minimum, selon des estimations récentes. Quant au taux d'alphabetisation, c'est le quot idien assumant une partie des dépenses d'assistance sociale. Cet allège-ment du fardeau fiscal des grandes villes corrigerait l'incohé rence actuelle qui fait payer au contribuable des grandes cités plus d'impôt fédéral qu'il ne reçoit sociales.

HENRI PIERRE.

#### Jimmy Hoffa, l'homme qui en savait trop

que M. James Hoffa, le très fameux anelen dirigeant du syndicat des camionneurs, parti déjenner lo 30 iniliet au restaurant Machus Red Fox, dans l'élégant u Suhurb s de Detroit in la balle des plus des régles de les des le où li habite. O'a plus donné signe de vie. Sa volture a été retroorée intacte à proximité du res-taurant. Aneune trace de lutte n'a été relevée alentour. « Jima Hoffa, taillé en Intteur et qui n'était pas tombé de la der-nière pinie, a-t-il été embarqué sans douieur ? et pour quel voyage ?

Depuis le lundi 4 août, le F.B.L. s'occupe de l'affaire. Jusque-là, le « hurean » du défunt Edgard Hoover n'était pas habilité à s'en méler. Une simple disparition relève des autorités locales. Mais, entre temps, la famille de James Hoffa 2 reço par téléphone des demandes de rançon et des menaces de mort. Fantaisistes ou non, elles tombent dans la caté-gorie des « tentatives d'extorsion », délit qui regarde le parquet fédéral. Le F.B.L ponvait lancer ses limiers.

SI le mystère reste entier quant au sort de M. Hoffa, les recherches entreprises sonffrent plutôt d'une pléthore d'indices et de sonprons, Mari modèle, M. Hoffa

Rio-de-Janeiro. — Il y a quinze jours, on avait annoncé que le président de la République, le

général Ernesto Geisel, répondrait dans une intervention télévisée

à la fois la politique de « libéra-lisation » et le maintien ou non

effet si le gouvernement pourrait

aller très loin dans son pro-gramme de « détente », étant

données les résistances qui se sont fait jour à l'intérieur du système, et s'il ne serait pas obligé de trouver de nouvelles formules poli-tiques pour affronter les pro-

nques pour attronter les pro-chaines échéances électorales. La réponse a été donnée le vendredi la août dans une déclaration télé-visée. C'est une réponse d'attente, un appel à la patience, et un aver-

ement contre la surenchère.

Dans son allocution, le général

Geisel a fait deux observations

significatives. Evoquant la « sub-

significatives. Evoquant is a subpersion interne a, if a parlé —
pour la première fois — de l' « infiltration communiste » dans les
organes de communication, dans
les associations professionnelles
(autrement dit les syndicats),
dans l'administration publique,
particulièrement dans l'enseignement, et aussi dans les « nartis poli-

ment, et aussi dans les « partis poli-

ment, et aussi dans les « partis pou-tiques ». « Les services de sécurité, a-t-il indiqué, surveillent de très près cette inflitrotion. Ils ont même établi que des sabotages nontent été commis par des « agents de la subversion ». Le

a agents de la succersion ». Le président a cité à ce propos de nombreux incidents survenus sur les lignes de banlieus du chemin de fer de Rio, notamment la lapidation de plusieurs trains

la suite de retards répétés. Deuxième observation : la libé-

ralisation, dit-il, a n'est pas seu-lement politique, elle est égale-ment sociale ». C'est libéraliser

l'enseignement supérieur, donner aux États et aux municipalités une part croissante des révenus

de l'Union, etc., mesures qui ont été prises, en effet, par le gouver-

Après avoir donné cette défini-

tion de la a libéralisation », le chef de l'Etat a répété que celle-

ci devrait être « lente, réflèchie et progressive pour être durable, constructive et socialement

sident, la révision de la loi de la sécurité nationale, la réduction

des pouvoirs de l'exécutif, l'élar-gissement de ceux du législatif,

Beaucoup se demandalent en

du bipartisme actuel.

Brésil Le général Geisel trace les limites de la «libéralisation»

De notre correspondont

enfin la concession d'une amnis-

tie, c'est faire preuve, à son avis, d'une évidente e nostalgie pour à quelques-unes des questions, et surtout quelques-uns des doutes surgis récemment dans les milleux le passé a. Les optimistes ne verront dans principes maintes fois énonces, et souligneront que la voionté de détente est réaffirmée, avec les précautions d'usage. D'autres pourront au contraire se sentir inquiets, et principalement en raison de l'allusion à l' «infiltra-tion communiste» au sein des partis politiques, c'est-à-dire, en clair, du Mouvement démocratique

bresilien (opposition). taires dn 15 novembre, il se réjouissait alors que le parti d'opposition ait cessé de contester le
régime et prévoyait pour lui « un
ovenir de plus grande responsabilité partagée dans la construction nationale ». Paroles qu'il
serait sans doute difficile de
répèter, dès l'instant qu'est mentionnée une infiltration communiste dans les rangs dn MDB.
En outre, aucune décision n'est
donnée sur la façon dont le chef
de l'Etat entend poursulvre sa

de l'Etat entend poursuivre sa politique de « llbéralisation ». Il y a six mois encore, ses colla-borateurs les plus proches di-saient, en privé, que le gouver-nement s'efforcerait de redonner leur authenticité aux syndicats et aux organisations étudiantes.

a il jout qu'il y oit un échange entre le gouvernement et le pays.
disaient-ils. De notre part, c'est assez simple : il su'fit de ne pas mentir. C'est lo réponse du pays qui est distinct de me pas que pas que de me pas que pa qui est difficile à obtenir. Or on ne peut pas gouverner sans savoir ce que peuse, ce que veut le pnys. Du dialogue nécessaire avec les étudiants et les syndicats, pas un mot dans le discours pré-

ment sociale ». C'est libéraliser la vie du pays, fait remarquer en substance le président, que d'augmenter le salaire minimal de 43 % (soit plus que le taux d'inflation), faciliter à la population de bas revenu l'accès à la propriété du logement, distribuer gratuitement les médi-l'enseignement supérieur donner Dans une autre partie de soo allocution, le général Geisel af-firme que seuls les critiques « tendancieux » peuvent prétendre du Brésil n'a profité, ces dernières années. « qu'à un petit nombre ». Et il cité quelques chiffres : entre 1980 et 1973, le nombre des emplois est passé de 23 millions à 36 millions. Le taux d'alphabétisation est passé de 60 à 75 %. La population scolaire, qui était de 11 millions d'élèves, a atteint de 11 millions d'élèves, a atteint le chiffre de 30 millions, en comptant ceux qui sont touchés par le mouvement d'alphabétisation. Le nombre de bénéficiaires de la sécurité sociale est passé de 13 millions à 41 millions, etc.

On prévoit la réponse qui sera donnée à ces affirmations : A quoi sert, socialement, d'augmenter le nombre des emplois s'il font juste ». Une fois de plus, il a rejeté certaines revendications qui ne peuvent mener, selon lui, qu'à des « impasses insurmontobles ». Demander la suppression des pouvoirs exceptionnels du président la réprésentant la répr

un seul salaire ? un département d'études syndicales de Sao-Paulo a montré que la politique salariale du régime militaire avait abouts à ce résultat. Or, près de la moltié O estado de Sao Poulo qui pour-rait répondre au président. Ce journal a publié, en effet, de nombreuses analyses sur la façon dont le moavement d'alphabétisation comptait comme alphabéplus d'impôt fédéral qu'il ne reçoit
tisés des adultes qui savaient tout de Washington en prestations juste écrire leur nom...

CHARLES VANHECKE.

# Le 30 décembre dernier, dans son message de fin d'année, le président parlait un antre langage. Saluant la victoire du M.D.B. aux élections parlementaires du 15 novembre, il se réservement le seu de la control de

#### Le parti communiste égyptien accuse Le Caire de «renforcer ses liens avec l'impérialisme»

Begrouth (A.F.P., Reuter).

Le journal libanais Al Safir a publié lundi 4 août un rapport du parti communiste égyptien clandestin analysant la situation en Egypte. Dans ce rapport, le F.C.E. accuse les autorités égyptiennes de « dévier pas d pas a de la a ligne progressite patriotique ciéfinie par le régime nassérien et de renforcer ses liens ovec l'impérialisme a. Il dénonce en coutre la campagne décienchée contre l'Union soviétique et les autres pays socialistes.

Le rapport, qui est daté de juillet, critique également les autres pays socialistes.

Le rapport, qui est daté de juillet, critique également les mesures de répression prises par les autorités combre les mouvagements, « ce qui accroit les risques d'un coup d'Etat fasciste ». En ca qui coocerne un règlement evantuel au Proche-Orient, le P.C.E. affirme son opposition à tout solution unilaterale succeptible de « gêner la lutte du peuple palestinien pour recommande en ronsequence que des encouragements scient prodiquer une jorne de sent du gouvernement. Le parti ments réellement nationalistes au sein du gouvernement. Le parti des encouragements scient prodiques « nur éléments et couches patriotiques ou sein du pouvoir » qui sont opposés aux « fendances captivilardes » et préconise un renforcement de la lutte contre les activitées de la droite égyptienne et estime en particularies » et préconise un régime » afin de les mettre en cehec.

Le rapport met aussi en garde contre les activitées de la droite égyptienne et estime en particularies » en couragements scient prodiques ou sein du pouvoir » qui sont opposés aux « fendances aputioliques ou sein du pouvoir » qui sont opposés aux « fendances aputioliques » et préconise un régiment de la lutte contre les activitées de la droite égyptienne et estime en particularies » et préconise un régiment de la funct de la gour de l'encapa de contre les activitées de la droite égyptienne et estime en particularies » en couragements courses en couragements scient prodiques « nur éléments et couches en course « nur élémen

s'enraciner dans les masses et de son refus d'oppliquer une jorme populaire de démocratie ». Le P.C.E. estime cependant qu'accuser l'équipe au pouvoir en Egypte de « trahison » et appeler de ses vœux un renversement du régime serait faire preuve d'un « infantilisme a qui ne tiendrait

#### Israël

• Arrestation deludiants arabes. — Le police de Nathanys, à 30 kilomètres au nord de Tel-Aviv, a arrêté sept étudiants arabes israéliens qui avaient constitué une cellule de l'organi-setion. Feth. Le cellule de l'organiter le nombre des emplois s'il faut dirigée par une jeune femme de aujourd'hui deux salaires mini- vingt-quatre ans, étudiante de mum dans une famille pour avoir l'université de Bak-flan à Telle même revenn qu'en 1963 avec

tion, le 1º mei dernier, dans un message adressé à tous les partis communistes et ouvriers du monde et rendu public par son organe clan-destin « Al Intissar » (« Victoires ». Ce document présente la formation du parti communiste égyptien comme le coaronnem nt des Inttes passées, qui ovalent ca pour but la « cristallisation d'une plate-forme indépendante et unle du proiétariat egyptien n. Cette prise de position rompt avec l'attitude des organisstions elandestices communistes égyptiennes, qui, en avril 1965, avaient décidé leur propre dissoin-tion en vue de militer an sein de PUnion socialiste arabe du président Nasser.

Rappelous qu'aocun parti politique n'est autorisé en Egypte à l'excep-tion de l'Union socialiste arabe.]

#### Chili

#### « MORTS A L'ÉTRANGER... »

Fine de cent prétendus emremotes de ganche partés dispartes et qui, selon la preise chitenna, sont mont à l'étranger en ce baitont entre ent in en se bai-tont contre les lorces de securité argentines, étalent en fait récemment en prison ou l'hits deux le New York Ti-mes dans son écution du di-manche à goût.

Le quotiden oméritain die les paroles d'un avocas chi-lien : Nous pensons qu'un grand upubre de ces prélén-dus : extrémistes : ont, en feit, été éliminés ou sont morts sous la torture dans les prisuns chillennes. Il forcar à course qu'il s'ot-tend à cer que se nouvelles instes d'en rue se d'un se se moutelles instes d'en rue se nouvelles instes d'en monte à l'étranger : s'ajouteut bieviot aux noms deré publiés. den publics.

dejà publies.

La presse chilienne a puri d'un combar qui se serait deroule le 19 fuillet dans la 
province argentina de Salla 
entre des policiers argentins 
el ass extrémistes chiliens et au cours duqual 
cent dix-neuf Chiliena auraient été tués, blessés ou 
portés argentines affirment 
toutefois qu'il n'y a eu sucur aifrontement. cur alfrontement.

Le courement du général Pinochet utail lui-meme affirme qu'il detenait certaines des personnes que la presse chilienne signale maintenant comme mortes à l'étranger :

Permi ces personnes, le New York Times cite les noms d'Edwin Van Yariek Allamirano, ringt-deux ans, Attemirate, tingt-neux ans, et de sa femme, Barbara Uribe Tamblay, tingt et un ans Selon la presse chillenne ces deux feures gens, qui ont des parents en Granze-Bratagne, ont été tiès en Argentine. Pourtant, l'année dernière, le ministre chilien des affaires étrargères aroit si-gnalé à l'ambassade britan-nique, qui s'inquiétait de leur sort, qu'ils étaient lous les

ele: c'errestation preventive, eill: parfairement normal a. Le gouvernement chilien a

c'cutre part dementi lundi ces informations de source diplomatique selon lesquelles une centaine de prisonniers du centre de détention de Puchuncae: meneralent degue, bientot cinq jours une greze de lo jaim. Ces mêmes isomotions effirmaient que cette greve de la faim avait et décide pour protester contre la disparition de plus de cent militants de gouche ci pour haier les procedures for! l'obje!.

Myr Enrique Alvear, vicaire enscoper de Sontiogo, a op-pole indi lous les fidèles o prier en nom de l'Eglise, pour la justice et la vérité sur la mort présumée à l'étrangèr de Chiliens mill-tants de gauche dont la liste a été publiée par les jour-naux de la capitale ».

Cette . intritation s. n pre cette le ricuste, a pour but de a demander » que « l'amour de la vérité et de la justice prévalent sur les craintes de les rechercher chez tous ceux qui en sont responsables ». L'ecclésicatique a rappele qu'il existe dens les tribunaux chiliens : des proces verbaux d'enquete sur l'airestation ou la disparition deus le pays » de toutes ces personnes.

Enfin, des milliers de Chiiens our revenus modestes con: menocés d'être expulsés de leurs logements o Sance jeurs logements o San-ticgo, onnonce le journal El Mercurio. Aux termes d'un decret-loi, les onciens pro-prictoires sont en effet doré-neroni habilités o réciomer les appartements a expropriés » neant le 11 septembre 1973, date de la prise du pouvoir par lo junte militaire. De nombreuses jomilles peu fortunees s'étoient installées dans les locoux inhabités et doirent maintenant deman-der de l'aide aux autorités municipales.

# **AFRIQUE**

#### Zaïre

Pour une visite de deux jours

M. GISCARD D'ESTAING SE REND VENDREDI A KINSHASA A BORD DU CONCORDE

cours d'une croisière qu'ils effec-tueron; sur le fleuve Zaire. Le programme du vorage offi-ciel que va effectuer, du 7 au 9 août, au Zaire, le président Irancais, accompagne de Mme Vaiery.
Giscard d'Estaing, précise que les
deux présidents, accompagnés de
leur épouse, remonteront le fleuve durent près de six heures de Kinshasa jusqu'an domaine prési-dentiel de N'Sele. Ils auront au

cours de cette croisière des conversations et déjeuneroot en tête à tête. M. et Mine Giscard d'Estaing arriveront le 7 août à 15 heures a l'aéroport de N'Djili, à Kinshasa, à bord de l'avion supersonique a bord de l'avion supersonique Concorde. Ils gagneront eo béli-coptère le Stade du 25 mai, doot le nom rappelle la date de fon-dation du Mouvement populaire révolutionnaire, parti unique. C'est dans ce stade que le président français proconcèra une première allocution. Dans la sotrée, le géné-ral et Mme Mobutu offriront un

#### Nigéria

#### LE COUP D'ÉTAT DU 29 JUILLET A ÉTÉ PRÉPARÉ PAR DES COLONELS

Le général Murtala Moham-med, nouveau chef d'Etat nigé-rian, se trouvait à Londres le lundi 28 juillet, à la veille du coup d'Etat qui devait le porter au pouvoir à la place du général Gowon. Le général Mohammed, qui était commissaire fédéral des communications dans le gouver-nement du général Gowon, était

nement du général Gowon, était venu à Londres « en visite privée » le 18 juillet et, il en serait reparti dans la soirée du 28 pour Kano, an Nigeria septentrional.

D'autre part, des informations en provenance de Lagos indiquent que le cou p d'Etat du 29 juillet a été préparé par des colonels et non par les généraux qui se trouvent actuellement à la têté du gouvernement. Les colonels euraient demandé en vain des réformes au général Gowon. des réformes au général Gowon, suquel ils reprochaient particu-lièrement de ne pas changer les gouverneurs impopulaires.

M. Valett Giscard d'Estaing et le général Mobutu Sese Seko, chei de l'Etst zairois, auront des entretiens vendredi 8 sout, au cours d'une croisière qu'ils effectualle de N'Sele, puis se rendront à la salie du iongres de la cité du parti, où M. Giscard d'Estaing prononcera son second discours.

Le président et Mme Giscard d'Estaing visiteront, dans le matinée du 9 août, les installations da barrage d'Inga et seront ensuite les hôtes à déjeuner du commissaire de la région du Bas-Zaire. Dans l'après-midi. M. Giscard d'Estaing sura, à Kinshasa, un entretien avec la presse. Il recevra ensuite la colonie française à la résidence de l'ambassadeur de Prance, L'avion présidentiel quit-tera Kinshasa pour Paris vers 18 heures.

#### République **Sud-Africaine**

#### SAUTE! SAUTE!

Johannesburg, (A.P.). - Plus de deux mille parsonnes éleienl réunies dimanche 3 août, dans la centre de la villa da Johannesburg, lendis qu'un jaune Airicain, perché aur un balcon eu sixième élage, étail eur le point de se suicider.

-Saule i asula le, criail la louis et, au bout de deux heures, Amos a elfectivement franchi la barre d'appui du baicon at s'est tué sur le coup.

Evoquani fundi evec homeur cette ecène, M. Sam Bioombarg, chel du centre pour le prévention des suicides, a déclaré : « Pour la louis énervée, c'étail un vérisble divertissement. J'essayais da parler à Amos pour le dissuader, meis le foule continualt è l'invilar à sautar,

- A ia lin il a dù ie faira simplement pour apaiser le toule. toul comme un acteur qui ne veul pas décavoir son public. .

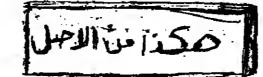
accords de co

**OCÉAN** 

disme annivers

. ....

infre Poris et Man vont etre review



deax en pricon da Unili m etot d'arrestation précentie, mais que teur étai de sante a était parfaitement normali a était perfaitement de anne Les gouvernement chillen d'autre part dement chillen des informations de source diplomatique selon les quelles une centeure de primmers du centre de descriton de primmers de primmers menercient de primer de la faire. Cet mêmes tréormations autrement que cette grève de la faire. Cet mêmes tréormations autrement que cette grève de la faire. Prolègie contre lo disponition de plus de cent milient de saure et pour hâter les procédure fudiciaires dont cet delent font l'objet. tien américan e le

judiciaires don: ca. de en Mgr Enrique Alter then episcopal de Santague de pelé lundi tous la liceles a prier, au nom ce l'Egle. pour la justice et la térie u sur la mort presumée : l'étranger de Chillens mile tants de gauche dont la list a été publiée par les pur naux de la capació

Cette e invitation e per ese le ricaire, a per en de a demande : et a l'angue de la vente et ce - Mare prévalent sur les ettants a prevalent Sur les counters les rechercher their tour equi en sont respondant L'ecclestastique de l'oute de l'ecclestastique de l'oute de Enter, aus militaria de Catiens auf Titles, miles sont menaces d'incompand de leurs logement d'un

derretiles in the printer of the pri meter: napidis les expertences of a fortuners (1) of the day of the d

#### Le trentième anniversaire de la bombe d'Hiroshima

shima, à l'éclair plus clair, pour reprendre le titra amprunté à la - Baghaved-Gita - du livre de Robert Junck, que celni de mille soleils. annonçait au monde son entrée dans l'age atomique. Le cri d'alors - Pins jemais arri-oshima! - — l'avons-nous vreiment entendu?

sur nos têtes? Avons-nous aérieusement, à notre nivesu de citoyens et de futures victimes, contribué à empêcher la répétition da ce crima contre l'humanito? Avons-nous tente d'organiser notre protestation, de dira non en ce domaine à caux qui

regardani derrièra mol, qua le quar-

tier da Hatchobori avait soudain prie

leu. à ma aurprise, car le crovais

que seul le quartiar où la me trouvais

avail élé bombardé. En fuyant, la

crials lour haut les noms da mes troie

pelils. Où est-ce qua j'ellaia? Je

n'en sais plus rien, mais j'ai gardé

gravées dana les ykeux les Images

d'horreur entrevues çà at là aur ma

Un démon en furie

Una méra, la tigura al les épaules

couvartes da sang, essayall frénéli-

quemant de sa jeter à l'Intérieur d'une

meison en tau. Un homma la reteneit

aı alle hurlail : « Láchez-moi l Láchaz-

mol, mon lils est là-dadans en trair

da brûler I . On aurait dit un démon

an lurie. Soua le pon! da Kojin, qui

élait à moitie ecroule et avail pardu

ses lorias rambardea da béton armè.

je vis liotlar dans l'eau, comma das

chiens crevés, un grand nombre de

cadavras, à peu près nus laurs vête-

manis étant an lambeaux. Au bord do

l'eau, près de la rive il y avail una

lemme étenduo aur le doa, les seins

arrachás, balgnani dans le aang,

Comment catta norribte chose avail-

alle pu arnver? Ja pensal aux

acènza de l'enter bouddhiate, telles

que ma les décrivait ma grand-mère

J'ai dù arrer ainsi au moina daux

heures evant de me retrouver sur lo

terrein militaire de l'Est. Mes brû-

lures me falsaiani souffrir, meis c'élai

une souffrence différente de cella des

brûlures ordinaires. C'était une dou-

laur sombre qui me semblait vonue

en quelqua sorte d'en dehors de mon

propre corpa. Une espèco de pus

iaune supurait de mas mains, al le

pensai que mon visage devail élre

quand j'élaia pellte.

aussi horrible à voir.

a ma degager en rampani. Il y avait una odeur terribla dans l'air. Peneant que le bombe qui nous avait Irappes pouvait être une bombe incendialre au phosphore iaune — comma il en tombair sur tant d'autre villes, \_ je me frollai le nez al la boucha assez tort evec mon renugui, una sorte de servielle japonaise que j'avais à la ceinlure. A mon horreur le découvris que la peau da mon visago était restéa dana la serviette. Ah I celle da mes maina, cello de mes bras sa détachait aussi ? Oepuis la couda jusqu'au boul dea doigts. toule la peau de mon bras droit s'élail décollée et pendalt da laçon grolesque. La peau de ma main gau che se dèfit aussi, tas cino dolois.

Ja me ratrouvais assise par lerre. anéantia. Peu à peu le réalisal que toutaa mas compagnes avaiant disparu. Ou'est-ce qui leur était arrivé ? Una paniqua Irénétique ma saisit, je voutais fulr, mala où? Où irouver eculament una rua ? Tout n'élait plus qua débris, charpenles, poutres el tuiles da loits, sana plus aucun point

#### « Oh! Regardez un parachute! >

El qu'est-ca qui élait arrivé au cial, ce ciel si blau un momant auparavant ? Meintenan! Il était noir comme a le tombée de le nuit. Tout appereissail vaque el brouillé, c'était comme si un nuage couvrail mes yaux, el je me demandels si j'avals perdu mes sens. Je linia per aparcavoir le poni de Tsurumi et me precipitai lusque-là en courant, enpembant lea entassaments de décombras.

C'élait à Hiroshima, ce malin du 6 août 1945. J'avais rejoint uno équipe de lemmes qui, comme moi, travalllaient comme volontaires à laire des

coupe-fou da protection contre les

Ce que j'aperçul alors sous la pont

Je finis tout do même par arriver raids incendiaires, en démolissan; pour cola des rangs entiers de maisons. Mon mari, é cause d'une alerte aérienne la nuit d'avant, était resté au journal Chugoku J- Journel du Japon central -], où il étail employé. Noire groupe, en file indianne,

avail paseé le pont da Tsurumi quand. sana qu'il y aûl alerte aérienne, un avion ennemi apparut lout seul, très haul au-dassus de nos léles. Sas ailes d'srgent brillaient au solait d'un éclat étimosiant. Une famme cria ; • Oh I ragardaz, un parachule I - Je me lournal dans la diraction qu'elte désignait, al juste à ce momani-lè un éclair luigurent occupa Est-co l'áclair qui vint la premier,

ou le bruil de l'explosion, déchirent

mes entrallies? Ja ne me rappelle plus. J'avais elé jelée par terre. aplatio sur le aol, et immédiatemen la monda commença à s'ècrouler aulour de moi, sur ma léte, sur mes épaulas. Ja na voyaia plus rien, Il faisail complètement noir. Je crus que ma damiéra haure étail venue. Je pansai à mes trois enlanta, qui avalent èlé évacués à la campagne da peur des raida. J'assayai de me ralevar. Je na pouvais plus bouger : les débris continualant à lomber, poutres el juiles, s'onlassani au-desaua de moi. Par centalnes, das gena gigotaieni dans la rivière. Elaiani-ce des hommes ou das lemmes, ja ne pouvais pas le dire, ils étaient toua dans le même étal ; leurs viaages étaient boullia at de couleur griae. leurs cheveux hireutea, ila tenalent tes mains levées, el avec des grognements de douleur ila ae jetaient dans l'eau. Mol-même l'avais une violente envie d'en teire eutant, à cause de la soutfranca qui me brûlait tout le corps. Les rayons ardants auxquals i'evels été exposáe avaient élé assez lorts pour réduire en lambeaux brûlés mon penialon de Iravail. Mais je me retins de me jeter à llaau, car ja na sais pas nager.

Pessani le poni, je découvris, en

#### « Soudain le ciel devint tout noir »

Reconneissons que nous n'evons encore rien fait, puisquo trente ans après, dans un nombre croissant de pays, le pouvoir accepte, le pouvoir preparo même le possibilité d'un nouvel holocauste. Pour nous rappeler ce que fui le précédent,

voici, entre mille autres, le récit d'une Mme Futeba Kiteyama, mėnagėre a Hiroshima,

alors âgée de trante-trois ans, qui fut frappée à 1700 mètres du point d'impact. Et pensons blen que les borraurs qu'elle décrit nous seront multipliées, la prochaine fois, au centuple.

ROBERT GUILLAIN.

Autour de mot, sur la terrain, il y piads. Au premier instant, elle ne avait una quantité d'écoliare al de tycéens, garcona et filles, qui se battaieni dana les affres da l'agonia. C'ételant comma moi des membrea du corpa da votontaires do la défansa anti-aérianne. Je les aniendais qui crisieni, comme à moitié lous : - Meman, maman I - Ile étaienl tatlamans brûtés et salgnants qua las regardar étalt un apectacle insupporteble. Comma loul de même ja m'y lorçals, une rage ma selsit, ja criais : « Pourquoi, pourquoi cas enlants ? « Mere je n'avals personne contre qui dirigar ma fureur, et la na pouvais rian laire qua da lee regardar mourir l'un aprèe l'autre, appelant

حكدا من الاصل

leur mère an vain. Je me suia remise en marche. après être restée longtemps presque inconsciante aur le larrain milliaira. Aussi Join que i'y voyals, d'une vue qui fatblisseit, lout étalt an fismmas. jusqu'è ta gere d'Hiroshtma at eu quartiar d'Alago. Il ma sembleil que peu à peu mon viaage durcissalt. Je portei les mains à mas joues evec précaulion. Me faca me donna t'impression d'evoir doublé da volume Mes yeux voyeiant de moins en moins clair. Hélas I j'allais donc devenir avaugle? Après tant da pelna, j'allala mourir ? Mals je conti-

quartier de banlleue d'Hésaka, Dans la rue, on emmenail beaucoup de victimes aur des civièrea. Des charrettes ou dea camions pass chargés, pèle-méle, de cadavres el de blessés, qui ressemblalant é des béles. Oes daux côles de la ruo, das quantilés de gans alleioni droit devant

aux comme des somnambulas. Oans ce quertier plus éloigne du cantre, je ratrouval en vie me sœur aînăa, qui n'aveil subi que des ma reconnaiseit plus, puis ella éclats bras, ollo me transporte, qualre kilomètres plus loin, au centra da secours de Yaga, où nous arrivames é la nuit. Il y avait la, ja l'al su plus tard, des monceaux da cadevres el des blessés innombrables. J'y Passal daux nults, inconacianta, répétant dans mon détire, m'a dit me sœur : - Mee antanis, conduisazmoi à mas enfants l -

La 8 eoûl, portéa sur una civière. puia par la trein, je fua Irensportéa Kasumi. Le doctaur du village declara qua mon ces était sans aapoir, Mes anfants, reppelés de laur lieu d'évacuation accountrant autrès de moi. Je na pouvaia plus les volr, maia jo pouvala seulamant les reconnaîtra an santent laur bonne odeur. Le 11 soût, ce ful mon mari qui noua rejoignit. Les patite l'em-

#### Le mort du mari

Noire bonhaur fui da courte durée. Mon mari, qui ne porteit même pas trace de blassure, mourut subitemant Irola joure plus tard en vomissant son aang. Nous avions été merlés pendant seize ena, el maintenant, moi-même au bord de le mort, ja na pouvaia même paa erranger sous sa léte l'oreiller das défunts.

Je me die ; - Mes pauvrea petits i cause da vous, je n'ei plue le droil de mourir / - Encore el an core on ma déclere pardue, meis tinalement, par miracle, j'el eurvécu, Me vue est revenue assez vite el, au boul de vingt jours, je voyals

vaguement les traits de mes enfants.

mes mains ne guérirent pas aussi vile. Vint l'automna, at les plaies restaiant putpauses, on aurell dit de la tomate pourrio. C'est seulen en décembre que l'ai pu marchar

Ouend, an jenvier, on m'e anlevé mes bandages, i'al su que mon visage les mêmes. Mon orelle gaucha est rédutta de motité. Una traînée da kélolda, boursouflure brune, lerge comme ma main, ve du côté de ma téla jusqu'é ma dorce an passant au trevere da ma bouche. Ma main droila est barráa d'un kélolde da cing centimètres de longuaur qui va du poignet jusqu'eu petit doigt. soni maintenant soudés é la base.

Vinrent onsulte la misère at l'inlielion d'apréa la guarre. Nous étions aur lo point, mes enlants et mol. de nous faire mandiants, quand la journal do mon mari nous sauva le via en me donnant un emploi, Jamale ie n'oublieral catte lole. Je continue à travaillar, avec toute le honta et l'humiliation de mon corps mutilé at affreux é voir, mela c'est pour mes pauvres aniants (1).

(1) Ce récit est extraît d'une bro-chure illustrée, publiée en anglais par un groupe de citoyens d'Hiros-hima et de Nagasakt. Intitulée Géve hima et de Nagasati. Initiules Give me water, elle contient une demi-douzaine de témoignages de resca-pés des deux villes « atomisées ». Elle est diffusée par Mile Fujiko Tochiki, Metrepolitan Apartments 603. Horinouchi 3 Chome 49 19. Suginami-Ku, Tokyo 166, Japon.

• RECTIFICATIF. - Dans le quatrième article «l'Inde en état d'urgence » (le Monde du 5 août), il fallait lire : « 52 millions de gens sachant lire », et non 5,2 mil-lions.

Zaire

. Pour une visite de deux jours

'ARD D'ESTAING SE REND VENDRED! A RHUND A BORD DU CONCORDE

Mistard d'Estains et dines en Montage de Sain des les products de la constant des les products de la constant d maint to the second of Estates of States 

ine Chesto Elsaing emiliation (Chesto Elsaing in Tarent a 15 hearts a 15 heart

République Sud-Africatine Dans is something the

D'ETAT DU 29 ANLET

mai Murtain Motor-man thei deltar met-provent A London processi à locate de la constant de la constant de processi de la constant de la

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

or he par their

Nigéria

ETE PREPARE DES COLOMEIS 2227 affoire purement comorienne... 1960 B 

A 12 4 5

ergyra it

gs (74° %)

2 --:-7. . . . - - -

OCÉAN INDIEN

APRÈS LE COUP D'ÉTAT DES COMORES

#### Les accords de coopération entre Paris et Moroni vont être révisés

Correspondonce

Moroni. — Quarante-huit heures eprès la déposition du président Ahmed Abdallah, le dimenche 3 août. le Comité na-tional révolutionnaire, nouvello instance suprême, à titre provisoire, remet progressivement en route la machine politique et edministrative. Deje, les nou-

edministrative. Dējē. les nouveeux dirigeants rencontrent des difficultés de tous ordres et constetent que la succession du président décbu est lourde.

Dans un premier temps, il leur feut faire fonctionner les services edministratifs, fermés depuis lundi metin, et utiliser la pléthorique fonction publique du régime précédent. « Huit cents fonctionnaires officiellement, mais en réalité le double ou le triple. C'est la carle du parli d'Ahmed Abdallah qui teur servait de diplôme », précise en souriant un merobre du Comité national révolutionnaire. précise en souriant un merobre du Comité national révolutionnaire. Ce dernier est composé de douze personnes, dont MM. Ali Sollih. instigateur du coup d'Etat. Mouzaoir Abdallah. ancien président de la Chambre des députés, et des militants du parti socialiste comorien. du Mouvement do libération netionele des Comores (Molinacot et du Rassemblement démocratique du peuple comorien (R.D.P.C.).

 M. Olivier Sturn, secrétaire d'Etot our déportements el territotres d'outre-mer, e effirme. lundi 4 août, on repoose à une question, que lo gouvernement français était totalement étranger au coup d'Etat qui a destitué le président Ahmed Abdallah « Les affaires intérieures oux trois iles n'inièressen! plus le gouvernement français, e-t-il déclaré sur les antennes de TF1, c'est une

● A Brazzaville, le commenteteur de la radio congolaise e déclare, jundi 4 soût, en annoncant le coup d'Etat des Comores : « L'impérialisme fronçais, pot Comoriens interposes, est passe à l'action, hier dimonche, pour déposer l'homme qui avoit surpris et dévoile les plans machiaveliques françois dans l'Ocean indien. v — (A.F.P.)

Dans cette équipe de jeunes, seul le président Said Mohammed Jaffar, ancien senateur des Co-mores, a une vingtaine d'années de carrière politique derrière lui. A Moroni, on ne parle plus de M. Ahmed Abdallah, qui se trouve v bloque v dans son ile natale Anjouan, les liaisons télèphoniques et aériennes étant interrompues depuis dimanche, et les nouveaux dirigeants ne sem-

blant guère disposès à les rétablir. Plusieurs membres du gouvernement Abdallah, appronent la réussite du coup d'Etat, se soni enfuis dans la montagne du Karthala ou bien dans le nord de l'île de la Grande Comore, fief du parti de M. Ahmed Abdallah.

du parti de M. Ahmed Abdallan.
Ceux qui n'on! pu quitter à temps Moroni sont aujourd'hui en résidence surveillée.
Le Conseil national de la rêvolution fait connaître, peu è peu ses objeclifs politiques. Ainsi, il entend è la blir des rapports d'ègelité en tant qu'Etat souverain avec la France ile Mondo du 5 aoûtt. Dans un communiqué, il précise que des négocietions il précise que des négoclations evec Peris doivent nécessairement s'ouvrir prochainement sur la base des principes de l'unité et de l'intégrité territoriale. A cette occasion, les différents problèmes. qui appellent de la part des deux partenaires des accords de coopération, seront examines.

MICHEL HEUSSAS.



# Votre dernière danseuse.

blassures légéres à la léle el eux. Les brûtures de mon visaga et de

Oui. Il y a encore des managers qui entretiennent une danseuse.

incroyable, en ces temps austères où les sociétés font la chasse au gaspillage et aux dépenses non

Et pourtant, c'est la réalité. Cette danseuse, démasquonsla: C'est dans certaines entreprises, la force de vente intégrée. Bien sûr, ce n'est pas une danseuse folichonne. Mais ce n'en n'est pas moins un luxe somptuaire.

Une force de vente intégrée, jamais assez nombreuse quand les affaires vont bien, toujours trop nombreuse quand cela se ralentit, c'est un luxe. Des charges fixes de fonctionnement dont le coût proportionnel s'accroît tous les jours, c'est un luxe : les frais de recrutement, de formation, de turnover des vendeurs, c'est un luxe. Les risques de conflit social, c'est un luxe. Les coûts périphériques de gestion d'une commande, téléphone, télex, courrier, contrôle administratif, c'est un super luxe. Mais répondrez-vous, ce qui est obligatoire ne peut pas être un luxe.

C'est ici que nous intervenons, en vous répondant : rien de tout cela n'est obligatoire, il vous suffit de nous confier l'ensemble de votre commercialisation : stratégie, terrain, gestion. Nous, qui sommes-nous?

National Brokerage est la première agence française de commercialisation de masse. Notre organisation est calquée sur le modèle des food brokers américains dont le développement spectaculaire de ces dernières années a été parallèle à celui de la distribution moderne.

Nous prenons en charge la commercialisation de produits de consommation de masse, depuis le plan marketing jusqu'à la prise de commande et au merchandising.

Nous assumons, pour les entreprises qui nous confient leurs produits, l'ensemble de la

Cela peut vous pa- fonction commerciale: définition des politiques tre choquant ou de prix, de clientèle, de distribution. Négociations et référencement auprès des responsables des circuits de distribution. Promotion et mise en avant des produits. Définition des objectifs et des moyens publi-promotionnels, gestion des commandes.

Pour cela nous possédons une force de 80 vendeurs et merchandisers encadrés et animés par 22 directeurs de région. Ce qui est important pour vous, c'est que le coût de l'ensemble de ces prestations soit strictement proportionnel à vos ventes. Finis les gaspillages indécelables, les charges incompressibles, les rigidités anti-dynamiques.

Chaque fois que nous avons fait avec une entreprise un calcul comparé des coûts, notre prestation ressortait en moyenne 30 % moins cher que son équipe intégréé, pour un rendement nettement supérieur.

D'ailleurs, ceux qui parlent le mieux de l'efficacité de notre outil sont nos clients. Ils ne sont pas nombreux (nous nous efforçons de ne prendre qu'un client nouveau par an) mais ils ne sont pas petits non plus : nos premiers produits ont été Vapona, Teepol et Propsac (Shell). Ils ont été suivis de près par Chifonet et Vespre (Johnson et Johnson).

Nous vous suggérons de passer 2 heures avec l'un des managers de National Brokerage. Parce que, vous l'avez peut-être compris, le but de cette annonce est de trouver un nouveau client industriel pour 1976.

Nous le choisirons bien.

#### Profil de National Brokerage Cy.

5iège social: 1, rue Pasteur, 95150 Taverny - Tél.: 960.24.71

 Un comité de direction de 5 membres 22 équipes régionales dirigées par 22 directeurs de région 80 vendeurs et merchandisers

National Brokerage. La l'ere agence française de commercialisation de masse.

# - $oldsymbol{Libres}$ opinions -

#### L'agrégation de philosophie: un jury obscur

por PHILIPPE NEMO (\*)

l'heure où les postes eu concours de l'agrégation de philosophie sont de plus en plue rares, il semble que les candidats colent en droit d'attandre une sélection de plus en plus judicleuse. Au moment où le place et l'importance de la philosophile pourreient être dangereusement réduites, (1 semble que le public cultive solt en droit d'attendre des nouveaux agrégés qu'ils soient une rélulation vivante des critiques qu'on edresse aujourd'hul è la discipline philosophique. Car ils constitueront un jour l'armature de l'Université, et le philosophie du proche evenir eers nécessairement, à quelque degré, à leur tmage.

Or on constete depuis quatre ans une détérioration de l'egrégation de philosophie. Le noietion du concours est devenue, eurtout é l'écrit, plus contestable qu'elle ne fut jamais. Nul étudiant, ei régulières que soient ses réussites dans les classes de préparation, n'est plus essuré, e'il échoue au concours, d'obtenir du jury un cleir diagnostic de ses insulfisances. Fait carectéristique, jamaie les normeliens, qui étalent ordinairement reçua en bonne proportion, n'ont enregistré des taux plus bas de réussite. Heserd ou changement subreptice des critères de choix ?

Le résultat de celle alluation nouvelle est que le crédit de l'actuel jury est entamé. On se répète les arguments les plus eberrants par lesquels let de ses membres essale de justifier e posteriori une notation qui a surprie tout le monde, et qui e pour vrale cause une erreur de jugement. Certains des rapports écrits publiés chaque année ne supportent pas l'analyse d'un public com Cependent, jusqu'à ce jour, personne n'a encore élevé le volx. Des susceptibilités sont à ménager. Les candidets reçus ne songent qu'à eccouer eur l'obstacle franchi la poussière de leurs sandales. Les recalés, qui euraient tant à dire, volent leur parole d'emblée frappée

Autant que certaines difficultés matérielles dues au glgantisme du concoure, nous oserons, quant à nous, mettre en cau balsse de la qualité du jury illustrée, en dehors de toute appréciation subjective, per l'absence de renom de la plupart des correcteurs -à quelques notables et épisodiques exceptions près.

Alors qu'on était invité jedis à perticiper au jury, parce qu'on s'était euparavant fait connaître par des traveux de taient, c'est eulourd'hui le fait d'être du jury qui procure é tel ou tel de ses membres sa première notoriété. Nombre de professeurs jeunes ou Inconnus, que personne n'a pu encore epprécier, et sur qui l'unanimité n'a pu encore se faice, sont einsi nommés successivement eu jury du CAPES, puis é celui de l'agrégation.

Ot. é un tel niveau, un espril simplement scolaire, même compétent dans sa partie, est un juge partial. Car il ne s'agit pas, pour un correcteur d'agrégation, d'apprécier les candidats eur ce qu'ils font dans las conditions précaires de l'épreuve, mals sur ce qu'ils pourront laire bientôt en philosophie, il ne e'agit pas de sanctionner un savoir, loujours relatif dans cette discipline, mais de savoir repérer des Intelligences, des styles, des esprils vraiment Indépendants. Pour bien accomplir cette tâche, il feut être absolument libéral, exempt de tout esprit milliant ou jeioux, et doué d'un grand esprit de finesse. Des carrières falces, des laients éprouvès et reconnus, font seuls l'allaire.

Pourquol la constitution du jury, depuis cinq ens, a-t-elle obél à d'autres critéres ? Parce que l'inspection générale, oul régit l'enselgnement secondaire, e'est mie en tête de nommer elle-même une moilié du jury d'abord, sa lotalilé bientôl, et a donc retiré à l'actuel présidant du jury le pouvoir de décision que sas prédécesseurs mettaient au service d'une certaine idée libérale de l'agrégetion. que. l'egréqu recrutement de professeurs du second degré, elle doit en avoir seule la responsabilità. En réalité, cette mesure a pu être introduite dans le contexte politique troublé de la crise de l'Université. Il s'agissait d'empêcher que ne parviennent dans l'enseignement eccondaire, evec tous les privilèges liés eu grede, un trop grand nombre d'agrégés de philosophie contestalaires ou plus généralement d'eaprit non conformiate, lesquels, étant aussi parmi les plus brillants, n'étaient pas jugés par le précédent jury avec toute la sévérité qui eût convenu eu ministère. Maie l'instrument de celte - normalisation - survit autourd'hul eux circonstances oul l'ont fait Insteller. Il pareit admis que le souci du jury doit être de recruter de bons professeurs du secondaire et d'éliminer les eutres, comme si le feit d'être assez doué pout enseigner dens le supérieur vous disqualifiat pour enseigner dans le escondaire, et comme si l'enselgnement secondaire devall, par une eberration cans exemple, imposer 663 normes é l'enseignement supérieur et é le recherche.

Car c'est hypocritement qu'on présente l'agrégation comme un concours du second degré. En réalité, elle est le vole de passage obligée pour quiconque veul enseigner dene le supérieur, et en général pour quiconque veut travailler en philosophie sans, pour eurvivre, devoir disperser ees talents aux quatre vents. De sorte qu'en « réservant » l'agrégation é l'enseignement secondaire on produit d'abord une caste d'enseignants fermée sur elle-même et se cooplant selon des critères dont elle est le eeul juge — eutrement d'il une caste d'idéologues, — et, d'eutre part, on prive le recherche philosophique de ses mellieurs éléments

Reste l'eutre moltié du jury, qu'en théorie le président pourrait choisir é son gré en e'adressant eux personnalités (es moins contestables. Or, là euss, sa tâche est plus arque eujourd'hui qu'auparavant, é cause de la désaffection des plue réputés des granda protesseurs et des plus brillants des philosophes é l'égard des examene et des conçours. Un Deleuze, un Derrida, un Althusser -- pour prendre des exemples extrêmes. -- ne dédalgnalent pas participer au jury d'agrégation, eters qu'ile occupent des lonctions dane l'enseignement supérieur. Ont-l's cru, à partir de 1968, que c'en était fini de l'institution universitaire, et qu'ile dérogereient e'ile pouvaient donner à penser qu'ils s'intéressent é son sort et ee acucient de son éciel ? lie doivent pourtent le quellté de leurs propres études eu couci qu'avaient leurs maîtres d'exercer des abilliés pédagogiques. Auraient-lis élà reçus à l'egrégation s'lle n'avalent eu é leurs jurya des Bechelard, des Hyppolite, des Mereau-Ponty, des Canguilhem? Le phénomène lait ensuite boule de neige : à une équipe obscure nul ne songe é méler son nom. Dans la brèche ainai leissée ouverte, de moins brillents ont pu et pourront chaque fois plus facilement se glieser.

En rélormant le mode actuel de composition du jury, on épargnere à la philosophia française un déclin qui, e'il survient, sera dû à ('Inadvertance de ceux qui aujourd'hui la font et l'Illustrent.

(°) Ancien élève de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud. fesseur certifié.

L'université technologique de Compiègne est habilitée, par un décret publié au Journal officiel du 26 juillet, à délivrer un diplôme d'ingénieur (cinq ennées après le baccalauréat). Cette université dispense des formations en génie biologique. genie chimique et genie méca-nique.

· Création d'un institut universitaire de technologie des pays de l'Adour. — M. Jeeu-Pierre

Solsson, secrétaire d'État aux universités, vient d'annoncer la création d'un LU.T. franco-espagnol, qui comportera quatre départements, deux à Bayonne et deux è Pau. Le premier département « gestion des entreprises et des administrations » sera ouvert à Bayonne à la rentrée. Cette décision porte le nombre des départements fonctionnant à la rentrée prochaine à deux cent

#### **ADMISSIONS** AUX AGRÉGATIONS

Mathématiques (femmes):

Mmes et Miles Nelly André née Bentmy 113°), Françoise Angélique née Marlin (80°), Mirelle Arnour 185°). Avignon [11°), Borbevon (34°). Berjal née Marline 110°), Borne-meire 133°), Borde (21°), Borne-ie (71°). Bordondé (28°), Brunler 16°°), Borne-ie (71°). Bordondé (28°), Brunler 16°°), Borne-ie (71°). Bordondé (28°), Brunler 16°°), Bucallie née Edrom (48°). Campin (34°), Celaries (38°), Chantal Charles (70°), Jacqueline Chevaller (28°), Cregut 13°°), Danios [18°), Danios [16°), Deguen 180°), Defettre née Aspelie (50°). Delsuc [55°], Dencourt (15°), Derriennic née Farcy (15°), Dibos née Frontaguier (77°), Drappier née Dermabry (17°), Dubois née Girauli (28°), Eberhard née Morio (57°), Escaller (17°), Parcy (15°), Galland née Constandriopoulos 183°), Gaudemer née Poupardin [15°), Catherine Gautier (43°), Gavoillie (49°), Gayan (38°), Godiewski (6°), Godiguenhelm née Desloy (9°), Michèle Grigoire (58°), Guillope (58°), Guyon(c [12°), Heriem (38°), Bugnin (13°), Issenmann née Delale (58°), Guyon(c [12°), Heriem (38°), Bugnin (13°), Lacharpagne (24°), Catherine Lefebvre née Cheussio (178°), Lewitanus (53°), Lochen née Berthier (15°), Martaire (44°), Manurier née Perrier (27°), Ominique Michél (3°), Millet (1°), Moeglin (2°), Cacherine Perrier (27°), Dominique Michél (3°), Pages née Pellissier (18°), Pagnier (18°), Pagnier (18°), Papan née Houdebine (20°), Peyron (8°), Dominique Picard (8°), Pichery (19°), Ploto née Raouit (61°), Queffelec née Joubin (7°), Radet (4°), Sibylie Reguier (15°), Sald (50°), Saldat née Barreau (25°), Soloce (14°), Subylie Reguier (15°), Subylia née Decazeand (64°). Thoraval (48°), Dusmps (25°), Sald (50°), Saldat née Rouse née Decazeand (64°). Thoraval (64°), Toballem (4°), Vincourt née Neel (15°), Weiss née Daulrevoux (61°), Mmes et Miles Nelly André née

#### Mathématiques (bommes):

Mil. Christian Alexandre (41°), Allouche (14°), Amet (10°), Andréansivosolo 18°, Apéry (14°), Caristico Arnaud Illo"), Arquès (23°), Hubert Aupetit (28°), Azé (119°), Barant (12°), Bertout (58°), Bennequin (51°), Bernaud (12°), Bernard (119°), Bernard (12°), Jean-François Bernard (119°), Biau (82°), Billad (48°), Bonnedond (119°), Bosgiraud (95°), Buttén (14°), Cabane (11°), Campana (54°), Carayol (14°), Cauhapé (80°), Cazaubon (114°), Chabert (122°), Clauzier (76°), Gèrard Clément (78°), Clozel (18°), Contini (114°), Curien (65°), Damb'ans (95°), Damb'ans (95°), Damb'ans (95°), Damb'ans (95°), Damb'ans (95°), Damb'ans (12°), Daudonnet (51°), de Monicault (100°), Degenere (114°), Descent (100°), Dereux (111°), Descent (100°), Depenere (114°), Descent (102°), Descent (58°), Politinger (12°), Diappier (65°), Dubeau (58°), Roger Dupot (33°), Michel Dupur (76°), Dussenu (122°), Elden (58°), Espéret (65°), Finas (88°), Feche (114°), Luc Fontaice (18°), Marc Fontaine (56°), Fontaine (56°), Politinger (114°), Luc Fontaine (72°), Gallard (102°), Gimbert (22°), Gallard (102°), Gimbert (22°), Gallard (102°), Gimbert (23°), Golfen (58°), Eocket (10°), Marc Laborde (58°), Eocket (10°), Marc Laborde (59°), Locheray (114°), Rimi Laborde (59°), Locheray (114°), Rimi Laborde (10°), Jean Laplerte (23°), Laumon (2°), Michel Leureot (11°), Le Bigo! (73°), Le Scouarnec (42°), Caude Lebreton (88°), Leloustre (16°), Lemue (10°), Malet (10°), Malet (10°), Malet (10°), Malet (10°), Jacques Malet (124°), MLL Christian Alexandre (41°), seur (1104), Ligeret (677), Lignon 11004), Luberanski (1104), Maisooneuvo 1430, Jacques Malet 1241, Marcottel 1294, Martino-Gauchi (959), Mauguin 1889, Ménégaut (137), Jean-Peul Michel (200), Mither (1079, Pascal Moreau 1809), Mouneime (239), Noailly (557), Oesterle 1(147), Oyalion (829), Robert Pascal 1179, Penloup (257), Hervé Pépin (359), Pelazzoni (858), Poltevineau (1028), Poncet (387), Poltevineau (1408), Bernard Roosselst 1469), Christian Boy 138), Ruaud 1981, Lloget Schwartz 147), Sermange (579), Suquet 159), Testud (518), Teuler (578), Thorigny 1884, Tinel (758), Torresso (318), Trebreau (118), Van ler (57°), Thorigny 18501, Tinel (75°), Torasso (31°), Trépreau (71°), Van Haute (33°), Vandeur (88°), Daniel Vautter (95°), Velutini (33°), Visi-nescu [81°), Wa(dspurger (5°).

#### O Sciences physiques, option

physique:

MM. Alcebas (101\*), Allouch [33\*),
Audion [83\*), Babe [90\*), Barbo (54\*),
Laurent Baulleu (25\*), Mile Bousset
[42\*], M. Bequet (95\*), Mile Bousset
[42\*], M. Bequet (95\*), Mile Bettojn
(78\*), M.M. Jean Besse (83\*), Billy
12\*), Mme Billy-Teillet [97\*], MM.
Bonalti [61\*], Boue (12\*), Britfaut
(28\*), Brizemur (67\*1, Mme BrocheryMoulin [61\*], M.M. Brunol [36\*), Mme
Catre-Dumas (54\*), Mile Carroyer
(35\*), M.M. Cerles (63\*), Challande
(25\*), Michel Charles (91\*), Mile
Chopin (6\*), M. Michel Cohen (14\*),
Mile Françoles Combes [5\*), M. Coucommun-Fournier (72\*), M.M. Ducommun-Fournier (72\*), MM. Ducommun-Fournier (72\*), MM. Ducommun-Fournier (72\*), MM. Ducommun-Fournier (72\*), M. Jens
Favis (101\*), Jocelyne Fontains (1\*\*),
MM. Jenn Fournier (72\*), Gaudin
(36\*), M. Jacques Gautier [91\*),
Mme Gazel-Anthoine [15\*], MM.
Gouedard (51\*), Gross [48\*], Hagoplan [65\*], Constant Hardy [29\*],
Hugon [84\*), Katz (38\*);
MM. Gérard Lambert [97\*], Lavault (30\*), Le Hir (9\*), Alalo Le
Jeune (88\*), Mile Le Quere (67\*),
M. Jean-Marie Lecomie (19\*), Mile
Catherine Lefèvre (54\*), MM. Daniel
Leger (95\*), Gilbert Leger [104\*),
Legoix ISS\*], Mile Chantal Lejeune
(100\*), MM. Alain Machet (58\*),
Bruno Machet (15\*), Michel Marcelin (38\*), Miles Francine Marschal (75\*),
Mezzanotte [78\*), Migeon (7\*), Milest
Hagn, Millot (34\*), More [22\*), Mile
Mugnier (74\*), Mme Nessi-Hajoerin
(32\*), MM, Orland (9\*), Pussavantt
(43\*), MMe Patrigeon-Errard (78\*),
Mile Perzynski (54\*), M. Gérald Philippe (51\*), Mile Martine Phi-Mile Perzynski (54°), M. Gérald Philippe (51°). Mile Martine Philippe (84°), Mal Pietrzyk 121°l, Provinsal (43°), Raimbault (43°), Ra-mani 13°), André Rogee (13°), Miles Mar(e-Christine Roger (27°), Sans 150°), Mmes Socquet-Juglard (88°), 130°), Almes Socquet-Juglard (83°), Soyris-Macaire (34°), M. Talon 143°), Mile Tardivo (78°), MM. Trassan-Got (18°), Templiee [23°), Viallet 148°), Vidy (8°), Milles Vignolles (76°), Voegelein 104°), MM. Bertrand Wolff (101°), Zananiri (67°), Zavattoni (37°), Mile Zavattoni-Albert (78°).

## PRESSE

## Deux nouvelles alertes

fournite de 1 tapitée à la

miérain, em effet, pas seul à con-

naitre l'intaitte de M. Amaury.

acquisition that recentle, cont. it

no quelques années, quiné le

Symplean de la presse parimenne

pour adherer de Symblode des

qualdiens régionaum Or le Syn-

dicat partition est préside par la Beart Massot l'un des Grec-

teurs de France-Stir. journal du

groupe Elichette, et. des 1969. le Portion libéré publish sous

le titre : la Presse pomisionale

écrorée, une produire qui attaquet aust violemment la Fédé-

rollen du livre que la librairie

Hachette, coupable, seion

M. Amaury, de religer des Nou-

relles Messi gerles de la presse parisienne (N.M.P.P.), organisme

de distribution de la presse. III.

expessif proint coupable de pra-tiquer une distribution mai regiée

à des prix prihibilifs. Le conflit ouvert par la sup-

pression du grand format et l'obandon des éditions régionales à done conduit DL Amaury à

attaquer sumultamement eur trois

fronts: le syndicat ouvrier du Livre, le syndicat patronal de 14

presse paristenne, les NASPP. Ces trois adversaires, frappès de

mieim fouet, ont ele diversement

Les suvriers du Livre parisien

supportent collectivement le poids

depuis des mois, plusieurs cen-

taines des leurs. L'occupation des

deux imprimentes du Parisien

Modre n'a pas d'effets pratiques.

pulsque ce journal est désormals

composé et imprimé ailleurs.

Même si le mot d'ordre demeure :

impression revienne rue d'En-

ghien et aux anciennes conditions.

Comment les travailleurs peu-

ni indignation une situation qui

titte qu'ils fabriquaient imprimé

par d'autres et allieurs ? Même

paradoxale qu'elle frappe tous les

sien libéré, et qu'elle survient alors que les bouchons et la cani-

cule sont les principales préoccu-

pations du moment ce recours à

l' / arme ultime - paraft, aux

reux du Syndicat du livre, seul

capable d'aierrer une opinion

publique plutot indifférente, seul

capable de contraindre les autres

journaux à entraîner M. Amaury

dans la vole d'une négociation.

affaiblir leur organisation syndi-cale C.G.T.

v Le déreloppement de l'action

constitue la meilleure riposte aux altaques du patronat et du pou-toir. Le Comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.) appelle

tous les travailleurs à un arrêt de

travail le 6 août 1975. Presse : de vingt-quatre heures pour la

presse parisienne. Aucun titre no

paraitre le 6 ooût. Labeur : arrêts

de travail décides au niveau des entreprises, pouvant oller jusqu'à

» Tous les travailleurs sont in-

ournaur. A l'exception du Pari-

d'un conflit qui prite d'emploi.

male durement atteints.

reinerate d'un accord

(Suite de la première page.) Seul le Monde, tributaire d'un format particulier et fort heureusement voue par ses statuts a reinvestir au benefice du journal la totalité de ses profits, a pui entre 1960 et 1970, acquerir des machines à imprimer modernes sans cependant abandonner is impostaphie classique et adopter in platocomposition et l'offset comme ceux qui, en province ou à l'étranger, ont pousse plus loin la modernisation.

France-Soir, avan' l'année noire - 1975 - et le Figero, avant la prise de contrôle par M. Hersant. envisageelent pourtant la création en commun d'un cen're d'impression moderne, et un accord avait dejà été signé, dans cette perspective, avec le Comité inter-syndical parisien du Livre C.G.T. La negociation était donc possible : chacun fourbissait ses 21guments, se préparait aux néces-saires compromis.

#### Seul confre fous C'est dans ce ciel nuageun mais

sans orage qu'éclatait le conflit du Parisien libéré. le conflit d'Emilien Amaury, Rarement, en effet, un patron s'est autant identifié à son entreprise. Chef eutocrate, punissant les mauvais serviteurs et récompensant les ficeles, c'est un homme d'un autre siècle, fanatique de l'ordre et de l'autorité, égare dans une société dont il critique, sans souci de la vraisemblance et parfois de la simple vêrité, les mœurs dissolues. Ce capitaine au courage agressif. félicité dans nos colonnes :: Monde du 29 juillet) par Pierre Lefranc pour avoir ose affronte: la puissante citadelle du Livre. est aussi le « patron de comoa! ... dédaignant les lois sociales et les conventions, stigmatise la mema jour dans le Monde par Hubert Dalle. Homme de presse, soucleux d'échapper à la concurrence inpitoyable de la radio es de la Télévision, M. Amaury apercevait son salut dans la multiplication des éditions régionales ou locales du Parisien libere. C'etait une ambition légitime et probablement le seul choix raisonnable pour maintenir une diffusion qui s'effritalt et recueillir une publici'é locale alors que les annonceurs nationaux se tournaient vers d'autres titres.

On ne reviendra pas sur i historique d'un conflit dont toutes les péripéties ont été largement expo-

sées dans le Bionde, Rappelons simplement que les nécessaires negociations n'ont pu s'engager entre novembre 1974 et février 1975, l'organisation syndicale entendant que les discussions re titre et le Parisien libéré ne syndicat protestent qu'ils n'en Le communiqué du Comité intersyndical

du Livre parisien (C.G.T.) ... Le Comité intersyndical du par la Constitution, en organisant Livre parisien (G.G.T.) a publié une campagne de mensonges, de le communiqué suivant, le 4 août, en fin d'après-midi : les tratailleurs du Litre, risaat à « La situation économique et sociale dans l'imprimerie continue de se dégrader ; en conformité avec le rapport Lecat qui prévoit plus de 15 000 suppressions d'em-plois, le patronat du labeur et de

la presse poursuit son offensive contre les acquis et les droits des travailleurs. Toutes les opérations de restructuration, concentration, modernisation, visent la saure-garde at l'augmenlation des profils. Les patrons, soutenus par le pouvoir, entendent realiser ces opérations sur le dos des travailleurs: en supprimant des mû-liers d'emplois, en aggravant les conditions de travail, en s'otta-quant aux conventions collectives, aux droits acquis et aux li-bertés syndicales, en violant les lois et le droit au travail recoanu

viles à participer massivement à la manifestation qui aura lieu de Saint-Lazare à la gare du Nord. Rassemblement rus d'Amsterdam,

vingt-quatre heures.

## .. et la réponse du Syndicat de la presse parisienne dépend en grande partie le sort de l'information écrite à Paris.

Le Syndicat de la presse parialenne, qui regroupe les éditeurs de quotidiens de la capitale, à l'exception notamment du Parisien libéré et de l'Equipe, a, è son tour, publié un communique : « La Fédératioa du Livre C.G.T. a lancé un mot d'ordre da gréte nationale des travailleurs du Livre pour le mercredi 20 août 1975 afin d'appuyer l'action des ouvriera des imprimeries acluei-lement accupées, dont celle du Parisien libéré.

» De son côté, le comité intersyndical du Livre parisien a cru devoir ajouter à cette grève na-tionale une journée de grève supplémentaire. De ce fait, les quotidiens nationaux seront empechés de paraitre noa seulement le 20 août mais aussi le mercredi

» Cette absence de parution, qui o pour seule origine le conflit du Parisien libéré, sera la cinquième depuis le 15 avril deraier. des grèves des 15 avril, 27 mai, 9 et 26 juin, le Syndicat de la presse parisienne a dans divers communiques, attiré l'attention sur les conséquences de ces arrêts qui freinent les entreprises, met-tent gravement en péril l'emploi de toutes les catégories de per-sonnels et la vie même de nom-

breux organismes sociaux pari-taires à pluralité syndicale. a Malgré plusieurs tentatives restees vaines, le Syndicat de la pressa parisienne, tout en protestrat une fois encore contre l'at-teinte oinsi portée à la liberté de l'informalion, souhaite que, pre-nant conscience des périls qui menacent la presse, les parties intéressées recherchent par tous les moyens appropriés les possi-bilités de régisment qui metblittés de règlement qui mei-traient fin à un conflit dont les prolongements sont déjà sans commune mesure avec son origine

LIBERATION : la liberté de la presse y gagne-t-elle?

a Nous devons poser quelques questions : est-ce en privant les lecteurs de leur information que la C.G.T. pense lutter contre les manœuvres des patrons de l'im-primerie? La liberté de la presse gagne-t-elle à laisser le champ aux defections d'Amauru? Cette non-parution des quotidiens pari-siens ne risque-t-elle pas de se retourner contre l'information en general, et contre les travailleurs de la presse en particulter?

designations pas associations autres problem mais. Même si les inforc millions sur le conflit n'encomarent pas généralement leurs Le Synthet du livre CG.T. colomnes et se reduisent à l'insertion des différents communiques :is se acusiderent, collectivement

SATION

-

period de

gering de g

- 4

To a special sign of the same

---

A PARTY IN

-

The state of the s Maria and And seed

4 4 4

Le Partiers liberé et l'Equipe, comme victimes d'une bataille qu'ils n'ent pas recherchée. Les multiples groves coutent cher dana la presse quotidienne on ne rattrage pas la vente perdue) comme est redoutable le poids financier qui résulte et résultera de l'absence du Portsien libéré dans les organismes sociaux à ges. tion paritaire, dans les cooperatives de distribution. Impuissants à forcer M. Amaury discussion, penches arec

annoisse sur leurs comptes, les dirigeants des journaux parisiens voient dans le conflit ectuel Forcasion de rendre leur exploitation plus mitonnelle et moins coulteuse. Les négociations déjà amorejes sur le matériel moderne dermaient, selon les journaux s'accompagner d'une révision des annexes techniques actuellement en vigueur. Or, tout en ne contestent pas le principe des negociarions le Symblecat du livre pose comme preainble l'ouverture de discussions au Parisien Ubere et soupçenne rolontiers la presse de couver en son sein de multiples petits Amaury, Quant aux conditions de la modernisation future. chacun pense qu'il est possible et souha!table d'en discuter dès maintenant, mais dans l'état de délabrement économique de la presse parisienne, le débat risque d'être academique.

#### Une distribution difficile

Un aspect moins public du conflit rend toute analyse incertaine, Depuis que le Porisien libéré a été imprimé en Belgique, puls à Amoury, régoriations! >, per- Saint-Ouen et à Chartres, l'orga-sonne n'imagine sérieusement que n'isme distributeur central de la presse parisienne, les NMPP, n'en a pas assuré la diffusion. La forte implantation de la C.G.T. vent-lis considérer sans stupeur dans les messageries - bien qu'elle n'y dispose pas du monopole conduit des centaines de cho- comme dans les imprimeries - a meurs de fait à contempler le été un obstacle jusqu'alors insurmontable. Une tentative effectuée dans les derniers jours de juin s: la grève est d'autant plus s'est immédiatement heurtée à un refus du personnel et plus de ceux cent mille exemplaires du Parisien libéré sont restés bloques dans les ateliers, ce qui vaut à la Cooperative des quotidiens de Paris et aux Messageries de se voir réclamer par M. Amaury de substantiels dommages-intérêts.

Il ne suffit pas d'éditer un journal, il faut le vendre, mettre au point des circuits de diffusion, même si la distribution est limitée à Paris et à la région parisienne, chand, recueillir les fonds ; voilà une organisation complexe et couteuse pour un seul titre. Ou bien le Parisien libéré continuera à dépenser sans compter - mais tout a une limite même les réserves financières de M. Amaury ou bien li faudra négocier le retour aux N.M.P.P., à moins que la création d'un nouvel organisme coopératif de diffusion n'entraîne l'adhésion d'autres titres. C'est alors que serait gravement menacee la garantie de l'emploi eux NMPP, c'est alors que toute la presse nationale quotidienne ou périodique risque d'être prise dans un nouveau tourbillon.

Les deux gréves du mois d'août sont une nouvelle alerte. Elles accroissent, certes, les difficultés de la presse (un jour de grève coute eu Monde entre 100 000 F et 266 000 F) et ne seraient que l'illustretion de la politique dite de Gribouille si elles n'atteignalent pas leur seul objectif: contraindre l'opinion, les journaux et les pouvoirs publics à porter plus d'ettention à un combat dont

- t<sub>100</sub>

Section .

Le gouvernement affecte volontiers de ne pas s'ingérer dans ce qu'il dit être un banai conflit du travail. Mais l'autorisation des licenciements an Parisien libéré, donnée directement par le ministre malgre ) avis contraire de l'inspection du travail, et la présence du président de la République et du miistre de l'intérieur aux côtés de M. Amaury lors de l'arrivée du Tour de France ont été ressenties comme les signes d'une neutralité à sens unique. Ne comptons pas trop sur l'appui du pouvoir qui voit sans déplaisir excessif la presse quotidienne de Paris et le Syndicat du Livre engagés dans une sorte d'impasse.

Définir sans délai avec les fournalistes, les ouvriers, les employes, les cadres, les conditions d'une sorte de service minimum de l'information écrite quotidienne, déterminer les conditions de fabrication et de distribution des journaux de demain, sans jouer les matamores, voilà ce qui peut etre fait sans attendre qu'il ne reste plus des deux côtés de la table que des interlocuteurs moribonds.

JACQUES SAUYAGEOT.

مكذا من الاصل

## CARNET

# elles aleries

: la capitale à la hrent ons generalement here de du lière CGT colonnes et se reduisent à la tion des officerents continue dits se considérant collècteur collècteur commo victimes de la qu'ils n'ent pas recherche la qu'ils n'ent pas recherche la content con is presse particule ir au Syndiest des apz. Or. ie. Synen est priside par en est preside par esset fun des direc-de l'absence du Pariner la dans les organismee-Soft, journal du tette, et des 1909, 18bert publisht, sous tives de distribution Impuissants à forter à Ang. a Presse periesenne riolemment is Fede-

**新** 

<u> Leinaka</u> in laberation

tere que la librairie

compable, selon de retirer des Nou-

aurrica de la presse

(MALP.P.) organisme.

oquert par la sup-

les éditions régionales

nduit M. Amoury &

milianement sur trois

syndicat ouvrier du

ndiest patronal do la

islemme les NMPP. dversaires francés de

mote, plusicars cen-

ton de la pressa un dis companie de pra-listribution mai réglée prohibitits ont été diversement sent attents. t que prive d'emplot,

#### Une distribution diffici

teers. L'occupation des imeries in Parenen pas deliets pratiques, tournal est desormais et impeuné ailleurs. mon d'ordre demeure : Saint-Out not megociations, v. peragine séclessement que misure distribut i revienne sue CEnpress: par.... x ancienzes conditions. n'in a na ... les - travalletra penensiderer sams stupeur Cars les invasor tion une situation exen centaines de chocomme care : tort a contempler to etc un outlier. fabriquatent imprime er et ailleure ? Mene proper duntains plus s'est min ..... ಇದ ನನ್ನಡ ರಚ್ಚನಗ Qu'ette Trapité linis les A Transplint da Pari-L. C. Quelle serveni data tes attende er Bouchess et la confer principalus préoccu-: Michigan de recours à Paris et au THE PERSON OF THE PARTY NAMED hindres du tree, seil Merter une commen tutor indistruction beni contraint to action t catrainer M. Amaury te d'une négociation THE PARTITION OF THE

de designement contre construite leurs des Licres, resent de Pagneres des Licres, resent de Pagneres d

printpenent de l'action : in medicare ripose man pro-ta jutemat et du pou-lemité interrophisat du the CSTA STATE to new to prove the land to the hearts pour la land to heart land to hear Michige on mires des de la proemmeters charteness course and the ten tracament cost in-

#### ganienes scenare 34.

teen suchatte ger. be-perence des perus TO CATTONNESS DATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The Parish of th \$ - 10 mm - 10 

efficient massicement a station our ways lies de ser a la pare de Mord mett: se d'Amitendam ge Office of gradent ... contract :77 General Control of Con

# r presse parisienne Le pour s'il asset de la commanda de

nd proposes beatalités tings le Symbol de la ringuage, bout en protes-tute encous gontre l'ariti porter à la liberte de

#### Those s la liberte de la Salaria p segme relie?

Monte to er turbat a go to to de less information of THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

mations sur le condit l'este, brent pas generalement multiples groves content of thems in presse quot denne qu ratirage 225 in Tenta Peter comme est rescuible le p financier qui resulte e rage dans les organismes sociales in tion paritaire, dans les tope

à la discussion, penche a angoisse sur le compa dirigeants des its -- sur Park voient dans :- confin l'occasion de rendre leur ente tion plus satisficable and contense. Les Esperiation e smorees sur la material mot devraient, seich les jour s'accompagner d'une rensign annexes techniques actually en vigueur. On tout an as to tant pas le principe des me tions, le Sime des me comme pressione intrace discussions and French 13soupconne volontier: la precouver en son sen de mipetits Amount, Quantities tions de la michemitadon : chacun penis ou l'en piet souhattable d'en ducte meintenant, mas 1212 Re dilabrement .... presse patterness to depr d'être aradem.....

The Aspert trains and conflit rend tout on He taine, Depuis que la Projeta de été dispris, con Billione. furte intiation . . . my district Carra Des dormant , 1995 deum cent i... Partmen Caracrat The region of substantials for the 11 the 5111 to 1111

print des mème si la curri in tro-chand recount ..... protestent gills Dett. The state of the s Section Forth .... e in Parisier ... departure 2000

2000 - 10 U.S. 114 - 114 - 27

And The Control

Carron de de la

**新新 教育等的** 

d yna naddad

Para trade

2 1 2 M To 1 1

pempions (a. in

pour or thank or NMPF

que l'Americain Andy Coan, dix-sept ans, n battu d'nn cen-tième de seconde, dimanche 3 août, le record du monde du 100 metres nage libra (51 sec. 11/190 contre 51 sec. 12/100). certitude que la progression de vett passer par un rythme egal. par ta plue efficace reche des eppuis aur l'eeu, le tout soutenu per un bon battement de pieds. So grande talte lavorise cette conception de nage · longue - et eppuyée qui écarte

NATATION

LE NOUVEAU RECORD DU MONDE

DU CENT MÈTRES NAGE LIBRE

Le rythme «lent» d'Andy Coan

Etats-Unts, Andy Coan avait élé

te premier à epprocher — de

centième de seconde - le re-

cord mondial du sprint étebli par

Mark Spitz, on 1972, aux Jaux

olympiques do Munich. Devenu

la même ennée champion des

Etats-Unts en 51 sec. 26/100.

Coan, par sa régulerité à frôler

le record de Spitz, semblail de-

voir êtro son successeur au pai-

marès Internationat. C'est cepen-

dent un autre Américain, Jim

Montgomery qui allelt nager plus

vite que Spitz, le 2 juin 1975, à

t'occasion des compétitions de

sélection pour tee championnats

du monde de Cali (51 sec.

12/100). Montgomery, gul avait

réussi se performence en série.

étalt battu per Andy Coan on

finele. Coan se montrell une nou-

championnats de Cell (51 sec.

25/100), echouent encore dans sa

tentative de devenir, officielle-

ment, te meilleur 'sprintar du

C'est chose felte depuis le

3 aoûl el il semble blen qu'il a

désormais de bonnes chances de

de 51 eccondes. C'est du moins

te proiet qu'il a formé pour les

championnats des Etals-Unis qui

auron) lieu à la fin du mois à

Kanses - City. Son entraîneur, Jack Nelson, considère même

que Coan devrait à court terme

Très grand (1 m. 95), Andy

Coan est tout le contraire du

stéréotype du sprinter. Son

rythme de nage est relativement

lent. Il a choisi un style con-

venant à sa morphologie et qui

tient pour l'essentiel à la mell-

leure synchronisation possible

des mouvements. Pour Coan, la

technique est le clé du succès,

et le sérieux qu'il apporte à

la perfection de sa nege est

pour une bonne part à l'origine

de son succès. Il a acquis la

baure les 50 secondes.

C'est eu cours d'uno rougiou à Fort-Lauderdale (Floride)

délibérément la cadence plus rapide du eprint traditionnel. C'est à force de concentration evant, el, surtout, pendani te course, que Coen est pervenu à etteindre ce résultat. Le lentellon est grande en effel de changer da rythme au cours d'un 100 mètres et de perdre etnai, seion Coan, le bénéfice de la synchronisation et de le complémentarité des geeles

obtenues à l'entraînement En natation, on e souvant pu vérifier que le réussite relevett de techniques bien différentes seion les époques, les modes el les individus : le succès d'Andy Coan en est un nouveau

FRANÇOIS JANIN.

#### DEPUIS 1960

1961, - 54 sec. 4/10, Stere Ctarke (E.-U.). 1961. - 53 sec. 6/16, Mannel Dos Santos (Brésil). 1964. - 52 sec. 9/16, Alain Gottvallès (Fr.). 1967. — 52 sec. 6/10, Kcn Walsh (E.-U.). 1968. - 52 sec, 6/16, Zac Zorn (E.-U.). 1968. — 52 sec. 2/18, Michael Weuden (Austr.). 1978. — 51 sec. 9/18, Mark Spitz (S.-U.). 1972. — 51 sec. 47/100, Mark Spltz. 1972. - 51 sec. 22/100. Mark

#### CHAMPIONNATS DE FRANCE A LA PISCINE GEORGES-VALLEREY, A PARIS

Les résultats da la troisième journée MESSIEURS

4 min, 13 sec. 12.

100 mètres dos. — 1. Lionel PeylotBourcelot, 1 min. 2 sec. 18/100;
2. Fournier, 1 min. 2 sec. 50; 3. Bachr,
1 min. 3 sec. 64.

100 mètres papillou. — 1. Serge
Buttet, 58 sec. 25/100; 2. Calabuig.
1 min. 6 sec. 22; 3. Amardellh, 1 min.
0 sec. 40.

En Moselle

VIOLENT INCENDIE

DANS UN DÉPOT

**D'HYDROCARBURES** 

Un violent incendie e'est dé-claré, ce mardi 5 août, vers 2 heures du matin, dans un dépôt d'hydrocarbures apparte-nant à la société Pursan, et situé à 5 kilomètres au sud de Thion-ville (Moralle)

Malgré la rapidité et l'impor-tance des secours, le feu, qui avait pris naissance à la base d'une

voir de 7 millions de litres de fue

domestique, s'est communique vere 4 h. 30 à une citerne conte-nant de l'essence.

nant de l'essence.

Le responsable de l'état-major des sapeurs-pomplers de Thionville a indiqué que de graves problèmes d'ean se posaient aux sauveteurs, qui doivent en effet la capter à plusieurs kilomètres du lieu de l'incendie. Il a ajouté que la mousse utilisée dans ce genre de einistre menaçait ègalement de manquer. En fin de matinée, le feu n'avait pu être eucore complètement chrouscrit.

HOMONYMIE — M. Thierry Pallard, étudiant en médecine, demeurant 3, rue Jean-Richard-Eloch, à Sartrouville (Yvelines), nous prie de préciser qu'il n'a

rien de commun avec Thierry Pal-lard, implioné dans l'affaire de la fusillade de la rue de Valmy, à

Charenton.

ville (Moselle).

2. C. N. Marsellie, 3 min, 43 sec. 53; 3. Stade français-Courbevote, 3 min. 43 sec. 73. DAMES

1975. -- 51 sec. 12/100, Jim

1975. - 51 sec. 11/100, Andy

Montgomery (E.-U.).

MESSIEURS

480 mètres nage libre. — 1. Marc Laztaro, 4 min. 18 sec. 84/100; 2. Frethon, 4 min. 12 sec. 38; 3. Andraca,
4 min. 13 sec. 12.
180 mètres dos. — 1. Lionel PeyiotBourrelot, 1 min. 2 sec. 18/100;
2. Fournier, 1 min. 2 sec. 50; 3. Bachr,
1 min. 3 sec. 64.
100 mètres dos. — 1. Sorge
Buttet, 58 sec. 23; 10; 2. Calabuig,
1 min. 8 sec. 42.
100 mètres papillon. — 1. Sorge
Buttet, 58 sec. 23; 10; 2. Calabuig,
1 min. 8 sec. 13; 3. Vial. 1 min.
0 sec. 40.

Relais 4 × 180 mètres nage libre. —
1. Racing (Cabrot, Schmitt, O. et
P. Middicton). 3 min. 41 sec. 51/100;

1 de mètres nage libre. — 1. Isabelle
100 mètres dos. — 1. Sylvie
100 mètres dos. — 1. Sylvie
100 mètres papillon. — 1. Patricla
101 min. 8 sec. 13; 3. Vial. 1 min. 8 sec. 15; 3. Vial. 1 min.
8 sec. 64.
102 mètres dos. — 1. Patricla
103 mètres nage libre. — 1. Sorge
104 min. 37 sec. 73; 3. Merier,
4 min. 38 sec. 95.
105 mètres dos. — 1. Sylvie
106 mètres dos. — 1. Sylvie
107 mètres dos. — 1. Sylvie
108 mètres dos. — 1. Sylvie
108 mètres dos. — 1. Patricla
109 mètres dos. — 1. Patricla
101 min. 2 sec. 13; 3. Vial. 1 min. 8 sec. 15; 3. Vial. 1 min.
8 sec. 64.
100 mètres dos. — 1. Sylvie
105 mètres nage libre. — 1. Sylvie
106 mètres nage libre. — 1. Sylvie
107 mètres dos. — 1. Sylvie
108 mètres dos. — 1. Sylvie
109 mètres dos. — 1. Sylvie
100 mètres dos. — 1. Syl

#### **ÉQUITATION**

مكذا من الاصل

**SPORTS** 

A DINARD

## Un concours d'imagination

De notre envoyé spécial

Dinard. - Le concours hippique international de Dinard, qui a pris fin dimanche 3 août après trois journées d'épreuves inintar-rompues, est de ceux que l'amateur pointe soigneusement sur ses tablettes avec la mentiou » à ne pas manquer ».

Né bien portant dans le cadre exquis du terrain de Pont-Blanc où les serres municipales lui fournissent traldionnellement cinq mille pieds de fleurs, il affirme au fil des ans une vigueur accrue. Pourquoi ? La ques-tion devrait intéresser les sociétés organisatrices de concours enclines trop souvent à pleurer, faute de succès, lo pain qu'elles mangent, non sans muitiplier les appels au peuple. Dinard, cette année encore, ponrrait leur procurer quelques bonnes recettes propres à soulager et si possible guérir les vieilles plaies. Dinard sait équilibrer son budget et par tout, faire preuve d'ima-

gination.

Le concours hippique de la côte d'Emeraude compte en la personne de M. de Farcy, son président, et de M. de Geoffre, secrétaire général, deux animateurs également sensibles à cette évidence : sans esprit d'entreprise et goût du renouveau, le concours himpique en Frence sur le plan de hippique en France sur le plan de la recette, donc de la faveur publique, est voue sinon an déclin, du moins à une fortune étale, ce qui ne vaut guère mieux. C'est pour avoir mesure le danger que les organisateurs se sont activés à faire « bouger » la piste.

Le parcours de chasse inscrit an programme de la deuxième journée annonçait clairement la couleur. Il comportait — piège inhabituel — l'obligation pour les blique, est voue sinon an déclin

inhabituel — l'obligation pour les cavallers d'ouvrir à mi-chemin le portillon d'une barricade, comme il s'en trouve en vénerie quand l'animal chassé quitte le bois pour la plaine. Une fanfare sonnant

fictivement le débucher aurait bien fait dans le tableau, mats ne fignolons pas. Les concurrents les plus chevronnés, peu habitués à ce genre d'exercice en public, durent, conformément an règlement, poser pied à terre puis se remettre en selle, opération don-nant lieu à de risibles retards pour la plus grande joie du public. On vit même, ò stupeur l' cer-tains cavaliers, et non des moindres fixer aux yeux leur monture récalcitrante, procédé condam-nable, rien n'impressionnant da-vantage le cheval que ce face à face l'incitant à tirer au renard au bout des rênes et non pas à avancer.

Le prix du Vainqueur, disputé dimanche 3 août, a fait lui aussi passer sur la piste un souffle heureux, les tribunes plaines à craquer vibrant comme à l'arrivée aprement disputée d'une course; il s'agissait effectivement d'une course, les cavaliers se présentant deux par deux puis, sur un signal du starter, couvrant le même nom-bre d'obstacles dressés de part et d'autre du terrain. L'ancien jockey Albert Parot se devait de gagner l'épreuve, et il n'y manque pas, dans le style « ouragan » qui est le sien.

est le sien.

La spiendeur immuable de l'été a conféré à cette fête, côté tribones officielles, l'ambiance d'une
garden-party de jour en jour plus
élégante, ces dames ne regardant
pas à la dépense an chapitre de
l'organdi, du tulle et de la gaze,
cerises et marguerites ornant des
charseaux d'unes de la Balle chapeaux dignes de la Belle

ROLAND MERLIN.

#### **ATHLÉTISME**

#### LA POLOGNE BAT LA FRANCE (121 à 92)

Bydgoszcz (AFP, Reuer).

La Pologne a battu la France par
121 points à 92 au cours d'une
rencontre, disputée les 3 et 4 août,
à Bydgoszcz, qui a servi de répétition générale aux deux équipes
avant la finale de la coupe d'Europe d'athlétisme, organisée les 16 et 17 août prochains, à Nice. Malgré cette défaite, les respon-sables de l'équipe de France ne sont pas très dégus et estiment que rertains athlètes ont démon-tré leur bonne forme et ont de sérienses chances de s'imposer en finale de la coupe d'Europe comme ils l'ont fait en Pologne : Echevin (10 sec. 47 sur 100 mo-tres), Arame (21 sec. 08 au 200 metres). Drut (13 sec. 46 sur 110 metres hales), Nallet (50 sec. 59 sur 400 mètres hales), Abada (4,30 mètres au saut à la perche) et le relais 4 × 100 mètres (39 sec. 31).

Ces quelques satisfactions ne peuvent toutefois faire oublier que les Français ont gagné un seul concours grâce à Abada et, mis à part en sprint et sur les haies, aucune course du 400 au 10 000 mètres.

Bien que nettement battues par les Polonaises : 90 à 56, les athlé-

tes féminines françaises ont établi deux nouveaux records nationaux au lancement du poids par Léone Bertimon avec 16.22 mètres et à celui du disque par Noëlle Jarry avec 53,20 metres.

MESSIEURS 200 mètres : 1. Arame (Fr.), 21 sec. 08; 3. Sainte-Rose (Fr.), 21 sec. 12; 3. Fletrzyk (Pol.), 21 sec. 18; 4. Grzeszczak (Pol.), 21 sec. 51. 1 500 mètres : 1. Skowronek (Pol.), 3 min. 42 sec. 4; 2. Frackowiak (Pol.), 3 min. 43 sec. 7; 3. Gonzalez (Pr.), 3 min. 44 sec. 4; 4. Tellier (Fr.), 3 min. 44 sec. 4; 4. Tellier

(Pol.), 3 min. 43 sec. 7; 3. Gonzalez (Fr.), 3 min. 43 sec. 7; 3. Gonzalez (Fr.), 3 min. 43 sec. 4; 4. Tellier (Fr.), 3 min. 43 sec. 4; 4. Tellier (Fr.), 3 min. 25 sec. 8; 2. Nogala (Pol.), 29 min. 26 sec. 6; 3. Tijou (Fr.), 29 min. 26 sec. 6; 3. Tijou (Fr.), 29 min. 36 sec. 8; 4. Le Flohic (Fr.), 29 min. 36 sec. 8; 4. Le Flohic (Fr.), 13 sec. 40; 2. Pusty (Pol.), 13 sec. 57; 3. L. Wodzynki (Pol.), 13 sec. 89; 4. Eayhois (Fr.), 13 sec. 99. Longueur; 1. Cybulski (Pol.), 8.17 mètres; 2. Kedzierski (Pol.), 7.25 mètres; 3. Bonhème (Fr.), 7.75 mètres; 4. Rousseau (Fr.), 7.75 mètres; 4. Rousseau (Fr.), 7.75 mètres; 2. Kazakiewicz (Pol.), 5.20 mètres; 3. Markowski (Pol.), 5.16 mètres; 2. Kazakiewicz (Pol.), 5.20 mètres; 3. Markowski (Pol.), 18,85 mètres; 3. Petit (Fr.), 17,70 mètres; 4. Accambray (Fr.), 15,46 mètres; 3. Golds (Pol.); 68,72 mètres; 3. Colds (Pol.); 68,32 mètres; 3. Le Roy (Fr.), 63,30 mètres; 4. Mikolaczyck (Fr.), 64,30 mètres; 4. Martesu; 1. Jaglinski (Pol.), 74,24 mètres; 2. Sieranski (Pol.), 74,24 mètres; 2. Sieranski (Pol.), 74,24 mètres; 3. Le Roy (Fr.), 74,60 mètres; 4. Kuentz (Fr.), 71,16 mètres (Junior).

4 × 400 mètres (Pr.), 74,20 mètres; 4. Xuentz (Fr.), 71,20 mètres; 2. Sieranski (Pol.), 74,24 mètres; 2. Sieranski (Pol.), 74,24 mètres; 3. Le Roy (Fr.), 74,20 mètres; 4. Xuentz (Fr.), 71,16 mètres (Junior).

4 × 400 mètres (Pr.), 74,20 mètres; 20 kilomètres marche : 1. Silwinski (Pol.), 1 h. 37 min. 12 sec.; 2. Duda (Pol.), 1 h. 37 min. 12 sec.; 2. Duda (Pol.), 1 h. 37 min. 12 sec.; 2. Duda (Pol.), 1 h. 37 min. 12 sec.; 2. Duda (Pol.), 1 h. 37 min. 12 sec.; 2. Duda (Pol.), 1 h. 37 min. 16 sec. 71 nalement, Pologne hat France 131 à 92.

#### VOILE L'Admiral's Cup

#### LA FÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ALLEMANDE EN TETE

Au terme de la seconde épreuve disputée le lundi 4 août dans le Solent, sur une distance de 30 milles, la République fédérale d'Allemagne, qui était deuxième après la Channel Race, prend la tête avec 429 points devant les Etats-Unis : 423. Parallèlement, la Grande-Bretagne, 403 points, ravit la troisième piace à l'Australie : 378 points. Celle-ci a fait l'objet d'une pénalisation car Mercédès, l'un des bateaux de son équipe, a franchi prématurément la ligne et n'est pas revenu réparer son erreur. rer son erreur.

sud-ouest de Narbonne : le gazoduc alimeotant en gaz de Lacq les villes de Narbonne et de Perpignan a été conpé par la défiagration.

Ou estime, à la direction du Gaz de France à Narbonne, que, en raison de l'importance des dégâts, les travaux de réparation du gazoduc ponrralent durer quarante-huit heures.

Cette course affectée du coefficient 1 a été gagnée par le bateau argentin Red Rock devant l'Anglais Yeoman. Une autre régate de même importance sera courue mercredi. Puis, à partir de samedi, le Fastnet, coefficient 3, mettra tout le monde d'accord sur leures.

#### Naissances

Henri et Christine Cabanac ote Bonmartin, Nathalie, Isabelle, ont la joie d'annoncer la naissance do Céline. le ler sout. Milleroses, 38416 Urisga.

M. Jean-Pierre Jamet et Mme, née Florence Noël, ont la joie d'an-noncer la naissance de leur fille Sabine, le 28 juillet.

- M. et Mms Michel Lévy oot la joie d'annoncer la naissance de le 30 juillet, à Paris. Paris. Stockholm.

#### Mariages

- Christiane Barrès et Yvan Chauvirë sont heureux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité à Genay (Rhône), le 26 juillet 1975.
25. rus Galande, 75005 Puris.
102, avenue Daumesnil, 75012 Paris.

Les familles Liphes et Le Duc aont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Alain

Marcela. Mexico-City, 2 sout 1975.

M. Henry Teyesier d'Orfeuil et Mms, née Hélène Bouëtard, Mile Anne Teyesier d'Orfeuil, M. Jacques Teyesier d'Orfeuil, Mms Léon Garaudel et ses enfants, M. et Mms Georges Moutreux et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

décès de Mms Albert ROUETARD, nee Martho Moutreux, survenu le 28 juillet 1975 dans sa quaire-vingt-cinquième année. Leur belle-mère, mère, grand-mère, sœur ct tante. La cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. 87, rue de la Cosarde, 94240 L'Hay-les-Roses.

— M. et Mme Kotzki, Leure enfants et petita-enfants, Leure parents et amis, nous prient d'annoncer le décès de Mme Sosza CKLEMENTEKA survenn le 1° août à l'âge de cent

Les obsèques euront lien le jeudi 7 août, à 10 h, 45 au cimetière de - M. et Mme Victor Cohen et

leurs enfants,
M. et Mino Clémant Cohen,
Les familles Lévy, Cori, Alazraki,
Behar et Dello Strologo,
nnt le profonde douleur de faire part
du décès de
Mine Angèle COHEN,
née De Clavès,
leur mère, tants et alliée, survenu
le 4 août 1975,
L'inhumation surs lieu en cimetière de Pantin-Parisien le mercredi
6 août 1875, à 10 h. 45.
Cet evis tient lieu de faire-part.
17, avenue Victor-Hugo,
75016 Paris. enfants

- Mmo Collette-Besuvais, M. et Mme Henri Collette et leurs enfants.
Mile Marie-Louise Collette, M. et Mme René Collette et leur fille, ont le douleur de faire part du décès subit de M. Maurice COLLETTE,

notaire honoraire, chevalier de la Légion d'honneur médailla militaire, croix de guerre 1914-1918, suvenu le 2 soût à Ardres (Fas-de-

Calaia).

Les obsèques religiouses ouront lieu à Ardres, mercredi 6 soût à 10 houres en l'église Notre-Dame-de-Grâca.

62618 Ardres.

Lucienno et Prancis Netter, ses - Lucienno et Prancis Netter, ses enfants,
Paul-Léon Netter, son petit-fils,
ent le chagrin do fairo part du décès, lo 2 août, à l'âge de quatreingt-trois ans, de

Mine Rosine-Léon LEHMANN.
Selon sa volonté, son corps e été légué à la science.
24, rue d'Aumalc,
75009 Paris.

M. Gérard Liewellyn.
M. et Mme Philippe da La Bussière.
M. et Mme Jacques Vindry.
M. et Mme Jacques Vindry.
M. et Mme Jacques Vindry.
Le vicomta et la vicomtesse Régis
de La Touanne.
Mile Marguerite Valladon.
ont le grande Liewellyn.
Mile Marguerite Valladon.
ont le grande Liestesse de faire part
du décès de
Mme Gérard LLEWELLYN,
nés Colette de Mousacc,
rappelés à Dien le 28 juillet.
La meace suive de l'inhunation
a été célébrée dans l'intimité en
l'église de Beaulteu (Orne).

- Mmo Jean Louchart, Ses enfants,
Et sa famille,
out le regret de faire part du
décès accidentel du

décès accidentel du docteur Jean LOUCHART, survenu le 3 août 1975.
La cárémonie religieuse sera célébrée à Paris, en l'église Saint-Etienne-du-Mont, sa paroisse, le jeudi 7 août à 14 heures.
3, place du Panthéon, 75005 Paris.
Cet avie tient l'ant de l'accidente du Panthéon, Cet evis tient lieu do faire-part,

M. Ernest Oge, son époux, M. et Mme Jean Oge, M. et Mme George T. Solomon, M. et Mme Michel Stil, M. et Mine Michel Stil, Mile Yvonne Oge, Bes enfants, Françoise et Jean-Pierre Venon, Patricia et Charles Caussin, Leurent et Olivier Stil, Pierre Lebouc, Gaëlle et Jean-Charles Oge,

Ses petits-enfants, Les familles Beliec, Le Baquer Oge, ont la douleur de faire part du décès de

de Mine Ernest OGE, uée Yvonne Le Baquar, survann le 29 juillet 1975, dans sa soirante-dix-buttème année. Le cérémonie raligieuse et l'inhumation ont se lieu à Rostrenen (23), le 36 juillet 1975, dans l'intimité famillale. familiale.

Il n's pas été envoyé de faire-part.

La famille s'excuse de ne pas répondre aux conduléances.

Le Clos des Trigots,
35800 Saint-Briac-sur-Mer. ont part du décès, le 29 juillet 1975. irg, de Mme Yves POUGNARD, nés Léone Gourson, pharmacienne. 18, rue du Docteur-Nodet, 01000 Bourg-en-Bresse, Remerciements

#### Marsaille - Points - à - Pitre Les familles V. Hippolyte, Miche-

Les familles V. Hippolyte, Michelou. Floutiler, Chabernand, A. Hippolyte, Marre, Saingolet, Siram, Camier, Adeline, Armangan, Laures, Bertrand, profondément tonchées par les nombreuses marques d'affection, d'estime et de regret témoignées à leur chère disparuc, Mme veuve ARMANGAU, née Garmaine Hippolyte, professeur honoraire au lyuée de Tamanarive, expriment isurs femerciaments émus et attristés à toutes les personnes doot la présence, les envois de fleurs on les messages lour furent un grand réconfort dans ce deuit cruel. De la part de M. et Mme Michelon, son beaufrère et sa geur.

frère et sa sœur.
27. rus de la République,
13002 Marseille.

— Dans l'impossibilité de répondre personnellement aux innombrables témoignages de sympathie recus à l'occasion du décès du président MALTEREE,

Mme André Malterre prio toutes les personnes qui lui ont manifesté la part qu'elles prenaient à son dauli, de trouver iel l'expression de sa très vive reconnaissance.

- Le président et le bureau de la Confédération générale des cadres tienneut à remercier très vivement les nombreuses personnes qui ont bien voulu leur témoigner leur sympathio lors du décès de leur président d'honneur, André MALTERRE.

- Mme Bernard Pelisson. Mmc Paul Lhnillier, M. et Mme Jeen-Marie Medesu ot leurs sufants.
M. Maurice Fauché.

Philippe Dior, Les familles Cornn, Roques, Salles, Les familles Cornn, Roques, Salles, Huillard,
très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de
M. Bernard PELISSON, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil par leur présence, leur envoi de cartes et de fleurs, de trouver lei l'expression de leurs vife remerclements.

#### Visites et conférences

MERCHEDI 6 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES, — Caisse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
62, rue Saint-Antoine, Mme Lemarchand: « Hottel de Gully ». — 15 h.,
entrée de la chapelle, Mme Philippe; « Chapelle de la Borbonne
et Université ». — 15 b., 6, place
Paul-Painievé, Mme Saint-Girons: «
Musée de Cluny ». — 15 b., métro
Louvie, Mme Thibaut: « Le Louvre
sous les Valois ». — 15 b., façade,
portail gauche, Mme Zujovio:
« Notre-Dame de Paris ». — 15 h., 30,
hall Eauche du château, Mme Vermeersch; « Le château de MalsonsLaffitte ». MERCREDI 6 AOUT

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Pour varier nos SCHWEPPES.

## RAPATRIÉS

#### LA CONFÉDÉRATION DES FRANÇAIS MUSULMANS MET AU POINT UN PROGRAMME D'ACTION

Le conseil national de la Confé-Le consai national de la Confédération des Français musulmans rapatriés d'Algérie (C.F.M.R.A.), présidée par M. M'Hamed Laradji, a été réuni dimanche 3 août, à Paris, afin de « metire au point, devant le silence du gouverne-ment face nux revendications exprimées le mois dernier (1), un programme d'action échelonné programme d'action échelonné pour permettre de débloquer une fois pour toutes une situation qui dépasse les limites du tolérable ». Ainsi, la C.F.M.R.A. exige « la dissolution des camps de transit avec reclassement et encadrement moral et financier des familles, le retour des familles retenues en Algérie, une indemnisation juste et rapide, et la désignation d'une commission d'enquête parlementaire et non administrative ». Elle a, d'autre part, décidé d'ouyrir a, d'autre part, décidé d'ouvrir une souscription nationale pour « soutenir son action ».

(1) La C.M.F.R.A. avait « invité les pouvoirs publies à régler dans les plus herés délais tous les prohièmes en suspens, dont les solutions sout d'ailleurs bicu connues de toutes les antorités responsables qui ont, jusqu'à ce jour, négligé ou étouffé ce drame humain ».

A la mêmo dats, cette organisation s'est retiré de la commission interministérielle pour les Prançais musulmans et à lancé un appei à tous les jeunes Français musulmans cus les drapeaux ainsi qu'aux futurs appelés « pour qu'ils cassent d'accomplir leur devoir de citoyen (...) tant que l'Etat considérera leurs familles et eux-mêmes comme des citoyens de deuxième sone n'eyant que des devoirs vis-à-vis de leur patrie » (« le Monde » des 3 et 5 juillet).

(Publicité)

8 QUENTIN METSYS 2, remarquable ouvrage de Mme Andrée de Bosque, diplâmée de l'Institut d'Art et d'Archéologie de Paris, a été couronné le 2 juillet 1975 par l'Académie des Beaux-Arts de Paris. Cette distinction consacre ainsi la qualité atteinte par l'édition d'art en Belgiue (Editions Arcade, Bruxalles, diffusées en France par les Editions Garnier Frères, Paris).

# **FAITS DIVERS**

## L'ACCIDENT DU BOEING D'AGADIR

# Défaillance humaine, incendie à bord?

Les circonstances de la catastrophe aérienne d'Agadir qui, le dimanche 3 août, a coûté la vie à cent quatre-vingt-huit personnes (dont cent quatre-vingt-un étalent employés aux usines Renault de Flins) restent toujours inexoliquées.

usines Renault de l'inis) restent toujours inexpliquées.

Tous les appareils de bord ont, semble-t-il, fonctionné correctement. Deux minutes avant que le Boeing-707 de la compagnie jordanienne Alla percute cootre une montagne. le pilote n'avait rien signalé d'anormal à la tour de contrôle, indique-t-on dans l'entourage de le commission d'enquête.

quête.
Au moment du drame, l'avion était à 40 kilomètres à vol d'oisseau de l'aéroport d'Agadir ; quatre minutes pius tard, il aurait dû se trouver au-dessus de la ville et amorcer sa procédure d'atterrissage. Or il apparaît que le Boeing-707 n'était pas dans l'axe de la piste lorsqu'il s'est écrasé, ayant dévié vers l'est au lieu de piquer vers le sud. Pourtant, d'après les enquêteurs, contrairement à ce qui avait été indiqué sitôt connue la catestrophe, e le sitôt connue la catestrophe, ele ciel était clair et la visibilité ntteignait 10 kilomètres ». L'accident d'Agadir est-il dû à une défaillance humaine? L'équi-

tes habitués à frequenter ce ter-

● Accident d'avion nu San-Sal-vador: 20 morts. — Un D.C.3 de l'armée de l'air nicaraguayenne s'est abimé en mer le samedi soir 2 août à 160 kilomètres à l'est de San-Salvador. Il n'y a pas de survivants à bord de l'avion qui, outre un équipage de trois per-sonnes, transportait dix-sept membres d'une troupe folklorique.

#### LE GAZODUC ALIMENTANT NARBONNE ET PERPIGNAN EST COUPE PAR UNE EXPLOSION

# membres d'une troupe folklorique mexicaine. — (Reuter.)

sud-ouest de Narbonne : le gazoduc alimeotant en gaz de Lacq les villes

Un ottentat à l'explosif a été commls, peudant la nuit du dimanche 3 ad hundi 4 août, contre les vannes de sectionnement du poste de Joucquières, à 4 kilomètres au page jordanien n'avait jamais fatt cette ligne. Or, si l'aéroport d'Aga-dir est situs dans un endroit encaissé, son accès n'est pas d'une difficulté excessive pour les pilo-

jacques sauvard

#### Le GLIFE: un lieu de rencontres pour les féministes... et les femmes

Dans le quartier des an-ciennes Halles de Paris, rue des Prouvaires, un homme entre dans une boutique semblable à beaucoup d'autres.
Des vieux vêtements s'entassent sur la moquette verte,
un rayon de jouets, des liores
et des disques. Au fond du et des disques. Au fond du magasin, on distingue une sorte de buvette. Quelques pas timides, puis une voir féminine: « Cet endroit est interdit aux hommes. »

C'est à l'automne 1974 que sept jeunes militantes de la Lique du droit des jemmes Lique du droit des Jemmes ont décidé de créer un centre d'acqueil et d'information baptisé a groupe de liaison et d'information jemmes et enfants ». Ouvert en novembre, le GLIFE est vite jermé, pour cause d'incende et entre le cause d'acqueil et entre le contract de con fin inaugure au mois de fan-vier 1975. Aujourd'hui, le centre compte près de trois cents membres. Il se compose d'une association règie par la loi ds 1901 et d'une S.A.R.L. qui gère la partie « boutique ».

Les divers groupes de jem-mes issus du Mouvement de libération de la jemme et d'autres attendaient la créa-tion du GLIFE. Jadis disséminés aux quatre coins de la capitale, ils disposent au-jourd'hui d'un lieu de réunion commun et d'un centre de liaison. A tour de rôle, selon un calendrier établi, ils con-oquent leurs militantes dans la petite salle de conférences de la rue des Prouvaires et s'informent réciproquement Les a femmes en lutte », la Ligue du droit des femmes, les « pétroleuses »..., troupent au GLIFE un lieu où l'ex-pression et la coordination sont possibles.

Le principal écueil qui guette le GLIFE est d'ap-paraître exclusivement lie à un ou plusieurs mouvements éministes et de diminuer par là même son impact auprès des femmes non militantes. a Nous avons pris conscience de cette menace, déclare l'une

● Après la demande d'expulsion de quinze occupants du foyer de jeunes travailleurs de la rue Dades fondatrices, et nous avons toutes démissionné de la Ligue du droit des femmes, à laquelle nous appartenions.

Cette volonté d'indépen-dance ne signifie pas la neu-tralité du GLIFE, et ses responsables affirment qu'il faut « mener parallèlement à la intte des classes une inte des femmes ».

#### Privilégier l'information

Outre cette fonction de Outre cette fonction de liaison entre les groupes de miliantes, le centre de la rue des Prouvaires veu i s'adresser à l'ensemble des fem mes. Moyennant une cotisation annuelle de 100 francs à l'association, on contratte de l'association, on contratte de l'association, on contratte de l'association. peut participer à diverses ac-tivités. Certaines, traditionnelles, contribuent à l'autofinancement : cafeteria, cours de danse et de musique, yoga, ctc. D'autres sont plus ori-ginales : atelier de créativité pour les enjants, organisation de débats sur des thèmes exclusivement féminins ou jéministes. Enfin, les activités contribuant au développement de l'information occupent une de trajormition occupent inte large place. Un service de renset gnements admi-nistratifs, sociaux et furidi-ques fournit, notamment, des ques fournit, notamment, des informations pratiques. Pério-diquement, un bulletin, « Fe m m es - informations » couvre les actualités féministes et chaque four des dossiers de presse et une bibliothèque sont mis à la disposition des adhérentes. Le GLIFE entend ainsi privilégier l'information, condition. gier l'information, condition, selon lui, de l'efficacité de la lutte des jemmes. Il rencontre ficultés, certains groupes jéministes refusant de com-muniquer leurs propres ren-seignements.

★ Groupe de liaison et d'in-formation femmes et enfants, 7, rue des Prouvaires, 75001 Paris, têl 231-74-47.

bunal civil de Paris, statuant le lundi 4 août en reféré, a décidé de quinze occupants du royer de jeunes travailleurs de la rue Daviei (13° arrondissement) formulée par l'Association des foyers de jeunes (A.F.J.) qui en assurait la gestion jusqu'an 3 juillet dernier (le Monde du 24 juillet), le tri-

#### DEUX CONGRÈS D'ESPÉRANTISTES

A COPENHAGUE

## L'Association universelle s'intéresse à l'inter-langue européenne

Copenhague. — Mille cinq cents membres de l'Association univer-selle espérantiste (U.E.A.) viennent de se réunir à Copenhague pour de se reinir a copeniage pour thème «Le rôle social et culturel de la femme dans le monde d'au-jourd'hui. » Pendant une semaine les participants venus de qua-rante-cinq pays ont pu, au-delà de ce thème central, assister à

De notre correspondante des films, doubles en esperanto,

à des pièces de theatre jouees en esperanto, etc. esperanto, etc.

La plus importante de ces rétinions a été celle de l'académie
espérantiste, présidée par un
agrégé de grammaire française,
qui s'occupe de fixer les nouveaux

lais.
Ensuite, le congrès a permis, au cours de nombreuses interven-

tions remarquées, permi lesquei-les celles de Almes Caroline Diop.

#### LA CONFÉRENCE DES VILLES JUMELÉES A LOMÉ Promotion de la femme

De notre envoyé spéciol

Lome. - La Fedération mondiale des villes jumelées (F.M.V.J.). que préside actuellement M. Philippe Malaud, ancien ministre, a lorganise dans la capitale togolaise, du lundi 28 eu jeudi 31 juillet. en liaison avec l'Agence de cooperation culturelle et technique, une conference internationale pour la promotico da la femme aux respocsabilités communales. Ouverte et présidée par le chef de l'Etat togolais, le général Guassingbé Eyadema, le conférence e réuni qualque cinq cents participants représentant cent trente villes. reparties sur trente-quatre pays da monde entier. nest, délégue genéral adjoint de la F.M.V.J. (qui a su montrer d'autre part que l'égalité des droits devait aller jusqu'à l'égalité des chances), Kokou Fourmaire de Lomé et Yao Kunalé Eklo, ministre de l'intérieur togo-

La rencontre de Lomé a chappé à une difficulté habituelle dans ce genre de débat :
la survivance de réflexes et de
comportements « nationaux ». Il
n'y avait d'allieurs pas an congrès de délégations officielles des
pays représentés, mals simplement des participants de telle ou
telle nationalité. S'agissant de la
condition féminine, il fut moins
aisé de passer outre aux disparicondition féminine, il fut moins aisé de passer outre aux disparités considérables du sort de sfemmes selon qu'elles vivent en 
gurope ou en Afrique. Ainsi, en 
géance de commission, une Africaine, juge d'instruction, a provoqué le plus grand étonnement 
en expliquant les larmes aux yeux 
que, si bardée de diplômes qu'elle 
fût, son problème personnel le 
plus urgent était de n'être plus 
battue sévèrement chaque so ir 
par son mari, doté de trois autres 
éponses. On était loin de la promotion par la prise de responsabilités communales...

Dans ces conditions, avec de vastes amblions et des risques qui ne l'étaient pas moins, que pouvait apporter la conférence de Lome? Une sensibilisation de l'opinion (notamment parce que les étus locaux qui y ont pris part sont des « démultiplicateux » de l'opinion), d'abord, bien plus que d'immédiates réalisations concrètes. De nombreuses personnalités devalent y revenir dans leurs propos, notamment MM. Robert Ge-

termes destinés à enrichir l'espè-ranto. L'espéranto moi tiré de la L'esperanto mon ture de la racine latine espèrent a été l'intenté a il 7 a moins d'un siècle fen 1367, par un médecin potonais, idéntisse et armé d'un solide espoit pratique, le Dr Zamenhof, qui rétait de faciliter les contacts entre les humains.

entre les humains.

Dès sa missance, l'espéranto a connu une grande vertie notamment en France, oi s'est réuni, en 1965 à Boulogne-sur-Men le premier congès de l'Association universelle espérantists (U.E.A.). Par la suite, son developpement n'a pas enartement répondu sun espoirs initiaux de ses parrains, les deux guerres mondiales initiativant de condition du double anup d'arrêt, Autourd hui, les espérantistes, évalués à une centaine de mille dans le monde, sont surtout rombreux au Brésil, au Japon en Grande-Breuggue et et Bulgarie. En France l'espérante connaît un remain, renouveau depuis que leus sa facultons de de facilies années, Les facultes que le partie de mille dans le monde, sont surtour rombreux au Brésil, au Japon en Grande-Breuggue et et connaît un remain, renouveau depuis que leuses années, Les facultes. depuis que ques années, Les facul-tés des lettres de Clermont-Fer-rand et d'Alv-en-Provence out créé des cours d'espéranto. El telévision à récemment réser une émission spéciale aux espé-rantistes. L'Association des espé-rantistes français lutte rependant pour terrer de se faire reconnai-tre comme une association d'utipublique. Ses responsables valor deux arguments en

favent de la cause qu'ils défen-dent : Li Des expériences récentes ont permis de constater que, lorsque dans les écoles ou les lycées, les éleves apprenaient l'espéranto avant une autre langue étrangère, ils étalent capables, ensuite, d'apils étaient capables, ensuite, d'apprenire beaucoup plus vite, et beaucoup plus facilement l'allement, l'espéranto leur parait de l'espéranto leur parait actuellement la seule manière de inter dans les congrès et les réunions internationales contre la prédominature croissante de l'américs.

lons remarquées, permi lesqueiles celles de Mmes Caroline Dion,
vice-présidente de l'Assemblée
nationale du Sénégal, secrétaire
générale adjointe de la conférence panafricaine de la femme,
et Jeanne Cissé-Martin, représentante de la Guinée à l'O.N.U.
d'aborder, en terre d'Afrique, un
certain nombre de sujets restés
longtemps tabous.
Enfin, plusieurs propositions
concrètes ont été émises. La
conférence propose que 15 % des
sièges solent réservés à des femmes sur les listes électorales municipales, ce chiffre étant porté à
30 % pour les villes de plus de
trente mille habitants. La
FM.V.J. suggère de proposer pour
l'attribution des prochains prix
Nobel de littérature et de la paix
les candidatures respectives des
deux chefs d'Etat africains qui
l'ont particulièrement soutenue,
MM. Léopold Sédar Senghor, président de la République du Sènégal, et Habib Bourguiba, président de la République truisienne.

BERNARD BRIGOULEIX. la prédominarire croissante de l'anglais.

Dans ces perspectives, les congressistes un enregistré avec satisfaction la proposition de la République de Saint-Marin à la conférence de la C.S.C.E. de doter l'aurope d'une : interlargue nois Monde du 31 juillet), mais ils unt déploré qu'aucune allessen n'ait été faite à ce propos, à l'espéranto, qui, selon eux pourrait être une solution eux, pourrait être une solution d'avenir.

Le promain congrès de l'U.E.A. 2 ma lieu en 1976, à Athènes. CAMILLE OLSEN.

NUMERO 26 .

DE JULES CLARETIE de l'Académie jrançaise

#### A SARREBRUCK

#### UN RASSEMBLEMENT DE DISSIDENTS

Les membres dissidents de l'Association universelle espérantiste (U.E.A.) (1) se réunissent en congrès à Sarrebrück du 10 an 17 août afin de traiter e les problèmes actuels de la communanté espérantophone ».

Bepuis de nombrenses années plies au sein de l'U.E.L. s Nons déuduçous la confis-

cation à des fins politiques d'une communauté, d'une langue, d'un ldeal : nous accusons les pays de l'Est de manquement au principe de neutralité inscrit à l'article 13 de notre charte. Si Dous ne faisons pas quelque chose tont de suite, il sera trop tard n, déclare M. Bourdeaux, l'un des sucleus dirigeauts de l'association frauçalse, démissionnalre à l'issue du congrès de Hambourg en 1974. Il ajonte : « Nous avons des documents, et nous apporsons la preuve de ce que nous

Le professeur leu Lapenna ancien président de l'U.E.A. professeur de droit soviétique à la Londou Schoul of Economics. vient de publier un Livre noir qui regroupe les a documents et materiaux sur la conspiration politique contre la neutralilé i

Rédigé en espéranto, ce livre est actuellement en cours de tradoction.

Les démissions, selou M. Bonr deaux, se sont multiplies de-puls le « putsch » de Hambourg. Parmi les démissionnaires fignreut les représentants des asso-ciations internationales des enseignants, des juristes, et de nombreux pays se retrouveront done à Sarrebrück sons l'écide du Pr Lapeuna. Il est notamment dans leurs lutentium de créer une revue nouvelle en collaboration avec les monvements de déseuse de l'Europe coocer-naut les problèmes de linguistique européenne.

(1) Lors du congres de Ham-bourg, en 1974, certains repré-seotants à l'U.E.A. oot démissloone, découçant le caractère politique que les pays de l'Est voulaient donner au monvement esperantiste.

#### **FEUILLETON**

# le beau Solignac

Paris, automna 1809. - Le beao Solignac poursuivi par le perfide marquis d'Olona, s'apprête, en compagnie de la amis, à boire les bavaroises qu'on vieui de leur servir chez Frascati. La sœur du marquis. Andréina, qui aime Solignae, et an fut aimée autrefois, apparaît brusquement.

#### DU POISON!

A NDREINA était certes déci-dée, en allant droit vers le colonel, à lui dire, fût-ce tout haut, qu'il fallait jeter loin de lui la bavaroise qu'on lui avait servie. Peu lui importait que la comtesse de Farges fût là. A-t-on à se préoccuper d'une blessure d'anour-propre ou d'une faute de convenance lorsque la vie d'un homma est en jeo?

L'Italienne avait donc franchi

le seuil dn salon et traversé à demi la salle ; elle s'était arrêtée, brusquement et comme clouée au sol, effrayée, lorsqu'elle avait vu Solignac tendre sa main du côté

Solignac tendre sa mam un de son verre.

Le regard d'Andréina avait alors rencontré celui du colonel, et da loin, avec une expression suppliante, elle lui avait adressé moette que Solignac cette prière moette que Solignac avalt comprise.

Lorsque le colonel laissa là son verre, Andreina respira, comme délivrée d'un grand poids.

Elle attendit alors. Son cosur battait. Elle éprouvait au cerveau la sensation atroce d'une main qui presserait le gréen et les la sensation atroce d'une main qui presserait le crâne et les tempes. Elle avait, des deux côtés du front, comme la souffrance causée par deux doigés de fer. Cette comtesse de Farges, cette femme que Solignac aimait, cette voisine, cette rivale, celle qui s'était penchée sur le biessé aux heures de souffrance, elle était là !

était là i La jalousie d'Andréina prit tout à coup une expression de sinistre joie, lorsque la petite comtesse eut demandé à Solignac d'échanger les deux bavaroises l'une

La malheureuse ressentit l'épon-

vantable tentation, le vertige infernal du crime. Venue pour sau-ver celui qu'elle aimait, elle allait voir la mort frapper celle qui était l'objet vivant de sa haine. Le sort voulait que le poison versé pour son amant, ce fut sa rivale qui allait le boire l Audreina eut comme l'envie sou-daine de bénir le sort.

Le visage de la Napolitaine exprimait une telle cruauté satisfaite que, brusquement, comme électrisé, Solignac se leva tout droit et jeta à Andréina un regard foudroyant sous lequel elle tressatilit.

Elle se sentit devinée, elle ent. comme éclairée par un coup de foudre, la vision sondaine de l'écroulement de cet affreux espoir : la mort de Louise.

Au moment où la petite com-tesse portait le verre à ses levres, Solignac, d'un mouvement rapide, éperdu, le lui arracha avec una colère mèlée d'efiroi, et, jetant la bavaroise sur le parquet :

— Ne touchez pas à ce breu-vage, dit-il, il y a du poison là-dedans! — Du poison? fit Saint-Clair devenant livide.

- Du poison? répéta Mme de Berruis, effrayée. Louise de Farges était pâle et regardait Solignac avec une expression non da terreur, mais

d'étonnement. Andréine demeurait debout, pareille à une statue. En se retournant, instinctivement, la comtesse l'aperçut.

— Ah l cette femme l dit-elle. Solignac ordonna du geste à Andréma de fuir. Andreins de mir.

— Du poison! Que veut dire cela, colonel? demandatt Florival, profondément inquiet d'avoir dégusté son biscuit aux amandes.

— Cela veut dire que fai des ennemis, monsieur, et que cette havaroise au chocolat m'était destinée.

Ce n'était donc pas mol? dit Louise. - Non, comtesse, c'était moi-Mais venez i demain je saural la venité tout entière i — Demain ? Itt Mme de Berruis, étonnée que Solignac n'appelât point, ue dénonçât per-sonne. Et pourquoi demain? — Parce que, dès à présent, je connais les coupables, et que j'ai le temps de les punir l'Au sur-plus, je vais tout à l'heure m'en-quérir...

— Mais ce misérable garçon, au moins, celui qui a servi... Celui-là, en supposant qu'il soit coupable, n'est qu'un instrument. La main qui a versé le poison n'est point la sicune ! - N'est-ce pas celle de Mile d'Olona ? demanda tout bas Louise, tremblante d'émotion et hesitant à prononcer le nom

 Non, répondit Solignac en posant sur les épaules de Louise le schall qu'elle avait quitté.
 Il jets sur la table une pièce de monnaie et entraîna la comtesse de Farges loin des salons de Frascati.

Tout autre qu'Agostino eût quitté la partie. Ce dernier échec pouvait être mortel, en effet, pour l'œuvre sinistre que le marquis avait entreprise et pour le marquis lui-même. Ne venait-il pas de se découvrir tout à fait, comme on dit en terme d'escrime, en échouant dans une combinaison à la fois aussi audacieuse et aussi lâche que l'était ce poison-versé dans une bavaroise?

Sans doute, le marquis comp-tait bien que son rival, n'ayant pas mis la police dans la confi-dence de l'agression dont le colo-nel avait été la victime, garderait encore pour lui le secret de cette nonvelle et infâme entreprise.
Mais, cette fois, le danger était
pourtant plus terrible, plus rapproché. Que Solignac dénonçat,
par exemple, Luigi Saverio, et le garçon parierait sans uni doute! Agostino fut d'ailleurs bientôt rassure sur ce point : Luigi avait

l'avait plus revu à Prascati : on l'avait cherché vainement. Il devait être loin de Paris. N'importe, se disait Ciamni, en de pareilles affaires, le succès immédiat est nécessaire. Ce ne sont pas œuvres auxquelles on puisse se reprendre à deux fois l Deux fois pourtant il avait échoué. Et maintenant, ce n'était

pas seulement le colonel de Solignac, c'était la comtesse de Farges qui connaissait le secret du marquis.

BERNARD BRIGOULEIX.

Un espoir restait à Clampl : Louise n'evait pu soupconner que le marquis d'Olona fût mèlé à cette histoire d'une boisson empoisonnée. En fuyant, Luigi Sa-verio s'était condamné lui-même. Agostino avait una version toute prête, au cas où Solignac l'eût accusé, lui, auprès de

Louise : - Sans nul doute la bavaroise

n'était pas empoisonnée; mais, en supposant qu'elle l'efit été le coupable était évidemment ce Mariani, ancien soldat déserteur, qui avait servi sous les ordres de M. de Solignac peut-être et qui lui avait voué probablement quelque terrible haine. Agostino était, au surplus,

contraint de suive jusqu'au bout la voie dans laquelle il a'était engagé. La sympathie de M. de Navailles pour lui avait pris la proportion da ces affections de vieillards, enfantines, absolues. Il aimait le marquis d'Olona, parce que « l'ami des princes » l'entretenait d'une fouie de détails, souvent mensongers, quelquefois exacts, sur la vie intime de Louis XVIII à l'étranger.

Louise de Farges sentait bien qu'elle devrait livrer une lutte décisive pour résister victorieusement à la volonté de son aleul. Depuis la dramatique eventure de Frascati, la petite comtesse était, il est vrai, plus résolue et plus implacable. Elle n'ignorait plus quel était l'ennemi qui rait plus quel était l'ennemi qui poursuivait le colonel du régiment de Bercheny.

Solignac avait affirmé que ce demier coup ne partait point de la main d'Andréina. Il venait donc du marquis d'Olona. Si ce n'était elle, c'était lui.

Solignac se rendit le lende-main à l'hôtel des Farges s'in-former de la santé de la com-tesse. Il la trouva sourlante, mieux, résolue. Colonel, lui dit-elle, vous avez arrache voire compagnon d'armes à la prison, que diriez-vous si je le rendais à la ilberte?

Solignac s'inclina, en ayant l'air de dire : l'entreprise sera difficile. Mais Louise de Farges n'en tint pas compte : elle était décidée à obtenir la grace du

commandară

Nous sommes aujourd'hui le
5 octobre, colonel, reprit-elle.
Depuis dix jours, l'empereur a
quitté Vienne; la ratification de
la paix a eu lien le 20, et demain — vous voyez que je suis
bien informée — demain Sa Majesté arrivera à Fontainebleau.
Vous étes très aime de l'empereur. Le colonel de Bercheny est
un de ceux qu'il regarde comme
un de ses soldats favoris.
Solignac souriait tout en se commandant. Solignac sourialt tout en se sentant profondement ému par l'esperance encore vague que Louise lul donnait de sauver Claude Rivière.

l'empereur sera à Paris, ne demanderiez-vous pas, vous, la grâce du commandant?

— Mol?

 L'empereur ne refusera pas à un héros la grâce d'un brave L'empereur est inflexible sur la discipline. Il ne comprendrait pas que je vinsse implorer une dérogation à notre code militaire, terrible, mais nécessaire! D'ailleurs, n'ai-je pas déjà, lorsque le commandant fut mis à la retraite, vainement essayê de désarme la sévérité du ministre? Je ne puis rien pour mon frère d'armes, je n'ai rien pu que risquer ma vie pour lui rendre la liberté.

— C'est juste, fit Louise de Farges, il n'y a pas à espérer que vous puisslez fléchir Sa Majesté. Elle hocha la tête un moment,

puis, souriante : Mais ce que vous ne pouvez obtenir, colonel, un autre pour-rait peut-être...

- Un antre? Personne, heureusement, n'est dans la confidence ! - Personne! En vérité; Et moi? dit la comtesse.

— Vous? - L'empereur, qui m's laissée parfois prendre quelques libertés, peu fréquentes, avec lui, accorderait pent-être à une femme ce qu'il refuserait à un soldat. Et puis, il me semble que je serais

éloquente persussive : En plai dant pour le commandant Rivière, je croirais plaider pour... - Pour qui? demanda gnac en voyant que Louis s'arretait.

Elle ne répondit pas, mais d'un air décidé : — Voyons, demanda-t-elle, qu'en pensez-vous, colonel?

— Je pense que vons êtes la plus dévouée comme la plus charmante des femmes...

— Oh! cela, colonel, M. de
Saint-Clair le dirait presque aussi

bien que vous!

— Je pense que mon dévouement le plus profond ne vous fût-il pas acquis à jamais depuis bien longtemps, qu'il le serait dès à présent pour cette seule pensée que vous avez aujouri'hui de sauver mon frère d'ar-A la bonne heure! Jaime micux cela qu'un madrigal! Ainsi, vous me conseillez de par-

Ansi, vous me consellez de par-ler à l'empereur?

— Oul. Mais, croyez-le bien, madame, dussiez-vous obtenir une grâce que le commandant Rivière ne l'accepterait pas!

— Oui-da? fit Mme de Far-ges. C'est donc un Spartlate?

- A peu près. Et que nous importe qu'il accepte ou refuse sa grâce lorsque l'empereur l'aura donnée?
Votre Lacédémonien n'aura point de préference de l'empereur l'aura donnée? de prétention, je pense, de récla-mer, malgré tout, la pelotoo d'execution. Et puis, mari trahl, il a soif de la mort. En retrou-mant sulle cuivil a similar de la mort. vant celle qu'il a aimée...

– Il lui a pardonné, mais il ne la reverra jamais. Tout à l'heure, je vous laissais faire ce beau rêve de les réunir. Rêve irréalisable!

— Mais, en vérité, il n'a donc plus rien d'humain en lui, votre commandant Rivière? Il n'aime donc plus rien?

— Il aime deux choses qui pour lui, n'en font qu'une, la liberté et la France! — Qu'il vive donc pour la France, et aussi, tenez, voilà qui lui fera accepter cette grace, qu'il vive pour cette haine qu'il doit porter au marquis d'Olona.

(A suivre.) Copyright le Monde.



li hasare

geographic

-

-

THE PERSON NAME AND POST

PROPERTY.

TOTAL SECTION

---

THE RESIDENCE

THE PARTY SALARIAN

The Table of

The Treatment of The THE PARTY AND A STREET



#### VIISTES

enropéenne

energy (grade the later of the

an emichir respe-(not tiré de la motor is the cin-mains dun siècle un médecin polo-et armé d'un solide e le D'Ermenhol, faciliter les contacts

sing:
super lespiratio 2
super lespiratio 2
super lespiratio 2
super lespiratio 2
super lespiration 2
super lespiration uniuntiste (U.S.A.). Par
développement 12
sur réponde sur
ur de ses parains. in répende aux it de ses parrains, aves mondiales hu doir pet à aux doir pet à aux de central les evalués à une central su Brésil au monde, sont mont au Brésil au monde. Restaux au produit de la contral de la con mute an Brésil au made-Bretagne et en Tomaca l'espéranto certain renouveau se années. Les faculta de Clemant-Propence unit a d'espéranto, et la récemment réservé apéchie aux espéranto des apéchies laite recommit le se faire recommité. Ses responsables deux arguments en pause qu'ils défentante qu'ils défentantes qu'ils qu'ils

perspectives, les cont emegatre avec la proposition de la de la de la de la de la cert. Mosde du 21 fuil-3 ont deplor 5/34. Tribit eté faite de ce espéranto, cui, se con le être une solution

n congres de l'UEA. 1976, à Athènes. CAMPLE OLSEN.



42.44.12

sinclina en afari te l'entreprise sera tals Louise de Farses sa dorages elle ciali abbente la grace du continue autourd had in a colonic reprit-cile. I fours receptorin a tips ; in ratifications dees tien e 2 el deness cover one le suis ness deman de Ma-ness à Fontamelican. pionei de Bercheny est andets favoris. mouriait tout en se tolendement enur per quanti de sauver execute vague que of repetiture, lorsque

percent the refusers pas twining and intimately and territe implete une i morre code mili-rible, mais riscussive i n'il-je pas delle, lors-mindant rot mis à la vamencent casuré de a tien pour gous fir-e n'ai rien pu que l'i-rie; pour les rendre la

commendant?

ny a per à expert cur des factor Sa Maisse the la trice un moment. of the sons on beside antre ! Personne, heu-L'ares dans la confi-

juste de Louise de

man on verite 2:

double to materia, qui m's laber mines quanques liberta; parties leves lui, accor plattre à mes lentant ce escut à ma scidit. semble cos # will

A SARREBRUCK

DE DISSIDENTS

membres dissidents l'Association universelle espera-tiste (U.E.A.) (1) se réunisen en congrès à Sarrebruck du h au 17 août afin de traiter à la problèmes actuels de la commanauté espérantophone a Depuis de nombreuses années les « incidents », se sont maig.

e Nons dénonçons la tonne cation à des fins politiques d'un communauté, d'une langue d'un communate, accusons les Ma de l'Est de manquement au priscipe de nentralli d'incrit à la dicte 13 de notre charte. Si top cicte 13 de notre charte. Si ton no faisons pas quelque cho-tont de suite, il sera frop tant, déciare M. Bourdeaux, l'on de divingants de l'actual deciare si. Eduraceaux, l'on de inciens dirigeaus de l'associ-tion française, démissionair ; l'issue du congres de Hamber! on 1974. Il ajonte : « Nous aug des documents, et nons appetous la preuve de ce que be-

Le professent it a Lipean ancien president de l'I.L. professeur de droit soriétique, la Loodon School of Economic vient de publier un Litte le qui regroupe les e documents materiaux sur la companie politique contre la negimina PURA p

Rédigétien experiente, ce les est actuellement en rough, traduction.

Les démissions et a M. Re-Seaux, se wat multiples ; puls le « puisch » te flambe-Parmi les demissionemes & teut les representant le la ciations internationale di selgnants, des jurite in e nombreus para Morres done à Sarrebri : 41 be de Pr Lapenna : 42 we ment dans feum altention erfer une retue tou file et. inhoration aver 1 2, were de defense de 11 eeurs nant les probles, conting Que enterent.

(2) Lors do e tor il de-bourg en 1910, entres sentants à l'il his de co-sionné, dénominant de la politique que les transfer

Cari pro

grate en velue

guen ref-e

Saint-Class & c.r. 1 Sec.

TOWNERS TO THE TOWNERS TOWNERS TO THE TOWNERS TOWNERS TO THE TOWNERS TOWNERS TO THE TOWNERS TOWNERS TO THE TOWNERS TO THE TOWNERS TO THE TOWNERS TO THE TOWN

A Lagran

Aires, source and area of the control of the contro

Cur. May

4. A 775 TO

2.3.-1

ن منه منابع

12 17 - W

Att

District to the second second

\_\_ Wit No. 1

que emper Veun La de Projection

: A C

heure N

Contraction

\_ Ala: --

 $\sim Q^{1/2}$ 

Plan day

- 30 F07 H

2.67

UN RASSEMBLEMENT

EN U.R.S.S. un système de santé original

Une délégation française du ministère de la santà publique, dirigée par Mme Simone Veil, a récemment séjnurné en Union enviétique. Répondant a l'invitation du gouvernement et du ministre de la santé d'U.B.S.S., le professeur Boris Patrovski, elle s'est documentés sur le système original de santé soviétique et a tenté de préciser les termes d'une coopération biomédicale entreprise avec la France depuis 1969.

Successivement à Moscou, puis en Ouzhékhistan, en Géorgie, en Abkhazie, pour terminer à Leningrad. Is délégation a visité des établissements de soins, de prévention et de recherche, donnant dans les faits, quelques eperçus d'une organisation très différente de le nôtre, mais dont, ou le verra, certains aspects méritent d'attirer l'attention et pourraient même être intégralement trensposables.

Les services de santé soviétiques présentent, en effet, diverses caractéristiques très particulières, comms par exemple les polycliniques de quartier, les prophylactoriums d'entreprise, le for

tion d'infirmiers supérieurs, ou » feldschers », qui intéressant vivement les responsables de senté des autres pays, d'autant que le système a théoriquement pour but d'assurer à toute la popula-tion des soins médicaux grainits de hants quelité », ca qui est toujours apparu irréalisable en

E IIIONIE DE LA MÉDECINE

En neuf jours de voyage officiel et de pro-gramme pré-établi, il est impossible de pouvoir certifier que la réalità soviétique de tous les jours. reponde eux ambitions théoriques, mais les impres s que nous en avons retirées, qui n'ont rien de définitif ni d'exhaustif, nous ont paru valoir la peine d'être développées en gardent constamment à l'esprit ces correctifs : le système politique et social est différent, les contacts spontanés avec la population n'étaient pas prévus, les réalisations que l'on nous e montrées ne reflétent certainement pas la meyenne, mais ceux que le gouver-uement soviétique considére comme les meilleurs ou les plus modernes dans les régions visitées.

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

# PRÉVENTION D'ABORD

A VEC son grand nombre d'habitants, son immensité territoriale et son niveau territoriale et son niveau de vie extrêmement bas au sortir de la Révolntion, l'Union soviétique a choisi nn système de santé de masse quadrillant le pays, par districts de trois mille personnes environ, basé sur la gratuité des soins et axé sur la médecine preventive, spécialement dans le domaine de la protection maternelle et infantile, sacrifiant semble-t-il quelque pen la médecine da pointe

A la base, les polycliniques, cabinets médicaux de style dispensaire, qui, dans la journée (elles ne fonctionnent pas la nuit), accueillent les habitants aduites (à partir de seize ans) qui le souhaitent et qui peuvent venir consulter une fois par mois. Le territoire soviétique n'en compte pas moins de vingt et un mille, comprenant de trente à soixante médecins. A la polyclinique de Tbilissi, par exemple, une population

praticiens, dont plus de la moitié epécialisés.

Centre de soins courants,

d'exploration fonctionnelle, cette polyclinique est ouverte à tous, et les personnes peuvent consulter toutes les fois qu'elles en sentent le besoin, une fois par mois en moyenne. Qui plus est, au vu des fiches des clients qui lui sont attribnées, le médecin peut convoquer d'office une personne qui ne serait pas venne depuis deux ans. Certains thèmes de dépistage sont retenus par ces polycliniques qui passent alors au « screening » tonte la population dont elles ont la charge, tandis que dialogues et affiches mettent partout et tout le temps l'accent sur la prévention et l'éducation sanitaire.

Certains dispensairee sont des-tinés à une seule discipline, tuberculose, maladies vénériennes, dermatologie, cancer, maladies mentales ou rhumatismes, par

population : enfants (la pédiatrie est toujours à part), adolescents, étudiants, femmes enceintes, sportifs. Tous dispensent à la fois mesures prophylactiques, dépistage précoce et soins curatifs. Ces soins sont gratuits, mais les malades, à l'exception d'une dizaine de situations très particulières où la gratuité est totale (1),

doivent en grande partie payer

Hormis ces centres médicaux an niveau desquels s'effectuent l'essentiel des actes préventifs et curatifs primaires, des soins à domicile sont assurés par les mé-decins locaux (il feut savoir que, malgré le principe de la gratuité des soins, dans ce cas les frais de pharmacie sont intégralement à la charge du malade). Des soins d'urgence sont dispensés par les postes et stations de premier secours; ils sont aussi apparem-

ment les seules ressources de la

de vingt-sept mille habitants est exemple. D'autres sont organisés nuit, après la fermeture des poly-desservie par une quarantaine de pour des groupes particuliers de cliniques. Enfin, des soins hospitaliers sont dispensés dans les hôpitaux, dans les pavillons atta-chés aux services médicaux, dans les dispensaires et les cliniques. ainsi que dans les « sanatoriums ». Indépendamment des services

médicaux des circonscriptions lo-cales, il existe un réseau spécial de services médicaux pour les travailleurs da l'industrie (un pour deux mille ouvriers en moyenne). Au 1e janvier 1971, il y avait, selon l'Organisation mondiale de la santé (2), mille quatre cent quarante unités de médecins dn travail comportant tous les types d'institutions d'assistance médicale, hôpitaux, polycliniques

(1) Concours médical du 7 luin 1975 - Regards sur le systèms de santé soviétique. (2) Les services de santé en Europe, publié par l'O.M.S., deuxième édition, 1974.

(Live in suite page 10.)

# Au hasard de la géographie

Lorsqu'on a parcouru, pour es rendrs de Moscou à Samarcande, une distance équivalent à peu de chose près à Paris-Moscou, on prend conscience qu'il ne s'egit que du cinquieme de la longueur du territoire de l'Union soviétique et ce senlement dans le direction du Sud. Le taille du pays (22 millions de kilomètres carrés. 242 millions d'habitants de cent nationalités différentes), les différences de climat, d'habitat, de comportement, y sont cependant déjà telles que l'on sait. avant d'aborder le domaine strict de la santé, que l'on devra modestement se borner à glaner dans le réalité de tous les jours quelques éléments hétéroclites, au basard de la géographie rencontrée et dont voici, à fitre indicatif, quelques sxemples.

#### Vacances « sanatoriales » à Sotchi

mètres de large, et qui recoit plue de trois millions de curistes per été, telle epparait sur les bords de le mer Noire, l'Imposante ville de Sotchi, le royaume des « sanatoriums -; entendez sanstorium eu eens « sanitaire » » santé » du terme, st non dans ea signification restreinte d'établissement de eoins entituberculeux. D'ellleurs, on n'y traite pas le tuberculose qui fsit même partie des contre-indicetions A Sotchi, al l'on sn croit les dépliants touristiques, on eoigne surtout des bien-portants, un peu fatigués, un peu surmenés, qui veuisnt préserver Isur capital canté et sans doute avant tout, par ce blais, bénélicler de vecances soréables et é bas prix. Une sorte de prime de bonne

condulte Sotchi est is plue belle illustration du thermalisms et de la physiothéraple, dont les responsables de santé soviétiques font le plue grand cas, à travera tout is psys. su point qu'un département de physiothéraple ou d'hydrothéranie existe pretiquement dane cheque établissement de eoins et qu'ont mame étà créées des chaires d'enseignement de balnéothèraple. Le tout d'un charms désuet qui n'est pas sans reppeler is vogue de nos cures thermales sntra lse deux guerres. Les àtablissements, les sppsralle, les curietae eux-mémss dans un eccoutrement un peu perimės appsraissent venus d'un autre ége. Pretiquement pee de piscines, mals d'incroyables baignoires s'offrent eux patisnts qui crolent sux bienfalts des eaux thermsise pour loutes eortes de misères dermetologiques, gynécologiques, rhinopharyngées, etc. Un moven quelque peu 1930 d'endormissement collectif des personnes etteintes de ces meladiee fonctionnelles généralsment attri-

buées eux vices de la vie et de la sociaté dans laquette ils vivent i Les esux thermeles, en aérosols, en douche, dee caleplaemee de boue, Is mousse d'eau oxygénée edministrée eu verre, sont Isrgement distribués aux curistes qui ont l'air de passer quatre semeines de fort agréables vacances - et non de treitsment - au bord da la mar Noire.

NE vills qui s'atend sur 145 ki- Ces cures, qui eltient vecances el lomètres de long et 8 kilo- santà, se méritent sous forme de bone de séjour, de cartee spéciales. délivrés par les syndicots eur les lieux de travall. Les trois querte des curistss ont à payer un ticket modérsteur équivelent à 30 % du prix du voyage et du séjour. Vingt pour cent de privilégiés (pour raisons de santé ou - primes de bon travail -) ont droit à des séjoura sntiérsment greluits. 5 % palani tarîf plein (il e'egit ganérelement de parants eccompegnant Is curists). Oustre-vingt mille lits sont disponibles en même temps, répartie en plusieura catégories. A Sotchi, comme ailleura, il semble qu'il y elt une hiérarchis du confort et des droits. Tous les établissements as nous sont pas apparus égslement modsmes st tuxueux, et le mêtre corré de plage Inàgalement réperti entre les curistes. Certaines places prouilient de monde, tandis que 100 mètres plus loin quelques privilégiés semblent disposer pour eux seule d'immenses étendues Ainsi. l'établissement de luxe que nous evone visité correspondait é la catégoris eupérisura réservée aux dirigeents et cadres de l'administration. Il ressemblait en bien des points é l'un de noe hôtele quetre étoiles. nsnti ds sa plegs privée (svec mstsias et parasols), comme on sn trouve sur lee borde de mer du monde sntler. La différence semble résider dans le Isit que, hormie Is

> nous avone trouvà des territoires de bronzage séparés les uns des eutres... per des berbelés I El puis, comme pour le thermslisms Irençals, on ne peul se leire une idee du rôle proprement dit dee esux thermsles et de celul de l'environnement très privilégis pour juger d'une efficacilé qui a tout lleu d'être reells, puisque le gouvernement soviétique semble ettacher tent d'importance à une disciplins de le médecine allieurs jugée quelque peu

rspos. Is natation at les bains da

thermes el ont en permansnoe à leur

disposition... trois médecins par

étage I Mais nous ne sommes pas

assurés que ce soit ls cas général, et

pour caues : sn descendant is veille

à l'uns des pleges de Soukhoumi,

#### Le prophylactorium des usines Kirov ou l'anti-absentéisme

exists un sutre moyen que de lui donner un errêt de travail : on lui prescrit un traitement en - prophylectorium ». Il e'agit en quelque sorte d'un « hôpital de nuit ». L'ouvrier continue de travailler dens le journée msle, su lieu de rester dens son logement exigu (9 m2 per habitant en movenne), et de passer dee heures de repos en famille, il bénéficie d'une hospitalisation dans un atablis de soins et de diététique où, du dentiete au cardiologue. Il pourra subir toutes exploratione fonctionnelles et

Nous evone visité à Leningrad fun de ces prophylectoriums appartenant aux immenses uelnes de tracteura Kirov. L'établissemsnl, bisn tenu, était entlérement vide, prétendument par-

N Union soviàtique, loraqu'un l'errivée des suivants (ile font le trevailleur est fatigué, qu'il a de petits problémes de santé.

N'avant pu voir ni converser svec les usagera, noue na pouvons qu'en dédulre théoriquement que co genre d'établissement semble avant tout fait pour éviter l'absentéisme et lutter, par te bfais de la diététique, contre co qui nous e semblé un anorme fléau (mai reconnu per les autorités soviétiques) : l'alcoolisme.

A nos yeux, le prescription d'un traitement sn prophylactorium devrait prendre, malgré la douceur du séjour proposé, un coractère quelque peu coercitit. Les ouvriers d'Europe occidentals préfèrent à notre connsissance l'errêt de travail dilettante. Il eemble que pour les Soviétiques I n'sn est rien, que les prophylacto riums sont très en vogue et qu'un séjour y est coneidéré comme une réce que le visite se citualt entre le compense pour bone et loyeux eerdàpart des ouvriers d'une équipe et vices.

#### L'exemple de l'Ouzbékistan

VEC 90 millions d'hommes et de femmes qui fréquanteme par an les polycliniques de sa le santé d'Ouzbékistan est un homme tort océtre fist du systèms de santé qui s'est étabil dens sa région et auquel II a lergement contribué. En 1913, les Ouzbsks dispossient ds 202 médecins. 956 ilts hospitsliers, is mortalité Intantile était coneidérable et les dépenses de santé par habitant ne dénassalent quère 14 kopecks (0.90 F environ). Maintenent plus de 40 000 médecins ont été formés, 2 000 polycliniquas ouvertes et 130 000 lits hospitaliers ont été occupés par 3 500 000 maisdes en un en. 170 statione eenitsires fonctionnent pour renseigner eur le situation àpidàmiologique el 14 instituts de recharche médicale sont sa sctivité.

Si Samarcande est la pisme pré-Tachkent en est sane doute le ville

le plus sctive, avec d'sutant plue de mérite que ls tremblement de terre de 1966 l's enéants aux trois querts, co qui e fait à l'évidence conneître eux habitants de graves difficultés, mais leur e donné eussi la possibilité de se dotsr d'établissements et de matériele modernes. Tschkent e rejailli ds ses candres el nous n'en voulons pour exemple que le piscs centrale. monumentale, en permanence ratratchie par des jets d'eau où défilaient é la fin ds l'année eccleire 50 000 enfants entre des immeubles de verre, de baton et d'ecier, ou snoora cet hôpital ouvert en 1974, doté de chambres à 1, 2, 4 tits dont l'équipement biomédical est d'un niveau très convenable. Encora loin maigré tout eur le plan de l'équipement et du confort de noe grands centres hospitallers universitalres. Disons que si cet hôpitel est le reflet d'un hôpital régional moyan d'Union soviétique, sa qualilé nous apparaît plus qu'honnête. cleuse, justifiée, de cette république. Si c'est le plus bel établissement. Il nous faut être plus réservés.

## *– Libres opinions –*

## L'ACCOUCHEMENT SANS DOULEUR avec ou sans anesthésie?

par le docteur J.-M. CHEYNIER (\*)

N assiste ces dismiers mols é une véritable campagne publicitaire en faveur de l'anesthèsie péri-durale, et, dens bien des cas, cotte » méthode » est mise en opposition avec la mathode psycho-prophylactique. Il est temps de mettre les chosee au point car il y s là un melentendu.

L'anesthésie péri-durale est une technique tout à fait remarquabls puisque l'analgésie elnel obtenue permet parlaitement de faira une césarienne en pleins conscience de ta femme que l'on opère. Le problème est de savoir el l'on peut et si l'on doit en généraliser l'application pour les eccouchsments normaux :

● L'insufficance numérique des enesthésietes en France fett que le plupert des obetétriciens en sont encore à rêver eu jour où lie auront enfin un anesthésiste toujoura disponible pour répondre à leurs urgences. On estime qu'à l'heure actualla environ mille cinq cents anesthésistes sont rompus à cette technique qui isur demende pour cheque ces une disponibilità de plusieure heures. Bien sûr dane tes conditons de l'obstétrique de luxe, tout est possible é condition d'y mettre le prix !

 Quent à proposer et à mettre en œuvre une telle technique en réponse à la peur que peut evoir une femms enceinte de son accouchement, cels ne paraît pss raisonnable, pas plus qu'il n'est relsonnable de recourir é une enesthésie générale sans nécessité. S'il e'egit, en revenche, de souleger ou de supprimer des douleura, le problème se pose pour le prescripteur et pour le réalisateur de peser pour chaque cas particulier, comme c'est teur devoir, les svantages escomptés de le thérapeutique par rapport à ses inconvénients

La préparation psychoprophylactique à la nellassance est une mathode qui s, depuis longtemps, très lergement dépassé le elmple but de ls recherche d'une indolorisation obstàtricole, et qui représente é l'heure actuelle une veritable éducation des femmes enceintes.

• Elle commence dès les premiers mois de le grossesse, par des réunions d'information, complémentaires des consultetione prénatales. Le but en est d'incorporer la femme enceinte, et ei possible le couple, à l'équipe obstétricale dont sils est le centre, et é la mettre sn mesure d'assumer les responsabilités qui eont déjà les elennes vis-à-vie de l'enfent qu'elle porte.

 Elle sa continue plue tard par une recherche de bonne connaissance corporella comprenant l'snalyse des contractione utérines de grossesse, et per l'ecquisition de technique en vue de l'edeptation eux différentes phases du travail de l'eccouchement.

Tout le monde est d'accord sur la nécessité d'éduquer les femmes encelntes en vue d'obtenir d'elles une bonne collaboration à notre travail de prévention. Cette éducation est le clé de le bonne surveillence de le grossesse dont elle est la comptément indispensable, en particulier en ce qui concerne le lutte contre le prématurité, le plus important des dangars qui peuvent menacer un nouveau-né.

Il n'existe pas d'autre structure que le préparation psycho-prophy-lactique pour epporter cette éducation, et le fait de présenter le promesse d'une snesthésie péri-durate comme rendant inutile une préparation correspond à es priver délibarément de cet alément majeur de

Il se trouve que les femmes qui ont participé é une telle préparation obtiennent, grace aux techniques euxquelles elles se sont entrafnées, une indolorisation des contrections utérines du travail dont le prauve n'est plus à faire, et que point n'est besoin pour elles d'envisager une analgésie ou une anesthésie médicamenteuses.

Ce n'est pas toujours le cas :

 Soit que la préparation ait commencé trop tard — elle en perd du mêms coup toute prévention à éviter une prématurité;

Soit que le femme eit menque d'assiduité dans son entraînement

Solt sncors que la préparation na soit pas entreprise avec

suffisamment de sérieux par l'équipe obstétricele. Quol qu'il en soit, il n'est question ni de rajeter, ni de culpabilieer, ni de pénellser les femmes qui ne sont pes préparées ou qui ont menqué de conviction dans leur préparation : eccuser un obstétricien d'obéir é des mobiles de cet ordre en refusant une enalgésie ou une sle serait porter contre lul une eccusetion gravs st totale

Nous avons le devoir de mettre à le disposition de le mère et de son enfent toutes les ressources qui sont les nôtres pour assurar en pramier lieu les conditions de sécurité, et snaulte les conditione nécessaires pour que le naissance d'un enfant ns soit psa une épreuve

★ Chef de service à la maternité Fernand-Lamaze, centre de santé des métallurgistes.

#### CORRESPONDANCE

## L'ordre, la déontologie et la cotisation

A plusieurs reprises, votre jour-nal s'est fait l'écho du différend qui oppose deux médecins au conseil de t'ordre du Rhôue.

La sanction à leur refus d'acquitter leur cotisation serait leur quitter seur constants serait seur radiation de l'ordre et, par voie de conséquence, l'interdiction l'exercer la médecine. Je n'ai pas manqué d'être surpris par une telle situetion, quels que soient les motifs de ce différend : n contrata l'organisti donc dire cur rio, l'on pourrait donc dire que la capacité d'exercer la médecine dépend certes de commissances dépend certes de convaissancs ou du respect des règles de l'or-dre, mais essentiellement du ver-sement d'une somme à une association de droit privé.

Il y a quelque chose de cho-quant à voir l'aptitude ou la non-aptitude à exercer une profession dépendre d'un simple critère d'or-dre comptable. Même en matière d'assurance, le non-renouvellene suffit pas à résilier un contrat ne suitt pas a resident son client.

Il serait plue satisfaisant pour la resprit, mais surtoot pour la a corporation des patients », que la cepacité d'exercer la médecine soit reconnue dans le respect du code de déontologie médicale, le recouvrement des cotisations étant organisé par tout moyen de droit à la diligence du tresorier.

Il y a là, une fois de plus, une confusion regrettable entre le monopole de l'acte médical et l'argument qui ne peut que porter tort an bon renom de la médicale en France.

Cela étant, il n'est pas douteux que la promulgation de la loi Veil pose des problèmes de conscience aux màdecins — ce qui les honore ; il serait fâcheux que la seule réponse à cette interrogation soit une exclusion de l'ordre pour soit une exclusion de l'ordre pour non-paiement de cotisations.

M. Benoit AUBENAS, (Bruxelles).

(Publicité)

# **OUVERT EN AOUT**

Le Département Médical du B.H.V., magasin spécialisé dans lo vente des orticles médicoux oux médecins, cliniques, hôpitaux, etc.,

RESTE OUVERT TOUT LE MOIS D'AOUT 40, rue de lo Verrerie, Paris (4º)

umandes féléphoniques : 508-20-02, posta 20-68

M LE MEDICAMENT, SUPPLE-MENT DE VIE, par le docteur Pierre Theil (éditions AMP.S., 15, rue de Pomereu, 75116 Paris), 380 pages, 45 francs.

In livre à la gioire inconditionnelle do médicament, car celui-cl est « trop souvent mal compris, mal almé, mal payé de reconnais-saoce, dénigré, méprisé, accusé de mille méfaits », par une fraction sociale incapable de construire, qui casse ce qui fait la vie douce et villpende ce qui sanve. Au dire de son anteur, un livre pour rappeler l'évidence « aux jaloux et déboussolés qui donnent l'impres-sion que leurs heurones sont un peu embruillés dans leur cer-

En conclusion : « ... Le médicament, ce bleu de consommation doté d'une exceptionnelle portée sociale et économique, représente le trait d'union entre tous les types de civilisation. Il est le truhement qui relle l'être humain à

TRANSFORMER LE CER-VEAU, par Maya Pines. Buchet-Chastel éditeur, 315 pages, 39.80 F.

Le titre et le thème sont excitants ; on ignore cocors comment fonctionne le cerveau et où se situe le siège anatomique et biochimique de l'activité mentale, mais déjà l'homme apprenti sorcler veut, et sait, modifier, controler à l'side de la physique, de la chimie, de la chirurgie, certains aspects du comportement. Il peut intervenir avec plus ou moins de bonheur sur la douleur, le platsir, la relaxation, l'extase, l'intel-ligence, l'affectivité, la mémoire, l'agressivité.

On souhsiteralt, sur un tel thème, lire d'une traite un ouvrage qui solt à lo lois passion-nant, rigoureux et à la pointe du progrès. Ce n'est maibeureuse-

ment pas tout à fait le cas. La traduction le rend pesent. Si d'in-nombrables expériences et expérimentateurs soot mentionnés, ertaines recherches inquiétantes et importantes tont défaut (comme le contrôle de l'obsession sexuelle par l'acétate de exprotérone) et l'auteur s'enthousiasme parfois pour des recherches et des résul-tats qui ce foot pas l'unanimité, sur la mémoire en particulier. Et puis on y lira que e ces graftes rérébrales, totalement improbables il y a seulement quelques années. semblent aujourd'hul ebaque jou plus susceptibles d'être réalisées » i Un livre qui mérite malgré tout d'être lu. à condition d'evoir le seus critique très en éveil.

LE CERVEAU CONSCIENT, par Steven Rose, traduit de l'an-glais par Mirelle Berls, aux Edi-tions du Seuil, 428 p., 60 F.

Le cerveau est une machine à information : tout se passe par récention, transmission codée. lecture, interprétation, stockage et émission de messages divers. L'originalité du livre de Steven Bose combine une présentation explicative (c'est-à-dire par les mustrative (c'est-à-dire qui anslyse le cerveau par les activités sociales qui dérivent de lui. et sont modifiées par sa structure). Quand l'anteur décrit la struc-ture du cortex ou la cellule nerveuse, ou encore l'irrigation sanguine, c'est afin de mootrer commeot le système est « spécifié ». comment les circuits ont à se compliquer pour se différencier. Il devait done s'opposer nette-ment sux tentatives « réduction-nistes s qui font du cerveau une usine chimique. Quant à savoir al l'éducation on l'environnement

peuvent le modeler, Steven Rose se montre très prudent : il op-

pose sans cesse la plasticité du cerveau nu déterminisme génétique, mais en évitant de laisser penser qu'on peut localiser ebsolument les tropismes de la ménoire, de la volonté ou de l'intelligence. C'est plutdt le cerresu lui-même qui réagit sur ses pro-ductions. Alusi le système biologique reste un système cons-truit par l'observateur qu'i l'étudie : le cerreau n'est pas un objet comme les suires.

B LE CORPS HUMAIN, CET INCONNU, par le docteur Robert Jaluin. Hachette, 160 pages, 45 f. Un album dastiné à la jeunesse

et dans lequel elle déconvrira, grace à un texte lotelilgent et à des illustrations abondantes et remarquables de clarté, ce qu'est l'homme et commect fonetionent les muitiples systèmes al subtils qui défendent son équi-

Le docteur Jainin a su prèsenter de façon remarquable une aventure passionnante pour le d fruit de tous, jennes ou moins jeunes.

M L'ABC DE LA CONTRACEP-TION, Marabout Plash, 160 p. 6 francs.

Mini-mide facile & consulter dans lequel est regroupé l'essentiel de ce que sont la contraception et les diverses méthodes contraceptives, avec leurs evac-tages et leurs inconvénients. Ce guide pratique est complété un chapitre sur la résistance psychologique et mursie à la

SEXUALITE ET CYNECOLO-GE PSYCHOSOMATIQUE, par le professent Willy Pasini. Masson editeur. 240 pages. 75 F.

Quatre monographies consacrées respectivement à « Sexualité et

contraception 2, & Vie sexuelle durant la grossesse :, « Stérilié et infertilité psychosomatiques » et Psychologie de l'interruption répétée de grossesse : constituent ce: ouvrage. Bédigé par l'émine-: groccologue et sexologue generois. il apporte sur des thèmes frecte ment éroqués en chatque quatidienne, une information claire, tres documentée et basée sur une

expérience clinique prolongée.

M MORBIDITE ET MORTALITE PAR SUICIDE (1875) - INSERM, 101, rue de Tolbiac, 75645 Paris. Cedex 13 - 90 pages, 23 F.

La Trequence des tentatives de suicide est en morenne de cez quarante-six pour cen: milie habitaots, beaucoup plus forte pour les femmes que pour les bommes : cent quatre-ringt-built contre cent deux. Mais, si le sere féminin semble done plus :e=:è par le suielde que le sene mas-eulin, beaucoup moins de femmes renssissent : hult contre ving: et un pour cent mille. Ces connées concernant le suicide dans l'ensemble de pays, es partisullère-ment dans quelques régions, son; largement analysées dans ectif brochure de l'Institut national de lo santé et de la recherche

Parmi les autres résultats intéressants de ce Travall, signaions par exemple que si, comme on le pense, les jeunes sont partieulé-rement touchés par le comportement suicidaire, leur acte de réussit que trente fois moits que ebez leurs aines de plus de solzante-cinq ans, La mortalité maximum par sulcide es; consin-tée chez les exploitants et les salariés agricoles, L'influence du millen socioprofessionne: es: surtout forte pour ce qui ecceerne le choix de la mélhode : pendasom morado el armos u feu cuns le serieur mumi, tatomicalica mes.-Commenterer auto de miliera debent

Samputas earlie que de maral. Statistique the complet menter Statistical training of auto-qu'il my a par a printain su-pannière au straine et que, your les auteurs, et serait sans doute utile de rechercher d'eventuelles correlations entre la date du soleide et les évenements marquants de l'existence de chacun. on lears anniversation Er. effet. on lears anniversairs. An effective problems resenting district qualificated, he sent pur resolutations quits semblent arour read-comp d'importance, notaminent pour la preferaire de la récrete, qui trunce au moins trois sulvis

mentation française, 29, qual Voitaire 15140 Paris Cedex 07. 211 pages, 25 F. collection :: Polltique de la samié :. 20 4.

Le ministère de la santé aroit promisé, en décembre (MIL à probeginse, en incommer du sursite, per de la privatential du sursite, deux fournées qui réunisalent des médiches, des promisiones, des spécialistes de l'union samulaire et sociale, des tranquieurs sociale. des directeurs d'hôpitals et des représections d'organismes d'alle osvetelotieus.

Mourrage que puede autoura des la Dogumentation transact regresente le bilan de set important débat, des synthères et des pro-positions constructives sunquelles 

derrat tatireser tirement tons cent in se betrinbert de sidares solumnist the les lesmes, et qui deplorent l'implapia-tion des struttures d'accuell Lospitalières du des permetitats de sécurir un certain combre de

liest A l'aire d'un ordinateur.

est possible de contrôler à l'hô-

pital les diagnostics établis dans

les polychimiques rurales. Lorsque

leurs erreurs. A retenir auszi le

fait que le système de sante pré-

voit l'autopsie systématique des

rent sur la vote publique ou à

l'hôpital la l'exception des morts

de viellesse :) et l'organisation

orandre à corrige

#### TEMOIGNAGES

## « SI J'ÉTAIS FONCTIONNAIRE »

medecin, et surtout le -a-i-aliste s. se sent attanna de tories parts, et menace : on de tories parts, et menace : on Ontroche de gagner trop.
Ontrocest le public, et le fisc, qui se font l'un et l'autre à ce sujet des ides complètement e

On lui reproche d'être trop presse : on lui reproche de ne pas en savoir ausez (de tous côtés on se soucie de complèter ou de refaire sa a formation o); on n'est pas content intsqu'il est isolé parce qu'on craint qu'il ne soit pas e au courant o; on n'est pas content lorsqu'il est groupe avec d'aurret, parce que cela entame le fameux a libre choix a ; on la cre le travall de sa femme et de sa famille, on ignore ses neures de soir et de nuit, ses charges, la secrétaire, ses respon-

En bien! le généraliste que je suis ne demande pas mieux que : in De voir ce que ferait à sa place pendant deux à trois mois tel grand patron :

Il Et surtout de devenir jonc-lionnaire. Fonctionnaire, comme medecin generaliste, je serals av serice du public, de bon cœur, et avec tout le dévouement dont je suis capable. Evidemment, néarmoins, j'an-

rais droit, n'est-ce pas :

- A un sciotre (par exemple equi à celui des médecins-conseils de la Sécurité sociale nvec quatorre mensualités) ; - A un horaire :

heures par semaine, dont trois à cinq heures de formation professionnelle pour mise au courant; - A des week-ends et jours Jéries normaux : — Les heures de travail le soir après 18 heures, le dimanche on la nuit étant décomptées, avec

« récupération » ; - Jaurais droit à des congés payes;

 J'aurais droit à des arrêts de naladie avec prestations journal'eres :

- Japrais droit à travailler cans un dispensalre dont je n'assuments pas les frais d'ins-tallation, de matériel, d'entretien ni de secrétariat et qui laisserait ma famille et mon domicile à l'écart de ma profession;

- Jaurais droit à la promotion à l'anciennaté comme tout fonc-tionnaire (alors qu'actuellement avec l'age riendra le fléchissement C+ mes revenus) :

lorsque ma qualité serait reconnue - comme c'est le cas pour les enseignants, les militaires, etc.; - J'aurais droit à un impôt de fenctionnaire avec les réfactions afférentes de 10 et 20 %;

- J'aurais droit à la retraite des fonctionnaires de même coefficient que le mien.

Si c'est de cela qu'il s'agit : d'accord! (j') gagne large-ment). Mals est-ce cela que le public souhaite? Et notre société peut-elle en assumer le prix, qui risque d'être sérieusement plus ourd que ce que je coute actuell-ment!

(Massy).

# PRÉVENTION D'ABORD

(Suite de la page 9.1

Les hopitaux qui, pour ce que l'on a pu en voir dans les grandes villes, correspondent à peu près à certains de nos hopitaux généraux, correctement équipés. (d'autres reportages lus à travers la presse mèdicale laissent entrevoir pour beaucoup un sous-équipement notoire), et comptent genéralement de 1 000 à 1 500 lits.

Mais le gouvernement central (toutes les décisions se prennent à Moscou) est favorable à des éta-3 000 lits et il ne nous est pas apparu, compte tenu sans doute des différences de conditions de vie des malades et de logements en particulier, que les responsables de santé étaient préoccopés, comme nous le sommes, de l'hu-

#### 74 % de femmes médecins

3 millions de lits d'hôpitaux et 30 000 pharmacies.

Les mèdecins, à 74 % des femmes, sont formés en sept ans, rétribués durant toutes leurs études. A l'issue de ces études, un poste est assuré à chaque étudiant, la répartition est faite par une commission spéciale qui tient compte des vacances de postes. des besoins du pays, des désirs des étudiants et de leurs notes. Un engagement de service de trois ans est exigé. Tous les médecins sont à l'évidence fonctionnaires. travaillant six ou sept beures par jours pour un salaire peu élevé (150 roubles). Un chef de service gagne environ 250 roubles (1500 F par mois). D'une façon générale, et à quelques exceptions pres, la médecine est officiellement gratuite pour tous. Mais la médecine privée est autorisée dans une faible mesure, et les résidents étrangers en Union soviétique sont unanimes à déclarer que bien souvent les malades, pour obtenir de leurs médecins une attention particulière, leur versent, parfois en nature (denrées rares) parfois en espèces, une plus ou moins grosse somme.

Les médecins sont tenus de se recycler, les cours de perfection- pays (3). Mais on revient d'Union nement sont obligatoires, tous les soviétique avec l'idée que les mé-

manisation des hôpitaux. Il parait y avoir encore plus urgent. Il semble qu'en cinquante ans, l'Union soviétique, qui a fait de la santé un objectif prioritaire, a pu, par son système de prévention et notamment son effort dans le domaine de la protection maternelle et infantile, venir à bont des maladies mortelles et invalidantes et émerger du sousdéveloppement sanitaire et social. (l'espérance de vie est de soixantedouze ans pour les hommes et de soixante-quatorze pour les femes contre quarante-quatre ans en 1926). Mais on est encore loin apparemment de satisfaire à la définition de la santé donnée par l'O.M.S., comme n'étant pas seulement l'absence de maladie. mais un certain blen-être physique, mental et social.

L'Union soviétique compte cinq ans, dispensés à plein temps 29 médecins pour 10 000 habitants, par cycles de 1 à 6 mois. Le médecin peut soit se can-

tonner à cet échelon, soit faire carrière dans l'enseignement ou la recherche. Pour devenir professeur agrégé (428 roubles par mois, soit 2 500 F environ), il faut. au préalable, avoir présenté une these dont le travail original demande huit ans au minimum. Nommés à vie, après un an d'essai, les agrégés sont remis en question et, eux aussi, obligatolrement recyclés.

Chercheurs et enseignants peuvent cumuler les triples fonctions de soins, d'enseignement et de recherche; sans dépasser toutefois officiellement le salaire de 500 ronbles (3 000 F) par mois et neuf heures de travail par jour. Pour corriger ces chiffres de salaires bas. (le SMIG soviétique est en 1975 de 120 roubles, soit 750 F par mois), il semble qo'il faille ajouter que des primes supplémentaires, variant selon le degré d'exécution du plans, peuvent atteindre 40 % du salaire. qu'il n'y a pas d'impôt sur le revenu, que les prix des denrées de première nécessité sont très faibles et que nombre de services et de loisirs sont gratuits ou très bon marché, ce qui rend absolu-ment impossible l'équivalence des salaires avec ceux des autres

decins ne sont pas les mieux

nantis. Le système de santé est concu de telle façon que des mesures prophylactiques efficaces puls-sent être prises : ainsi le dépistage du cancer, surtout les cancers feminins (sein, col de l'utêrus) semble correctement organisė ainsi que la lutte anti-tnberculeuse, la survelllance régulière des enfants, des femmes enceintes (auxquelles s'est beaucoup et personnellement attaché le vice-mlnistre de la santé. Mme Novikova). la surveillance régulière des malades chroniques, des retraités. des femmes qui ne travaillent pas. des professions réputées dangereuses. En revanche, la contracention est quasi inexistante. La pilule n'est pas en vente, et il semble que le seul moyen recommandé, mais peu utilisé, soit les clage obligatoire des médecins, leur originale de transfusion sanguine gelees spermicides : les avortements sont en consequence très nombreux, et l'on dit qu'il n'est pas rare qu'une femme avorte quatre ou cinq fois dans sa vie. Notre visite portant essentiellement sur les soins et la préven-

tion en médecine générale, la psychiatrie n'a pas été abordée. Le système de santé soviétique nous a paru très hierarchise hyper-centralisé (à Moscou), très autoritaire. Toutes les décisions, budget en premier, se prennent en haut lieu, les ministères de la santé des Républiques semblant avoir au maximum un pouvoir equivalent à celui des directeurs départementaux de l'action sani-

taire et sociale en France. Ce système présente certains avantages comme le sonci constant de prévention, la possibilité de statistiques épidémiologiques considérables, une surveillance médicale de la population à laquelle personne n'échappe, et par-ticulièrement une surveillance de vacants, les possibilités de conla grossesse répartie en douze vi- trôle de la qualité des soins et sites an minimum (nous n'avons des erreurs de diagnostic (comme pu juger de leur qualité), le con-cours précieux de ces infirmiers le directeur de l'hôpital de Tbisupérieurs on officiers de samé. appelès feldschers, qui apres des études médicales d'une durée de trois ans, constituent un personnel convenable et indispensable les erreurs sont trop nombreuses pour assurer des soins primaires, un méderin d'un grund hopital Neaumoins, beaucoup à l'étran- est envoyé en mission sur place ger, et en France, critiquent le pour enseigner les médecins loprincipe, et les résultats de ces caux tandis que certains viennent a medecins au rabais ».

Certaines idées pourraient, semble-t-il, être retenues et transposées en France, malgré les différences considérables de société et adultes et des enfants qui meude régime politique, et les inconvénients inhérents au système autoritaire. Entre autres : le rec;engagement pour deux ou trois aver rérolle du sang de cadarres.

#### L'inconnue économique

Restent nombre d'inconnues et quelques gros problèmes, dont l'un des plus importants nous a paru étre d'ordre économique. Que l'on se rende dans la coûteuse salle de chirurgie hyperbare (30 millions de nos francs), peut-être inutile (en France, ce procede est en resion), qui vient d'être installee à l'Institut Petrovski de Moscou, ou à la station d'élevage de deux mille singes à Soukhoumi. que l'on compte le nombre exorbitant des médecins mis à la disposition des curistes, ou le temps de formation et de recyclage des mèdecins et des feldschers, les possibilités de consultation de la population, ou encore le nombre des séances de dépistage systèmstique, on s'aperçoit qu'il n'est, de la part des ressortissants sovieti-

uncifalre, flectronique, oltra-

X. - Organisation et plani-

XI. - Alimentation (sons

XXI. - Endocrinologie (bor-

XIII. - Cardiologie (étude du

XIV. - Affections pulmonaires.

Cette coopératioe, qui s'est révélée plos on moins frue-

tneuse selon les secteurs, et a donné lien à un certain nombre

d'échanges de chercheurs et des

symposiums, devrait voir ses ambitions limitées et les deux partonaires sonhaitent en amé-

Lors de leur ultime reoccoire

à Lenlagrad, M. Petrovaki et

mones stéroïdes, (usuline) ;

myocarde, athérosciérosc);

fication de la santé publique (dont aspects économiques) ;

l'angle potintion) ;

liorer l'efficacité

le géoie médical.

ques concernés, jamais directement question d'argent, de rentabilité, ce qui a tendance à effrayer les capitalistes que nous sommes. La santé étant (récemment) un objectif prioritaire, represente, selon M. G. Fields (Boston, U.S.A.), au retour d'une mission en Union sottétique (4), environ 20 % des dépenses « socioculturelles : en 1972, le budget « consolide » du gouvernement central et des quinze républiques de l'Uning s'est élevé à 9 700 milllons de roubles (60 milliards de francs1, soit près de 300 francs par habitant

Au hasard des conversations nous avons cru comprendre que le cout de la santé en U.R.S.S. comme ailleurs, augmentait de façon continue avec l'amélioration du niveau de vie et nettement plus vite que ce demier, et que la régulation se faisait porfuis de laçon brutale, par exemple, en n'utilisant pas les appareils prevus (couveuses par exemple), en laissant attendre pendant plus de trois mois les candidats aux rendez-vous des spécialistes pour les cas non urgents, en ayant un trop faible stock de deux mille cinq cents médicaments (les résidents étrangers à Moscou s'en plaignent amérement), ou en dépensant trop peu pour l'entretien et la modernisation des établissements, tandis que des gaspillages, en URSS, comme allieurs, satisfont les caprices de certains dignitaires de la médecine (on a l'impression qu'en Union soviétique aussi existent des mandarins

de la médecine). On a tout lieu de penser que res moyens contestables de regulation du budget ne suffiront pas. ct ce sera peut-être l'un des points fructueux de la coopération franco-sovietique que d'attirer l'attention sur ce galop économique et les moyens de son freinage.

(3) Lo Vie soriétique, par Gabrieue roment - Meurice. « Que sais-je ? » P.U.F. 1971.

14) Médecine et Hygiène du 14 mgl 1875 - Systèmes de prestation ot de soins prioritaires dans les peys de l'Est : le cas de l'Union soviétique

## LES TRIBULATIONS D'UN PRATICIEN A L'HOPITAL

Le lundi 2 juin arrivalt à 13 h. 30, dans la consultation d'un service de chirurgle de l'hôpital des Enfants-Malades, un bébé d'un mois. Une lettre d'accompagnement précisait le diagnostic : hernie inguinale étranglée, urgence majeure. gence majeure.

A 14 h. 30, je rejoins la mère de l'enfant, que je trouve dans une salle d'attente. Rien n'est encore fait. J'insiste pour voir un médecin : un mur infranchis-sable, le chef de service est en « brie/ing ».

A 15 heures, un assistant consent à examiner l'enfant, met en doute mon diagnostic, appelle surveillante et infirmières pour que ma confusion solt complète. A 15 h. 30, les radios sont enfin laites et confirment intégrale-ment les motifs d'hospitalisation. Vers 19 heures-19 h. 30, l'enfant est enfin opéré.

Le lendemain, je jolns l'assis-tant au téléphone, qui reconnaît qu'il s'agissait bien d'une hernie inguinale étranglée avec une importante lésion qui a mis en jeu une éventuelle résection in-testinale, laquelle n'a pas eu lieu, mais un testicule est condamné. N'importe quel praticien pourta dire que, dans les circonstances decrites, toute attente ne peuvait

ètre que préjodiciable. La question reste posée de l'attente médicale, de la négligence des urgences au profit de a hriefings », voire de consulta-tions privées.

Dr LOMPRE

# recherches

N° 17 - HISTOIRE DE LA PSYCHIATRIE DE SECTEUR

Aujolcu, Bailly-Salin, Bellini, Bonnafé, Daumézon, Guattari, Mignot, Oury, Slvadon, Torrubia, Tosquelles, etc. 

N° 18 - CAHIERS DE L'IMMUABLE/1 de Fernand Deligny 

49, rue Dalayrac, 94120 Fontenay-sous-Bois - Téléph. : 875-03-11 Les libraires parisiens peuvent s'approvisionner à la Librairie Simonenu. 10, rue Tournefort - 75005 Paris

## Quatorze secteurs de coopération avec la France

ES ministères de la santé soviétique et français ont entrepris en 1989 une coopération de longue durée qui porte sur quatorze polats : I. — Application de l'informa-tique à la médecine (épidémio-

logie, gestion hospitalière, pro-(ancer) : IL - Genetique medicale ;

RL - Microscopie électroni-IV. - Transplantations d'organes (rein, cœur), et immuno-

logie (groupes tissulaires et imdépression) : V. - Maladies rhumatismales (biologie et pathologic du colla-

VI. - Cancérologie clinique et expérimentale ; VII. - Microbiologie et viro-

logie (grippe, rage, arbevirus, streptocoques) ; VIII. — Produits médicamen-teux (méthode de contrôle, essais

thésie - réanimation, médecine

cliniques) ;

Mine Vell ont défiul les thèn sur lesquels lis comptent met-tre particulièrement l'accent à court terme : l'immunologie, la IX. - Génic médical (anesmicrobiologie, l'eodocrinologic et

مكذا من الاصل

A 84-8178

2.47 % SAL FAM

·U

— J'aurais droit à un avance ment (améliorant mes recenus)

Dr DESJARDINS

Mganisateurs

\*(ONCERTS

DETERMINE. The second second

10 100

EUE Control of the second

M - Mist The state of the s

ii (190)

Appendent montre emplet montre en fertution saldid et que pour geralt same dente cher d'étentuelles san dente du réseauent mansente de cheron, for effet, sont par risse de cheron, bient avair beausiète veur beausiète reseauent d'ordre sont par risse de cheron de chero ton de la récidive, moins trois sujois

Diff. La Dern-jatie, 29, hand Vel-Faris Cester. 67. cellection o Foll-to a re f.

de le senté avait leines 1872, à pro-culien du suicide, qui réunistaire, des préchiatres, des l'action sanitaire payalleurs socieux, g'hôphieux et des l'organiteurs d'aide bapite sulome pal on française repré-de cet important thèses et des pro-

INCHES STRUMBILE midrener wiremen des conduites sur ment cher be leucolorest : tempoleroctures d'accueil a non permettant certain nambre de

eix of its poster sen! pominimes de anqualité des coms et te diamontic (comme ait la démonstration de l'hopital de Tr. e d'un ordinaleur. L de controler a 120 pression stable dam ques mirales. Lerzqui the trop combrenses dun grand hopeta en mitten til Diam per les médecas a-CUS CETTAINS THEFET. apprendie a corriger

p). A retent 2005. le saterne de caste perme systematique des les enfants qui mitarole publique ou a ent et l'organisation STATE COMES ASSESSED du ming de cacarier

with family directeon d'argent, de renpulla tendance à elcapitalistes use must santé étant (recentmachin printing reon M. G. Paids (Ba)-, as wiour o'une mision constigue it, en-

ed des conversations. siers comprende que to make to URSE. Better succession of DOCLASSISSIES SOUR SOUR de vic et nettement other or demaier, et sone

taie, pur exemple, en man ien apparent pre-mans par exemple), en tender persiant pres de the consistent and thehis specialistes pour its ergebis en eyant ve medicaments iles. Augest & Mascon sen amercuenti de en detop peu pour l'entreiler andis que des gamella-IS.S. comme subjects e de la medicare tor a m qu'en Colon sorrir erntem der mardamie

actor ... the blue of proper the particular of the particu whiten our dature. the ce take consula mayer de um frei-

Martine & Die Cabricis

# « SI J'ÉTAIS FONCTIONNAIRE.

Le médecir, et Le medecin et surtout le c généraliste : se sent attage de toutes parts, et menacé : se sont attage de coutes parts, et menacé : se sont attage de com n. c'est le public, et le me qui se font l'un et l'autre à c sujet des idres complètement

fausses.

On lui reproche d'être impressé; on lui reproche de man pressé; on lui reproche de man pressé; on lui reproche de man per savoir assez de tous de conservation de la servation de la

En bico! le genéraliste que . suis ne demande pas mienz ex 1) De voir ce que ferait se place pendant deur à trois le tel grand patron ;

2) Et surtout de detenir le tionnaire. Fonct ennaire, em médecin géneraliste, est service du public, de bos es, et avec tout le dérouement et je suis capable...

Evidenment, nearmous, ; rais droit, n'est-ce par ; egal a celti des médeliu-on de la Securité sociale cres torne mensualité

heures par semaire cont in cinq heures de formates man sionnelle pour mise of occ enes numeus

eprès 18 heures de trans eprès 18 heures, le domné la muit étant d'ambres a recuperation 22745

- Jaures ared in the ranizate avec profit to the 72725 ;

-- 3'Atmad | 1717 | 100, dama um dispoliticipier national de mais recort de ma transa : - Jamas of the Fore

a lancionate de la lactionature de la lactinature de la lactionature de la lactionature de la lactionature d the mes reven ... - C'aurais dre ' ment affection 75-lemous on quality ien emerghan z. .....

- ೨೩೩ಡಾತ ರಣ್ಣ - ಚಾ= afferentes de la .... des fonetiennaires de la re

freezent que la fill la Si cont de la distribuit de la contraction del contraction de la c De Dustail

# the quines repositioned LES TRIBELLING in pres or 300 trance D. C. D. B. T. [[ A L'HOPE

MET CONTROL OF THE CO 225.2 504,225 A 14 h AND STATE OF THE PARTY OF THE P madecut: A 12 column A

A 15 to the state of the state Sea succession of The Continue and Continue of the Continue of t regulation. 

Number of American din san take and a san take Care and the second secon

## théâtres

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Valses do Vienno.

Les autres salles

Charles de Rochefort, 20 h. 45 : Le Troisème Témoin.
Comédie Canmartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Comédie Canmartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Viens chez moi, J'hahite chez une copine.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : La golden est souvout farineuse; 22 h. : Sile, elle et elle.
Dannou, 21 h. : Mousieur Maeure.
Gaierie 55, 21 h. : On purge hébé;
Bonjour Monsieur Courtelino.
Gymnase, 26 h. 30 : le Sout du lit.
Bébertot, 21 h. : l'Amour Iou.
Enchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Leçoo.
Le Lucernaire, 20 h. 30 : les Chatses; 22 h. 15 : Sade.
Michel, 21 h. 16 : Ouos sur canopé.
Nonveantés, 21 h. : la Libellule.
Théâtre Campagne-Première, 19 h. :
Argeotine show ; 20 h. 30 : le
Presse-Purée des Destaing; 22 h.:
Loretta Strong; 23 h.; E. Wiener et V. Lagrange.
Théâtre Présent, 26 h. 30 : Ah, bon l'
Troglodyte, 22 h. : l'Inconfortable.

Le music-hall Casino de Paris, 20 h. 45 ; Speciacle de Roland Petit. Liysée-Montmartre, 26 h. 45 : Histolier d'oser.

Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 : Revuc.

Olympia, 26 h. 45 : la Magie.

Taverne de l'Olympia, 21 h. 30 : Lève-tol et viens.

Lève-tol et viens.

L'adanse

Jardin des Tulieries, 17 h. : Atelier eborégraphique Serge Keuten : 21 h. : Spectacle Rimboud-Kénskis.

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

Les rééditions

LE MANUSCRIT TROUVE A SARA-GOSSE (Fol. v.o): Le Seine, 5-(323-82-46) (à 12 h. 15, sauf dim.

(325-82-46) (à 12 h. 15, sauf dim., 14 h. 45 et 17 h. 15, sauf dim., 14 h. 45 et 17 h. 15, sauf dim., 16 h. 45 et 17 h. 15, sauf dim., 17 h. 15 et 17 h. 16 h. 16

42-961: Oaumoot - Oambeita, 20 (797-02-74).
VERA CRUZ (A, v.o.): Cluny-Ecoles, 5\* (033-20-12): U.G.C.-Marbeut, 8\* (225-47-19): vf.: Bez, 2\* (235-83-43): Botcode, 6\* 1833-08-23): Mistrat, 14\* (734-20-70).
Le Volleus (Fr.!: Poblicis-Mattegnon, 8\* (335-37-97); Paramount-Montparnasse, 14\* (326-32-17): Plazza, 8\* (073-74-55): Studio Jeen-Coctean, 5\* (033-47-52).

AU Cœur Or La Nuit (A., v.o.);
Aricouin, 6° (358-32-25); PublicisMatignon, 8° (359-31-97),
BAS LES MASQUES (A., v.o.);
Action-Christine, 5° (325-83-76),
OROLE OF ORAME (Pr.); Etudio
de la barpa, 5° (033-34-83);
FESTIVAL LAUREL ET HARDY (tes
Carotiers-Têtes de Pioches); Républiq no-Cinéma, 10° (208-54-06),
L'IMPOSSIBLE M. EEBE (A., v.n.);
Actioo-Christioe, 6° (225-85-76),
L'IMPOSSIBLE M. EEBE (A., v.n.);
Actioo-Christioe, 6° (225-85-76),
L'IMPOR FANTOME, (illm françaie de
L. Maile, — Olympic-Marilyn, 14°,
1783-67-42).

Les grandes reprises

Mardi 5 août

Festival estival Bâteaux-Mouches, 18 h.: P. Hardy, trompette, et E. de Villèle, orgue, Jardin d'acclimatation, 15 h. (tous les jours): Musique pour les onfants: 15 h. 30, te 6: Camernta Nova de Prague.

Jardins du Palais-Royal, 26 h. 45: Artisanot vivant.

Sainte-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 30: Tho Scholars 1 Tallia, Byrd. Henri VIII).

ri VIII).
Palais des congrès, lo 6 à 20 h. 30 :
Eosemble (natrumental de Pro-vence (hommago à O. Milhoud).

Les opérettes Eenri Varna-Mogador, 20 h. 30 : Flesta (

## cinémas

Les films marques (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins da dix-huif ans-La cinemathèque

Mardi 5 août, 15 h.: Barberousse, de
A. Kurosawa; 18 h. 30: Pickpocket,
do R. Bresson; 20 h. 30: Macbeth.
de O. Welles; 22 h. 30: les Hauts
do Hurlevent, de L. Bunuel.
Mercredi 6 août, 15 h.: Who's
afraid of Virginia Woolf, de M. Nichols; 18 h. 30: The Tressure of
Sierra Madre, de J. Huston;
20 h. 30: Petulia, de R. Lester;
22 h. 30: A Streetcar named Desire, d'E. Karan; 24 h. 30, Prankenstein must he, do T. Pisher.

#### Les films nouveaux

ERANNIGAN, füm américain de D. Hickor, avec J. Wayne, — V.O.: 8t-Germaio-Studio, 5-1033-42-72), Marignan, 6-1359-92-82), — V.I.: Abc. 2- (236-55-54), Caravelle-Pa(hé. 18-1387-50-72); Mootparnasse 83, 6-(544-14-27), Gaumont-Sud, 14-(331-51-16), Oaumont-Oambetta, 20- (787-02-74), Cambronno-Pathé, 15- (734-296), LE OEMON AUX TRIPES (CBIpronne-Pathé, 15° (734-12-96).

LE OEMON AUX TRIPES (CRISEI), film Italien, d'O. Heilmeo et R. Earrett, avec Juliet
Mills. — V.o.: Marignao-Pathé, 8° (359-92-82). — V.f.:
Géomeni - Opéra, 9° (07395-48); Montparrozse 33, 6°
1344-14-27); Cilchy-Pothé, 18°
(522-37-41); Gaumont - Sud,
14° (331-51-16).

L'ANGE NOIE. film silement

L'ANGE NOIE, film allemand inédit de W. Schroter, — V.o.: Olympie-Entrepét I, 14° (783-67-47).

L'AIGLE AVAIT OEUX TETES, film allemand de L. Becker : Olympic-Entrepot II, 14\* (783-57-42).

Les exclusivités A CAUSE O'UN ASSASSINAT (A. v.o.): Murat, 16 1288-99-75)
AGUIRRE LA COLERE OE DIEU
(All. v.o.): Studin des Orsulines,
5\* (933-39-12): O.G.C.-Marbeul, 8\*
(225-47-191).

5° (03-39-19); O.G.C.-Marbeut, 8° (225-47-19).
ALLONSANFAN (It., v.o.); Quintette, 5° (033-35-40); Marais, 4° (278-47-86)
ANTHOLOGIE OO PLAISIE (A., v.o.); (°); Saint-Anore-des-Arts, 6° 1326-48-181; (vf.); Saint-Lazare-Pasquict, 8° (387-56-16)
LA BALADE \$AUVAGE (A., v.o.); Hautsfeutile, 6° (633-79-38).
LA CAGE (Fr.); Bretagoe, 6° 1222-57-97); Trois-Haussmann, 9° (770-47-55); Normandle, 8° (359-41-18). CEST OUR POUR TOUT LE MONOE (Fr.); UG.C.-Marbeut, 8° (225-47-19); Maréville, 9° (770-72-87); Quintette, 5° (033-35-46); Royal-Passy, 16° (527-41-16); Athèna, 12° (343-07-46).

#### CALENDRIER des organisateurs DE CONCERTS

An profit de - LA GRANGE -Centre posical et culturel - LA GRANGE EPOISSES . 77 - Mormani (S.-et-M.) Jeudi 21 coët 1 20 h. 30 (Dandelet, p.e. ALAP.)

iulies pour viologe: MST!SLAY ROSTROPOVITCH LA GRANGE -, B.P. 3, 77720 Morpust Rens. 409-90-77 et 409-93-82 de 16 b. à 19 b. (sanf dim.)

**NEW-YORK** 

J.S. BACH

CHARTRES CATHEDRALE Huminée Vendredi 19 coptembr 21 k. prách : Lec. Chartres Synd. loitiat. (37) 21-54-03 Cars spéciaux (Klesgen.)

PHILHARMONIC Dir. : PIERRE BOULFZ Mozart : Adagio et Fugue Mahier : 8º Symphonie

Samedis, dimanches et fêtes à 17 h. 30 Voir progr. détaillés 1p.a. Kiesgen)

Orangerie de Sceaux

Métro : Bourg-ta-Reine
Mini-bus : dép. gare 80urgla-Reine - Retour jusqu'à
porte d'Orléaus CONCERTS

i. et loc. : ag. Madelni
chilinau de Scenux
Tél. : 681-06-71

LA CLEPSYORE (Pol. v.o.): Le Seine, 5' (325-92-461 à 20 h et 22 h. 15
CCHEC A L'ORGANISATION (A., v.o.) (\*1 : Bolzac, 8\* (359-52-70); v.i : Caméo, 9\* 1770-20-83; EFFI BBIEST [All., v.o.) : Olympic-Pigozzi, 14\* (783-67-421 : horaires enéclassi

Pigozzi, 14- (183-67-42) ihoraires spéciaus; 
EXELETTION (Pr.1 (\*\*(: La Clef, 5\* 1337-89-90); Miramar, 14- (326-41-02); Clichy-Pathé, 18- (522-37-41); Ermitage, 8- (359-15-71), Heider, 9- 1770-11-24), Marotte, 2- (231-41-39); Nopoléon, 17- (380-41-46); O.O.C.-Odéon, 6- 1325-71-08), FRANKENSTEIN JUNIOR (A. v.o.); Marignan, 8- (359-63-22), Quintette, 5- (633-33-46); v.f.; Montparnasse-Pathé, 14- 1326-63-13). LA GRANOE CASSE (A. v.f.; Ambasade, 8- (359-19-08), Berlitz, 2- (742-60-23), Cluny-Palace, 5- (033-07-78), Montparnasse-Pathé, 14- (326-65-13), Clichy-Pathé, 18- (325-13), Olichy-Pathé, 18- (331-51-16), Olumont-Sud, 14- (331-51-16), Olumont-Sud, 14- (331-51-16), Clichy-Pathé, 18- (331-51-16), Clichy-Pathé, 18- (331-51-16), Olumont-Sud, 14- (331-51-16), Clichy-Pathé, 18- (331-51-16), Clichy-Pat

161 ROUGE (Pr.): Studio-Alpha, 5° 1033-39-47).

NOIA SONG (Pr.): Le Seine. 5° 1325-62-46). Hauteleulile, 6° (633-79-39). Montparnasse-83, 6° (544-14-27).

Lily, Alme-Moi (Pr.): Hantefenille 6° (533-79-38). Templiers, 3° (272-94-56).

ORDEE DE TUER (A., 7.0.): Paramount-Elysées. \$° 1359-48-34). Puhilicis - Saint - Germain. 6° (222-72-89): v.f.: Marivaux, 2° 1742-83-90).

83-90).

PAS DE PROBLEME 1Pr.) : i.e Paris, 8 (359-53-99), Merenry, 8 (225-73-99), Oaumont-Richelleu, 2 (235-56-70), Wapler, 18 (387-50-70), Danton, 6 (325-08-16), Gaumont-Bosquet, 7 (551-44-11), Gaumont-Gambetta, 29 (797-62-74), Montparnase-Pathé, 14 1325-63-13), Gaumont-Convention, 15 (828-42-27).

PEANTOM OF THE PARADISE (A

PEANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.): Linembourg, & (633-97-77).
PEUR SUR LA VILLE [Fr.): Bertagne, & (222-51-97). Normandie, & (339-41-18). Rex. & (228-61-93).
PRESAGE (Mex. v.o.): Studio de l'Etolie, l'\* (359-19-83).
PROFESSION: REPOBTER (It. v.o.): Concorde, & 1359-92-84).
Eaint-Michel, & (325-79-17). P.L.M.—Saint-Jacques, 14\* (539-62-84); v.f.: Impérial, & 1742-73-32).
QUE LA FETE CONMENCE [Fr.): Cinoche do Saint-Germain, & (633-10-62). Marignon. & (339-92-81).
LA SANCTION (A. v.o.): UO Codéon. & (325-71-68); Emitage, & (339-51-71). V.F.: Rex. & (238-41-02); Mistani, 14\* (328-41-02); Mistani, 14\* (328-11-02); Mistani, 14\* (328-11-02)

Mistral, 14° 1734-20-70); Murat, 16° (223-99-75).

LE SEEBIFF EST EN PRISON 1A., v.o.): Studio Galande, 6° (033-72-71); Elysèes - Point - Show. 6° (225-67-29).

LA TENORESSE OES LOUPS (All., v.o.): Etudio Médicis, 5° (633-25-97).

THE GROOVE TUBE (A., v.o.) (°): Paramount-Odéon, 6° (225-59-53); Blarritt, 8° (359-42-33); Montparnasse-Bienvende, 15° (544-25-02).

TITI SUPER STAR (A., v.i.): Osnmout-Madeleine, 8° (673-56-03) (en mat à 14 h. et 15 h. 30).

TOMMY (A., v.o.): Fundicis Champs-Elysées, 8° (730-78-23); Paramount-Opèrs, 8° (673-34-37); Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-17);

Opers, 8° (073-34-37); Paramount-Montparmasse, 14° (326-22-17); Boul'Mich. 5° (033-48-29) TREMBLEMENT OF TERRE (A. v.I.); Oanmout-Théatre, 2° (331-33-16). TRINITA, PREPABE TON CEB-CUEIL (It., v.I.); Clichy-Pathé, 18° (32-37-41); Cambronne, 15° (734-42-96); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-56-161; Pauvette, 13° (331-36-85) UNE ANGLAISE BOMANTIQUE

UNE ANGLAISE BOMANTIQUE (Angl., v.o.): Coucords, 6° (338-92-84); Cluny - Palace, 5° (033-07-76); Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59). VF: Notions, 12° 1343-04-671; Montparnasse - Pathé, 14° (325-65-13); Gaumont-Madeleine, 8° (073-36-03).
UN Filc EORS LA LOI (1t-Fr.): Moulin - Bonge, 18° (606-63-26); Max-Lindor, 8° (770-48-041; Lux-Bastille, 12° (343-79-17); Oeorge-V.

**SPECTACLES** 

MACADAM COW-BOY (A., V.O., \*\*):

Quartier - Latin, 5\* (228-84-85):

Prancs - Mysées, 8\* (225-19-73):

Caumont - Rive - Gauche, 6\* (548-25-36):

Caumont - Rive - Gauche, 12\* (343-31-31):

(528-42-27). Saint-Lazars-Pasquier

8\* (337-54-18).

PARACHUTISTE MALGRE LUI (A., v.O.): Quintette, 5\* (033-35-60):

Elyaés-Lincoin, 2\* (333-35-14): vf.:

Maréville, 8\* (170-12-87); Montparnasse - Pathé, 14\* (325-55-13):

Clichy-Pathé, 19\* (522-37-41): Ganmont-Convention, 15\* (522-42-27).

LES PROOUCTEURS (A., v.O.):

New-Yorker, 6\* (170-63-60): Elysées-Polot-Show, 8\* (225-57-28):

Luxembourg, 8\* (633-97-77).

SENSO (1t., v.O.): Elysées-Lincoin, 6\* (339-35-14); Saint-Germain-Euchette, 5\* (533-37-59); v.f.: Etudio-Raspail, 14\* (228-38-98).

SEERLOCK JUNIOB (A.): Elysées-Lincoin, 8\* (339-38-14); Dragon, 8\* (548-58-14); Quintette, 5\* (533-51-40); Jean-Renoir, 9\* (878-80-50).

UNE NUIT A CASABLANCA (A. v.O.): Champollion, 5\* (633-51-60).

6° (225-41-48): Paramount-Opéra.
6° (073-34-37).
VA TRAVAILLER, VACABONO (R.,
V.O.): Saint-André-des-Arta. 6°
(325-42-18).
VILLA LES DUNES (Fr.): OlympicPigozzi, 14° (783-87-42) (horairea spéciaux).
VIOLENCE ET PASSION (It., v. angl.): UOC-Marbeut, 8° (22547-18); Cinoches de Saint-Oermain, 6° (513-10-82). Champollion. 5º (033-51-60).

AMERICAN GRAFFITI (A. V.O.):
LITERINDONES & (633-97-77) à 16 h.,
12 h., 24 h.

LA CHINE (Fr.-1t.): Le Seine, 5°
(225-92-45) à 12 h. (sf dim.).
HELLZAFOFIN (A., V.O.): Laremhourg, 6° (633-67-77) à 16 h., 12 h.
et 24 h
JULES ET JIM (Fr.): La Clef. 5°
(337-90-90) à 12 h et 24 h.

MORGAN (ANG., V.O.): St-Andrédes-Aria 6° (336-48-18) à 12 h. et
24 h.

Mercredi 6 août En raison do la grève des ouvriers du Livre, lo mercredi 6 soft, a le Conde des arts et des spectacles a paraîtra avec nn retard de vingt-quatre heu-

On annonce, pour le mercred! 6 ooût, à Paris, la sortie de quaire films : a French Connection II a, de John Frankenheimer: a le Futur aux trousses », de Dolorès Grassian ; a Capone », de Stave Carver et a Opération lady Maribuo n, do Robert Lamoureux

Pour tons renselenements concernant les programmes du mercredi & notre service d'inforinformations spectacles » est à la disposition de nos lecteurs.

Musée dec Monuments Français CHAILLOT 7-8-9 AOUT Location : 4. rne des Prêtres-St-Séverin - 633-61-77 - Places limitées



**SAISON 1975-1976** 

7 SÉRIES D'ABONNEMENTS

ELEKTRA - SAMSON ET DALILA - PARSIFAL-DON GIOVANNI-I VESPRI SICILIANI-DER ROSENKAVALIER LE NOZZE DI FIGARO - DIE ENTFÜHRUNG AUS DEM SERAIL - ARIANE ET BARBE BLEUE - FAUST - COSI FAN TUTTE - SPECTACLES DE BALLETS - SOIRÉE RAVEL - NANA (Bsilet).

RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION:

de l'Opéra, place de l'Opéra, de 10 h à 17 h.

• par correspondance : THEATREDE L'OPÉRA, Service des Abonnements, 8, rue Scribe, 75009 PARIS (Remplir le bulletin ci-dessous) SOUSCRIPTIONS : par correspondance; uniquement à l'adresse

DEMANDE DE DOCUMENTATION Veuillez m'adresser tous renseignements sur les abonnements de la. Saison 1975-1976.

Adresse

Séances spéciales

FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS -3 représentations exceptionnelles

CAMERATA NOVA de PRAGUE

60 musiciens, danseurs, chanteurs, mimes



**VOUS POUVEZ, VOUS AUSSI, ÊTRE** 

# ABONNÉ DE L'OPÉRA

AU PROGRAMME

auprès des HÖTESSES : è partir du 2 Septembre, hall du Théâtre

ci-dessus.

CLICHY PATHÉ - MARIGNAN v.o. - ABC v.f. MONTPARNASSE 83 v.f. - GAMBETTA GAUMONT v.f. GAUMONT CONVENTION - CYRANO Versailles - P.B. Pontoise

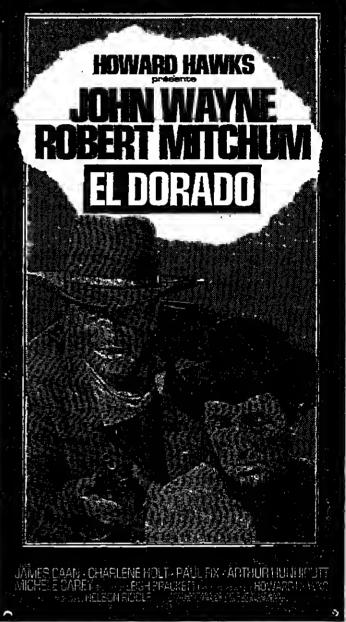
FLANADES Sarcelles - CLUB Maisons-Affort

• • • LE MONDE - 6-7 goût 1975 - Page 11



#### MERCREDI

COLISÉE GAUMONT VO RICHELIEU Y WEPLER PATHÉ Y CLUMY PALACE VO MONTPARNASSE 83 Y GAMBETTA GAUMONT V FAUVETTE Y BOSQUET GAUMONT V



TRECYLE ASKÉRES MULTICINE PATHÉ CHAMPISKY AYRATIC LE BOURSET VÉLIZY 2

ATTENTION DEMAIN MERCREDI DANS DES SALLES FRAICHES AIR CONDITIONNÉ BALZAC ELYSEES - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT GAITE PARAMOUNT MAILLOT - STUDIO ALPHA - PARAMOUNT LA VARENNE

Du "SOFT-CORE" (érotisme) au "HARD-CORE" (actes sexuels)

si l'Amérique a son rapport Kinsey

la France a enfin LA VIE SEXUELLE DES FRANCAIS

un film de Henri THANO

rigoureusement interdit aux moins de 18 ans.

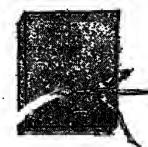
U.G.C. ODÉON v.s. - WEPLER v.s. - GAUMONT MAGELEINE v.f. - CLICHY PATHÉ v.f. - GAUMONT SUD v.f. - TRICYCLE ASNIÈRES v.f. - PARLY 2 v.f. - VÉLIZY 2 v.f.



print of printing and the sale of the sale THE REAL OF STREET

## ARTS ET SPECTACLES

#### Culture



#### Une mosaïque Chagall dans le Var

• Une mosaïque de Marc Chagall a été inaugurée en présence du peintre, le samedi 2 août, dans la chapelle Sainte-Roseliue, aux Arcs (Var), que Mme Marguerite Maeght, l'éponse du collectionneur Aimé Maeght, a entrepris à la suite d'un vœu de restaurer complè-

■ Inscrite dans une ogive sur I'nn des bas-côtés de l'édifice. l'œuvre, de 6 mètres sur 3 mètres, est inspirée du « Repas des anges », l'un des miracles attri-bués à la sainte. Alors qu'elle n'était que novice, Roseline, fille du seigneur des Arcs, qui allait devenir au début du quator-zième eiècle prieure de l'abbaye de la Celle-Roubaud, près de Brignoles, devait préparer le repas de ses compagnes. Mais tout absorbée par la prière, elle avait négligé son office. Trois anges réparèrent son oubli en disposant à temps, sur la table, vaisselle et nonrriture, avant de disparaltre, assure la légende, « avec assez de lenteur pour être

Chagall a imaginé ces auges gravitant autour de la table dans des tons vert tendre, turquoise, orange on rouge et en esquissant dans le fond le château où est née la petite moniale provençale. Le mosaiste Michel Tharin, qui avalt dejà saisons » à Chicago en 1968, s'est également charge de l'execution de cette dernière œuvre.

• La chapelle est, d'autre part, complétée par des vitraux modernes de Jean Bazaine et Raoln Ubac, aiusi que par un has-relief et un lutrin dus au frère de Giacometti, Diego. Elle contient encore un superbe retable en bois et une descente de croix du quinzième siècle, d'exceptionnelles stalles sculptées de la même époque — qui ont été restaurées par des spécialistes du Louvre — et la châsse où est conservé, « aussi iniact qu'au jour de ses obsè-ques », disent ses hagiographes, le corps de Sainte-Roseline. Les amateurs d'art ue seront maiheureusement pas plus favorisés que les fidèles l'édifice — enclave dans une propriété privée - n'étant accessible que quelques jours par an.

GUY PORTE.

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES v.o. HAUTEFEUILLE v.o. PLM Saint-Jocques v.o.



#### Mu*r*ée/

## La peinture française du XIXe siècle au Caire

De notre correspondant

Dėjà riche d'une vingtaine de musées, Le Caire en compte désormois un de plus, consacré à la peinture française du dix-neuvième siècle. Ce musée, qui renferme plusieurs dizaines d'œuvres de qualité, a bien failli ne jamois exister.

Dans la première moltié du siècle, Momoud bey Khelil, président du Sénot égyptien, président de la Société égyptienne des amis de l'ort, ami de Louis Hautecœur, alars contróleur général des beaux-arts du royaume d'Egypte, réunit avec discernement une collection de peinture française - 133 tableaux et 58 tableautins - et d'objets d'art européens et arientaux, dont il voulait un jour, disait-on, faire don à la

Après la mort de Mahmoud, en 1953, la collection (qui fut l'objet d'une véritable « guerre de succession » entre les deux épouses, l'une française, l'autre égyptienne), revint à Mme Emilienne Khelll, laquelle la légua à l'Egypte en demandant qu'elle soit exposée dans le polois rococo du bey, à Guizeh, ville jumelle du Caire, au bord du Nil,

Ce qui fut fait, peut-on dire, pour lo farme. Puis la présidence de la République égyp-tienne réquisitionne le palois Khelil pour y installer des bureducrates. Les œuvres d'art furent cloquemurées dans quelque dépôt et des histoires ro-combolesques circulèrent à leur sulet pendant plusieurs années.

Les voici exposées maintenont dans une oncienne « folie » princière de style néomauresque, au cosur de l'île cairote de Zamaiek. On peut y voir, entre autres, deux excellentes huiles de Boudin sur Trouville et Deauville, plusieurs Corot, quatre Courbet, notammnt un « Autoportrait » qui fut refusé au Salon de 1847 ; le musée Fabre, à Montpellier, en possède une réplique, deux Doumler, dont un « Don Qui-

L'un des « sommets » de la collection est constitué por huit Delacroix, de petit format, mais de la meilleure veine : un postel provenant de la vente David d'Angers où l'hetman des cosaques Mazeppa est représenté nu, ligaté sur une cavale ; un « Tigre », « Hercule et Antée », et surtout « Glycines et coquellcots », d'un dessin nerveux et vibrant. De la galerie personnelle de Delacroix proviennent quatre toi-les de Diaz de la Peña.

chotte et Sancho Pança », deux

Parmi les autres pièces de qualité figurent trois huiles de Gauguin : un sous-bois « les Toits rouges ou lo Sente du Père Jean > (1885), « Femmes se balgnant à Tohiti > (1889) et « Scène à la Dominique »

Nous n'avons pas retrouvé

« Fatimo » por Ingres, qui se-roit une étude pour « l'Odalisque » du Louvre et qui figuroit dans l'ancien catalogue, Cinq Monet sont, en revanche, toujours là, dont « l'Abbaye de Westminster et l'obélisque de Cléopâtre à Londres », peint vers 1900. On remarque également des Pissoro, des Renoir, des Sisley, des Toulouse-Lou-trec, une « Rue Royale » pluvieuse d'Utrillo, un « Genets et Coquelicots », de Van Gogh (vers 1886), ainsi qu'une série tableautins blen choisis de Fantin-Lotour, Monticelli, Mels-

On regrettera seulement qu'un tel ensemble de toiles, afra-asiatique (1), soit prêsenté dans un palais certes charmant, mais délabré et dépourvu de moyens de proteçtion modernes contre le vol et

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

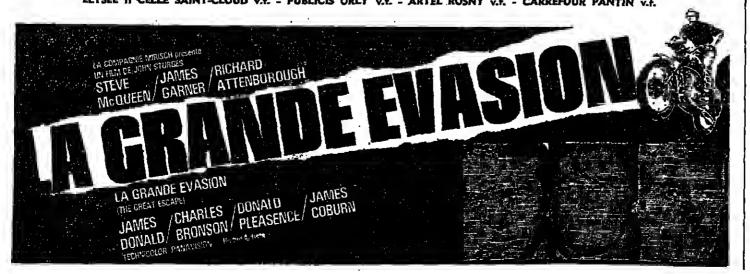
A l'exclusion du Japos. Le Musée des beaux-arts d'Alger renferme aussi un bei ensemble de peinture européenne réuni pendant la colonisation.

#### MARIGNAN vo • GAUMONT OPERA vr • CLICHY PATHÉ vr MONTPARNASSE 83 vr • GAUMONT SUD vr

PATHÉ BELLE ÉPINE VE En raison de certaines scènes d'une sauvagerie inouie portées à leur paroxysme par un équipement sonore électronique révolutionnaire, ce film est recommandé exclusivement aux spectateurs



MERCREDI PARAMOUNT ÉLYSÉES y.a. - PUBLICIS SAINT-GERMAIN y.a. - MARIVAUX v.f. - PARAMOUNT MONTMARTRE y.f. - PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. - PARAMOUNT ORLEANS v.f. - PARAMOUNT MAILLOT v.f. - PLAZZA v.f. - PARAMOUNT LA VARENNE v.f. - ELYSÉE II CELLE SAINT-CLOUD v.f. - PUBLICIS ORLY v.f. - ARTEL ROSNY v.f. - CARREFOUR PANTIN v.f.



## Cinéma

# Les surprises de l'Olympic-Entrepôt

(Sutte de la première page.)

Avec l'Ange noir, de Werner Schroeter, nous sommes transportés au cique, grand prêtre du - baroque munichois - dit s'être engagé pour la survie d'un Mexicue sui ne soit pas contrôlé et dominé par le pouvoir nord-américain ». Rien d'ethnographique ou de politique là-dedans. Pour Schroeter, le cinéma e une fonction poétique. Les images arrivent de manière imprévue, un peu plus « réalietes » pourtant qu'à l'ordineire, evec des colleces sonores (commentaires informatils sur la situation historique et sociale. liede: romantiques, airs de guitares hawaiennes, airs pris à de vieux disques). L'Ange noir apparait mieux construit que le Mort de Maria Malibran et Willow Springs. Cela tient aux deux personnages-pivots, deux femmes qui se rencontrent è Mexico et eu pied des architectures maya. Ce sont une Allemande (l'inévitable Magdalene Monteczumaj, drapée de noir, et une Américaine (Ellen Umlauf, qui fut Hérodias dans la Salomé du même auteur), en robe rouge. L'Allemande tombe en devant les sites archéologiques et se jette du haut d'une pyramide ; l'Américaine regarde sans comprendre et fréquente les boutiques pour touristes, evant de finir ire à l'embassade des Etats-Unis. à Mexico.

A toutes deux, qui ont gardé la mentalité « colonialiste », la réalité historique, sociale et culturalle du Mexique reste étrangère. On veut bien, pulsque Schroeter le dit. Moins · fascinantes » que d'habitude, dans des tableaux mollement filmés, ses images se distinguent, tout de même, par une certaine extravagance.

#### Une histoire de la classe moyenne allemande

Mals la grande découverte qu'on fait à l'Entrepôt, c'est incontesta-blement L'aigle avait deux têtes, de Lutz Becker (né en Allemagne en 1941) et Philippe Mora (né à Paris en 1949, fils d'un émigré ellemand). L'algie avait deux têtes est un nouvel essai - qui ne ressemble pas aux eutres - de reconstitution de le période pré-hitlérienne en Allemagne (1919 - 1933) par montage d'actualités. films de propagance des partis politiques, extralts de films de fiction. On est d'abord déconcerté par l'absence de commentaires, par le manque d'expilcations (à quelques dales près. et les chiffres de la montée du chômage) sur les structures de l'Ailemegne de Weimar, la stabilisation monétaire de 1924, le crise écono mique de 1929, et les prigines du nazisme. Et puis, on eperçoit vite l'originalité de le démarche. Lutz Becker et Philippe More ont reconté l'histoire de le classe moyenn

ERRATUM. - Dans le « Point de vue » de Dominique Quéhec Monde a daté 3-4 août). le déplace ment de plusieurs lignes a défiguré le texte eo deux endroits différents. Il fallait lire, d'une part : « Pour une épargne dérisoire ao regard des dépenses de la nation, un grave coup atteindra par cootre le patri-moine dont le premier magistrat de la République devrait être cepen-dant le garant. « La qualité d'un » peuple dépend de la qualité de » son système éducatif », a encore dit le président de la République dans cette même Intervention, et Je ne puis que souscrire à cette

Et, d'autre part, un peu plus loin : Il suffit de regarder un peu autour de soi pour se convaincre que la place qu'occupe la France à cet égard (la création artistique et la vie intellectuelle) est encore très active. Sa vie théâtrale compte, malgré les difficultés, parmi les plus dynamiques; elle est un foyer extra-ordinairemeint vivant de la recherche plastiques, etc. >

dans les tras de Hit.er.

Au début du film, d'arlieurs, l'union est deje consommée. Une semaine spres avoir eté nomme chanceller du Reich par le leux maréchal Hindenburg, Hitler prononce à Berlin. au Palsis des sports, son discours la nation allemande. Document étonnant du l'on voit ses attitudes. sa stratégie. Prise de possession : la foule, hommes et femmes méles dans la même joulesance récord par des acclamations.

#### Brûler les livres

Le film, alors, est un grand retour en artiere, D'un côté, la foule (extraits de Serier, symphonie d'une grande ville", fourmillère ou termitière : de l'autre, les nazis et leur chef en marche, à travers manifestations, congrés et discours. D'année en année, tandis que monte la prise économique. Hitler prend l'effure. l'image, d'un prince charmant pour petits-bourgeois. Toute une c'asse sociale (qui n'est pas selle des grands possédants; rejoint le sécutteur que réclamait la voix de Lois-Mariène dans l'Ange bieu (= Un homme, rien qu'un homme »), et que magnifielent les situreuses comédies magnificient les sympauses comédies 🖈 Olympia-Entrepôt, rue Francis-musicales (limées de la U.F.A. Les de-Prossone). Paris-14\*.

allemande, se jatant, sorés une rapprochements ironiques du monpériode se révenes et de trouble, tage se rétèrent donc à l'histoire cas mæurs et des sentiments. Seule force opposante, le parti communiste, organise pour descendre dans le rue, est pourtant grignoté par l'idéologie asz'el: scène du Jeune Hitlérien. ' m de Hans Steinhoff, où un vieux Tilitan: communiste gifle son file cour lui faire chanler l'Internatiora'e au l'eu de l'hymne des jenresses hitlériennes ; maie le mai est deja fait.

Ansi de que de film perd — volonta rement -- en précision historique per le montage traditionnel, il la gagne en efficacité par une manière moderne d'interpréter les documents cu passé (comme dans Swastika, des mêmes auteurs, présenté hors compétition, à Cannes, il y e donn ars. et toujours inédit en France). L'Algie avoit deux têtes élargit la notion de responsabilité dans la prise de pouvoir par les nazis. La ciasso movenno allemande s'est letée dans les bras de Hitler comme une femme séduite par un mâle fort et rassurant. A peine l'avait-elle fait que les nazis se mettalent à briller iss livres pour purifier la culture allemande. Ce n'était qu'un début... JACQUES SICLIER

# DEMAIN

#### INTERDIT AUX MOINS DE DIX HUIT ANS

ses œuvres chamient des pierres qui sont de véntables

le plus célèbre des cinéptes maudits, en tout cas notre ainéaste le plus spontané, le plus instinctif, le plus libre, le Dus envocitoni.

# bjé benezeraf

anthologie des scènes interdites des films de josé bénazéraf

ELYSEES LINCOLN - STUDIO SAINT-GERMAIN SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT RIVE GAUCHE JEAN-RENOIR - GAUMONT SUD - GRAMONT NATIONS - MAYFAIR - PATHÉ Chompigny

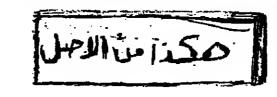
MERCREDI -

REX • NORMANDIE • BRETAGNE • MISTRAL • UGC ODÉON MAGIC CONVENTION • FAUVETTE • CLICHY Palace 3 MURAT • PUBLICIS DEFENSE • STUDIO PARLY 2

C2L ST-GERMAIN • HOLLYWOOD ENGHIEN • PALAIS DU PARC LE PERREIX

CARREFOUR PANTIN • ARTEL VILLENEUVE ST-GEORGES • FLANADES SARCELLES





THE SPEED

UGC MARKET

# FOlympic-Entrepôt

eries et de trouble, tho, delleus, lunion ter tipe semaine è gonnaé chanceller le protocca à Berlin, sports, son discours discourse focusions n volt see affiliades, The de possession : see et fammes mêlés : Joulessack, récord

les titres i, est un grand relour run chth: is fonia riin, symphonie d'une festivillère ou terrai-re, les gazie et leur in a travers manifesa et discours. D'année lie que moute la crise Hiller prend l'alture, prince charmant cour a. Toute una classe n'est pas celle des

fAnge blay (\* Un uran hozare \*), et que a sirupauses comédies e simpsuses comédies \* Olympio-Entrende rus no de la diff. A. Les Co-Pressance, Paris-17.

rapprochements ironiques do ha tege se rélèrent donc à l'histair des mazurs et des sentiments des force opposante. le parti commun organisé pour descendre dans la le est pourtant grignoté par l'idéologi nazie : scène du Jeune Hilléte nazie : scène du Jeune Hilléte film de Hans Steinhoff, où un vie militant communiste sitte son a pour lui feire chanter l'infinite nais su lieu de l'hymne de la mais le mais le mais e Ainst, ce que ce film perd who tairement — en précision historie par te montage traditionne.

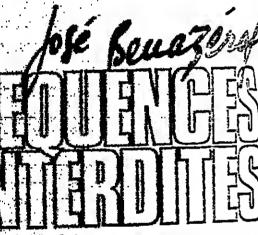
gagne en efficacité par une mante. moderne d'interpreter les docume du passé (comme dans Sarse des mêmes auteurs, présente le competition, & Cannes, il y a de ans, et toujours inédit en Franc L'Aigle avait deux téles élang notion de responsabilité dans prise de pouvoir par les nag classe moyenne allemande s'erik dans les bres de Hitler comme lemme séduite par un male tor rassurant A paine l'avaitelle ; que tes nazis se mettalent a h antal rejoint to seduc- les livres pour punter la es melt te volx-de Lola- allemande. Ca matte com ca JACQUES SICUA

# DEMAIN

DIT AUX MOINS DE DIX HUIT AUS

wes drament des pierres qui sant de vérinde

delebre des cinéctes movalts, on tout cor notes le plus spontoné, le plus instinctif, le 1 11 1019 18



**logie des scène**s interdites films de jesé bénazéraf

ETHES LINCOLN - STUDIO SAINT-GERMAIN TLATARE PASQUIER - GAUMONT RIVE GAUCHE HEAVERHOUR - GAUMONT SUD - GRAMONT MATRONS - MAYFAIR - PATHE Champion

- ALTECRED 





## ARTS ET SPECTACLES

#### Murique

Cinéma

«Le Démon

aux tripes»

Le cinème retrouve eulourd'hui, en

ces temps de crise tarvée, sa voce-

tion première d'ettraction toralne, ta

sienne avant Hollywood, blen avent

l'existence d'une - histoire - du

septième art. Huo t fais-mot peur, et

les moutone seront bien gerdée, et

tes recettes monteront... Seut le titm

pomo et ses erguments très particu-

liers peuvent concurrencer cette eu-

Le Démon aux titues est une con-

coction américano-Itetlenne, plue Ite-

lienne qu'américaine, préparée par

une demi-douzaine de scénarietes

travelllant en équipe, à le romeine

sie : refaire un exorciste du peuvre.

sans les prétentions intellectuelles du

film de William Friedkin (consaillé

psr un révérend père jéeuite), jouant

te geg pour le gag. En supptément

ta jeune temme possédée per le dé-

mon vamit de toutes les couleurs -

et sonores : quand le dieble se

menifeste, deux espèces de grande

buffeta inetallés à checune des extré-

mitée de le salle se mettent à vibrer.

à cesser le verrerie de la cebine de

La partie américaine e été tounée

sei ? (Qui es-tu ?) Dene ee version

eine, é Seuselito, non loin de l'îte

d'Alcetrae. Le traveil de etudio, im-

portant, et divers raccords onl été

réalisés en ttatle. Deux ecteura euro-

péens portent l'histoire eur leurs

épsules, Juliet Milla, la blonde pos-

édée, Richerd Johnson, is patibu-

Dene sa version originale italianna

(déjè doublée), te film e'eppelte Chi

sel ? (Qui es-tu ? ». Dens sa version

en englals, eur les Champs-Elysées,

il est devenu Behind the door (Der-

rière le porte). En français, l'eccent

leire créature (berbue) du dieble.

une surenchére d'effets optiques

oborie de aensationnalleme

#### «L'AMFIPARNASO» par la Camerata Nova di Praga

Il n'est pas si Iréquent d'ap-plaudir sans arrière-pensée un spectacle (qui pourrait susciter pourtant certoines réserres): avec l'Amfiparnaso d'Orazio Vecchi, par la Camerata Nova di Praga, le Festival estival vient de nous en donner l'occasion, occasion qui va se reproduire les 8 et 9 août el qu'on ne sauroit manquer que sous de bien mauvais prétertes.

#### En bref-

Satie interrompu par l'horaire

Le Fastival d'Avianon présente cette snnée une sárie de sotrèee musicales composées per Meurice Ohana, Mardi enir 29 juillet, it s'agissatt de « Musique vocele d'hier et d'sujourd'hui -. L'église Saint - Pierre élait presque pleine ; las eudi-

La spirée elialit se termine svec is Meese dee psuvres. d'Erlk Setie, exécutée par un ensemble de musictens placés sous le direction de Charles Revier. Mais personne no deveit antendre ce eoir-là le Prière pour lee voyegeurs et les merins en denger de mort, csr is messe fut interrompue per le chet luimême : eu milieu du Comi qui mundi neles, celui-ci beissa 19 mstn - il ne tensil pes de beguette, - lit lace au public er déclera : - J'ei un train à prendre. - Puls II tourne les tzione devent une salle un peu désemperée. Il semblereit qu'il avait déjà dépessé de quelques minutes le durée de son contret

a été mis eur la qualité spectacu-Le melicleux Satie euralt-II leire du produit - L. M. epprécié ce geste symbolisant la lutte de l'employé contre ses employeurs?

-MERCREDI--

Publics Champs-Elisees & - Paramount occom to enditare & - Paramount opera & Max Louden & Paramount montparnasse & - Norm occoper - - Nort nich & - Paramount confession & - Paramount orleans & - Paramount consession & - Paramount monitor & - Paramount &

DRIDNOH

CONNECTION Nº 2

Policiers français et américains

alliés pour détruire

a filière française!

Dernier représentout de l'école madrigalesque l'olienne avant Monteverdi, Orazio Vecchi (1550-1605) s'est surtout rendu celèbre 1605) s'est surtout rendu célèbre par ce que l'on a oppelé des Comédies madrigalesques. La plus fameuse d'entre elles, l'Amfiparnaso, donnés à la cour de Modène en 1594, se présente sous la forme d'une pantomime dans le siyle de la commedia dell'orte commentée par un petit chœur soutenu par les instruments. Il s'agit donc ni plus ni moins d'un opèra mimé.

# plus ni moins d'un opèra mime, contemporain des premières expé-riences de Peri dans la voie du théâtre chanté. Mais ce n'est pas à ce titre que le spectacle de la Comercia Nora mérite absolument d'être vu : loin de ce vouloir une reconstitution historique, cette représentation

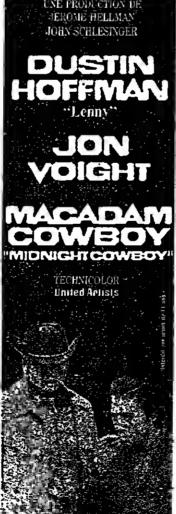
constitue une outhentique récréo-On peul regretter la justesse relative de certaines intonations ou se demander si ls ton de la pantomime n'est pas un peu forcé. mais ces réserves cédent vite la place au sentiment de se trouver en face d'un travall cohérent réalisé dans l'enthousiasme, sans prétention ni naïveté.

Jouant des moulages du musée Jouant des moulages du musée des monuments français, cette pe-tite table bouffonne semble se dérouler sur le parvis de l'église de Vécelay. Sur le côté droit, l'en-semble instrumental et les choris-qu'il utilisait) depuis les badineries amoureuses jusqu'à l'expres-sion du désespoir, en passant por la porodie et lo cocasserie dé-

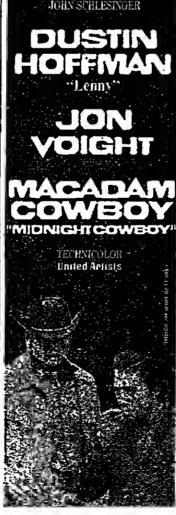
C'est d'ailleurs plutôt d'un ballet-pantomime qu'il s'agit que de simples arlequinades; lo chort-graphie de Morketa Zarderova sait coller ou texte musical et dramatique cans jamais l'olourair. Il est voi qu'elle est servie par une quinzaine d'interprètes jeu-nes, gracieux et pleins de talent. Mois cela ne suffirait pas si Fen-semble n'ovait été conçu et réglé avec autont de sérieux et d'espris

GÉRARD CONDE

FRANCE ÉLYSÉES V.O. QUARTIER LATIN v.o. GAUMONT CONVENTION v.f. SAINT-LAZARE PASQUIER v.f.



TRICYLE Asnières v.f. UNE PRODUCTION DE



PARISHON: PUBLICUS DEFENSE - CZL. TOCHES - PARAMOUNT ELYSEE II II. CLL. O'C.L.S. - MARLY E GAT ARTEL MON - MELLES CORROLL - PARAMOUNT CLL. - PARAMOUNT II. CAC. II - CARRETION 7 A THE ARCT - MON - MELLES CORROLL - PARAMOUNT II. CAC. II. - CARRETION 7 A THE ARCT CLL. SAFEKE - ULLS 2 OCC. - MIXY CLL. CACALLES

GENE HACKMAN

FRENCH CONNECTION 2

FERNANDO REY: BERNARD FRESSON CATHLEEN

SALLES RÉFRIGÉRÉES

UGC MARBEUF v.f. - REX v.f.



#### «LE PRÉCEPTEUR » DANS UNE LUMIÈRE BLEUE

passion glacée, des commental-ree et des silances. Parlole la télévision cesse d'ètre une lucarne où s'enchainent les gros plane qui tont » vrai ». Pertole e'installent des nuances, des lumiéres, des couleurs, des idées, Le jeu requiert alore tous les sane, et l'esprit : le téléepecteteur doit participer, einon il est rajaté. Ainsi le Précepteur.

Le Précepteur est une plèce de Jecob Lenz, préromantique ellemand, une pièce si cruelle, zi étrenge, qu'on l'e longtemps dila mauvaise et que Brecht lui-même — e jugé nécessaire d'y instalter de l'ordre. C'est pourtent le texte original qui a été monté l'hiver demier par l'Ensemble théâtral de Gennevilliers (le Monde du 10 jandre epparent de la dramaturoje et que les violences de l'âme où e'abiment les personnages da Lenz parient plus directement peut-âtre que l'ordre brechtien à des intellectuels trançais d'eu-jourd'hui ; le Siècle des Lumiéres trouve, chez nous, de singullers échos.

De le scène à l'écran, le télévision de Bernerd Rothstein répond eu théêtre de Bernard Sobel, et le prolonge. C'est d'sil-Vaurs le même créateur qui trevaltie aous ces deux eignatures : à Gennevilliers, il pratique avec conscience l'exercice d'un théâtre d'essai : aux Buttes-Chsumont, ees recherches pourraient porter le nom de télévision d'essai, el un tel vocable ne de-veit faire frémir les responsables de chaînes, soucleux de leur In-

Ceci explique eans doute que, eprès des mois d'Indigence et de sous-produits, une œuvre aussi marquante eit été liquidé par Antenne 2 dans le stupeur moite d'une nuit du 4 eoût ; on a une curieuse conception, rue

« Le Monde » public tous les

samedis, numéro daté du dimanchelundi, un supplement radio - telé-

vision avec les programmes complets

de l'Université, de l'abolition des privilèges — date commémora-tive et postulat véhiculé par le pièce de Lenz.

Pourtant, c'en aurait été un -

la disponibilità de temps, d'espril et de curiosité n'est-elle pas le premier privilège culturel ? que d'assister, en temps normal et dans des conditions lavorables, à une mise en scène eux preoccupations si neuves pour le petit écran ; où le jeu - critique » des comédiens n'entrave pas le tolle (elle s'installe dans les situation jusqu'eu paroxysme) et où les tensions, les glisse ments de le déralson ne se prètent, simultanément, é aucun trouble identificateur puleque c'est le trouble, Icl qui est mis en lumière, qui devient élément de ance. Il ne suffit pas de connaître la vie de Lenz et de savoir qu'il a » perdu le tête »; Il taut aussi écouter ce qu'il dit, avec - réalisme - pulsqu'il il dit pourquoi et comment una société donnée peut mettre ce qui le remet redicalement en cause au ban de la - norma-

L'histoira de Lenter, le précepteur (Didier Sanche, parlait) c'est le passion mystique d'un homme qui tend avec ardeur vere le reison des philosophes. mais un homme taible, et it se heurte eu pouvoir et é le morale. Cheque ecène, telle un fantasme. le conduit - de rebuttede en blessure, et de casulstique en muttletion - vers l'extinction, le suppression de sol. Et le meriage linal n'ast qu'un pseudo heppyand ; c'est un retour à l'ordre, comme on en voit tent, evec les movens du bord dont diepose la société ; on n'entendre plus parier de Lenfer après çs.

Au petit écran, l'intrigue qu'è le lecture on disait décousue devient évidente comme un déinvraisemblances, eu regerd du classique ou du romanesque, evoquent, lorsqu'elles surviennent, les clemaurs de l'opéra. On est également invité é penser à une suite de rêves, ce au'indlauent - pour ceux qui croient encore que les reves sont bleus - les bleus ontriques des lumières d'André Diot, et les gris-mauves blautés des décors de Bernerd Thomessin ; le repprochement avec l'étet de vellle intérieur — cette extralucidité de l'inconscient -- est encore plus tentent qu'au théâtre, où te présence tengible des comédiens metérialies un peu

La réalisation de Bernerd Rothstein accentue délibérément le caractèra eubjectif de l'enregistrement des Imeges, en maintenant la camère - unique dans une position frontale : celle du specieleur d'un théétre é l'Italienne ; pas question de rel'espaca (ou du ping-pong » psychologique ») par des priees de vues en champ et contrechamp : les nobles et les étudiants, le pasteur et son assistant sont à la tole montrés comme des aspirations contraires, et dans leur unité première, le délire de Lenz ; ils se réunissent en fui, l'auteur, qui les décrit, et les ragarde.

trop les situations ; lee objective

Inéluciablement

Le diecours epperent varie ainsi — et, du speciecle au téléspectacle, on essiete é une recréation et non è une retransmission: e'il est vain d'en demander e u tan! pour . Au théâtre, ce soir », on elmerait espérar que les pièces el les opéras echetés par les ecclétés de télévision pour setisteire aux règles fixées par leurs cahiers des charges serom treités dans le même étet d'esprit.

MARTIN EVEN.

#### LES PROGRAMMES

#### MARDI 5 AOUT

CHAINE 1: TF 1

de la semaine.

20 h. 30, Les animaux du monde ; 21 h., Jeu : Le blanc et le noir ; 21 h. 45, Les grands mystères de la musique : « Le secret de Rossini », par B. Gsvoty ; 22 h. 45, IT I journal.

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35, Les dossiers de l'écran. d'A. Jammot. Film : « la Salemandre d'or «, de M. Regamey (1982). Avec J.-C. Pascal. M. Robinson. V. Lagrange, J. Justin. Cl. Titre.

8n. 1525. François I\* est prisonnier de Chartes Quint. Le chevalter Antoins de Montpeaut dott porter sa rançon à Madrid. Des ennemis du roi cherchent à l'en empêdier.

Débat : » Tout est perdu fors l'honneur.

Apec la participation de MM. Roland Mousnier, professeur à la Sorbonne, Bernard Quilliet, matire-assistant à l'usipersité de Vincennes. Robert Mandron, professeur à Paris X. Jean Delumeau, professeur ou Collège de France, Jean Belorges, maître-assistant d'espagnol à Paris X.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 30 (R.), Westerns, films policiers, aventures:

Estonifiade à la caralbo . de J. Besnard (1967), avec F. Stafford, J. Seberg, S. Gainsbourg, M. Pisu.

Un ancien cambrioleur sa met ou service d'un gangater qui veut dévaliser ... pour des ruisons politiques - le collre-lort d'un distateus sud-américain. 22 h. 5, FR 3 actualités.

#### FRANCE-CULTURE

20 n. (R.), Dialogues, par R. Pillaudin i a Ecologie et ethnocide a, avec R. Jardin et P. Samuel ; 21 h. 20, Avignon. Sointe musicale Maurice Ohana, présentée par le compositeur ; a En bianc et noir a (Debussy), avec G. Fremy et Cl. Ivaldi, plenistes ; « Concerto evec clavecin « (Falla), dir. D. Chabrun ; a Signes « (Ohana), dir. D. Chabrun ; 22 h. 30 tR.), Entretiens Paul Claudei-J. Amrouche ; 23 h., Histoires de brigands ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30, Festival estival de Paris. En direct de la Scinte-Chapelle (Tallis, Byrd et Henri Viti, par the Scholars); 22 h. 30 (5.), Indétarminées, par M. Victor; 24 h. (S.), Anonymes et sentimentales, par J. Markovitz et S. Darmesnac.

#### MERCREDI 6 AOUT

CHAINE 1: TF I

20 h. 30, Dramatique : « la Villa Myosotis », de Ch. Randell, adapt. R. Favart, réal. B. Maigrot. Avec N. Klein, J. Holt, M. Fayolle.

Nathaile emménage dans une chambre où plans un mystère : la disperition de la précédente locateire.

21 h. 50, Les scientifiques répondent : l'avenir de le vie : 22 h. 50, IT 1 journal.

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35, Série : Le justicier. « Gueule d'ange » ; 21 h. 30. documentaire : Histoires vécues. « Enquête sur la most d'un ouvrier », de J.-E. Jeannesson ; 22 h. 30, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 30, Les grands noms de l'histoire du cinéma : - Mollenard -, de R. Siodmak t1938t, avec

H. Baur, A. Préjean, G. Dorziat, P. Renoir et R. Lynen. (N.)

Les opentures d'un capitains au long cours qui se livre au trafic d'armes en Chine. D'oprès un roman de Roger Vercol. 22 h. 15, FR 3 actualités.

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Emission médicale en ifalson avec TF 1: Les mala-dies africaines; 21 h. 30, Avignon. Soirée musicale Maurice Chana, présentée par le compositeur : « Musique vocale d'hier e; d'aujourd'hul «, avec 7 Ensemble Polyphonique de Paris, dir. Ch. Ravier; 22 h. 30 fR.), Entretiens Peut Claudel-Jean Amroucha; 23 h., Histoires de brigands.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Anihologie des orchestres : 1966 (Schumann, Oebussy, Prokofiev, Ravel, par l'Orchestre national) ; 22 h. 30 (S.), Indéterminées, par M. Victor ; 24 h. (S.), Anonymes et sentimentales, par J. Markovitz at S. Darme-gnac.

#### JEUDI 7 AOUT

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, Série : L'homme sans visage, de J. Champreux, réal. G. Franju. • La mort qui rampait sur les toits •: IT I profil. de J.-F. Chauvel : • Mobutu •: 22 h. 25, Jazz: Festival de Bobigny ; 22 h. 55, IT l journal.

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35, Dramatique : Cher Alec, chère Janet, de S. Eveling. Réal. Youri. Avec J. Topart. E. Kerr. D'un échange de lettres entre un écrivain quinquapénaire et une très jeuns fille nait un amour-passion qui survivra di//iclement 0 leur première entrevue.

21 h. 45, Documentaire : L'héritage européen. Vers Jérusalem, une révolution et ses conséquences : 22 h. 40, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 25 (R.), Un film, un auteur: • Lola Montès •. de M. Ophüls (1955), avec M. Carol, P. Ustinov, A. Walbrook, O. Werner.

Proposée en pâture aux joules dans un cirque de la Nouvelle-Orléans, Lola Montès, célèbre jemme galante, revoit, pour elle soule, sa vie passée, sa vérité intérieure.

22 h. 15, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Théâtre ouvert à Avignon : « Loin d'Hagondange », de J.-P. Wenzel ; 22 h. 30 (R.t. Entretiens Paul-Claudel-Jean Amrouche ; 23 h. Histoires de brigands.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Authologie des orchestres : 1966 (Jollvet, Schubert, Bertok, par l'Orchestre national, direction W. Sawariisch! , 22 h. 30 (S.), Indéterminées, par M. Victor ; 24 h. (S.t., Anonymes et sentimentales, par J. Markovitz et 8. Darmagnec.

La ligne La Ogne T.C. 34,00 ards encadrés OFFRES D'EMPLOI 89,70 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI PROPOSITIONS COMMERC 65,00

# ANNONCES CLASSEES

I 'IMMOBILIER Achat-Venie-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligne La ligne T.C. 25,00 29,19 30,00 23.00 26.85

M. Verdier, B.P. 29, ARCUEIL

EXPEXT COMPTABLE
petile ville province désire
concours le lenvier 1976
E.C. diplômé, minimum 27 ess.
Rémonération: statuts libérales
500 F lour travail effectif per
lorisée annuellement coût viel
+ participation augmentation
clientèle si présence dix ac.
Ectire HAVAS ST-MALO, 6.39.

Cabinet comptabilité Centre Ouest

Centre Quest recrute
JURISTE-FISCALISTE
E. N., I. ou expérimenté, pour consultations Internes et clientèles les lander 1976.
Francs: 30,000 l'an 1re année, 39,000 2° année, 48,000 2° année et travair et compérence.
Ecrire Havas Saint-Maio, 4391.

OFFICE OF REGIONALE

COLLABORATEUR

DIPLOME E.S.

Poste à vocation commerciale Expérience démarches crédits long terme souhailée.

Adr. cand. avec C.V. man. et photo no 7.068, « le Mande » P., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris 4.

D'ETUDES NAVALES

B'ETUDES NAVALES

Sera l'animaleur responsable
d'un bureau d'études de 50 personnes. Ce poste convient à un
insénieur diplômé (Centrale,
supélec, Arts et Méñers) ou
autodidacte, âsé d'au moins 31
ans et ayant acquis dans un
chantier naval une solide expérience de bureau d'études dans
les domalnes : coque, machine
et électricité, si possible de
prétèrence pour des navires de
l'ansials parté et écrif ser
appréciée. Le salaire sora fonotion de l'étendue de l'expérience
acquise dans les domaines précités, — Ecrire m= 90.664,
HAVAS LA ROCHELLE, qui ir.
Posse collaborateur libéral sous

Poste collaborateur libéral sous contrat exclusivité et enseu-mant non Instellation offert à E.r., diplômé expérimenté, dans ville Centre Ouest 1/1/24, rémunére 600 F/Jour, Ecrire : HAVAS SAINT-MALO 6.390.

représent.

demande

capitaux ou

proposit, com.

Ch. 50.000 F, 1 an, 20 %, 1.C., 61, r. Meslay, Paris-3P, 326-36-39.

autos-vente

Part. SENTLEY 51, 38,000 F. Téléph. 202-76-00, poste 3.575.

villégiatures

Love authent. routertes situates attelées randonn. Provence. J. Moyne, 84220 Entraisues. Tél. 190) B1-16-25. [LA LOUVESC (AROBENE) T. 3. Hôtel Relais du Monarque. "NN - Pension 35/35 net.

THE DAUMESN

MIS CUPLEX

בַּסוּכּשׁהֹני נוֹ

offres d'emploi

offres d'emploi

Vous êtes évolutif,

notre Société

a besoin de vous?

La gamme de nos produits ougmente, le marché

Nos vendeurs, qu'ils soient diplômés de l'Enseignement Commercial og experimentes, constituen la pepinjere de nos Cheis de Vegts.

Postes à pourvoir à PARIS et sa banlleue et dons les villes suivantes :

Auxerre Limoges, Lyon, Nancy. Nevers, Sthasbourg, Toulouse

Merci d'odresest vatre candidature avec c.v. sous ref. V 81 en precisant la ville désiree à Catherine RICAUME

RANK XEROX 93602 Autlacy-

Entreprise de Prestation de Services, nous

et recherchons

POUR NOTRE SIEGE SOCIAL

UN CHEF DE DIVISION

Il participera, en liaison étroite avec la direc-tion régionale parisienne, au développement d'un socteur d'activités.

· Il sura en charge la recherche de débouchés

Pour réussir, une solide expérience d'animation commerciale et de gestion est indispensable.

APRES FORMATION, VOS QUALITES

PERSONNELLES FERONT LE RESTE

Pour préparer un premier entretien, envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à MINET PUBLICITE nº 48.622 40, rus Olivier-de-Serres, 75015 Paris, qui transm.

VOUS ETES INTERESSES PAR DES APPLICATIONS DE GESTION DANS LES DOMAINES : BANQUE, ASSURANCE, ADMINISTRATION

La filiale INFORMATIQUE du groupe de la CAISSE DES DEPOTS, recherche:

analystes

analystes-

programmeurs

possédant une expérience de la programmation (COBOL); matériel I.B.M. 370 S/OS VSI

Adressez CV détaillé, photo et prétentions au

INSTITUT DE PROGRAMMATIQUE

IMPORTANTE BANQUE

**ORGANISATEURS** 

Formation: E.S.S.E.C., Sup. de Co., Sciences Po. ou équivalent - 2 à 4 ans d'expérience BANQUE ou FINANCES.

Libres rapidement

Adresser curriculum vitas détallé à L. P. C., 16, rus Boilsau - 92120 MONTROUGE.

CAM

Service du Personnel 113 rue J.M. Naudin BP 130 - 92223 BAGNEUX

ingénieurs-

Ses fonctions ne résument ainsi :

· Il animera sa propre équipe.

mes le loader dans notre broache d'activité

offres d'emploi

offres d'emploi

Si vous vendez des systèmes INFORMATIQUE DE GESTION, vous nous avez déjà rencontrés. Nous sommes le nº 1 des mini-ordinateurs et les promoteurs de l'INFORMATIQUE REPARTIE. Venez participer à l'expansion de ce département commercial; il double son chiffre d'affaires

chaque année. Nous recherchons des

• une bonne connaissance de l'Informatique de gestion,

• une expérience de deux à trois ans. Même 8i vous êtes en vacances, adressez votre CV sous référence G1 au :

La Société du Groupe

CAP SOGETI

Le premier groupe

européen de sociétés

de services recherche

Pour sa Oivision Militaire et Système

Temps Réel

**INGÉNIEURS** 

**CHEFS DE PROJETS** 

(X., E.C.P., E.N.S.T., ES.E ...)

3 à 4 ons d'expérience de réalisation de

systèmes à bose de MITRA 15, T. 1600,

lo conception et de la réalisation de grands

projets utilisant les techniques les plus

ovancées pour la production du logiciel

(langages d'implémentation de haut niveau,

gestion outomatique des programmes et de

la documentation, autils de mise au point

et d'optimisation de systèmes).

Importante Société

Produits grande consommation

RECHERCHE POUR SON SERVICE INFORMATIQUE

IBM 3/10 - 32 K - 2 X 5445

**DEUX ANALYSTES-**

**PROGRAMMEURS** 

List de travail : Région parisienne avec courts déplacements.

Env. C.V., ref. at pretent., no 17.367, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1e, qui transm.

IMPORTANTE SOCIÈTÉ MINIÈRE

AFRIQUE FRANCOPHONE

INGÉNIEUR

CHEF DE DIVISION CARRIÊRES

FORMATION ECOLES OES MINES DOUAL OU ALES OU EQUIVALENTE.

Expérience confirmée de l'exploitation d'une mine mécanisée, si possible en découverte.

Adresser curriculum vitae sous nº 6.514 à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92367 PUTEAUX, qui transm.

emploir internationaux

GAP

SOGETI

SELECTION

Env. C.V., photo et prétentions an préci-sant la référence à CAP - SOGETI LOGICIET.

5, rue Louis-Lejaune, 92128 MONTROUGE,

Métro Pte d'Orléana

M 20, PDP 11, etc.,



MOISANT LAURENT SAVEY est une grande entreprise de gênie civil et de bâtiment installée en banlisue sud. Se taille et les contraintes de la profession l'ont conduite à s'équiper d'un terminal lourd relié à un service bureaux équipé de 370/OS. L'Informatique est l'orgene de calcul du bureau d'études et traite le gestion financière et comptable ainsi que le paye. Nous cherchons la

#### **responsable de son** service informatique

pour prendre en charge le système actuel at le faire évoluer à terme.

C'est, par exemple, un ingénieur ayant réalisé en FORTRAN (ou PL1) des applications de gestion pour des PME et qui, après trois ans d'expérience, souhaité prendre son autonomie. D'autres profils sont possibles, alors... Ecrivez à J. THILY sa ref. 2935 M. Carrières de l'Informatique.

ALEXANDRETICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

D.E.C.S. - Notices anglais fr. ht sal. + primes + av. soc. Se prés. ce fél. entreprise Della 13. r. du Faubours-Montmartre 79809 PARIS (Mº Abortmartre) 323-23-20. A partir du 1-775 rech, :
Inimaleur, 25 ans minimum, sérieuxe expér, animalium glo-bale et pré-adolescenis. Env.
V. à Maisan pour lous, 34, f. Plerre-Curle, Bagnolei-71.

Ja, F. Pierre-Curic, Bagnote-M.
Succursale d'une banque américaine à Paris recherche une
emplorée qualifiée et expérim.
pour service trésoverie, lansue
analaise pariée et écrite Indisp.,
connaissances dectylographica,
bonne occasion pour quelqu'un
almant les chiffres, les resportabilités et le travail dans
une perité équice.

Tétéphone : 260-IZ-62.

OIRECTEUR COMMERCIAL.

OIRECTEUR COMMERCIAL Tune S.A. (100 millions C.A.) rentes produits mécenique THIOLDA NOS

Le candidat, d'un niveau supé

Ecr. avec curric, vilae et photo à nº \$74.70, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Régumur, Paris, q. t. Le siège social d'une importante société à LEVALLOIS

COMMERCIAUX DES SECRETAIRES BILINGUES

ANGLASS ALLEMAND Formation souhaitée B.T.S., minimum 1 à 2 ans expérience — Avantages sociaux ; — Restaurant enfreprise.

Adr. C.V. et prét à nº 24.308, 37. r. Génér.-Foy, 75008-Paris

CADRE SUPERIEUR DIRECTEUR TECHNIQUE

INGENBEUR CHIMISTE DO PHARMACIEN ayant tonsue expérience héorique et pratique da le COSMETOLOGIE

pour animer équipes très comp tentes en recherche, contré analyse, bactéripiogle, dévels perment, tebrication, gestion po LABORATOIRE spécialisé dans produits de beauté soins. Candidats de moins de 40 ans s'abstenir.

dresser C.V. memacrit, pré-milans et photo à LABO J.G., 20, rue Salvador-Allende, 1970 EEZONS.

méthodes et lectriques de l'informatiques

**PROGRAMMEURS** TRES HAUT NIVEAU

Envoyer leftre manuscr.. C.V. défeillé et phote au 47, rue Berser, Paris-I-F. Tél. 204-20-19, 204-18-80 ou se présenter.

SOCIETE DE TRANSPORT ET TRANSIT Installée aéroports parisiens recherche pour ses services aériens

#### Directeur administratif et financier 150.000 F+/an

INGÉNIERIE - PARIS

Une Société d'ingénierie apportenant à un groupe chimique réalise les investissements pour ce groupe et des usines cles en main à l'étranger Après une période de rapide développement, elle crèe les fonctions de directeur administratif et financier comportant la direction des services comptables, trésorerie, contrôle de gestion, administration et personnel. La personne recherchée, 40 ans minimum, formation grande école commerciale ou niveau équivalent, doit avoir une expérience de direction dans les domaines indiqués, si possible dans l'ingénierie. Anglois souhoité. garantit toute discrétion à l'étude de vatre dossier.

sélé CEGOS

Adresser lettre man., C.V. détoillé et photo sous réf. M. 50.026 à Ch. de Fréminville, 33, quai Gallieni, 92153 Suresnes.

Importante Société de Location de Matériei Piliale d'un Groupe de Distribution Alimentaire recherche

#### UN GADRE SUPERIEUR

qui assurera la direction générale (exploitation i gestion, etc.) de la fillale avec ses acteunes en France. Fortes responsabilités à la fois com-merdiale, technique, administrative et comptible. Solide expérience en gestion. Ce poste conviendrait à un candidat âgé de 30 ans minimum, habitue aux problèmes et à la vie en groupe.

ENVOYER CUIT. VILLE. Photo et prétentions à la SOCAMAT, M. MEURET, 91730 MAUCHAMPS.

#### OLIVETTI Premier Constructeur Européen de Malériels d'Informatique et de Bureau, recherche pour son Centre Software de

PARIS

-Carrière progressive. Nombreex arantages sociaux

#### HOTESSE D'ACCUEIL trifingue français-allemand in-dispensable et espanoi, conneis, dactelo, durée de l'emplei 1 an

FINANCIER

CONNAISSANCES 360/70 COBOL - GAP II Assembleur et pramisation. Anglais souhaité.

CHEF COMPTABLE HOMME, J.H... étudient en décoration, 29 ans, libre rupidement, 12 ans cherche emploi dans la décoration comm. Indus. B.T.P., transports, consals, sestion anglo-saxonne, cherche poste cadre comut. ou financ. France, 94319-Orly. transports, contails, sestion anglo-saxonne, cherche poste cadre comut, ou financ. France, étrans, Ecr. Guyof Guy, 36, r. des Jardiniers, 54000 Nancy. J. Frae, 23 ans, OUT Gestion, Comprable, Ecrire: BRAZY, 3-5, r. du Centenaire, V2 Puteaux. Honome isure. V3 a. rélibat.

J. F. 27 a., maîtrise let, mod., secrétarial, déb., ch. empl. Sou-chon B., 29, r. Oaviel, 75013 Paris. occasions

traductions

DIRECTEUR COMMERC.

DIRECTEUR CUMMERC.

516 1 200 pers, C.A. 90 millions,
41 atts - Anslais - Alleanad.
Large exper. marchés expert.
EUROPE-U.S.A., gest., formallon équipes venie, lancament
produits, très sér. références,
inféressé par direction générale
ou équival dans sté à dévelos.
Ecr. n° 1598, le Monde - Pub.
5. rue des l'atlens. 7547 Paris.
J.H., dés. O.M., C.A.P., aidecompt. et dact., nol. mécanodr.,
cl. empl., sér. réf. Ecr. 1909,
vig Atondes Publ., S. r. (faiiers.
7547 PARIS (7).

DIBI. Masters Sc. Po., bil. angl.,
franc, Russe, allem., économile
infernation., ch. poste administ.
Industr. B A N Q U E R U S C H,
B.P. 51, 75261 Paris Cedex 06.

Voir notre immobilier en page 15

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Régionales Organisme de recherches proche banileue Sud recherche INGENTEUR-ELECTRONICIEN EN.R.E.A. ou équivalent pour études et réalisations de protetudes enmées expér. apprécentour C.V. et prétentions à M. Verdier, B.P. 28, ARCUEN.

PROGRAMMEURS

Formation IUT informatique ou equivalent,

Adresser C.V., à hir LAJEAT — Olivetti France Direction du Personnel et Relations Humaines, 91 rue du Fauboury Saint-Honore 75003 PARIS Discrétion et reponse assurées,

# olivetti

science ch. Engl. publishing company com-piling French edition of well-inoun english-American maga-yine urgently require first class fer AGSAAI, and the french contact C.C.T. Internalional IUK), London,

Tel.: 91 589 8278, or bur company representative, M. Conrad. In Paris, on 5th ou 6th August, et Residence Foch. T. 727-72-10.

Association internationale de professeurs ch. secrétaire de direction, expér., bilingue franç. angl. Poste reappusabilité. Env. C.V. nº T 73.302, Régle-Presse, 85 bls., rue Réaumur, Paris-2, 50CIETÉ INFORMATIQUE recherche SOCIETE INFORMATIQUE DIRECTEUR

EXPERTISE COMPTABLE SOUHAITEE.

Adr. C.V., photo iretournée) à re 18.037, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris, u. tr.

MULTITECHNIC - 535-86-54
14 rue Sophie-Germein 147.
Emplois stables Blanc-Mesoli
ATP on INGEN, Pr
poor Service maintenance
petit matérial électronique.

# demandes d'emploi

CHEF BE PROJET

JOURNAL(STE SECRETAIRE DE REGACTION jm. en pages meau, exécut.), sér. réf. ch. emploi, libre de sie. 60-38-46.

3-5, r. du Centenaire, 92 Puteaux.
Hennne jeune, 37 a., célibai.,
cherche yardiennape, peilt entretten jardinese maison bourspecise à Cannes. Reire offra
écrire à 073.77 Régis-Presse.
85 bis, rue Réaumur, qui tr.
P.-D.G. de sté, 30 a., autodid.,
10 a., banque, hme de terrain
dyn., suite conionct. économ.,
flud, ties proposil. Paris ou
prov. Dernier poste banque
occurs, direct, sego baue priv.
Ecrire ne 073.271 Régis-Presse,
85 bis, r. Réaumur, Paris, q. 1.

Formation recrutement recherche

PL. 1 très expérimentés (min. 3 ans) sous IBM 05 ou VS. 1 Anglais parté. Télétraltement et base de données TOTAL

OECLARANTS EN DOUANE CHEFS DE SERVICE IMPORT - EXPORT

POUR IS TENTIFE SERT-OCTOBRE.

U.R.G.S.N.T.

ECTIPE SYSTEM.

18.057, CONTESSE PUBL.

20. av. Opera, Perisler, out tr.

1MPORTANTE SOCIETE

OE TRAVAUX PUBLICS

1º COMPTABLE QUALIFIE ayani expérience professio Ecriro avec C.V. à ARCHAT, 4, boul Heussmann, Paris-9-ous réf. R 270, qui transm.

مكذا من الاصل

75.00 immobilia

FICHE

CADHET EXCEPT 

CANNES .

fonds de commerce

ST-GERMAIN-DES-PRES STATE OF CHARLES

TABAC

----SINSEFULENCE ...

TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF

# ANNONCES CLASSEES

7,00

44,37 8,03

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" 34,00 39,70 minimum 15 lignes de hautour 38,00 DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE

30,00 35,03 23,00 26,85

# 'immobilier

appartements vente



Paris Cilé Universitaire, directen sur squara, plejno verdure 41 soleil, spiend, stud, cuis., w.-c., bains, entier, rénové, haxueux sanitair. Pénderies. 202-92-84. sanitair. Penderies. 202 - 72 - 94.

LE MARAIS - LES HALLES
Le presige de l'ancien
dans beaux immeubles restaurés
STUDIOS. 2 PIECES. STUDIOS
ed conti (carantie décennale).
Visite sur rend. -vous : 27-62-72.
Treval, 41, r. Réaumur, Paris-3.

RANELAGN (16\*)
S poès, 2 bns, 160 = 7, 2 étase.
Tout conli. Parfait étal. Soleil.
Michel & Rey1 - 265-90-65.

Organisme de recharde proche baniene Sus maniene Sus maniene Sus manienes Sus manie E. W. I. 64

La ligae La ligae LE

29,13

35,03

28,83

25,00

30,9D

23,00

150.000 F+/qn

Régionale

Series Commence of the commenc

125--107-127-71-

represent demande

proposit car

S. 36. . 12.33

autos-vent

villegiature

LIMMOBILIER Arhat-Vente-Lecator

EXCLUSIMTÉS

L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

cteur administratif

et financier

de tocation de Matériei e Distribution Alimentaire

tion generale (exploitation s finale avec me antennes consolitée à la fet con-ministrative et complade, ation, de poste conviendrali-

photo of pretentions & in

E SEPERIEUR

stion. Se poste co

IVETTI -

TARIS

sur European de Materiels 4 Burest

m Centre Saftware de

tionsstiges on againstic. appricies of gestion stroke to

CANAL - Disent Prints took at Balaticus Hammer. Schol-Hammer 75002 PARIS or representations.

olivetti

SOCIETE INFORMATIQUE

CHEF DE PROJET

CONTRACTOR SALES

es d'emploi

LINE 1 M STOCKET OF SECRETARY CONTROL OF THE CONTRO

JOURNALSETH SECRE.
TABLE DE RECONSTION (\*\* \*\*
ROBER DE RECONSTION (\*\* \*\*
SO, France) (Sire de Maise (\*\* )5-4.

Service of the Ch. and Sc. cont. Sc.

occasions

traductions

Specials on translating rack. 25 concepts on the State of the State of

-

RAMMEURS

K WASHINGTON WANTED

March Broups.

PARIS

offres d'emploi

ierie apporterunt à un groupe chimique réalise le

de appointment à un groupe commque réalise le res années et des usines clés en main à l'étranger de appide désalappement, elle crée les fonctions de lif et financier comportant la direction des services en maintains et resultant le direction et services en maintain et resultant le direction et services en maintain et resultant le direction et services en maintain et services en maintain et services et maintain et services et le communication et l

le commile de gestion, administration et personne rchee, 40 aris miremum, formation grande toole

pur équivolent, doit avoir une expérience de direction municipals, se possible dans l'ingénierie. Angloi: subbile

accontit toute discretion à l'étude de votre dossie

Admissir lettre man., C.V. détaillé et pholo sous set. M. 58.026 à Ch. de Fréminville, 33. quai Gallieni, 92153 Suresnes.

MARAIS RUE DE TURENNE
Imm. anc. en cours rénovatian,
Luxueusem. aménasé. Studios
et 2 poes à partir de 121.300 F.
Location el gestion assurées.
GROUPE VRIDAUD.,
15, rue de la Pals. PARES (2).
TELEPN. 673-15-51 - 673-80-21. Ecrim Hart. 10 Tells. EXCEL. PLACEMENT. STUDIO 9d contr. 7, ascens., balc. Té., 110,000 F. Exclusiv. - 785-22-40, COLLABORATE

DIPLONE LL FOCH - MAILLOT Bel Immeuble Iraditionnel restauration et décoration The Property and the control of the property o Sludios, 2 pièces, duplex. CIABA S.A., 720-66-66.

Limite 5°. Partic. vend toxueux
3 pces, clair, caime. Sur place;
22, rue Esquirol. 336-3-46.

MARANS 2 places, 48 ---, rei.
ment, tout confort,
ment, tout confort,
caract., tr. ensol. - 770-74-14.

Me HOCHE Inven. record. 700-14

Me HOCHE Inven. record. 700-14

Ap., tt ctt. 205.000 f. grandes
tac. mard. merc, 14-18 h.:
22, RUE NOCHE.

ETT MAILLOT TERNES. Nove

ETT MAILLOT TERNES. Nove

ETT MAILLOT TERNES. Nove

ETT MAILLOT TERNES. Nove

ETT. depart. 46 ppr. vd. appr Party-2, long vitree, long v TERNES, Stud., 2 p. retail à neuf., 207-84. Calor. Strong. Trail. 39-97-84. Calor. Strong. Str

Soleil. 185.000. F 628-60-49.

PROXIM. DU LUXEMBDURG.

Résid. Monsleur-la-Prince e.

8. R. MDNS.-LE-PRINCE.

A vdra SPLEND. APPTS OE
CARACTERE, antièrem. rénovés
dans immeubles XVIII° siècle.
OU STUDIO AU 4 PIECES.
Vis. sur place 1s fes its (saut
samedi et dimanche). 18-12 h.
at 14-17 h. — T.9.: 433-14-51.

S/AVENUE DAUMESNIL

Beau séi. + 2 chbres, ff cft, asc., box, Px 260.000 - 344-07-13. PLACE NOTRE-DAME
DES-VICTOIRES
dans bel Immeuble rustique
te vends invoeux
STUDIOS DUPLEX 2/3 PIECES en mezzanine, asencement de classe (poutres pierre d'origine), importants plus-value essurée. Livraison immédiate. Ma voir 5, 6, 7, de 14 h. à 18 h., 9, rue Paul-Lelong ou 325-25-25.

> 13° SPECIAL PLACEMENT 27 STUDIOS Possible toutes surfaces. Enliërement agencés.TI confort, Dans bel immeubla rénové 100 % inondé sotell. IMPORTANT RAPPORT. GESTION ASSUREE. Ma téléphoner : 225-25-25.

MAUBERT. Très beau siudia et 2 pièces duplex al ateller ertisle. Prix intéressent. Oans magnifique immeuble siendins. Livraison immédiale. 325-11-68. Ds imm. sd conN, spiend, eppi 3 p., c., brs. 161, 36 = + baic. + box. 260.000 F. — 325-40-66.

Glacière. Propr. vend duplex caractère, poss. ateller artiste. it contt. avec lardin. 784-07-04. TLE SAINT-LOUIS. Stud. sur cour lardin. - SOL. 24-10. RITE OUFOUR. & étage, avec ascenseur, grand studio, plein solall, teut contert. 501. 2410. RUE DE VARENNE (mème), près MATIGNON, Très éégani poppartement 140 = 1, 9d contort. PASTEYER, 264-35-44.

AUTEUIL dans même Imm. 9d stding rêc DUPLEX 10° et 11° éts. Lux. et ravissam, Gd salon. S. à m., 2 ch., 2 bs, ling., vue panor, exceptionnet TERRASSES, parke, 525-544.

Gd STUOID 42 ma, cuis., bs., toggia. Parking - 525-54-84. AU CŒUR DE PARIS L'H.P. DE TALMA

rénové et divisé et 2, 4, 5 pces, dont 2 avec erand lardin privé PRESTIGE ET JAROINS

CALME ET SOLEIL,
Sur place, du fundi au leuxil, de 14 h, 30 à 17 heures, 9, rue de la Tour-des-Dames, Peris (9) - Renselanements ; 874-19-73. à défaut 424-80-15. CACHET EXCEPTIONNEL

RAVISSANT OUPLEX, TEL. 45 = 4 env., 199.000 . 525-73-37.

art. 2/3 p. duplex. Impec.

sol., gd cft. S30.000 - 622-25-55.

L. S7-PfERRE, av. Idin, appt
35 = 7ef. nf. séi., a. de bs. gde
cuis. écula., s. à mane. 770-74-14.

Bel Imrr. p. de 1., 3° sur rue:
IIV. dbie + chbre, ft cft. féi.,
soleil. 185.000. F - 628-60-49.

PROXIM. DU LIXEMPERIES.

Exceptions, vendors centre villa sur le toit, 4 p., 120 = 170 = 170 = 18 err., 9ar., 17 cff, vue limprer. Prix 425,000 F. Agenc Brougam, 83. rus Pélix-Faure 06400 CANNES, Téléph. 39-10-40

fonds de commerce ST-GERMAIN-DES-PRES

ST-GERMAIN-DES-PRES

EMPLACEMENT les DRDRE
A cédar boultque
70 sul, taçade 8 mètres.
Prix : 550.000 (rancs.
Ecrire R. BERUT.
14, r. Tambe-Issoire, 75014 Paris.
URGENT. A Voire Normandie.
150 km. Paris, tos restaurant,
caté, allimentation, evec appr.
AHaire saine, bien altuée.
Ecrire à Trocherie. Les Aspes,
61270 Aube.
EURE. Rég, touristieue. A voire
cause retrails, an toute aropr.
NOTEL RESTAUR. bar, idin.
Tr. h. C.A. Poss, augm. epndit.
except. Crédit vendeur. Traile
avec 205.000 F. Pas sérieux
2 absteuir 555-72-94.

CAUSE RETRAITE VENDS

CAUSE RETRAITE VENDS TABAC BIMBELOTERIE gros village Vaucluse.

Bon rapport. Agence s'ebstenir.
Pour tous renseignements écr.
re 6.104. te Monde e Publicié. (coss. éta), 200.098 F.
S. r. des Italiens, 75427 Paris-9.
Tél. 16 (53) 63-911-11, puis de Marcel Faudais, St.L. 51-91-16. gros village Vaucluse.

#### INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile : 525-25-25

Panr vaus tager ou ponr investir

- 30.000 appartements at pavilions neufa à l'achat; une document, précise ant chaque programma;
 un entrellen personnalisé avac un spécialiste;
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers. SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART.

COURBEVOIE PAVILLD NS-SOUS-BDIS 14, avenue Victor-Nuge Procha gare Livry-Gargan et R.N. 3 Reste dans imm. construction Grand Slanding

14 APPARTEMENTS du STUDIO en 3 PIECES evec cuisine équipée.
Visitez appartement témoin ous les iours sauf lundi, de la 11 heures et 15 à 18 h.

MAISONS-LAFFITTE XX\* PELLEPORT
Studios, 2-3 et 4 pièces
habitables juillet 1976.
FRIX NDN RÉVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND
11, av Priedland, CAL. 93-41

#### locations meublées

Offre

PARIS

40 Beau studio, cuis. s. eau, confi, 850 F. KLE. 0417.

#### locations non meublées PARIS

Offre LOCATIONS SANS AGENCES
DEFICE DES LOCATAIRES,
40, row d'Alésia;
45, rue Héricart, 577-70-88;
8, rue Héricart, 577-70-88;
14, avanue Pasteur, Montreoli,
14, avanue Pasteur, Montreoli HAMEAU BOILEAU

16° 39, rue JOUVENET, bet appt 160° 12° + 50° 120 balc, of et dern. 61386. Loy. chara. compr. 4.393 F. Marc. 14-15 h., COURTONS ANJ. 21-35° ANJ. 47-85° Propriét, lavent studio + eppts. 720-67-18, 67-39.

170 Résidentiel. Beau 7 pièces. 250 m², culs., 2 bs. Tél. 3.000 + ch. 72472-45. Demande

Paris\_

Jeime couple functionnaire, sans entant, ch. appartament 2 ou 3 plèces, cuisine non équipée, de prétér, dans 9°, 10°, 17° ou 18°. Ecr. nº 6.014, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-7°. Partic à partic ch. loc. 2, 3, 4 pièces près Châtelet. 277-72-06 COUPLE CHERCHE

2 pces, culs., w.-c., salle d'aau. Prix reisonnable (env. 450 Fl. Ecrire 4.015, « le Monde » Publ. 3. r des Italiens, 75427 Paris.

Région parisienne ING. ch. sans agre 4 à 6 p., bantiere ouest. . 950-36-70.

bureaux 1 à 20 BURX. Tous evartiers. AG. MAILLOT - 273-45-55 +

Avenue Montziens A louer 300 == da bureaux. RICHARO ELLIS - 225-27-80.

16º PRES DE L'ETOILE HOTELS PARTICULIERS à usage de bureaux, 770 ms villes, 15 lismes tét., possibilité parkings, Libre le octobre. Tétéph. WAG, 95-17, poste 42.

locaux commerciaux

CENTRE PRESQUILE 200 m3 entresol aménapé, gd contort conviendrait à profes-sion libérale ou siège social Sié. Tél. (16-78) 27-45-25.

immeubles PERPIGNAN. Log. immauble ancien, spiell, calme, près centre, T. 2 Tél : (89) 36.01.24, 8 h. 30 à 10 h. 30.

pavillons LA CELLE-ST-CLDUD ve maison indiv. 149 = 2 hebitables grand standing - 969-92-14. GENTALLY

Superbe pavillen, 4 p., N cft, idin 372 xx, garage, sous-col. Visite 14-18 h., 4, rue Labourse, GENTILLY. — Tél. : 26-15-30. fermettes

châteaux NORMANOIE CHATEAU

#### constructions, neuves

Service grainit de la Compagnie bancaire.

immeuble très ed standine Studios, 23 al 4 pièces Nabitables immédiatement IMMOBILIERE FRIEDLAND 61, av. Friedland. BAL. 73-47.

XV° DUPLEIX-LOURMEL Studies, 2, 3 ef 5 pièces. Nebirables premier frim. 1977. FRIX NON ZEVISABLES. IMMOBILIÈRE FRIEDLAND. 41, aven. Friedland, BAL. 73-69.

Yue, calme, verdure.
Resta 3 et 4 pièces.
Hablirables 4 trimestre 1975.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILLERE PRIEDLAND,
41, aven. Friedland, BAL. 32-49.

#### appartements occupés

PLACE VICTOR-HUGD Sélour + 2 chbres, tout confori + gde terrasse, knim, récont, occupation limitée à neuf ans. Prix 450.000. Vernet, 526-01-30.

# villas

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidentiel. Propr. vend belte
villa. living, 3 chambres, poss.

† 2. sar., sur parc 1.35 = .
Téléphoner: matin, 754-61-88;
15 heures 3 18 heures, 969-25.
PART. à PART, vend VILLA Fa
quarrier soit de Blarritz.
Canfort, sarase, lardin.
Téléph, heures repas: 847-16-20.

# viagers

Charche Paris appt 5-8 pces standing, viscor fibre. Oiscr. Dr Y. Piročile, 6, allée des Marrosniers. 37-Joue-les-Tours.

# terrains

CLICHY SAINT-OUEN
A vendre terrain industriel embranché 38,000 set,
En totalifé ou par lofs.
I. I. T. C. — 225 - 86 - 90.
Part, vd terr, à constr. 1,500 se,
30 km. Nord Paris - Le Bourget,
Village classé. — 284 - 54 vV.
P. à p. Calvados BERNIERES.
Tr. b. ter, front de mer 1,000 se.
Téléph. 476-51-42. LAMORLAYE près de CHARTILLY 100 F N.T. le ma TERRAINS A BATIR

résidentiels, exposition Sud, 1024 = 1, feçade 33 mètres Prix 102.000 F - Facilités. centage su tiers des vacances. DEVIG 60, avenue Johns
60, avenue Johns
(60) CHANTILLY.
Téléphone: 457-12-62.
Perficulier vend
dens part natural régional
AUBE

Proximité lacs

Prix sans concurrence.

Téléph. (25) 37-84-66.

propriétés

ETANG à vendre sur ferrain bolsé, possibilité construire. Tél se CERDON-DU-LOIRET par Gion.

Tél. SE CERDON-DU-LOIRET par Gien.

100 KM. OISE. Maison 5 p., 16i. it cit. straight, 1etr. 120m3 Campagne. 125.00 F. 63744-73.

OUEST, RESIDENTIEL.
Balle propriété 16 pièces. Jardin 3,000 ws. 1,460,000 lusfifiés. Asence MALMAISON. 947-00-30, 119, ev. Peul-Dourner, 92-Ruell.

(77) Part. Vend magnif. ppié 3 40 mis. de la Gara de l'Est, 9 p. N ctt. Vpe (Imprenable. Beau garc, piscine, 92-96-13, CHANTILLY, 6 km, mais. enc., caract., charme 9/1,800-werd, vue except., 9d sél. s/letrasse, 5th. nomb. sanit. 9d ctt. 259es habit. bei aménasem. dépend. 450,000 F. 455-70-18. Agoe s'abst. FONTAINEBLEAU centre mais.

GO.TO F. 455-7618, Ages \$4051 FONTAINEBLEAU centre, mels anc., entr., cula., saile à mans., sél. 1 ° : 3 chères, bas, chauf, centr. maz. Gar., idin, 210.000 F. FONCIA — 422-40-42.

EN PERIGORD

Demetures restaurées style péri-pourdin, tout comfort, de 350,000 à 500,000 F. — AGENCE OU VIGNAL, SAINTE - ALVERE. Teléph. 61-70-04.

domaines

173 he. 50 km. Manipellier, ev. sdes bergeries. Riv., poss. inst. lois. ou étev. et asr. 700,000 F. Ecr. à 1,907, » le Monde » P., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-7.

# TERRAIN BOISÉ

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4207 - 23 Point da vus exceptionnel 189 km. PARIS 1 ha - Eau - Ejectricité. Constructible.

ABONNEMENTS 3 meis 5 meis 9 meis 12 meis

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (senf Algéries 90 F 150 F 232 F 200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 P 273 F 402 P 530 F ETRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - GUISSE 115 F 210 F 397 F 400 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 419 F

Par voie aérienne tarif sur demande Les abounés qui paient par chéqua postal (trois volets) vou-dront bien jaindre ce chéque à leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provia dires (deux semsines ou plus), nos abonnès sont invités à formoler laur demande une semaine au moins avant isur départ Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance Veufflar avoir Pobligeaure da réniger tous les noms propres en caractères d'imprimenté.

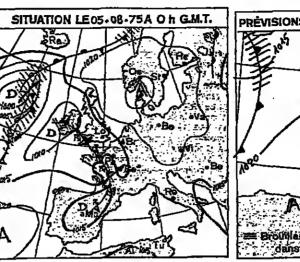
Edité par la SARL, le Monde. Gérants : lacques fravet, directeur de la publication. lacques Sanvageot.

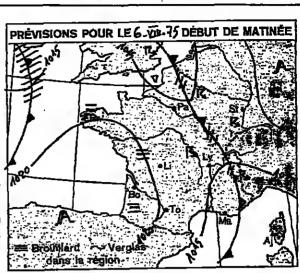


Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration.

## **AUJOURD'HUI**

#### MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 🛠 de mm)

Front chaud A Front froid A Front occlus

Evalution probable de temps en France entre le mardi 5 août à 0 henre et le mereredi 6 août à

encore meruredi nos regions orientales, mais l'air maritime perdra
peu à peu de son activité.

Mercredi matin, este sone orageuse
se situera à l'est du Bassin parisien
et du Nord à l'alsace et à la Provence, avec des nuages discontinus
assez abondants et des résidus orageur ou des ondées éparses. Le soir,
cette sone parsisters encore du Nordtest aux Alpes et à la Côte d'Azur, les
orages reprenant de l'activité at
étant localement forts svet des rafales de vent. Une balage des tempéraiures temporaire accompagnera
catte cone orageuse.

A l'artière de celle-ci, c'est-à-dire plus à l'ouest, le temps deviendra blen ensoleillé après la disparition dans la courant de la matinée des broullitards ou des nuages has formés en fin de nuit, et eurtout localisés de la Bretagns au Bassin aquitain. Le soir de nouveaux orages isolés pourrent se développer sur l'extrêma Onest. Dans cette sone, les températures s'élèveront de nouveau et la temps sere assez chaud.

ratures s'élèveront de nouveau et le temps sere assez chaud.
Mardi 5 août, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite an nivean de lu mer était à Paris-Le Bourget de 1013,9 millibers, soit. 760.5 millimètres da mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée de 4 août; le second, le minimum da la nuit du 4 au 5): Etarrits, 37 et 21 degrés; Bordeaux, 38 et 19; Brest, 28 et 16; Caen, 36 et 19; Cherbourg, 31 et 18; Clermont-Ferrand, 36 et 19; Dijon, 34 et 29; Grenoble, 33 et 17; Lille, 35 et 18; Lyon, 34 et 19; Marseille, 32

et 21; Naney, 32 et 14; Nantes, 36 et 18; Nice, 29 at 22; Paris - Le Bourget, 36 et 21; Pau, 28 et 20; Perpignan, 29 et 21; Rennes, 36 et 19; Strasbourg, 33 et 14; Thurs, 36 et 21; Toulouse, 36 et 20; Ajaccio, 39 et 18; Boulogne, 34 et 22; Deauvilla, 34 et 17; Granville, 31 et 18; Saint-Naszire, 31 et 19; Royan - La Coubre, 32 et 20; Saint-Raphael, 32 et 17; Pointe-à-Pitre, 30 et 27.

Températures relevées à l'étranger : Amaterdam, 33 et 20 dagrés; Athènes, 30 et 21; Boun, 33 et 17; Brurselles, 32 et 16; Genéve, 29 et 15; Liabonne, 25 et 16; Genéve, 29 et 15; Liabonne, 25 et 16; Londres, 33 et 22; Madrid, 34 et 17; Moscou, 31 et 20; Stockholm, 32 et 19; Téhérande-Majorqna, 35 et 15; Rowa, 30 et 20; Rockholm, 32 et 19; Téhéran, 38 et 34; Alger, 33 et 20; Tunia, 34 et 19; Casablanca, 25 et 20; Barcelona, 30 et 18; Dakar, 29 et 26; Ellath, 35 et 28.

#### **JUSTICE**

UNE LOI ORGANIQUE PROLONGE LE RECRUTEMENT LATÉRAL DES MAGISTRATS

Une lol organique relative au one ioi organique relative au recrutement latéral dans la ma-gistrature est publiée, après avoir été soumise au Conseil constitu-tionnel, au Journal officiel du mardi 5 août. Ce recrutement mani 3 aout. Ce restrement contractuel (trois, cinq ou sept ans) prévu par la loi du 17 juli-let 1970, qui devait prendre fin le 31 décembre 1975, est prolongé

de cinq ans.

Auxiliaires de justice, magistrats en retraite, certains fonctionnaires et licenciés en droit
pourront donc bénéficier de ce
mode d'accès temporaire à la mode d'acces temporaire à la magistrature jusqu'au 31 décem-bre 1990. Prolongée en raison de la crise des effectifs, cette dispo-sition avait soulevé de nombreuses critiques. Alors que la projet de loi prévoyait qu'un tel recru-tement pouvait atteindre la moi-tié de l'ensemble des vacances constatées, la loi a réduit ce pour-

Le Monde

Service des Abaunements

#### Sont publiés ao Journal officiel des 4 et 5 août 1975 :

Journal officiel

UN DECRET

 Fixant les conditions d'appli-cation aux œuvres audiovisuelles et multi-media de la loi du 21 juin 1943 relative au dépôt légal. UN ARRETE

. Relatif au statut type des sociétés de courses de chevaux.

DES LISTES D'experts anaiystes, pharma-

cologues-toxicologues et cliniciens pour les essais des spécialités pharmaceutiques; • D'admission dans les écoles nationales d'ingénieurs des tra-vaux agricoles et à l'école natio-nale d'ingénieurs des techniques

des industries agricoles et alimen-taires (concours 1975);

D'admission à l'école natio-nale des ingénieurs des travaux ruraux et des techniques sanitaires de Strasbourg (concours 1975);

 D'admission au cycle préparatoire aux concours internes d'entrée à l'école nationale d'ad-ministration (épreuves de 1975).

#### Formation permanente

■ L'association des comptables e L'association des comptables organise en cours du soir (reprise des cours le 29 septembre) un enseignement préparant aux examens d'Etat de cette spécialité et un recyclage. Des cours sont aussi dispensés dans la journée, instamment un enseignement les conditions au CAR d'atde long conduisant au C.A.P. d'aide comptable.

\* Association des comptables, 81. rue Saint-Lazare, 75009 Paris, tel. 874-33-15.

#### Bienfaisance

UN APPEL DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES

Les Petits Frères des pauvres lancent un appel où l'on peut lire : les premiers départs et retours de vacances de nos vieux amis ont pu être assurés grâce à l'aide de chauffeurs bénévoles. Le mois d'août est maintenant là, les séjours de vacances continuent, mais nous manquons de peaucoup de personnes ayant une voiture et pouyant transporter voiture et pouvant transporter nos vieux amis dans Paris et la

banlieue. Les horaires des départs et arrivées des trains ou des cars peuvent être obtenus en écrivant à Pierre, 33, avenue Parmentier, 75011 Paris, ou en lui téléphonant groupées).

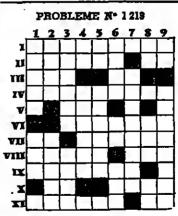
#### P. T. T.

● Nouvelles formules de chèques postaux. — Le ministère des P.T.T. annoce que de nouvelles formules de chèques postaux, de présentation à la fois plus claire et plus esthétique, viennent d'être mices en service ver l'administration. et pins estheaque, viennent d'eire mises en service par l'administra-tion des P.T.T. Imprimées en cou-leur bleu foncé sur un fond de garantie bleu clel, elles rempla-ceront progressivement les an-ciennes formules qui demeurent tentieur relables.

## toujours valables.

Avis de concours • Préfecture de l'Aisne. - Un concours sur titres est ouvert à la direction départementale de l'action sanitaire et sociale pour le recrutement de trois médecins à temps complet, au service de protection maternelle et infantile. Renseignements et inscriptions (avant le 1 décembre) à la DDASS., à Laon.

## **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

I. Eurent longtemps leur place an foyer. — II. Passe pour savoir des tas de choses; Possessif. — III. N'est donc pas resté de giace; En liesse. — IV. En proie à d'incessantes recherches, — V. D'origine osseuse. — VI. Disposée à frapper très fortement. — VII. Ancienne adhésion; Passent l'aiguille en filant. — VIII. Un trèsor inestimable; Rait. — IX. Port chranger. — X. Se confondent dans l'œil; En Thessalle. — XI. Une perle sans valeur; Partici-pent à la couleur locale.

VERTICALEMENT 1. Chante en s'exprimant; Tout un chacun y était soumis. — 2. Prénom féminin; Peintre français. — 3. Na sortaient pas sans voiles; Pas admises. — 4. Arrêtez! (épelé); Germandrée. — 5. Emis en Tunisie; Bleuissent sous l'effet des frimas. — 6. N'avait qu'une corde à son arc; Un peu d'eau; Abréviation. — 7. Eclairent largement des visages heureux. — 8. D'un auxiliairs; Sur la rose des vents; Forma de savoir. — 9. Abréviation; Secoueras plus ou moins fortement. plus ou moins fortement.

Solution du problème nº 1218 Horizontalement

I. Clémence, — II. Héloise. — III. Ivan; ter. — IV. Fentes; Pé. — V. Fê; Ume; ou. — VI. Arêneux. — VII. Nageuses. — VIII. Sois; ev. — IX. RR; terre. — X. Etalès; al. — XI. Geste; iso.

Verticalement

1. Chiffons; eg. — 2. Levée; aorte. — 3. Elan; agiras. — 4. Montures; LT. — 5. Ei; emeu; tee. — 6. NS; sensées. — 7. Cet; ee. — 8. Epouseras. — 9. Dreux; vélo.

GUY BROUTY.

prions instamment 105 ers d'avoir l'obligeance de toutes les lettres qu'ils t et de restituer aux inté. e documents qui leur ont

Voir notre immobilier

en page 15

ćs.

LS étaient huit cent eoixante-dix une chaoliqua descente da 70 kilo-en 1971, mille deux cents en mètres. Au total, 246 kilomètres avac tyra meleré la plus et le froid de Maria-Hélène Schif-tyra meleré la plus et le froid de Maria-Hélène Schift973 melgra la pluie et le froid, deux mille cent quinze cette année, la 20 julial. La grande armée des cyclotouristes grossit ses betalliona. Le brevet da randonneur des Alpes IBRA) n'est pourtant pas une randonnée ordinaire. Elle consiete, toue les daux ana, é partir da Grenobia, é la traione, antre 2 heures et rienne (565 mètres) evant l'asceneion erriver «, effirma un président de da la terrible Croix-de-Fer (2 087 mèclub venu à Granoble à la tête de tres), pour regegner Granoble après ses troupes.

l'esplenade du Palale des Sports.

laire lemponner sa feuille de route

Deux-roues

dans la ville

lonte ; paurtant il faudroit peu de chose pour l'ameliorer.

E service régional de l'équipement de la région parisienne vient

de publier les résultats d'une étude sur les rues piétannes et les

pistes cyclobles en région porisienne. La situation n'est pos bril-

Proportionnellement le nombre des piètons ou usagers des deux-

roues victimes d'accidents de la circulation est, en région parisienne,

d'un tiers environ supérieur à ce qu'il est en France. Il y a là une rolson

suffisante pour oméliorer les cheminements piétons et les pistes

cyclobles, estime le service de l'équipement. La vogue grandissanta des bicyclettes, des cyclomoteurs et des motos (ils représentent 10 % des

déplocements en région parisienne) ainsi que le succès, en France et

à l'étranger, des rues plétonnes justifient en outre lorgement les efforts

Sacrifiées

Or, dans Poris, il n'y o qu'un seul quartier véritablement réservé oux plétans, l'îlot Saint-Séverin. Et dans les six départements de la banlieue 150 kilamètres seulement de pistes cyclobles sont utilisables.

Entre 1973 et 1975 de nombreuses plates ont disparu : 3,4 kilo-mètres dans le Vol-de-Marne, 4 kilomètres dans les Houts-de-Seine, 15,7 kilomètres dans la Seine-Saint-Denis, Parce qu'elles n'ont pas

été entretenues mais oussi parce que bien souvent on les a socrifiées Dans certains cas, note le rapport, la piste cyclable est devenue dan-

gereuse : des arrêts d'outobus les encombrent parfois ou des panneaux

Modestie

tique » en faveur des piétans et des cyclistes. Pour la promenade, les

rues piatonnes doivent être oménagées, meublées et décarées de façon

o favoriser ou maximum la détente. Sur les trattairs, en revanche, il

faut tout faire paur « assurer la coatinuité des parcours », éviter de

perturber les habitudes des usagars tout en garantissant leur sécurità.

sont pas toujours nécessaires pour celo. De même la ropport ne propose

pas pour les deux-raues la création de pistes cyclobles dans Paris même

ce qui réduirait encore la surface d'une voirie saturée depuis longtemps.

à partir de la proche banlieue et de quelque « couloirs » irriguont le

centre de Poris à partir des entrées de la ville : ovenue d'Italie jusqu'à

Il est inutile aussi de créer de grands parcs de stationnement pour les bicyclettes ou les matocyclettes. Il faut, en revanche, multiplier les

emplacements qui leur sont réservés à trovers la ville, notamment aux

Pas cher

a recensé tautes les sources de subventions possibles : le crédit de 4 mil-

lione de francs inscrit ou budget du district de la région parisienne à cet effet, la participation de l'État qui peut atteindre 50 % des frais

de mise en place des plans de circulation de zones, la participation du

ministère de l'équipement paur les aménagements visant à oméliorer

lo sécurité... De telles incitations financières devraient suffire à « déclen-

cher » l'intervention des collectivités locales, comme en témoignent les

quelque quinze apérations proposées par les départements des Yvelines,

de l'Essonne et de la Seine-et-Mame représentant pour plus de 20 mil-

Le tableau ci-dessous est extrait d'une étude de Marc Saupez

publiée dans le dernier numéro de la revue Transport-Environne-

ment-Circulation (11. place Adolphe-Cherioux, 75015-Paris) et

montre en pourcentage le taux d'utilisation des différents modes

de transport dans plusieurs villes de France sur le trajet

On voit que plus la ville est petite, plus les deux-roues ont de succès, moins les transports en commun sont utilisés.

Deux-roues

10 %

23 %

35 %

44 %

58 %

Transports

en commun

55 %

37 %

15 %

8 %

4 %

Voitures

individuelles

40 %

50 %

48 %

38 %

Reste à financer ces aménagements. Le service de l'équipement

la place d'Italie, ou le cours de Vincennes jusqu'à la Nation.

Aussi la service da l'équipement propose-t-il une « véritoble poli-

Des ouvrages impartants et chers - souterrains, passerelles - ne

Il envisage l'ouverture de pistes desservant les partes de la capitale

Paurtant la tendance semble se renverser : le piéton ou le cycliste n'est plus considéré comme un individu onochronique, génont, voire

indicateurs débordent sur l'espace réservé oux deux-roues.

dangereux. On commence o penser à lui.

obords des gores, des piscines au des lycées.

lions de francs de travaux.

★ 23, rue Miollis, Paris-12°.

domicile-travail sculement.

Paris (8 000 000 h.)

LYON

(835 00 h.)

(350 000 h./

(160 000 h.)

Elbeuf

(46 000 h.)

qu'il faudrait faire pour construire de nouveaux équipements.

4500 mètres de dénivellation !

tci pas sélection, encora moine da dossards, da primas, de prix, da classements at de vedattes. Tous sort égaux devant le droit d'inscription, fixà à 15 F, service boissons au sommel des cola comprie. Heureusemant les délata sont larges, 4 heure du mettn, vers les cols du vingt heures pour les plus de qua-Lautaret (2 035 mètres) et du Gallbier rente ens, les tandems mixtes at las rente ens, les tandems mixtes at las (2 556 måtres), à redescendre à Val- dames, dix-huit heures pour les eutres loira (t 430 mètres), à remontsr au participants » (on ne dit pas coi du Tétégraphe (1 590 mètres), è -concurrents »). - En s'arrêtant tous plongar sur le vallée de le Meu- les 15 ou 20 kilomètres, on peut y

3 h. 1. Le peloton s'enfonce dans

verser, at délà des chutes : des

secourisies eortent des voitures-

radio, relevant et pansent les blessés.

Le clei est dégegé eur la vallée de

le Romanche et, à 4 h, 15, le jour

commance à se lever. Certeins pas-sent - le nez dans le guidon ». - Ren-

dez-vous dans le rampe des commè-

La célèbre - rampe des commèras -

est le première côte de la randon-

née ; celle qui fait le plus mai. Ceux

qui ant présumé de leurs moyens

physiques en font les frais. Trante ou

quaranta cyclos - balsyeni - le route,

zigzaguant, cherchent valnement le

bon dévaloppement. Il feut trouver

son sythme de croisière at le garder,

Sinon, c'est le » tringale », la trou noir

devant les yeux, la boule au craux de

l'estomec, une envie féroce d'avaler

n'importe quoi. Maie le récompanse

de l'effort est là : les glaciers bal-

gnés de soleil, le ruissellemant des

cascades, le greiot des troupeeux, tout ce que l'eulomobiliste ne rassen-

tira jemeis. Au Leutaret, des dizaines

de bicyclettes sont abandonnées

contre les murs et les arbres. C'est

Courage et bonne humeur

Dimanche, 2 h. 55, tes randonneurs, contre présentation de sa bécane par centaines, se bousculent sur evec « éclairage en élat de merche ».

Pour obtenir le teu vert, checun doit le nuit. Un passage à niveeu à tra-

Pas de mel.

en passe de devenir la plus célèbre . - cyclote - de Franca, bien que Belga residant en Suisse...

Les Belgae ? tis ont débarque en torce et evec eux des traliens, dee Suisses, des Allamands, des Autrichiens, des Britanniquas... Toute l'Europe pedalante eat là. du moine calle qui n'a pas peur de se laire mal eux moliets.

de sueur au milieu das plaques da en evani...

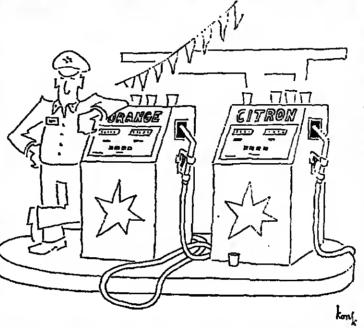
the cheud, quelques biscuits, et l'on se heta vers le monument étigé à la mémoire d'Henri Desgranges, créafeur du Tour de France, et. ce que l'on sait moins, pionnier du cyclolourisme.

Pas question de sallarder à 2 556 m sans graiolter de Iroid. On enfile son imperméable cycliste, on noue un mouchoir autour du cou, on Dans un bain de eoleil, ruisselant glisse un journal sous le maillot et

#### En chute libre

Volci le plongeon dane la descenta assomme les présomptueux : coi de et la griaeria de la vitesse. Après le la Croix-de-Fer (2 087 m) 29 km. Alors coi du Télégraphe, nouvelle chute libre de 12 km vers la vallée de la tion de la gare la plus proche...

qualquee-uns font demi-rour en dirac-



(Dessin de Ronk.)

Meurienne. Après le froid, la fournaise, et il n'est que 9 heures I A pante qui n'en finit jamais, droit vers l'houre du premier casse-croûte. Saint-Jean-de-Meurienne, un panneau te ciel, orientée plein sud. Ici prend

Hérolque chemin de croix : una

voltures surveusas, des papas, des mamans, des epouses venua - supporter . leur rejelon ou leur mari et je l'amène un morcaau de sucre et la l'amène un quartier d'orange ». Les vrais randonneurs sont d'une

place un étrange baltet : celul des

autre trempe : leur bicyclette est ecuipée da deux, voira trois bidons de the à peine sucre, el leure poches, leur sacocha et leur musette eont bourrées de nourriture.

Saint - Sorlin - d'Arves, un décor chaotique sans ombre, un désert de cailloux. Soudain, Marie-Héléne passe tout le monde sana mêma se retourner. Et, pendant que la Thévenet des cyclos lonce au milieu des applaudissements, ses copains invent les Merckx en déconliture, recueil-

Au sommet de la Croix-de-Far, les cyclos passent au rythme de deux ou troie au quart d'heure. Les dissemines maintenant sur 100 kilomètres. Certains arriveront à Grenoble lundi ou mardi, sans se pressar, certains en train. Meis, dans deux ans, ils sa retrouveront tous au rendez-vous des organisataurs du - Cyclotouriste granoblois -.

A .! heure du celé, on remel les magailles aux laureats. Certeins ont l'impression d'avoir réalisé l'exploit de leur vie ; pour d'eutres la BRA est presque de la routine, comme pour Louis Bonny, cinquante-deux ans. le préposé des P.T.T. da Gordes, à Grenoble. Il lait toules ses tournées à vélo...

Mais la grand moment de le journée, c'est sans doute l'arrivée de ce sexagénaire, lerminant son périple à la nuil, juste avant la fermeture du contrôle. Ses camerades de club s'approchent, inquiets : ~ Que l'est-il arrivé ? - - J'ai découvert un truc terribie, une randonnée pour dimenche prochain : Vars-Izoerd, 220 kilomelres, das las de cols, il faut s'inscrire tout de suite... »

ils sont comme ça. les randonneurs, insaliables...

MICHEL DELORE.

17:

12 5 ....

1. /

A. 9 .-

· r.

Harry .

7 . . . . . .

A Section 1

\*\*\*

Irains en

# DE PARIS EN PROVINCE

LES NERFS A BOUT

'ASSOCIATION UNESCO des étudiants en langue française vient d'adresser au ministre de la quaillé de la vie la lettre sui-

Arrivés à Paris le 4 juillet pour un stage d'un mois de perfectionnement de prononciation et connaissance de la vie francaise, car nous nous destinons à l'enseignement de votre langue dans nos pays respectifs, nous repartons buit jours plus tôt que prévu, au bord de l'hospitalisation psychiatrique.

Voici notre aventure: nous étions logés rues Amiot et Lhomond, que les guides touristiques présentent comme « des voies pittoresques, char-gées d'histoire, dont la paix quasi provinciale charmera le visiteur étranger ». Hélas, trois fols hélas! Depuis notre arrivės nous n'avons connu qu'un concert de marteaux-piqueurs et de bulldozers de 7 h. 30 à 18 heures. Nous avons vecu fenêtres closes et des boules de cire dans les oreilles, ce qui, vous l'admettrez, ne facilite guère l'acditico d'enregistrement ou de cours de phonétique !

La tête prête à éclater, cous avons essayè d'aller travailler dans la salle d'un groupe ami place de la Sorbonne ; hélas ! la place est transformée en un gigantesque pults dans kquel évoluent grues, pelles mécaniques... le tout au son d'une sirène strideate! Nous décidames de passer sur la rive droite nos matinées et aprèsmidi. Le Louvre, l'exposition Corot, avec les Tulleries entre tes deux, voilà qui nous sem-blait le rêve ! Hélas, trois fois hèlas! le « splendide jardin où dans un cadre de calme et de verdure le promeneur peut se se reposer » (toujours le guide) est transformé en champ de fête foraine avec vrombissemeot de motos, coups de feu. mustque braillarde t

Avons-cous été poursutvis par la fatalité? En tout cas vollà trois semaines que nous ne pouvons ni travailler ni nous reposer. Nous partons les nerfs à bout, la déception au

SUR L'EAU

Ul, on peut encore nortguer à la plaisance dans Paris et autour de Paris sur la Marne et l'Oise à condition de ne pas gêner lo navigotion commerciale.

Le port outonome de Paris 12 auai de Grenelle 75732 Paris, Cedex 15) vient de rediger une note d'information à l'usoge de tous ceux aut souhaiteraient l'ovenlure.

MURS TROP HAUTS

N député des Hauts-de-Seine, M. Achille Pe-retti (U.D.R.), notalt cette anomalie à l'intention du ministre de l'équipement. « Comment peut-on concilier, ecrivalt-il, l'interdiction de construire une moison de 10 mètres de long, pouvant dépasser une chaussée de 0.50 mètre, et la possibilité d'élever tibrement ou même endroil, et sur des bilomètres, des clôtures pleines de 1,60 mêtre de hauteur. La situation est encore plus obsurde lorsqu'il s'agit de siles prolèges el que le foit pour un mur d'être crept ne laisse pas pour autant subsister la vue sur la mer ou les fleuves. »

Le ministre vient de lui répondre (Journal officiel du 19 juillet). Il est possible, dit-il en substance, d'Interdire ou de réglementer une cons-truction à l'occasion de l'instruction du permis de construire ; tout propriétaire, en revanche, sauf dans les sites classes ou inscrits, a le droit de clore sa propriété prati-quement comme il veut. Ce n'eet pas satisfalsant, et a ti est enoisage, sans revenir au permis de construire, dont la procédure est trap tourde, de soumetire les clotures à outorisotion, notamment dans tes communes convertes par un pion d'occupation des sols et dons certains secleurs meritant une attention particu-lière, tels que les périmètres sensibles ou les cones de protection des paysages ».

LES - GRANDS HOMMES »

DU LIMOUSIN

H gion. y attiregion. 5 attirer des industriels, des investisseurs, des touristes, des honunes politiques. C'est la l'obsession et l'action la plus fervente de tous les responsables régionaux Mais avec des fortunes diverses:

Trouver des méthodes de promotion nouvelles... Dans le imousin. ce président du Comité régionel d'expansion et de productivité, M. Jean Charbonnieras, a eu une idée originale. Pendant la période de vacances, beaucoup de « personnalités » vienneut quelques jours ea Limousin. Pourquol de pas saisir l'occasion pour les intéresser à la région plus intimement et leur suggerer de s'y insteller ?

M. Charbonnieras vient d'écrire dans ce sens à tous les metres de ta region une lettre dans laquelle it leur dit :

e Quelques ateliers industriels extremement interessants se sont implantés ici ou lo en Limousta par la décision de personnolités originaires de la région occupant une situation importante dans l'économie à Paris ou ailleurs. » Vous orez certoinement

dons ootre commune une ou plusieurs personnes correspondant à cette définition et qui reviennent dans la region, sourent d'oilleurs pendant les mois de juitlet, août ou septembre, ne seroit-ce que pour quelques jours. a ML Charbonnieras ajoute:

« L'intérêt de tons nos compotrioles seroit que nous arrivions o sensibiliser ces personnaillés sur le développement économique régional, pour les conduira à réaliser ou à soire réaliser en Limousin quelques implontations industriches.

» It se peut qu'en jonction des contraintes économiques de la projession considérée. tes implantations ne se situent pos exactement où nous le souhoiterions les uns et les

autres, mais je pense que cela importe peu, l'essentiel étant qu'il en résulte une activité couocle en Limousin.

» Bien entendu, le Comité regional d'expansion économique, dont c'est la mission. pourro d'outant mieur oppuper notre action qu'il connoitra les personnalités en question. »

L'amégagement du territoire, c'est aussi une affaire de relations personnelles.

PAS DE TELÉGRAMMES DANS

LES « PETITS BLEDS »

de Portet - sur - Ge-ronne (Haute - Garonne), viect d'écrire aux responsables des P.T.T. de Toulouse pour leur faire part de ses déconvenues.

Un de mes proches parents decède, en Côte-d'Or, le 8 juillet, écrit-IL Ses obsèques sont fixèes ou 10 at un telegramme m'est expédié le mercredi 9 à 10 h. 15. Le messoge arrive à la poste de Portel-sur-Garonne le 9 juillet, o 18 heures... It m'est distribué par le prépasé ou courrier le lendemain 10 juillet vers midi, en même temps que le courrier ordi-naire. Je rentre de mon travail vers 19 heures. Il est bien trop tord pour me rendre

aux obsèques de mon parent...

Le lendemain, souhaitant m'informer sur cette e ono-motie ». comme je tëlëphonois au bureau de poste concerné, il m'y jut répondu que ce n'étoit pas l'administrotion das postes qui ache-minoit les télégrammes « dans les petits bleds : (stc) - les personnels étont insuffisamment retribués, ils ne a vouloient » plus le faire. — mais qu'il opportenait à la mairie de lo commune de recruter un porteur éventuel et de le payar. D'ailleurs, ojoutait mo correspondente, votre femille est avisée que vous n'over pas recu son message (...). Ce qui, por parenthèse, n'o pas eté foil.

EQUIPEME

TOPRE

ENCOMEREMEN 7 5 morts en 1974. y Janot etudie Tête ..... 640mm. 10.

\*\*\* THE PROPERTY. -- yes 12724 400 

· resolved 300

Proper DF e compaines de la campag

THE DEPOSIT OF

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR STATE OF THE STATE OF

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE - Carlotte Market and the second of EX SENTE & BING 

LINK W M TO THE PARTY AND The second of th

TO THE STATE OF TH er manage (1966) n 194 Kattaning . 54 STATE OF STATE 20.87 A The residence of The second second

こでは3条件 🚜 上海戦

11 17 WE 2754 ME \*\* \*\* # ## ## 18 THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN TO PERSONAL STREET The state of the state of ----E 1 14 100 The Committee Committee Committee TH # 4 A WARE - CAME The American collection of T1 101 F#46-8139

- MARIOUNI en gerent de The Care Student & FERENCE CO FORE \*\*\*\*\* FT A . 15 AM

- Se gui contain The second of th THE PERSON ASSESSMENT OF 1 Table 2 3 Market # 12 12 12 12 12 TE IF USE MAKE

en in the state of The transfer of 1 TIPTERS THE THE PERSON

-- 75 St 52766 86 The same of traffic CONTRACTOR AND S - Contraction Table & Sacret ? ALID STUNESS OF

مكدا س الاصل

# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### TOURISME

#### LES ENCOMBREMENTS DES DÉPARTS

- 137 morts en 1974, 213 en 1975
- M. Jarrot étudie l'étalement des vacances

tes encombrements sur les routes durant le long week-end du dehnt du mois d'sout, les retentissements et les bouchons n'euront pas incité les automobilistes à mettre un frein à teur imprudence: à moins que l'agecement et la nervosité

nes de la situation ne passent pour responsables du lourd résultat auquel on aboutit : deux cent treize tues, soit une augmentation de soixanteseize victimes par rapport è l'an dernier.

En 1974, en effet, sur une période allant du 1r eu 4 août on avait compté 3 483 accidents qui avaient fait 137 tués et 5 187 blessés. Sur quatre jours en 1975 les chiffres sont passés à 3733 accidents, 213 tues et 5493 bles-

place un etrange balle : telu volumes suiveuses, TE Paper of

Las vrais randonneurs som die

aure trampe : leur sociale e

equipée de deux, sons trois bios

ches, leur sacoche et leur muss

Saint - Sorlin - C'An es. un Office

chaptique sane ombre, un deser

gailloux. Soudain, Marie-Helene Pop tout le monde sans même le

tourner. Et, pendant que la Tappe des cyclos fonze su miles o

appleudissements, \$25 Codains Kes

les Merckx en déconfigure, leur. lant même quelques ...hou! hou!

Au sommet de 13 Cicir-an-

les cyclos passen: Et lythae deux ou trois au Ettart d'haure y

deux mille cest quinze parlant

disseminés maintenant sur 100 to

mêtres. Certains annieron a le

noble landi cu marai, sans le

Ser, certains et Trait, Miss is

deux ens. 115 19 19115 1915

au rendez-vous des organisation.

Aufheure du cale un ma

medaultes aux leurests Centucy

l'impression 5'2-0" (Inde te

de jeur vie ; 202 7 2274; 45

est presque de la chiere in

pour Louis Earn, tratains ans. (e prépase des = 77 alter

- Mais e grana minerali.

pre à la nuit (2/13 ) in just

du contrôle Ses tominate. Le

s'approchemit for the art b : - - -

temble, una raterialità.

grant tracham constitution

cerire tout de sais .

No port common

mgrap der lis im i......

יוון פידיפין אין

grade on the court

HERETER C. ...

eggional dicarion .

gar date to

guestiann.

Pagers .....

anguser to

PAS DE TELEGRAMME

LES - PETITS BLECS

M.

per pomociónico per pomociónico

menusya arin. Pamalarun D

let.

Agomna Missi w F

**艾克·克**·拉克·亚克

let, estiller

sacreted: v v

a company of

THE PARTY OF

- ---

10000 20 6

are with

20.

2.77

100

personantial

and Profession

 $(\underline{L}_{N}) = (\mathbb{R}^{n})^{1/2} \mathbb{R}^{n \times n^{n-1}}$ 

THE CONTRACT OF THE

18,241

AND THE STATE OF T

matte. The last

trafter of

1-4 DE 2-4 .....

present to

 $qq/2\cdot dq q 2^{-1/2/2}$ 

25 12 5

and environment

pain The **=** .1:--<u>-</u>

est aller of

AND ADMINISTRATIONS

the government of the second

140000

m2:2 2 4 4

DANS

tagre, court adaption relations not stall

a 31 - .--

. Cyclotouriste grenosit . .

par de tampon voneres serveuses.

La pobelet de mamans, des épouses tênus à leur ne porter - leur re,eton in leur ne leur ne constant de leur ne leur

letter de troid. On de the à peine sucre et leur partieur de troid de ches, leur sacoche et leur musta sucre de leur musta sucre de constant de consta

Mi cyclo-

inge a sa cre et le lame-a un qua-

Cette frénésie des départs groupes, bien souvent une obliga-tion pour certaines catégories de travailleurs, comment y mettre un

Dans une réponse écrite publiée au Journal officiet du 2 août, M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, donne des explications sur les mesures que les pouvoirs publics entendent pren-dre on étudier afin de favoriser l'étalement des vacances.

« Le ministère de la qualité de la vie, explique M. André Jarrot, a pour sa part suscité la création d'un groupe interministériet sur t'amenagement du temps dont les prochaines réunions seront l'oc-casion d'étudier notamment auprès des syndicats et des orga-nisations patronales la possibilité de fractionner les congés, trois semaines en été, la quatrième étant prise entre le 1er octobre el te 30 avril. Cette proposition est

intéressante et mérite d'être rete-nue, car il s'aglt d'un domaine où tes mesures autoritaires doi-vent être résolument écartées au projit d'une concertation étroite profit d'une concertation étroite avec les partenaires saciaux, concertation qui est, en définitive, le gage le plus sûr de toute réforme durable en cette matière. Il est donc essentiet de connaître des des études. Il y a dix ans qu'elles ont commencé...

salariés sur cette proposition et. en particulier, de savoir à quettes conditions les uns et tes autres

#### Une caricature

Les incroyables caillots qui ont créé la thrombose automobile de ces départs d'août semblent d'autant plus absurdes qu'ils s'accom-pagnent d'un lumense gaspillage de carburant. Du carburant qu'il de carburant. Du carburant qu'il nous faudra paye ren devises. « A etle seule, la facture du pétrote suffit à expliquer le déficit actuet de notre balance commerciale » affirmatt rècemment M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie. Rappetons que ce déficit se montait en 1974 à 18 milliards de france. Aussi une agrace pour les fait en 1974 à 18 milians de francs. Aussi une agence pour les économies d'énergie a-t-elle été créér en novembre 1974, Quarante fonctionnaires dotés d'un budget de 40 millions s'acbarnent à trsquer partout, dans l'industrie,

dans te cheuffage comme dans les transports, les gaspillages de carburant. Voici les conseils qu'à la velle des vacances ils prodi-guaient aux automobilistes pour gualent aux automobilistes pour ménager l'essence : adopter une vitesse de croislère correspondant eux deux tiers du régime maximum, maintenir cette vitesse constante, éviter coups de freins et reprises, rouler glaces et tott ouvrant fermé, éviter de surcharger les galeries avec des bagages, couper le moteur lors des arrêts... Exactement ce que cinq millions de conducteurs français n'ont pes fait pendant trois tours. n'ont pas fait pendant trois jours. Pourtant, les milliers de tonnes de « super e qui sont inutilement parties dans l'atmosphère sont peu de choses par rapport aux gaspillages des dix autres mois de l'année.

s Les vacances sont la seule époque pendant laquelle les Francais u i i l'is e n t convenablement leurs voitures, dit M. Syrota, directeur de l'Agence pour les économies d'éoergie. Le coefficient de remplissage qui est de 12 en ville à 2 personnes sur la route pendant toute l'année monte à 4 pendant les congés, Et en dehors des grands ares ont roule fort des grands ares ont roule jort bien à 80 de moyenne, ce qui est la ritesse la ptus économique. Nous craignons beaucoup plus les gaspillages des trois cents jours pendant lesquels la place de la Concorde est embouteillée. Et avec elle toutes les villes de Fran-

Le paroxysme des bouchons de l'été n'est en somme que la cari-cature de la société automobile dans laquelle nous vivons. Seule-ment vollà, bors de ces trois jours fous, nous ne nous en rendons plus compte.

MARC AMBROISE-RENDU.

# TRANSPORTS

L'ALLER ET RETOUR PARIS-LA RÉUNION A 3100 F

M Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, annonce, dans une réponse écrite parue au Journal officiel du 2 août, la mise en ptace rapide d'un tarif aérien « à caractère sociat » entre Paris de t'île de la Réunion. « Ce tarti, d'un niveau inférieur de 50 % au tarif économique de base, concer-nera un ensemble de 4000 places qui, chaque année, seront mises à la disposition des Réunionnais les moins favorisés de manière à leur permettre de se rendre plus aisé-

Ce nouveau tarif pourrait en-trer en vigueur d'ict deux à trois mois. L'aller et retour Paris-Saint-Denis de le Réunion coûte-rait 3 100 francs.

ment en métropote. »

Les gaine de productivité consécutifs à la récente mise en service de l'avion groa porteur Boeing 747 sur cette ligne seront ainsi mis à profit pour atténuer te coût du transport aérien entre le Métropole et ce département

« En fonction des résultats de cette expérience et de l'évotution des conditions d'exploitation sur la tiaison Paris - Saint - Denis, d'autres aménagements pourraient étre éventuellement envisagés ul térieurement », indique M. Cevatile.

#### ENVIRONNEMENT

• INCIDENT DE FRONTIERE POUR UNE POLLUTION...
Plusieurs centaines d'Allemands de tous âges et de
toutes conditions ont manifestè le lundi 4 août devant le poste frontière français de Creutzwald (Moselle). Ils vou-laient protester contre les fumées et mauvaises odeurs

fumées et mauvaises odeurs émises par la décharge muni-cipale de Creutzwald, qui incommode le canton germa-nique de Ueberherrn.

De multiples protestations avaient déjà été adressées aux sutorités françaises par la voie distonstitues par la voie dipiomatique, apparement sans résultat. Cette fois, une délégation a franchi la frontière pour feire part de ses doléances à M. André Bohl, sénateur de la Moselle et maire de Creutzwald.

#### LA MORT DE L'ANCIEN DIRIGEANT SYNDICAL

## Le parti communiste et la C.G.T. rendent hommage à Benoit Frachon

loppé de façon exemplaire cette grande qualité communiste : l'ap-

dualies numaines de son ancien dirigeant et rappelle qu'il « combattit toute sa rie pour la solidarité avec t'Union soviétique, avec tes pays socialistes, avec la tutte libératrice des peuples. De nombreuses organisations politiques et syndicales ont adressé des messages de condomatics de la condomatic de la condomatic de la condomatic de la condomatic de condomatic de la condomatica de la condomatic de la condomatica de la condomatic de la condomatic de la condomatica de la condomat

adresse des messages de condo-léances à la C.G.T.

e La C.F.D.T. n'oubliera jamais le rôle important que joua Benoit Frachon dans la mise au point

du premier accord interconféde-ral entre nos deux organisations, qu'il signa avec Eugène Des-

camps, »
La FEN. le C.F.T.C., la C.G.C.

Es PEN, 18 C.F.T.C., 12 C.G.C., Esyndicat national de l'ensei-gnement secondaire, l'UNEF-Renouveau, ont également adressé des messages.

président d'honneur de la C.G.T., décède le 4 eofit su matin dans sa maison de campegne des Bordes, dans le Loiret, devait être exposée à partir de ce mardi 5 août, à 17 heures, au siège de t'Union des syndicats perisiens de la métal-

C'est ensemble que le C.G.T. et le parti communiste ont annoncé le décès de Benoit Frachon. Dans un communiqué communies deux action syndicale. Benoit Frachon organisations ont ensuite précisé a su javoriser le rassemblement l'action syndicale, Benoît Frachon a su favoriser le rassemblement de militants de toutes opinions, de toutes croyances au sein de la C.G.T.. dont te rôle est essentiet dons ta lutte pour t'union des forces ouvrières et démocratiques, » Le comité centrel du particommuniste souligne dans une longue déclaration que « l'un des plus grands mérites [de Benoît Frachon] demeurera d'avoir dépelongé de facon exemplairs ette ta date et te deroutement des

ta date et te déroutement des obseques: « Benoît Frachon, président de ta C.G.T., militant éminent du mouvement syndical national et international depuis un demi-siècle, une des figures les plus marquantes du parti communiste l'rançais, qui fut également un des dirigeants de la résistance à l'occupation nazie, est décédé le lundi 4 août, à t'âqe de quatre-vinoi-deux ans. titude au trarail arec d'autres, pour la cause de la classe ouvrière, de la nation et du socialisme. Four sa part, le bureau confédéral de la C.G.T. souligne les qualités humaines de son ancien dirigeant et ramelle con le company de la comp vinot-deux ans.

rinqt-deux ans.

> Ses obséques auront tieu le jeudi 7 août. La levée du corps et le départ du cortège auront tieu à 15 heures au siega de t'Union des syndicats parisiens de la métallurgie, 94, rus Jean-Pierre Timbaud, Paris (11-). Un dernier hommage à Benoît Frachon sera leady au complère du Pérez Larendu au cimetière du Père-La-chaise par Robert Chambeiron, membre du Conseil national de la membre du Conseu national de la Résisiance (1), par un représentant de la Fédération syndicale mondiale, par Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, et Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T.

> Les travailleurs et la population parisienne pourront égale-ment se recueillir devant ta dépouille mortelle à partir de mardi (17 h. à 20 h.), mercredi (11 h. à 20 h. 3 et jeudi (10 h. à 15 h.) [...].

#### Une conception révolutionnaire unitaire

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C. a adressé un mes-sage de condoléances è le veuve et au fils de Benoît Frachon saluant le « militant ouvrier rérolutionnaire exemplaire du mouvement syndicat et de notre parit ».

Dans un second texte envoyé au bureau confédéral de la C.G.T.;

M. Marchais rend hommage au « défenseur rigoureux et conséquent des intérêts des travailleurs »

Le depouille mortelle de Benoît Frachon, lurgie, 94, rue J.-P.-Timbend, à Paris (11º), Les obseques du dirigeant syndical euront lieu le jeudi 7 août. De nombreux messeges de condoléances ont été adressés à l'épouse et eu fils de Benoît Frachon, ainsi qu'eu hureeu confédéral

> Le parti socialiste salue en Benolt Frachon « un militant courageur et jidèle à ses convic-tions ». Le P.S.U. rend hommage à « un des plus ardents défen-seurs de la classe ouvrière [qui] restera parmt les ptus grands de ses porte-parote ». Les dirigeants de la Fédération syndicale mondiale et de plu-sieurs partis communistes étrangers ont également envoyé des télégrammes de condoléances.

(11 Secrétaire général adjoint du Conseil national de la Résistance, aocien secrétaire de la Fédération syndicale mondiate (F.S.M.), Robert Chambeiron a été avec M. Pierre Cot un des aoimateurs de l'Union progressiate. Il a siègé à plusieurs reprises à l'Assemblée nationale, sous la IV® République, comme député i progressistel des Vosges. (N.D.L.R.)

#### CONFLITS SOCIAUX

#### REPRISE DU TRAVAIL ET DÉBRAYAGE D'UNE HEURE AUX TANNERIES D'ANNONAY

léances à la C.G.T.

M. Edmond Maire, secrétaire général de le C.F.D.T., déclare:
« Les plus anciens d'entre nous, comme les plus jeunes, ceux qui aiment à rappeler les tendances tibertaires de Benoît Frachon dans sa jeunesse, ceux qui ont apprécié tout au long de sa vie les qualités du syndicaliste, du communiste, du résistant, ceux qui ont connu sa toyauté dans les débats parjois difficiles qui nous ont opposés, tous savent qu'aujourd'hui c'est un des nôtres qui s'en va. Le premier groupe des tanneurs d'Annonay — trente-hult person-nes — a relpris le travall, fundi 4 août, après plus d'un an d'occu-pation. Quatre-vingt-neuf autres tanneurs vont commencer un stage de formetlon professionnelle et cent trente autres n'ont pas en-core été rectassés (le Monde du 23 juillet).

23 julilet).

Pour montrer qu'ils souhaitaient une sointion globale au confiit, les premiers réerobanchés ont participé, dès le premier jour de la reprise, à un débrayage d'une heure et observé une minute de silence à la mémoire de Benoît Exchange.

[Sor les 489 tanneurs licercies co juillet 1974, seols 127 retroveront du travail dans l'eotreprise; 108 not été mis eo préretraite, 124 oot re-trové à l'extérieor un emploi et 130 sont eo chômage.]

#### And Jamais Cross x275 ב מביום בים בעם משום א

Mining Cont I are search incoming

1/4.

LINEO USER manufers are To stiffer sie s secristes des pittiques. C'es: \* - parts her respective.

mente. Mais arec g deserve new methodes de posseelles. Dans e es président ou qual d'expara ou et end desparator et # str tire tire ortment in periode de THE R PARTY standard de a pet

in disposion. Pour in internation disposer à la region source et leur sant a londont et leur sant a londoller ? characters vient SE CE OFTE & LOUIS ME a region one lettre

en aleiters indus-absorment interes-ne implemits art ou upus par in déciales maistes prignances tion occupant total laute Esta a Paris on willestre area cortainement sent dans in station.

sticute product in

sticute product in

jarosi-de dat peur

period gaz 40ml \*\*\*\*\*\*

pact of the pactics pactor incommunity pactor considerer. as he so ideal. stated on mous w one les vas al Mi

#### Trains en campagne M. Marcel Cavaillé, secré-

taire d'Etat aux transports, précise dans le . Journal officiel » du 2 soût le position dn gonvernement sur la fermeture des lignes secondaires de la S.N.C.F. Moins hostiles qu'autrefois eux omnibus, les pouvoirs publics edmettent que ceux-ci sont sonvent indispensables à le vie des bourgs et des villages.

Le premier contrat de programme passé en jullet 1969 entre l'Etat et le S.N.C.F. prèvoyelt le suppression ou le transiert sur route des services omnibus de voyegeurs sur

le seuti des 850 millione de

pour le transport des per-

entreyer la dévitalisetion qui

— A PROPOS DE...—

La fermeture des lignes secondaires de la S.N.C.F.

trappe les campeones et aveit. nolamment, pris l'engagement de

période 1969-1973. Cet objectil n'a élé etteint qu'à 73 %. L'evenant eu coniret de progremme, signé en mars 1974, reportait la réalisation de l'Objectif ci-dessus au 31 décembre 1975, ce qui impliquett la suppression ou le transfert sur route de 2700 kilomètres, dont 1 000 à 1 200 kilometres en 1974.

La S.N.C.F. avait étà invitée. en outre, è proposer des mesures de réorganisation des services omnibus eutres que des suppressions de lignes ou des trensferts sur route. C'est sins que cinq programmes ont été présentés entre le 20 mars 1972 et le 6 décembre 1974, par le société netionale, intéressant deux cent huit i i'g n e s ei 13 055 kilomètres. Seul le premier progremme — trenie-deux lignes, 2 082 kilomètres — e été

«Le politique suivie per le gouvernement dens ce domaine des treneports ferroviaires n'e donc jameie visé à démenteler les réseeux de la S.N.C.F. au nom du eeul împêretit de rentebillé et eu prix de febandon de loute notion de service public, meis plutôt é adapter l'offre de transport per services omnibus terrovieires eu moindre coût pour le collectivité netionale, le budget de l'Etal supportent seul les cherges linancières de compensetion du délicil d'expioltation de cee services, lesqualles oni dépasse, pour l'ennée 1974,

trancs -, Indique M. Cevaillé. Selon le secréteire d'Elat, · les expériences tentées par la S.N.C.F. pour emellorer le trefic omnibus par un eccroissement des tréquences ou une emelioration du metériel, n'ont jamais abouti é résorber le déficit conetaté, en ralson notamment de le prétérence que le public eccorde, eur les courtes distances, é le voiture perliculière

Dene sa décleration de politique générale, le 5 juin 1974, contirmée per une directive du 1° Julliet 1974, le premiar ministre evait indiqué qua le

mettre un terme - eu processus de lermetures ou de transfert excessife des services publics Indispensables à le vie de noe bourgs el de nos villages ». Dens ces conditions, eucune suita n'e élé donnée eux propositions éteblies per le S.N.C.F., é l'exception de quelques mesures ponciuelles, notamment suppression de points d'arrêt très peu fréquentés et aménegements de quelques horeires de treins omni-

Autocar ou autorail? Les incidences de le situetion énergétique devraient conduire à recourir eu mode de

transport assurent les dessertes à courte distence evec le moindre consommetion d'énergie · A cel égerd, l'eutocar epparaît, en général, mieux placé que les autorells très peu frévenles par le clientéle ., note M Cavallé. Lors du conseit restreint sur l'énergie du 6 mars 1974, le

gouvernement estimant qu'il convensit de levorieer trensports les plus économes en Anergie ei de modifier le comportement des usagers en les incltant è utiliser plus lergement les transports collectife, a dácidé de mettre à l'étude des echèmes régioneux de trensports dens six régions pilotes : Aleece, Centre, Limousin, Lorreine, peys de le Loire, et Poirou-Charents. Cette methode d'approche réeliste e plusieurs mérites, se l'on le secrétaire d'Etel : - meilleure prise de conscience per les eutorités tocalee et les populatione du problème général des desseries é courte distance, - humanisation - des études par le prise en compte de l'ensembla des caractéristiques régionales, malileure sensibilisation è l'environnement et à le quelité de le

Pour ce qui concerne le transport de merchandises, le contrat de programme prévoyait le tertic dens la limite de 5000 kilométres. A le lin de 1973, le société netionale aveit suporimè le trafic merchandises sur 2 975 kilomètres — aoit 60 % de ce qui éteit prévu — ei termé ou rrensformé 2 224 établissements.

L'avenent eu contret de programme de mars 1974 e prévu un exemen eystématique de toutes les lignes ou sections de lignes dont le trafic annuel est intérieur à 10 000 tonnes. Meie contormément à la directive du premier ministre évoquée cidessus, le société netionele e été invitée è surseoir également, à toute nouvelle opération de cette nature.

#### **AGRICULTURE**

qui s'en va.

#### LES VITICULTEURS DE L'AUDE LA CANICULE AFFECTE TOUTE L'EUROPE

ANNONCENT DE NOUVELLES ACTIONS **VIOLENTES** 

Les comité d'action viticole du département de l'Aude, réuni lundi soir 4 août à Douzens, près de Lézignan, e publié un communiqué dans lequel il se déclare décide à détruire les vine importés « jusqu'aux limites normales du marché e et à « mener des actions violentes sous des for-mes diverses pour faire aboutir les revendications professionnel-

audois s restent mobilisés ». L'un des responsables du comité d'ac-tion viticole a precisé qu' s il fallait s'attendre dans les heures à ventr à des actions de com-mando qui allaient dépasser celles menées jusqu'à présent ».

Les dernières manifestations viticoles ont provoque plusieurs réactions. Le syndicats des jour-nalistes F.O., rappelant que deux photographes de presse « ont été stupidement agressés » lore des manifestations de viticulteurs (le Monde du 2 août), se déciare convaincu que de tels actes ne peuvent être que le fait « d'irres-ponsabtes », souhaite que tes militants des organisations agricoles « comprennent que de tels procédés ne peuvent que desservir teur cause, pourtant digne d'in-térét ». Une dizaine de lecteurs nous ont écrit, de leur côté, pour protester on pour s'inquieter de la tournure prise par les manifestations des vignerons.

◆ La production de café de l'Angola n'atteindrait que le quart ou le tiers de la récolte de l'an dernier, qui avait été de 200 000 tonnes, en raison des combats qui opposent les mouvements nationa-listes rivaux. En année courante l'Angula est le quatrième produc-teur de café du monde derrière fe Brésil, la Colombie et la Côte-d'voire. Une grande partie des procbaines récoltes sud-améri-caines a été détruite par le gel.—

 ISRAEL A DEVALUE, dans la nuit dn 4 au 5 août sa monnaie, de 2 %, par rapport eu dollar. C'est la seconde dévaluation de 2 % de la livre israélienne en moins de deux mois. Le dollar vaut maintenant 6,24 livres, contre 6,12 auparavant. Le 10 novembre 1974, la livre avait déjà été dépoluée de 43 %. Le gruyer. dévaluée de 43 %. Le gouver-nement jaraëlien avait récemment décidé de procéder, si nécessairo, par mini-dévaluations progressives plutôt que par dévaluation massive.

#### (Suite de la première page.) normalement. On signale d'ail-

Les éleveurs ont également des motifs d'inquiétude : la diminution de la production d'herbe pourrait les contraindre à réduire le cheptel. Ce qui aurait deux conséquences : d'une part, un encombrement du marché de la viande bouine : d'autre part une viande bouine : d'autre part une viande bovine ; d'eutre part, une réduction de la collecte de lait. Toutefois, la sécheresse n'aura pas que des effets négatifs ; l'ensoleil-lement de ces derniers jours derait permetire aux raisins — notamment à ceux du Midl — de gagner des degrès d'alcool tout en réduisant le volume de la vendange, ce qui atténuera pour

un temps la crise viticole. Le ministère de l'agriculture suit avec attention le développoment de la secheresse. Les services de la rue de Vareone estiment qu'il est trop tôt pour dresser un bilan précis des effets de la cani-cuie. On fait remarquer que, si des plules tombent an cours des quinze prochains jours, les cultures pourront, dans la plupart des

leurs plusieurs orages lundi sur le sud-ouest. Mais, trop violen-tes, ces précipitations pourraient avoir sur les récoltes des effets aussi destructeurs que la sécheresse. Il y e quelques semaines, les tus sur la Roumanie ont provoque la perte d'un milliard et demi de tonnes de céréales et de plusieurs dizaines de milliers de têtes de En fatt, c'est toute l'Europe qui attend la pluie. Les riches plaines

céréalières de l'Ukraine ou du Caucase ont été à ce point affectées par la sécheresse que l'Union soviétique a acheté en Amérique du Nord et en Austrs-Amerique du Nord et en Austrs-lie quelque quinze millions de toones de grains. Les productions végétales de Norvège, de Suède et de Finlande sont également vic-times de la canicule. Le conseil de l'agriculture danois craint que la récolte d'orge ne soit infé-rieure de 60 % à la normate.

#### EN ITALIE

#### La Mafia met la soif à profit

tème d'irrigation vieux de deux slèctes, mais aussi «racket sur l'ean » organisé par la Mafia. A Palerme, la population assoiffée dresse des barricades, en Sardai-gne et en Sicile, les « marches de la soif » se euccèdent pour obtenir un meifleur approvisionnement en eau de ces régions.

L'Italie a soif : sécheresse sys-

A Palerme, l'eau ne coule plus dens les robinets depuis on mois. La population doft flare ta queue à la fontaine publique on acheter de l'eau à prix d'or à des spécu-leteurs.

En effet, la Mafia, prête à ex-En effet, la Mafia, prête à exploiter les moindres failles de 
t'administration et toutes les misères du Sud, s'est, assuré le 
contrôle de toute la distribution 
d'eau. Ainsi, à Palerme, après 
avoir gagné la «guerre de t'immobiller » à conps de revolver ou 
de pots-de-vin t' « honorable société » s'est assuré le monopole 
des nuits. A ce racket s'ajonie des puits. A ce racket s'ajoute cette année une secheresse excepd'eau dans le réseau de canalisa-

de la dans le reseau de canansa-tions, trop vétuste.

Même problème à Catane, au pled de l'Etna : pour réparer les canalisations qui perdent en route un tiers de l'eau, il faudrait trouver 17 milliards de lires, somme difficile à obtenir pour le « Mezzogiorno», cette région « oubliée de Rome». En attendant, le juge

taires de puits qui « gagnaient des millions en vendant pour t'usage domestique de l'eau poltuée destinée aux cultures »

C'est pourquoi la colère de la population a éclaté. Ainsi, a Palerme, un comité de intre s'est créé : li mène une enquête collective, dénonçant les abus et tes auteurs du trafic. C'est la première ofefnsive populaire, à visage dé-couvert, contre la toute-puissante Mafia. — (A.F.P.)

· Aux Etats-Unis, une vague de chaleur, accompagnée d'une humidité asphyxiante, ptonge lee New-Yorkais dans une torpeur tropicale depuis quatre jours. Les températures relevées atteignent presque 40 degrés dans la journée et 30 la nuit.

Pfusteurs quartiere sont privés d'eau du fait de la mise en servica en trop grand nombre des bouches à incendie, transformees en douches improvisées. La pres-sion d'eau est désormais insuffi-sante pour lutter contre les incen-

dies. Un million de personnes se sont agglutinées dimanche sur la plage de Coney Island, accessible par le mètro. Dans le New-Jersey, Etat qui fait face à New-York sur la rive drotte de l'Hudson, la stagnation de l'air chaud, a local vient d'inculper sept « pa-droni dell'acqua », des proprié-maintenant la cote d'alerte.

#### L'ÉNERGIE : DE LA POLITIQUE AVANT TOUT

N metlère énergétique, tout est décision politique, les calcula, áconomiques n'étant qu'un àlémani d'information parmi

Ouand II a'agit d'évaluar la coût du kilowatt-haure nucléaire par rapport au kilowatt-heurs fual ou charbon, la marge d'Indétermination est très grande, blan qu'il résulte des calcula officiels que l'un est deux lola moins cher que l'aulra : on peul en effet discuter de loutes les hypothèses incluses dans le modéle. qu'elles concernent le prix à long terme du pétrole, le montant da l'investiesement par tranche nucléaire, le coût de le sûraté nucléeira, la taux annuel d'utilisation de la centrale le prix de l'uranium enrichi (qui, d'un eeul coup, é crû de 30 %), la coût du démanièlement de la centrale, le coût du traitement des déchets radioactifs (que l'on na seit pas encors traiter), etc. D'ellieurs, le prix calcuié du kilowatt-heura nucléaire eux U.S.A. n'est-il pas, à technique égale, deux fole plue élevé que celui évalué

en France ? Quand on aborde les tarlis à appliquer au consommateur, loui - moděla énergétique global - ne peut qu'être Illusoira, cer la rationalité économique en metière énergétique est un leurre : comment laire par exampla une estimation à long terme du prix marginal de la tonne da fuel. elora que la pátrola brut subit plus les aleas des rapports de force politique que ceux des coûts de production, et que le produit sorti des raf-fineries obéit aux incertitudes des . produlte liés . 7 Courir après una harmonie universella acus forme d'optimum parétien nous parait donc totalement Irréaliste. D'ellleurs, chscun des granda touments en matiére énergétique n'a-t-îl pas élé dicié par des considérations plus politiques

qu'économiques ? Bien qu'E.D.F. eit, dea 1961, prévu l'Intérêt du nucléaire, pourquoi s'est-on lencé dans une politique du « tout pétrole - à partir de 1966 einon par choix politique, dicté par le président du conseil d'edministration d'E.D.F. de l'époque. M. Guilleumat, qui aveit per le gouvernement ?

La décision d'abandonner le fillère graphite-gaz, en 1969, n'étalt-elle pas agelement une décision politique, prise, non pas en fonction d'une différence dérisoire de 10 é 15 % entre les coûts des deux types de filléres, mais sous la pression des constructours français de gros maié-

#### NOTIFICATION DE PAIEMENT ANTICIPÉ

Il est ici fait référence à l'accord de crédit daté du 1= nvril 1971, entre in Western American Bank (Europe) Limited (l'ogent), l'Occidental Overseas Capital Corporation (l'emprunteur) et l'Occidental Petroleum Carporation (l'ovaliseur).

Par lo présente, il est donná notification de l'intention de l'Occidental Overseas Capital Carparation de rembourser un montant global de 5 millions de dollars le 26 ooût 1975 sur ses effets nu porteur échus le 24 février 1976. Ce paiement onticipé réglaro tout le montant copital en suspens des effets.

Deuxième notice 28-7-75.

par YVES DURRIEU (\*) ter sous la parapluie des multina-

tionales eméricaines ? Enfin, la décision Messmer du résulte essentiellament du désir da sortir du monopole pétrolier dans lequel nous nous étions eniermès

Les vrales colutions en matiére ánergélique e'erticulent, selon nous, autour des constations aulventes

- Refuser tout développe nucléaire, sous prétexte qu'il e'egit d'une énergie - meuvalee - par nature, est una attitude purement eentimentale, na lenant pas compte du fait qu'eucuna des- catastrophes prédites ne a'est réalisés : - Mettre toute sa confience dans

des énergies nouvelles, à l'avenir encors incertain, constitueralt un pari que nous ne saurions eccepter : - Mels eccepier que 75 % de notre électricité solant, en 1985, assurés par le nucléaire paraît constituer un autre pari non moina dengereux, étent données les incertitudes qui règnent encore en cette matière : incertitudes écologiques et économiques, cartes, maia aussi incertitudes régultant de notre dépendance vis-àvie de l'étranger. Noue ne meitrisons pas encore les fillères é eau légére qui seront pendani près de dix ans sous licence américaine. Noue dépendona antiérement de l'uranium andchi qui nous est fourni surtout par les Américalns, au moins jusqu'en 1981-1982. N'y auralt-il pas, dens ces conditions, tentation pour le gouvernement américain de décréter l'embargo aur la technologie et l'ura-

#### Diversifier au maximum

accéderalt au pouvoir ?

nium enrichi, le jour où le geuche

La seule solution politique ecceptable nous paraît donc reposer sur mum noire approvisionnement énargétique et électrique et, en consé quence, de :

1) Faire du nucléaira, ce qui est le seule laçon de réduire progres-sivement toutes les incertitudes énumérées ci-dessue at, en particulier, nous rendre maîtres de le technologle afin de le « franciser » eu plus vite. Mais le faira modérément pour les tranches à lencer au cours des tranches de 900 MW par an), quitte à reconsidérer le problème vers 1980, en fonction des solutions à trouver (rechauffement des esux, démantale-

actifs, etc.), des incertitudes à lever en matiéra économique (coût constate du kWh nucléeire) el de la maîtrise nationale à essurer aur la production nuclèaire, qui ne peu résulter qua de la nationalisation des gros productaurs da matérial élactronucléaire, actuellement sous la coupe des grandes mulbinationales.

21. En attendant, acheter davantage de gaz natural que prévu (c'est postrales au cherbon : le coût estimà n'en eal pas aberrani, et il serait possible de conclure des accords d'achat de combustible solide, en particulier (mais non exclusivement) avec les Polonele, qui peuvent eccé lérer leur rythma d'extraction du cherbon au-delà das limites des merchès des pays da l'Est, mêma crois-

3) Il ne faudrait pas négliger les ressources nationales encore exislantes : hydrauliqua (environ 20 tárawatt/haure pouvant correspondre à quatre tranches nucléaires de MW), cherbon irençais dont il faut retarder la régression, géothermle.

4) Cette décieion politique de diversification systematique pour le moyen terme devrait se prolonger dens le , long terme, l'eccent eu niveau de le recharche étant réellement mis, non seulement sur le eurrégénérateur, mela ausai aur l'ànergie solaire, l'énergie da fusion, l'hydrogène, etc.

Ce qui a traumatisé une bonn

pertie de l'opinion trançaise, c'ast le passage brusque da deux à eix (voire sapt) tranches de nucléaires pa: an. La solution qua noua pro posons présenteralt l'evantage eup lémentaire de ménager la gensibi lité du public. Cele encore, c'est du politique. Rien ne sert de vouloir imposer une solution (quand bien éme elle seralt perfaite) contra gré des populetions : Il en va de le réputation de l'entreprise nationelisée qui ne doit pas accepter la rôle Ingrat que voudrait lui faire jouer le gouvernement et qui consisteralt é lui faire - porter le chepeau » da la politique décidée par Messmer et ses euccesseure. La démocratia, c'est l'art de choisir des solutions ecceptées par le plus grand nombre. Au gouvernement de prendre ses responsabilités s'il ne se forme pas à cotta règle.

(1) Voir la e Libre opinion » de (\*) Secrétaire du groupe socialiste d'entreprise nationale E.D.F.-G.D.F. du 8 juillet).

#### (PUBLICITE)

#### CHEFS D'ENTREPRISE

grace à la mensongère Comptabilité Légale. « à partie touble », beaucoup d'entre vous palent des impôts sur 0e prétendus bénéfices alors qu'ils sont en déficit.

Le 16 juillet 1975 j'ai enseigné à 15 Chefe O'Entreprise, appartenant au GEECA, 58, avenue de Cournon, 63170 Aubière, (73) 91-19-60 et à l'APPECOMIA, 148, boul. Lavoisier, 63 - Ciermont-Ferrand, (73) 92-60-80, le «Calcul inderé» du Résultat Réel, bénéfics ou déficit. De même, le 23 juillet à 3 Chefs d'Entreprise et à 5 Experts-Comptables à Martigny, Suisse. Déjà une personnalité suisse, en perte, avait engagé une procédure auprès ou Tribunal Fédéral de Lausanne pour remboursement de l'impôt étabil sur la base d'un prétendu bénéfice légal.

Le « Caicul indexé » est enseigné par l'Ouvrage intitulé

#### « SORTIR DE L'INFLATION »

que le distribue gratis et franco de port tous pays. J'accepte un pour-centage facultatif sur les impôts récupérés sur les Fises au titre 0e l'Exercice 1974 et antérieurs.

Emile Kriez, ex-Chef d'Entreprise, 7, rue d'Anjou. - 75008 PARIS.

#### INDUSTRIE

#### LES STRUCTURES DE L'IN-DUSTRIE ÉLECTRONUCLÉAIRE FRANÇAISE SONT EXAMINÉES MERCREDI EN CONSEIL INTER-MINISTERIEL.

M. Valéry Giscard d'Estaing devait présider, le mercredi 6 août à 17 heures, un conseil interministériel consacré à la réorgenisation du Commissariat à l'énergie atomique et nux réformes de structures de l'industrie électronucléaire française. Prévu initialement pour le 30 juillet, ce conseil nvalt été remis en raison du voyaga à Helsinki du président de la République.

Le conseil n'a pas pour objet de définir un rythme de construc-tion des centrales nucléaires après 1977 (pour les années 1978-1977, le programme a été décidé en fé-vrier dernier et prévoit la mise en chantier de 12000 MW). Dans resprit du gouvernement il ne fait cependant aucun doute que le programme nucléaire sera à l'avenir moins important que prévil. A partir de ce postulat, les experts du ministère de l'industrie et de la recherche ont mené ces dérnières semaines de longues négociations avec tous les inté-ressés. Ils ont abouti à un schéma industriel qui est soumis à l'oc-casion de ce conseil au président de la République. Il comporte deux volets :

• Le premier concerne une ré-forme des structures du Commisforme des structures du Commis-sariat à l'énergie atomique. Il envisage de transformer la « di-rection de la production » du C.E.A. en une filiale de droit privé dont le capital serait dé-tenu intégralement par le Com-missariat. Un institut de recher-che fondamentale disposant d'un product pouvre serait également. budget propre, serait également crée (Le Monde du 24 juillet.)

• Le second volet du dossier trait aux structures industrielles le capital est actuellement reparti à raison de 51 % pour Creusot-Loire et 45 % pour Westinghouse) resterait le fournisseur «privilé-gié » dEDF. Le département pro-duction du C.E.A. prendrait une duction du C.E.A. prendrait une minorité de blocage dans Framatome, le groupe américain Westinghouse voyant sa part réduite d'autant (le Monde du 16 juillet). C'est son accord de principe à l'opération que le président de la République pourrait donner preventi envisament. mercredi apres-midi

Il restera alors à négocier avec Westinghouse, à définir les mo-Westinghouse, à définir les mo-dalités d'une coopération franco-allemande dans le domaine nucléaire, et à déterminer la place exacte dans l'opération de la C.G.E., qui se verrait exclure, pour le moment, du marché fran-çais des chaudières nucléaires. Le conseil de mercredi ne devrait donc être qu'une étape dans la voie de la réorganisation de l'in-dustrie électronucléaire française et... européenne.

• FIAT a annoncé que la der-nière de ses Fiat 500, la plus nière de ses Piat 500, la plus petite voiture produite en Îta-ile, était sortie des chaînes vendredi dernier, et que ce modèle ne sera désormais plus fabriqué. Cette voiture n'était plus exportée depuis 1973. Plus de quatre millions de «500» ont été fabriquées depuis 1957. ont été fabriquées depuis 1957. date de la sortie du modèle. La « 500 » est remplacée dans la gamme Flat par la « 125 », qui est légèrement plus grande, et qui a été mise sur le marché en 1972 (le Monde du 27 mars 1973).

#### ÉCONOMIES ÉTRANGÈRES

#### La reprise en Allemagne fédérale sera peu accusée, estime l'O.C.D.E.

a Bien qu'il semble raisonnable d'escompter une certaine reprise de l'activité [en Allemagne fédérale] a usecond semestre, il est partiquement impossible d'empêcher sur l'ensemble de l'nanée 1975 une baisse du P.N.B. (produit nationol bruti étalué en termes réels, en raison du brusque fléchissement qui s'est produit ou premier semestre » estiment les experts de l'O.C.D.E. l'Organisation de copération et de développement économiques l'ans leur dernière étude annuelle consacrée à la R.F.A.

à la R.F.A.

a Il est impossible, a jou te l'O.C.D.E., de compter jermement sur une reprise rapide et vigoureus (\_) L'on risque surtout d'ossister à un redressement relative-

ment peu accusé. »
Redressement peu rapide du fait notamment, des perspectives médiocres des exportations, qui constituent généralement un des premiers facteurs de reprise en Ailemagne. Après deux années d'epport positif considérable, la contribution de la balance extérieure à l'évolution du P.N.B. sera probablement négative en 1975, estime l'O.C.D.E. Au total,

FARIS

membres. Cete tendance devrait encore se consolider en 1975, du fait de la grande modération qui a prévalu en matière de salaires. Le gouvernement allemand, souligne l'O.C.D.E. a su convaincre les syndicats qu'une modération des revendications salariales constitueit une condition. constituait une condition préa-lable de la reprise de l'activité. Mais cette formule serait discré-ditée et les efforts de stabilisation risqueraient de subir un préjudice durable si des mesures n'étaient pas prises maintenant pour parer à une nnuvelle dégradation de la

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### AUSSEDAT REY D

Le chiffre d'affaires hors taxes et bore produits accessoires Ou premier semestre s'élève à 589 millions de francs contre 644 millions pour la même période 0e 1974, soit une baisse

usines.
En ce qui concerne les papiers, la bausse des prix intervenue au deuxième semestre 1974 atténue lergement l'effet de la réduction réelle c'activité qui est de l'ordre 0e 20 %.

#### FONCIER INVESTISSEMENT

Au 30 juin 1875, le espital de la société n'élevait à 72 388 800 P et l'actif net à F3 083 776,18 P, la valeur liquidative de l'action ressortant à 257,15 F.

#### SOGÉPARGNE

SICAY

Le conseil O'administration de Sogépargne a arrèté les comptes de l'exercice clos au 30 juin 1973.

Il proposera à l'assemblée des actionnaires de fixer le dividende global à 21,57 F 119,37 F net), au lieu 0e 20,75 F 118,76 F net) au titre de l'exarcice précédent. Ce dividende global, rapport à la valeur liquidative ex-coupon ao 30 juin 1975, déterminerait un rendement annuel 0e 9,20 %.

A la clôture de l'exercice, la valeur liquidative 0e l'action s'établissait à 254,83 F contre 237,49 F un an auparavant. Aux mêmes dates, la valeur en capital, c'est-à-dire déduction faite des revenus acquis, s'élevait respectivement à 235,48 F et 218,73 F, soit une augmentation de 7,55 %, 51 l'on tient compte ou conpon 0étaché au cours de l'exercice, la «performance» annuelle 0e Bogépargue ressort à plus de 17 %.

#### PARIS - RHONE

situation eur le marché du tra-

Tenue sous la présidence de M. Pierre Cibié, président-directeur général, l'assemblee ordinaire anouelle d'u 24 juin 1975 a approuré les comptes de l'exercice 1974, clos le 31 décembre.

Cet exercice se soloe par une perte cetts comptable de 17 692 937 F : 25 951 280 F 0 amortissement calculés selon la méthode dégressive. sans changement avec les

L'origine de ces résultats a déji été évoquér dans nos colonnes le 10 avril 1975.

Après avoir répondu aux questions posées, le président a souligné l'évolution du chiffre d'affaires prévue pour fin juin, en augmentation ce 13 % sur la période équivalents de 1974. Le président a précisé, en outre, que la société constate en 1975 un

errêt de la dégradation comparative-ment à 1974. L'évolution correcte du nivean des prix de vente, en rapport étroit avec l'évolution des prix ne revient, condi-tionne toujonrs l'équilibre de la société.

L'efficacité des efforts internes très importants, mis en œuvre depuis dix-buit mois, reste liée au niveau d'activité qui pourra être maintenu Oans les processins mois.

#### UNION INDUSTRIFILE DE CRÉDIT-SOFAL

Les agios encaisses par le groope su cours du premier semestre 1975 ont atteint 213 984 000 P cootre 182 854 000 P en 1974, soit une augmentatico de 17 %.

Les résultats provisoires de chacune des sociétés, arrêtés au 20 juin, evact impôt, mais après d'importantes 0 o tation as provisionnelles, confirment les indications données par le président à la dernière assemblée générale: sa uf événement actuellement impréviable, les bôcéfices de l'ensemble de l'ensertée devraient rétrouver, taut pour l'ULC, que pour le SOPÂL, après une année 1974 médicere, un nivean voisin de ceiui de 1973, sinon supérieur.

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société nationale de l'électricité et du gaz lance un appel d'affres international pour l'étude de la réalisation de lignes de transport d'électricité en 220 KV et 60 KV.

La cansistance de l'appel d'affres est la suivante :

Lat nº 1 : 400 kms de lignes aériennes;

 Lot nº 2 : 220 kms de lignes aériennes; Lot nº 3 : 450 kms de lignes aériennes ;

Lot nº 4 : 25 kms de câbles sauterrains.

L'appel d'offres porte sur l'étude, la fourniture des pylônes et câbles aériens, le montage et la mise en service des lignes. Cependant, SONELGAZ se charge de la fourniture du matériel de chaînes, des isolateurs et des cables sauterrains.

Les entreprises intéressées devront déposer leur candidature avec leurs références avant le 30 août 1975 à l'adresse suivante :

#### 5.O.N.E.L.G.A.Z.

DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT ÉLECTRIQUE, DÉPARTEMENT LIGNES ET POSTES. 2, bd Salah-Bauakouir, ALGER.

Téléphone : 64-82-60, Télex: 528 98 SONEGDG.



#### BANCA NAZIONALE DELL'AGRICOLTURA

Siège social et direction générale à Rome

#### ASSEMBLÉE 1975

 Au cours de l'exercice écoulé, în B.N.A., Banca Nazionale dell'Agricoltura, a constamment garanti à sa clientèle un service de crédit dynomique et opproprié, en dépit des limites imposées par les autorités monétaires. Ce résultat n été le fruit de l'orientation sulvia par la Banque tendant à amplifier le plus possible la base de ses dépôts par une palitique d'ouverture vers le secteur « familles », afin d'assurer un niveau important de fractionnement et de stabilité des dépôts même et, par conséquent, de liquidité, approprié nux exigences de la clientèle. Le montant total des dépôts o été de 2.827 milliards de lires et les investissements ardinoires avec la clientèle ont atteint 1.590 milliards

Tele sont les résultats que le président de l'Institut, M. G. Ennio Bartllà, n exposés aux nationnaires réunls en assemblée nu nouveau siège social, 231, vin Salaria, et nuxquels sera ottribué un dividende de 175 lires pour chaque action de 500 lires et de 43,75 lires pour les actions à jouissance 1er actobre 1974. Le dividende, soit 35 % de la valeur nominale des actions, est resté inchangé en dépli de l'augmentation du

capital social de 6.000.000.000 de lires à 8.000.000.000 de lires. intervenue en cours d'année. Le soutien du crédit o été assuré à chaque branche d'actività économique grâce à una composition souple et variée de la masse des investissements, dont le rapport vis-à-vis du total des dépôts est ressorti à 68,1 %. Un soln particulier o àté apporté ou secteur agricole dans tous ses composants et branches de production. Par sa capacité à oblanir des crédits à l'étranger, et ce même dans les périodes de grande tension, l'Institut a de nouveou offirmé son prestige à l'échelle

Au début da l'onnée 1974, le Bonque n conclu l'ocquisition d'une part du capital de la London and Continental Bankers, importante banque d'affaires de Londres, constituée à l'initiative de grandes banques européennes. En 1974 également, n été créée ou Luxembourg la Bança Nazionale dell'Agricoltura Inter - Holding S.A., pour permettre à l'Institut de a'insérer d'une monière plus fonctionnelle dans le contexte financier

#### LES POSTES PRINCIPAUX DU BILAN

Masse fiducinire ...... L 2.168.344.676.846
Tntal des dépâts ...... L 2.827.396.152.677 36.480,432,000

Investissements ordinaires ...... L 1.590.650.907.663 Bénàfice de l'exercice ..... L Total général . . . . . . . . . . . . L 4.747.636.743.093

WASE DE PARIS VALEURS. 14154775

ge mit fiet ib. ib. deten it angegen gebrait bit, ba. tab ber gemein freien. ift b. twee ent MESS STATE AND STREET 

VALEURS Cours Derniar précéd. Coors

COUL2

Cours Demier

précéd. cours

293 50 297 58 50 297 58 50 220 308 10 320 1490 4400 81 80 88 28 171 171

Emission | Rachat

mt

trais Inclus

OBLIG. ECHANG.

Valent d'échange as 6/3 U. C. S. : Val. de 2 ections, soit. . 782 .

SICAV

Piac. mstitut. | 1655 45 | 1261 50 tre catégorie. | 10220 57 | 18020 22

Science.

Sciions selec.

Aedificandi.

Agfine.

S.L.T.O.

America-Veler.

Asstrances Piac.

France-levest.... Laffite Rend.... Laffitte-Tokye... Hody. France-Obl.

VALEURS

Cours Demie

précéd.

VALEURS

# **CONOMIES ÉTRANGÈRES** rise en Allemagne fédérale pen accasée, estime l'O.C.D.E. l'excédent de la balence palements courants seta un 1975, prévoit l'Organisation de dollar qu'il avait attent la norsant de dollar de 9.3 milliards de dollar le 1974. L'Allemagne entraisire to canche des Succes remannes

e semble ranomnable

gue cartaine. Feprise

lité éllemagne leucsud émissible d'entainfassible d'entainfassible d'entainfassible d'entainfassible d'entainfassible d'ensub rainfassible densub rainfassible enspiralaget du brugue enspiralaget du brugue enspiralaget du brugue entente a estiment les
l'O.C.D.R. (Organisatration et de déveloptomiques) dans leurte annuelle consicrée

impossible à jout e
compler formement

i parama kaning ing merilingan Parama

The first trained on the first product of the first

Tonir ti...
M. Pierre C.:
general, ...
nuelle au 14
les compins to
le 31 decembre.

Афия дво г з

pages, in the case of the case

ie president -que la rocket- ..... erret de la della: ment de l'illa

L'eroitti :

L'adfordit-min important disentit mon disentité qui

BIGDLICKI NOIND DE CREDIT-TOFAL

# FINANCIERS DES SOCIÉTE

DET REY D

BYGHS - SHOKE

d'affaires burs taxes et a antenneires du prenuer lète à 399 millions de se 444 millions pour la c de 1874 soit une baisse

ranches d'actions subt

ser. 31 905 509 P — 3.5

inte. 2 300 509 P — 3.5

inte. 2 300 509 P — 5.5

inte. 2 300 509 P — 5.5

inte. 2 300 509 P — 5.5

inter. 3 300 509 P — 5.5

inter. 4 300 509 P — 5.5

inter. 6 affaires propert.

int. 100 patent patent propert.

int. 100 patent pa principal (no papiers, in principal (no principal (no papiers)) and the principal (no papiers) and the papiers of the papers of

INVESTIZZEMENT

is 1975, be capital de la ; mais la Talles sun F et ; no ser fraça F : la falcus de l'action practions à

GEPARGHE SICAY

III Washington der alle Ge al artere der Authors der A

LIGHE ALGERIENCE DEMOCRATIQUE ET POPULAE STERE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ENERGE MATIONALE DE L'ELECTRICITE ET DU GL PAPPEL D'OFFRES INTERNATION

Société nationale de l'électris les au sais 4 d'offres international page le lignes de transport d'élettre :

W. consistence de l'oppei d'offres est la sestification nº 1 400 kms de lignes de anne n- 2 220 kms de lignes accesses no.3 : 450 kms de lignes comment

nr. 4 25 kms de cables sausses poel d'offres porte sur l'étude la sussiliée et cobles géners, le montage s' la las des fignes Cependant, 50NEL

aurihen de matériel de chaines de sant tien avec leurs références avant le

EN BUIVERS DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT ELECTRIS

DEPARTEMENT LIGNES ET TOSTES to Salah Bauakouir, ALGER.

Telephone : 64-82-60 Teles 52898 SONEGOG

And the second

PARIS	LONDRES

(P) En livres.

Marché calme

Un calme réellement estival a rigné en début de semaine à la Bourse de Paris.

Le courant d'échanges, déjà plus réduit à la veille du weekend, a encore diminué et les raleurs françaises ont varié dans les deux sens, sans s'éloigner toutejois beacoup de leurs niveaux précédents. Une dizaine d'entre elles ont monté assez franchement (de 1 à 2 %) et un nombre à peu près égal ont baissé de façon

ment (as 1 a 2 %) ci un nombre à peu près égal ont baissé de façon identique. Témain de la faible activité : l'indice Chainet et Cia, qui, à 13 heures, s'inscrivait à 131,36 (+ 0,18 point).

avare d'in formatians économiques. La France est en vacances. La Bourse aussi, pour l'instant du

mons.
Progrès de C.C.F., Crédit fon-cier de France, C.F.I., Locafrance Silic, Terres rouges, BSN., Radar, Générale de fonderie, C.F.A.O., Paris-France, Lyannaise

des eaux. Recul de Cie Bancaire, La Ré

nin, Carrejour, Momm, Olida, Peugeat, Bauygues, Poclain, PLM, BHV, Radiotechnique, SAT Europe I. Activité tres réduite ausst sur

le marché de l'ar, où le volume des transactions est revenu de

aes transactions est revenu de 9,14 à 6,55 millions de francs. Les cours ant cependant bien tenu. Si le kila en barre a perdu 50 F à 24025 F, le lingat, en revanche, a gagné 25 F à 24125 F (après 24140 F). Nouvelle hausse

du napoléon à 263,50 F (+3,50 F).

Effritement quasi général des raleurs étrengeres. Alourdissement des allemandes, Quatritites seulement-ont progressé:

Crédit franco-canadien, Banque ottomane, Quilmes et Exxon.

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE Bese 100 : 31 déc. 1974.)

Effritement

Le marché est très calme ce mardi, à l'ouverture. Quelques replis sont néammoins enregistrés aux indus-trielles et sux pétroles. Irrégularité des mines d'or. Bonne tenue des tonds d'Etat, qui conssivent la Javeur des investisseurs. OR (ouvertural (Dellars) : 166 25 contre 199 5

25 . 264 ] 400 I 252 117 244 War Lean 3 1 % ..... Beechamps ..... Oritish Petroleum ... Shall Victors Imperial Chemical Courtables De Beers Western Holdings Rie Tinto Ziac Cerp

L'on ne pouvait quêre s'at-tendre à mieux. Après san petit galop de la aemaine passée, il était normal que le marché mar-que une panse, d'autant que l'actualité est particulièrement NOUVELLES DES SOCIETES CARREFOUR (L1.c.): 482,87 millions de trancs (+ 17,80 %).

DEUTSCHE BANK. — Bénélle e d'exploitation du premier semestre: 266,7 millions de deutschemarks eontre 259,3 millions de deutschemerks.

GENERAL MOTORS. — Un divi-deude trimestriel de 00 cents, au lleu de 85 cents, nera peyable le 10 septembre. C'aut la troisième ré-duction à laquella la société procède depuis le début de l'année. Chiffres d'affaires hors taxes du premier semestre

du premier semestre

C.G.E. (consolidé): 7 907 millioos
de francs (+ 19 %).

METALLURGIQUE DE NORMANDIE: 471,58 millions de francs contre
dans «1s Monde» du 5 soût.

SABLIERES DE LA SEINE (consolidé): 174,58 millions de francs. Pour
contre 154,55 millions de trancs. Pour
la société mère: 88,18 millions de

1.11,1 SABLIERES DE LA SEINE (consolidé): 174,50 millions de francs contre 154,58 millions de trancs. Pour la société mère : 88,18 millions de francs (-4,04%). CREUSOT-LOIRE : 2 359 millions de francs (+ 20 %). de francs (+ 20 %).

ANTAR - PETROLES DE L'ATLANTIQUE: 2 444.13 millions de francs
contre 2 568.13 millions de francs.
R.5.1 luc.
Union Carbibe : 31 dec. 1974.)
Is sout 4 sout francs 1-7%).

NEW YORK Nouveau repli La tendance s'est de nouveau

La tendance s'est de nouveau niourdie en début de semaine à Wall Street, où, à l'issue d'une séance partieulièrement ereuse, l'indice des industriclès o encors côdé 8.45 points, à 818.05, ce qui porte à plus de 28 points le montant de ses pertes depuis le 15 juillet. Le volume des transactions est tombé à son niveau le plus bas de l'année : 12,62 millions de 18 res seulemeot ont éhangé de maina contre 13.32 millions vendred.

La perspective d'une 11 ambée

de mains contre 13.32 millions venderedi.

La perspective d'une i la mbée infiationoiste, qui pourrait résulter des ventes de céréales a l'Union soviétique, mais aussi d'uo déblocuge des prix du pétrole, a coctinué d'alimenter toutes les conversations. Et l'on reparle aussi beaucoup d'uns prochains hausse des teux de base bancaires. Ces facteurs na pourraient avoir qu'un effet dépressif sur le marché. Cependant, de l'avis de certains analysies, le mouvement de baisse qui affecte le Bourse de New-York depuis bientôt trois semaines ne serait qu'un eorrectif de la forte hausse du premier semestre et toueberait bientôt à sa fin.

Presqua tous les compartiments ont et toucheralt blentôt à sa fin.
Presque tous les compartiments ont
subl des pertes. à l'exception des
mines d'or, toutes en reprise seosible.
Sur 1 794 valeurs traitées, 1 041 ont
fléchi, 369 ont monté et 984 n'ont
pas varié.
Indices Dow Jones: transports,
157,98 i — 2,421; services publics, 79,85
(— 8,811.

COURS VALED85 31/7 4/8 5icca A.T.T. 34 1.4 124 ... 96 9/9 87 7/8 30 1:4 46 1/2 24 3 8 91 1/2 1.T.T.

| 476 56 471 | Sevaert | 127 | (27 | 196 10 181 | Riaxo | 30 | 33 | 33 | 3471 | 471 | 471 | 471 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | 472 | Sup. Marché Doc. | 130 | 139 | 134 | 341 | 341 | 341 | 32 | 139 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 133 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 | 134 Darblay S.A..... 123 1749 | 1780 416 | 402 410 50 389 330 | 936 268 | 6281 624 | 530 Bénédictios .... Bras. Indochine . Cosepier ... Dist. Indochine ... Clst. Récules ... Brass. du Maroc. 250 ... 247 ... Brass. Duest-A(r. 92 92 EH-Gabon..... 327 30 328 70 Min. et Métall... ... 482 ., ... C.E.C.A. 5 1/2 % Assurances Plac.
Description of the convertiment.
CAP Description of the convertiment Emprint Young ... Nat. Nederlandes | 133 50 Phoenix Assuranc. | 175 ... 133 50 134 Beguin-Say .... 260 .... 260 .... 260 .... 260 .... 260 .... 339 Sucr. Selssonnals .... 139 280 ... 258 ... 47 ID 40 50 125 ... 120 IS 67 90 00 50 ... d 44 ... C.I.P.E.L.... Lampes (part.). Merlin-Gerio 85 250 102 125 87 262 102 129

Cours Demiet précéd. cours

COST.2

VALEURS

Valeurs françaises 130 129,5 Valeurs étrangères 130 129,3 C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc. 1961.) Indice général 75,1 75,1 2 doilar (an yens) .	Vestinghease	Chim. de la route   157   157   Pile Woeder   500   58	9   Pakhoet Heiding   285   451   10   France Piscement   139 30   32 96     140   150   150   150   150   150     150   150   150   150   150     150   150   150   150   150     150   150   150   150   150     150   150   150   150   150     150   150   150   150     150   150   150   150     150   150   150   150     150   150   150   150     150   150   150   150     150   150   150   150     150   150   150   150     150   150   150   150     150   150   150   150     150   1
BOURSE DE PARIS —	4 AOUT — COMPTANT	Herilicg	E. M
VALEURS of pom. coupen VALEURS précéd. cours	VALEUDS   VALEURS	Parcher	Arbed
3 %	Strice   S	Sabilières Seine   176 68   174   Tissmétal   63   6 07	Manuesumana
Compte tena de la briéveté de délai qui nous est imparti pour complète dans nos Gernières éditions, un errors pouveut dans les cours. Elles sont enrigées le toudomain dans la pr	partois figurer	TERME La Chambre syndicale cotation des valeurs a raises. sous es pas	e a décidé, à titre expérimental, de prolonger après la cidiure ta rant fait l'objet de transactions entre 14 h. 13 et 14 h. 30. Pour cette rous plus garantir l'exactitude des derulers courn de l'après-mid.

Epargo Fexe. 1 Foncié	108	9 50 10	7 la 0 58 La	rozi-Alema	iere   1	10 501 11	1! UFIMEG 4 U.G.I.M	D	95 20	07	Cie Ma D.V.A.	1.M	. 101 50 in	19 56 19 56		Compt Earope. ich			Parcor Parcor Quartz et Sific Beti Ripolio-George	0.53	10 130 418 50 70 78 217 70 55		i Tr. (port. Industries		06 0	ogince oginter pivalor alorem Ceurs pré	31	14 74 1 59 84 3 54 75 1 57 25 1	09 54 52 88 47 73 40 57
come	rte tene de in lète dans no les cours. E	s Cernic	eras edi	itions. t	ies erree	rs pour	at partois i	diVon.				CI	1É	A	7	۲E	R	M	E la eota	Chambra tion des es, eous	syndica valeurs ee Po	ile a déi Syant fal Uvocs pi	cidé, a t it l'objet d los garan	itra exp le transa tir l'exa	érimental, de actions entre : ctitude des	prolonge 14 h. 15 deruters	er après i et 14 h. 3 courn de	a ciótu O. Pour Caprès	re ta certe -midi.
Compe	'VALETIDE	Précéd. cl <b>o</b> ture		Cours	Compt. premisr cours	Compen sation		Précéd. cioture	Premier cours	Dernier courn	Compt. Premier courn	Compensation	VALEURS	Précéd. clôture		Dernier cours	Compt. premier cours	Compen sation		Précéd. ciôture	Premier cours		Compt. premiur cours	Compen- sation	VALEURS		cours co	Pr	ompt. emier cours
538 1220 345 70 265 72 276 476 07 135 305 172 08 184 144 149 122 825 730 455	Aux. Entrept. 5 mz/. Havig.  BabcFives. Ball-Equip. 0 ell-invest. 8.C.T 8.czar HV 8.degini.Say. Blo. S.NS.0  Cerrefour Casine. Co.C Cateless. Char. Réon. Char. Réon.	396 251 71 71 385 75 48 30 492 102 90 50 1174 50 157 110 .	380 363 370 10 320 50 293 30 50 293 310 179 90 90 162 10 158 111 403 1910 1709 208 523 50 179 10 65 50 65	377 50 363 10 70 10 300 - 75 - 30 50 281 50 494 59 152 - 152 - 152 10 162 10 163 10 164 12 159 12 10 50 110	075 4331 450 254 50 254 50 254 50 254 50 255 254 50 255 255 255 255 255 255 255 255 255	175 715 150 136 333 098 186 186 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	Cie Rie Caux. Electro-Mèt. Eng. Matria E. J. Lefebvre Essa 8.A.F Eurofrance Europa Ne 1. Fernda Fin. Paris-B. Fin. Paris-B. Fin. Na. Ear. Fraissiont Certific.) Solemes Laf. Gie d'eatr Gie Feaderia Geérale Occ S. Tra. Mars. Guysone-Cas. Hechotte J. Barrel Int Jeemaal Ind Jeemaal In	93 10 360 195 102 103 293 50 293 50 335 18 175 69 95 91 50 34 35 140 50 141 150 50 121 400 144 90 145 185 185 185 185 186 187 187 188 189 180 180 180 180 180	93 50 336 59 108 288 336 199 108 139 81 34 31 34 31 34 31 34 31 34 31 34 31 34 31 34 31 34 31 34 31 34 31 34 31 34 31 34 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31	176 50 89 00 140 .34 35 39 50 141 173 50 184 408 .1 188 a1 188 a1	\$66 001 50 000 196 251 50 2339 \$0 175 50 101 137 10 137 10 150 228 50 144 189 254 94 90 562 78	225 550 10m 54 245 29a 74 92 330 121 70 108 57 115 131 205 75	Olida-Cabs. Dpfi-Paribas. Dpfi-Paribas. Dpfi-Paribas. Paribaria. Pechelbroee Patters. Penarroys. Penarroys. Penarroys. Penarroys. Penarroys. Penarroys. Penarroys. Personal. Postroe. Postroe. Postroe. Prossta. Prossta. Prossta. Prossta. Prisses Cita Protabail 91. Prical. Prinagaz. Prinagaz. (obil.	111 50 161 - 2 90 114 80 67 240 50 564 114 10 50 45 257 20 72 40 121 50 121 50 121 50 121 50 121 50 122 50 123 90 124 60 125 60 127 50 142 60	139 89 54 20 115 57 10 258 57 10 50 90 251 50 384 40 121 10 577 20 176 10 124 90 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126	113 50 141 50 141 50 114 90 114 90 114 90 115 60 251 70 904 76 80 78 121 12 188 20 127 90 127 90 127 90 127 90 128 10	139 65 45 114 5 58 95 248 95 569 . 118 15 50 75 10 95 20 340 121 10 72 150 30 66 72 173 72 173 72 161	299 430 909 750 79 103 107 800 265 56 75 123 160 566 28 248 248 248 248 115 10 183 420 535 410 536 240 380	Taics-Lez. T.R.T. Tél. Effect. Tél. Effect. Tél. Effect. Tél. Effect. Tél. Effect. Tél. Effect. Tel. Effect. Tel. Effect. Thomsen-Br. U.S. U.G. Br. U.G. Br. U.G. Br. U.G. Br. Usiner U.T.A. Usiner Usiner V. Cilicquer-P. Vimiprix  Amer. tel. Ang. Am. G. Anguid Astur. Mines. 0. Ottoman BASF (Akt). Bayer Bayer Chase Mach. C.F. FrCam. Chase Mach. C.F. FrCam. De Beart (S.). Oeute Mines. DoPant Num. East. Redak. East Rand Ericsson. Exxen Corp	488 50 397 ·	857 780 30 210 80 157 20 837 283 77 60 125 90 172 542 540 221 30 221 30 254 1	437 80 997 780 77 80 197 29 337 · · · 218 90 125 80 125 80 127 80 127 80 127 80 127 80 127 80 127 80 127 80 127 90 128 80 129 90 18 95 18 95 18 90 18 90 1	897	216 225 245 115 115 115 115 115 115 115 115 125	Gen. Electric Gen. Motors. Soldificids	225 50 52 90 52 90 52 10 23 60 110 80 411 26 93 56 5275 6 5275 6 5275 6 5275 6 5275 7 520 8 5275 7 520 8 520	224 58 22 25 5	24 - 2 2 2 3 2 2 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2	22 [95] 130 23 20 23 20 23 20 23 20 23 20 20 25
216 -115 97 119 939 39 970 320 101 86 480 900 150 140 177 345 127	Chiern. Chim. Rest Cim. Franc — (obl.]. C.I.t. Sicatel Gibrobe Club Mediter C.M. lednstr. Coffines Coffines Coffines C.S.E. Entrepr CotFoucher — (obli.] Créd. Fonc C. f. Innus	44 50 374 90 314 90 102 40 52 500 308 154 80 141 179 358 50	123 50, 92 10 121 10 1925	121 10 1923 44 78 370 315 103 103 103 103 103 103 103 103 103 104 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	92 121 18 1825 - 43 - 364 90 815 - 107 75 40 497 90 307 190 - 191 70 142 10 180 - 137 30	1700 190 159 225 854 3298 450 34 1440 111 59 2910 45 110 1139 575	La Rénia Legrand Legrand Lecabail Lecarance Lecindes L'Oréal Louis Eas, L'Oréal Lyonn Eas, Mars, Phéaix Mar, Frontoy Mar, Ch. Réu Mat, Téléph. M.E.C. Mét, Nern Milcheis B. Oblig. Oblig.	257 1762 1 205 50 175 50 175 50 34 10 1477 1 112 20 59 70 2840 2 112 1 113 1 1585 58	959	355 752 214 00 181 90 223 594 1250 482 50 480 115 60 20 1634 45 50	362 10 1735 · 218 101 221 96 534 3230 · 487 · 33 20 1485 · 114 56	154 510 717 245 450 67 650 128 565 129 107 71	Radiotech Raffin. [Fse]. Raff. St-L. Radosta. Ghana-Peal Recosta. Recitor. Sagam Saint-Gabaio. A.A.7. Saulier-Buy. Scoller-Buy. Scoller-Buy. Scoller-Buy. Scoller-Buy. Scoller-Buy. Scoller-Buy. Scoller-Buy. Scoller-Buy. Scoller-Buy.	140 544 119 286 460 78 88 630 127 960	78 88- 627 - 1265 - 458 - 78 88- 627 - 125 19 549 - 190 48 190 48 190 50	78 87 826	79 10 630 126 . 537 125 10 112 40	I78 I71  B. I 6:  MAI  Eturis-Bi Camela 5-Bernag Belgiqu	Ford Motor Free State Hert : c. : co	VALEURG	172 179 30 0 00 NHU 13ché ; 1 0 co co 1ANC URS 16c.	AN7 LIEF d. deman	174 152 59   R A DES 208 : • du	COPERATION OF THE PROPERTY OF	IDNS FERM86	SEULEM qu'on = = derai	ENT premier c er coors  RE D  CODR: Bréc  24075  24075	OHITS	OR URS
111 340 83 163 220 113 140 84	Crèd. Indust. Eréd. Net. E. Nord U.P Erensot-Loire E.S.F.  O.B.A. Oesain-NE. Onlifus-Mieg. Dumez	350 84 39 192 58 218 118 30 144 56	218 70 145 50	350 84 50 163 50 215	217 <b>8</b> 0	505 339 450 250 133 191 25	Memm Nat. Invast Navig, Mixte.	591 327 50 485 .	930 930 475 275 . 127 50 199	595 327 474 275 127 40 190 10 25 95	900 . 299 . 480 . 271 . 126 28	385 305 279 102 78 1750 79	S.L.A.S 9ign. E. EL 6.I.L.I.C 5imco 0.1.M.M.D.O Sk. Rossignol Sogerap Sonwer-All Sooz	394 345 50 276 102 10 79 1765 77 19	308 50 351 . 279 102 10 C 75 . 1790 G. 77 99 918 .	386 949 278 56 102 10 79 1756 77 99 518	382 50 350 279 99 101 50 78	Espagni Drante- Italia ( Norvėgi Pays-Ba Portega Suėde	e (100 pes.)  Bretagne (E 2) 200 (fres)  1 (100 krs.)  1 (100 ess.)  (100 krs.)  (100 fr.)  (100 fr.)	9 18	7 504 9 483 0 659 0 620 6 210 8 910	7 915 S 390 0 688 56 270 165 275 19 588 191 949 182 750	7 5 9 4 9 6 8 1 164 7 18 4 101 5 162 .	6 6 5	Pièse suisse (2 Balca Intlea (2 Souverain) Pièce de 20 de Pièce de 10 de Pièce do 50 pe Pièce de 10 flo	O fr.) O tr.  Illers Clars Clars Sos	243 1 228 234 5 1140 579 6	6 24 22 50 23 114 50 57	3 &0 7 80 6 50

# Le Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- 2. EUROPE
- 3. DIPLOMATIE 4. AMÉRIQUES
- 4. AFRIQUE
- 4. PROCHE-ORIENT
- 5. ASIE -
- 5. OCEAN PUDIEN
- S. EDUCATION
- 6. PRESSE
- 7. SPORTS 7. FAITS DIVERS
- 8. SOCIÉTÉ
- 8. FEUILLETON

#### LE MONDE BE LA MÉBECINE

Pages 9 at 10 système de santé sovié

- L'accouchement sans dou-teur ; avec ou sans aues-thésio ; avec le docteur J.-M. Cheynier. Témoignages : les tribulations d'un praticien à l'hôpital.

11 à 13. SPECTACLES

17. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 17-16. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE

# LIRE EGALEMENT

RADIO-TRLEVISION (13) Annonces classées (14-15); Aujourd'hu! (15); Carnet (7); 4 Journal officiel > (15); Météo-rologie (15); Mots croisés (15); Finances (19).

uumėru du • Muude daté 5 soût 1975 a été firé à 490 284 exemplaires.

Trajet en avion, une voiture sur place : Louez Europcar: 645.21.25

# Septembre et octobre en

Hötei Résidence, 2 sernaines Paris/Paris. CIRCUIT DES OASIS. 1450

#### GRANDES **VACANCES**

1. rue du Louvre. Paris 1"

Adresse:

Le Mondede léducation

> Numéro d'été vacances **JOUEZ AVEC** VOS **ENFANTS**

ABCDEF

Alors que la situation militaire n'évolue pas

#### De nombreux colons blancs d'Angola se réfugient en Namibie

Tandis que l'exode de la popu-lation blanche se poursuit en Angola, la situation militaire ne connaît pas d'évolution sensible depuis la fin de la semaine der-nière.

Les efforts déployés par les aurités de Lisbonne pour assurer vacuation de leurs nationaux révèlent insuffisants. Six avions gros porteurs assurent quotidiennement le trafic, mais il reste encore, seion des chiffres officiels, près de 500 000 personnes désireuses de quitter le pays. Environ 2 000 d'entre elles ont manifesté lundi 4 août devant les des contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra de l consulate de France, d'Italie, de Belgique et du Brésil pour demander aux gouvernements de ces pays de les évacuer d'urgence.

« Nous ne sommes pas des oppresseurs mais des travailleurs, sideznous », scandalent les manifes-tants en déployant des bandero-les rédigées en anglais où l'on pouvait lire notamment : e Valéry Giscard d'Estaing, aidez-nous, »

Pendant ce temps, toutefois, les restaurants continuent d'affi-cher e complet », et Luanda connaît une animation et des encombrements qui n'évoquent pas une capitale menacée par la

Devant l'aggravation de la si-tuation, la Hépublique fédérale allemande a décidé de procéder à l'évacuation de ses ressortissauts vivant dans le sud du pays. A cet effet, un paquebot ouest-allemand vient de faire escale dans la port de Lobito, d'où il devait appa-reiller mercredi ou jeudi.

D'autre part, les réfugiés d'An-D'autre part, les réfugiés d'Angola affluent en Namible (Sud-Ouest africain), où l'administration sud-africaine a mis en place
des centres d'accueil. Six cents
d'entre eux ont pénétré en Ovamboland, dans le nord de la Namible, dans le courant de la semaine
dernière, dont quatre cents pour
les seules journées de samedi et
dimanche, a déclaré lumdi à Windhoek M. Jannie de Wet, commissaire général pour les populations
indigènes du Sud-Ouest africain.

Un yillage de tentes a été dressé
ou Sud-Ouest africain

The village de tentes a été dressé
oues de sentes a été dressé
our la libération est esigée par le
commando de l'Armée rouge japonaise retranché depuis lundi matin.

Après quarante-huit heures de négociations

Incident au poste frontière de Béhobie

Un village de tentes a été dressé par l'armée sud-africame près d'Oshakati en Ovamboland. Il peut accuellir près de deux mille réfugiés qui seront par la suite acheminés sur le camp militaire de Grootfontein, à environ 300 Mi-lomètres au nord de Windhoek.

La majorité des réfugiés sont munis d'armes et de munitions, qui leur sout confisquées par les substitutes qui confisquées par les franchissent la frontière.

#### 76 KILOS DE RÉSINE DE CANA-BIS DÉCOUVERTS DANS LE CAR-FERRY « MASSALIA »

Au cours d'une opération de contrôle systématique effectuée, lundi 4 août, à Marsellle à bord du car-ferry Masselia en prove-nance de Casablanca, les services des douanes ont saisi 76,5 kilos de crisice de canadis 1,5 drogue des douanes ont saisi 76,5 kilos de résine de cannabis. La drogue, saus furme de plaquettes, était dissimulée dans les planches à double fond d'un véhicule landrover appartenant à deux touristes anglais, MM. Michael et Bryan Carroll, âgés respectivement de vingt-huit et vingt-sept ans, et ariginaires de Kidderminster.

Cette aperation de contrôle systématique était la deuxième enga-gée depuis le début de l'été, puisque le 9 juillet dernier, une opératidu de même type avait eu lieu à Sète à bord du car-ferry l'Agadir assurant le liaison Tan-ger-Sète soure deuxer de récultat ger-Sète, sans donner de résultat Soixante agents des douanes ont participé lundi 4 août à cette nouvelle opération de contrôle, qui a consisté en une fouille complète des deux cent vingt-six véhicules embarqués à bord du car-ferry Massalia.

#### **NOUVELLES BRÈVES**

• Le général américain Robert McAlister a pris lundi ses fonc-tions de chef d'état-major du commandement des forces alliées dans le secteur sud-Europe. Il remplace à ce poste l'amiral Means Johnston, qui a pris sa retraite. — (A.F.P.)

● Un malfaiteur de Charenton se constitue prisonnier. — Moha-med Makloul, le chanifeur des quatre bandits qui avaient mortel-lement blessé M. Elle Mellah le 23 juillet dernier (et dont la ten-tative d'expressation e provoqué la 23 juillet dernier (et dont la ten-tative d'arrestation a provoqué la fusillade de Charenton) e'est-constitué prisonnier lundi 4 août devant M. Guy-Louis Pia, le ma-gistrat instructeur chargé de l'enquête Mohamed Maklouf a été incuipé de voi qualifié et placé sous mandat de dépôt.

e Vénus des Res » : treize morts. — Un treizième passager de la vedette Vénus des Res II; qui a pris fen et a coulé, le 23 juil-let, au large de Toulon, vient de décèder. Il e'agit d'une habitante d'Annonay, dans l'Ardèche, qui, gravement hrillèe, était hospitalisée à Toulon. Son époux est tonjours dans un état grave.

A LISBONNE, le général Silva Cardoso, haut commissaire portugais en Angola, a déclaré, lundi 4 eoût, qu'il conservait son poste, mais qu'il était « à la disposition de ses supérieurs hiérarchiques ». Le haut commissaire a affirmé toutefois que sa mission en Angola lui avait valu « beaucoup de déallusions » et qu'il ne e croyait plus uur hommes politiques ». Il a adressé aussi quelques paroles aux rapatriés de l'Angola « chassés d'un pays qu'ils considéraient de jà comme le leur ».

● A LUANDA, le général Ferreira de Macedo assume, à titre provisoire, les fonctions de haut commissaire du Portugal. Les milieux officiels se refusent à commenter le départ du général Silva Cardoso. « Il avoit demandé une entrevue à lisbonne il y a quinze jours déjà », a déclaré di-manc he le lieutenant-colonel Gonçalves Ribeiro, ee er étaire Gonçalves Ribeiro, e e e rétaire général du haut commissaire. Interrogé sur le fait que le départ du général Cardoso se soit produit au moment où une délégation du Conseil de la révalution dirigée par l'amiral Rosa Coutinho se trouvait à Luanda, le lieutenant-colonel a affirmé ne voir là qu'une « coincidence ».

Enfin, on apprend, de Genéve, que deux équipes médico-chirurgicales de cinq personnes, l'une française, l'autre dauoise, sont parties lundi pour l'Angola, où

parties lundi pour l'Angola, où elles opéreront pour le compte du Comité international de la Croix-- (A.F.P., A.P., Reuter.)

Lumpur cinq extrêmistes japonais dont la libération est exigée par le commando de l'Armée rouge japo-naise retranebé depuis lundi matin.

avec des otages, dans les locaux de l'ambassado des Etats-Unis en Ma-

laisie a quitté Tokye ce mardi 5 soût au matin. Il devalt arriver

de Paris).

Kuala-Lumpur a 13 h. 40 (heure

Après une nuit d'angolase, la ten-

sion semble avoir diminos au consulat américain, on, pour la pre-

mière fols, les membres du com-

mando unt accepté que solt apportée

soixante-dix personnes. On ignore encore le nombre exact des utages :

do quinze à cinquante, disent les autorités malaisiennes. Parmi eux

figurent to consul américain, M. Stebblas, et le chargé d'affaires

suédois, M. Bergansthrale. Les terro-

ristes seralent une demi-doussine, de nationalités différentes.

C'est lundi, vezs le milleu de la matinée, que les terroristes firent trruption dans les locaux do consulat

américain situé au neuvième étage

d'un immeuble du centre do la capitale, btessant un gardien et deux

policiers. Ils menacalent de faire

santer l'immonble si teurs exigences — la libération de sept militants

de l'Armée rouge emprisonnés au Japon et un avion pour quitter la Maiairie — n'étaient par satis-faits. En début d'après-midi, le gou-vernement japonais faisait savoir

polémiques du primat grec ortho-dore, Mgr Seraphim, qui mena-çait de rompre ses relations avec Rome, à la suite de la nomination

par le pape d'un nouvel évêque pour les cathuliques de rite byzantin (le Monde du 30 juillet).

Le pape s'adressait en français à une centaine d'uniates participant à un pèlerinage national grec conduit par Mgr Jean Perris, archevêque de Naxos et Tinos. Paul VI a notamment déclaré: « Nos paroles et nos gestes ne sont inspirés que par la paix et la charge pastorale que le Seigneur nous a confiée au service de tous.» Il a demandé aux p

**COURS AZ** 

Méthodo Audio-visuelle 196. rus Saiut-Ronoré, Paris (1ºº) Tél : 508-94-44/93-63 Métro : Palais-Boyal

DACTYLO

cycles de 15 h.

(Débutant Perf recyclage)

Entreinement machine électrone

STÉNO en 50 h.

Système PREVOST-DELAUNAY

De 8 h. à 20 h. tte l'uonée af sumedi

de la nourriture : des re-

SELON BEYROUTH

#### Un raid israélien aurait fait dix morts dont cinq officiers libanais

L'armée israéllenne a lance, lundi soir 4 août, un raid contre une base de fedayin, située près du camp de réfugiés d'El Baas, proche de la ville de Tyr au Sud-Liban. Selon Tel-Aviv, des objectifs militaires ont été détruits et plusieurs fedayin ont été blessés au cours de ce raid. Les forces israéliennes n'ont subl aucune perte et ont regagné leurs bases. Selou les journaux de Tel-Aviv, le débarquement avait été précédé seiou is journal de précédé d'un intense pilonnage effectué par des vedettes lance-missies de la marine isreélienne.
Les commencateurs militaires

israéliens notent que cette opéra-tion s'inscrit dans le cadre de la politique générale de lutte contre les fedsyin. En outre, elle répond à l'attaque lancée dans la unit de dimanche à lundi par un groupe de trois fedayin contre une patrouille israélienne dans le secteur d'Ademith, en Galifée occi-dentale. Au cours de cet accro-chage, un soldat druze israellen fur tué et deux sulres blessés.
Deux des fedayin avalent été capturés, le troisième ayant été tué
au début de l'accrochage.
Mardi matin, plusieurs roquet-

tes de type Katiousha uut été tirées à partir du territoire libanais sur le ville de Kiryath Shmoneh, en Haute-Galilée, bles-sant sérieusement l'un des habi-tants. D'autre part, un détache-ment israélien, patrouillant dans la région du mont Sbenan, égale-ment en Haute-Galilée, a essuyé un tir d'armes légères provenant

do l'Armée rouge dont le commando exigent la libération refusaient de se randre à Kuala-Lumpur. Après

nne conversation téléphonique dans

la nuit avec les deux récalcitrante

le commando accepta de ramene à cinq le nombre des libérations

Les terroristes ne commencerout

qu'après l'ardvée à Kuals-Lumpur

du DC-8 de la JAL M. Abdul Rarak,

s'est entretenu par téléphone ave le commando en début de matinée

mardi, a déclaré qu'ancune précision sur le lieu où il désirait se reudre

n'a été fournie. « Les négociations pour le départ des terroristes rais-

vent désormals do notre responsa

bilité, a déclaré le premier ministre. Je suis sur que nous pourrons par-

venir à une solution à l'amiable. »

moins quatre ressortissants faponali

qui teraient partie du groupe dirige

par Mile Fusako Shigenobu Celle-ci

auralt rejoint il y a quelques année

des mouvements palestiniens. A Paris, le bureau de l'Organisation pour la libération de la Palestine a dé-

menti catégoriquement que l'Armée

rouge ait pris contact avec t'O. L. P.

pour cette opération. - (A.F.P. U.P.I., A.P., Reuter.)

dans une charité sincère envers tous les frères ». Les réactions de Mgr Seraphim à la unmination, le 28 juillet, de Mgr Anargiros Printesis comme exarque des catholiques grecs ue font encora l'objet d'envers décla-

exarque des catholiques grecs ue font encore l'objet d'aucune déclaration officielle au Vatican.

Des sources autorisées du secrétariat pour l'unité des chrétiens fout remarquer que « cette nomination a été décidée après de longues délibérations, en fonction de ce qu'on a nugé nécessaire pour les besons pastoraux immédiats de cette communauté en Grèce; ce n'est ni une attanue

Grèce; ce n'est ni une attaque ni un déli à l'Eglise orthodoxe p.

L'HEBDOMADAIRE ANGLAIS

« THE OBSERVER »

S'APPRÈTE A LICENCIER

30 % DE SON PERSONNEL

Londres (Reuter, A.P.). — La direction de l'hebdomadaise indépendant du dimanche o The Ubserver n
a annoncé, lundi 3 août, qu'elle
aliait llesneter 30 5 de son personnel (journalistes, typographes, employés) pour tenter de réduire un
déticit qui est évainé à 750 000 tivres
(5 800 000 F) pour 1975.
Cette décision survient après
l'échec des négociations engagées
avec les syndicais de typographes
pour susciter un certain nombre de
départs votoutaires à la retraite anticipée.

Après la nomination d'un évêque de rite by antin

Paul VI répond implicitement

aux critiques du primat arec-orthodoxe

Castelgandolfu (AFP.). catholiques uniates d'être eux-ment, le 3 août, aux déclarations dans une charité sincère envers

A Tokyo, la police nippone estime

du territoire libanais et a riposté. Il n'y a eu aucun blessé du côté israélien.

· A BEYROUTH, un commu-

niqué publié mardi matin an-nonce que le bilan du raid israé-lien s'élève à dix murts, dont cinq ufficiers Ilbanais, et onze blessés. Selon les autorités militaires, ce raid ue visalt pas seulement les camps palestiniens, mais également des zones civiles libanaises et une caserne de l'armée.

· A JERUSALEM, le ministre israélien de la défense. M. Shi-mon Pérès, a refusé lundi d'ordonner la mise en liberté ou le jugement immédiat d'une trentaine de détenus administratifs arabes comme le lui avait de-mandé le maire de Naplouse. Certains de ces détenus font la grêve de la faim depuis trois semaines. lls sont nourris par perfusion sous le contrôle de médecins israéliens M. Pérès a cependant autorise le maire de Naplouse, à leur rendre visite et à désigner des médecins de la ville pour les examiner. Le ministre de la défense a précisé que les dispo-sitions administratives prises étaient parfaitement légales aux étaient parfaitement legales aux termes de la loi d'urgeuce de 1945, promulguée par les autori-tés du mandat britannique et reprise par la législation israé-lienne. Ces détenus administra-tifs sout arrêtés depuis plus d'un et attendent leur procès.

Sur les marchés des changes

#### BRUSQUE DÉTENTE SUR LE DOLLAR : 4.36 F

La flèvre qui s'était de nouveau

emparée du dollar en début de semaine est subttement retambée, mardi matin, sur les marchés des changes internationaux. Amorete la reille en fin d'après-midi, la haine de la devise américaine s'est accéde la devise americaine s'est accé-térée. À Paris, le dollar s'est échangi à 4,3625 - 4,3650 F, coutre 4,39 P la veille : À Francfort, U était coté 2,56 DM contre 2,58 DM : À Zurich, 2,6825 francs suisses contre 2,71 francs suisses. Dan. les milieur cam. bistes. l'ou attribue le subit fléchie. bistes, i ou attribute américaine à semeut de la monnaie américaine à des centes bénériciaires. Selou cer-taiues rumeurs, toutefois, la Réserve fédérale eurait procédé à des ventes de dollars contre deutschemarks, en vue de rembourser la Bunder qui tui avait evancé les fonds néces-saires de soutien du dollar quand celui-ci était au plus bas. Seule, la livre sterling a coutinué de se dépricier à l'égard du dollar pour tomber à 2.1376 dollars contre 2.1375 dollars la veille, soit à son niveau le ptes.

● Les mesures de soutien à l'économie, qui seront annoncées à la rentrée de septembre, devaient faire l'objet mardi 5 août, à 17 heures, d'un conseil interminatériel présidé par M. Giscard d'Estaing, Rappelons qu'un conseil des ministres prévu pour le 27 août doit arrêter les mesures qui seront officiellement

pendant près de sept heures des douaniers espagnols à des douaniers français au poste frontière de Béhobie, dans l'après-midi du lundi 4 sofit.

Vers 16 heures, un militant de l'organisatidu autonomiste bas-que ETA, M. Juan-Miguel Arcelus-Beti, quittait précipitamment le coffre d'une voiture que les douaniers espagnals fouillaient et douane française.

Le chauffeur de la voiture était immediatement arrêté, alors que des policiers espagnols entouraient la guérite et, armes braquées sur trdis fonctionnaires français, exi-geaient qu'ou leur remette le fugitif.

L'affaire allait être traitée de gouvernement à gouvernement. « Vous détenez un citoyen espagnol sur le territoire espagnol ». soutenait le gouvernement de

Pour permettre aux voitures de ne s'arrêter qu'une fuis, les postes frontières ont été juxtaposés. A Béhobie, la douane française est ainsi placée en territoire espa-gnol, dans des bâtiments appar tenant à l'Espagne. Le décret du 4 mai 1966 qui porte publication de la couvention franco-espagnale relative aux bureaux juxtaposes ue fait pas bénéficier juridiquement ces bureaux de l'extraterri-torialité.

de part et d'autre de la frontière, On précise à la sous-préfecture de Bayonne que l'ordre avait été donné, si les forces espagnoles

#### Le repli français

Vers 21 heures, l'accord francoespagnol de 1966 était pratiquefrançais se repliaient en Franct en emportant dossiers et mobilier, mais en laissant sor place M. Juan-Miguel Arcelus-Beti, qui devait être appréhendé bientôt.

Près de trois cents personnes manifestaient dans la soirée contre le régime franquiste s Béhobie et un drapeau espagnol était déchiré et jeté dans la

Ce mardi 5 août, les fonctionnaires français sont toujours en deçà du pont qui sépare la France de l'Espagne. Ils contrôlent sys-tématiquement toutes les votures entrant en France et raientissent ainsi considérablement le passage de la frontière. La décision de leur faire regagner le territoire espe gnol pourrait être prise aufour-d'hul par le quai d'Orsay.

M. Michel Poniatowski, minis tre de l'intérieur, avait visité les postes frontières des Pyrénées-Atlantiques dans la matinée du lundi 4 sout.

TAPAGE NOCTURNE ET COUPS DE FUSIL

# Un soir, dans une petite commune de l'Oise...

Le moteur du cyclomoleur hurle. Les pneus crissent Les filles crient. Les garçons rient. Une fenêtre s'auvre. Un hamme, excédé, projeste. Echange d'insultes. Un fusil apparaît el c'est le drame. Le scénario est maintenant blen connu dans lee grands ensembles eutour des

Meis é Saint-Aubin-en-Bray. une petite commune de l'Oise, é 20 kilomètres de Beauveie, c'est le campagne : il n'y e pas plus de quatre cents habitants dans le hemeau groupé autour d'une église où le cimetière n'e leissé eucun espece puur le piece du village. - O'aussi lain que le me sou-

vienne, le jeunesse s'est toujours reirouvée eu carrelour », dit cette habitante agé de solxante ans. Le carretour en question, une intersection de deux petites départementales, e'orne de deux

quelle, le soir il fait bon e'as-seulr pour parler du travail, de ta vie et des filles. Le buulenger en a une, Marianne, « jolie el dégourdie pour ses seize que, dane la solrée du dimanche 3 août, une douzzine de gerçons du village solent là à converser calmement selon des témuins.

Meis, de l'eutre côlé de le rue, M. Raymond Leroux tient un cefé-tabac-épicerie. Il e soixante et un ene et n'e pas la répu-tation d'un homme particulièrement souriant. Vers 22 heures, excédé per le • tapage des jeunes », Il ouvre se fenêtre et tire deux coups de fueil de Hull jeunes gens sont etteints

per les plombe, sane gravité. - Mun père s'est énervé, dira son fils, garde-champêtre de le e, male comment dormh evec le boulanger qui fait marcher son électrophone le nuit, les jeunes qui crient et le chien du boucher qui abole ?... -

Avant de se lamenter sur le sort que réserve le justice è son père, inculpé de blessures volontelres, il sigute, en se penchant par-dessue le compteir : « Et puis, ici, un ne nous elme pas-Nous sommes nouveaux dans le peys\_ • - M. P.

STATE OF THE OWNER OF THE PARTY minite a in the en de Markett in Transfer aper ta calle atre. er a. as later that the R poster a tarme figure in DESCRIPTION OF STREET tom erter in France ed ישל בון דב יבול ובניאלים! em Antivant trattable. □□ はないのでは、 ・ ・ できた Armitest es de Atleia Ma allege et et grant i et fake basi error ya sara pilanar TENNE PLANT STATE OF ALLE market territ cawa-BEER AD IN FIRST A BARR arte igention of Para te France , tak an The Carlot of the Carlot mana dipantan Kan Kim Signe of Str. | Till sty.

parda condamne

assign à tout prix »

handers thecident

E politique

LIFE TAGE 18

ENDELEGANGER

Island d'Estaing

A Company of the Comp

Part Part In the Age of the

do Braharia . -- 1 a reiter

War and the Real Par

The street of the best

THE PERSON SERVICES

Talled the Transaction

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

The live . State

The factor of a place to the said make a service of the service of the

- col de la revenie

gmera teneren a tim

orestated settle to the book

And the arm Fel ... I'm

The Chart is shad the 200 1 777 TA 2-0 / 14

TE PER IM 211 1.1-1 64

Cara da en en en el el

SEE 1 12 7 . . . . . .

T. 1. 1 ... 1 ... 1"

The same of the sa

an Laire

بر المراجعة ا

Comments Meritare et ○ (((1) | v) | m(2) | E1 the a will employed theme, but the moone i was se-್ಯಾಪ್ ಜ್ಯಾಸ್ ಸರ್ವ ಪ್ರತಿ Campbins & the an election And the Street, the Principles gape is myter thank the first Tung and teur, dans plante ter .v. and on the letter let 3 pr mr 12 7 127277 600 Parate of Comments s is torse morale : thelasgen niger emmenmelate Am laicente aus de. the de l'armerair des Ment Tabilitation de the matteres promittees Dr St Giscard CErta of me

inchein Clerael de to le reneral Mobuto Buildies 23 . Com. de l'Afrique portute me d'un bomme ensant dans le conflit en chies de l'ou des the fancience province inche pour l'enclave de a log is moindre, se

Alminea.

Since diplomatiques and a grant a mourtar le la faction et son bote duialta a bord du racht presite et fleure Zaire. Tuuan bord do racht pretante flewe Zaire. Inutante flewe Zaire. Inutante flewe Zaire. Inutante flewe d'action extetante fle de la rement
tante fle de la rement
tante fle de deux tiers
tante fle de deux tiers
tante fle de deux tiers
tante fle quarte de
tante de deixes
tante de devises

the distantion de de depenses d'arhai betreiter des contimmement des contimmement extérieures
ou doppennes. De reimmement des semblent inimme pour un régime
de remarimme les difficultés
controllés pour un régime
de remarpolitiques dont